

Le secrétaire général de l'ONU veut arrêter

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13522 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 20 JUILLET 1988

Après l'acceptation par l'Iran du principe d'un cessez-le-feu

e remedier aux . déséquilibres, Carnage

set du pacte de Varsovie

e désarmement en Europe

Est-ce enfin le paix après huit années de carnage shapitres die entrick qui ont coûté la vie à plus d'un mil-tion d'hommes ? Il est encore trop tôt pour l'affirmer, mais jamais on n'a été aussi près d'un arrêt total des combats. On peut faire confiance en tout cas à M. Perez de Cuellar, le secrétaire général des Nations unies, pour ne perdre d'un cessez-le-feu officiel. Un tel acte de sagesse est désormais à la portés de la mein, l'Iran s'étant enfin décidé à reconnaître sans condition la résolution 598 du Conseil de sécurité adoptée à l'unenimité il y a juste un an et exi-gent la fin immédiate des combats geent la fin immédiate des combats et l'échange rapide des prisonniers

Depuis plusieurs mois déjà, on sentait Téhéran en difficulté. Plusieurs revers militaires d'envergure des combettants iraniens. Rien cependant ne leissait prévoir le coup de théâtre de lundi tant que l'imam Khomeiny conserverait un souffie de vie. Le vieil homme n'avait-il pas répété à maintes reprises qu'il n'ordonnerait jamais le fin des combats tent que son

Mais c'est sur un autre « front » qu'une paix iranoirakienne pourrait avoir le plus de israélo-arabes, M. Shimon Pérès, le ministre israélien des affaires étrangères, ne s'y est d'ailleurs pes trompé, faisant état, dès kındî, de devant la perspective d'un arrêt

n'ont pas lésiné sur l'aide qu'ils ont apportée à l'Irak, dans lequel ils ont vu un rempart contre le développement de l'intégrisme chiite, braël n's jamais vraiment caché qu'il était favorable à la poursuite d'une guerre qui occupait son ermemi irakien. L'Etat juif, bien qu'il s'en défende molle même partie, avec des pays comme la Chine et la Corée du Nord, des grands pourvoyeurs d'armes de l'Iran.

compréhensibles. Aguerri et surarmé – notamment per la France, – ľkak peut être tenté, en cas de paix sur son flanc oriental, de prendre la tête d'une nouvelle croisade anti-israélienne. Raison de enfin sur son avenir plutôt que de sombrer dans la psychose apoca-

Les infléchissements de la polialors que les Etats-Unis vont se doter d'un nouveau président.



TOUS PRENDREAL.

et épuisement

après l'annonce de l'acceptation officielle par l'Iran du principe d'un cessez-lefeu avec l'Irak, les hostilités n'étaient toujours pas interrompues le mardi 19 juillet. Mais, lundi, le secrétaire général de l'ONU a estimé qu'un cessez-le-feu pourrait effectivement entrer en vigueur dans un délai d'une semaine à dix jours. La plupart des réactions dans le monde expriment à la fois soulagement

L'obstiné ayatollat a pourtant fini, semble-t-il, par entendre raison et a lui-même caurésolution 598. C'est en tout cas ce qu'a affirmé le nouvel homme chargé le mois dernier de remettre de l'ordre dens une acmés causabiement en déroute.

On ne saurait totalement exclure de nouveaux rebondissements. L'Iran veut toujours que comme présiable à la conclusion d'un cassez-le-feu. L'arrêt désormais probable des hostilités modi-fiera considérablement le rapport des forces dans la région. On voit mai, par exemple, comment l'armada américaine, sans parier des unités navales adviétiques, françaises, britanniques, pourrait alors rester dans le Golfe.

Si les Etats arabes modérés

Les craintes qui se manifestent aujourd'hui à Jérusalem sont fort

tique soviétique dans la région sont encourageants de ce point de vue et méritant d'être mis à l'épreuve



Bagdad sur ses gardes

BAGDAD

de notre envoyée spéciale

Pradence et attentisme chez les officiels. Joie teintée d'incrédulité dans la rue. Ainsi se résument les réactions dans la capitale irakienne après l'annonce de la décision iranienne d'accepter la résolution du Conseil de sécurité. Ĵaut attendre et voir. »

La réaction officielle diffusée par le ministre de l'information, M. Latif Jassem, traduit parfaitement ce sentiment et la grande méfiance qui règne à Bagdad. Il a souligné que l'Irak avait appris la nouvelle, diffusée par Radio-Téhéran, comme le monde entier, D'abord, les officiels irakiens se et n'avait pas eu commaissance du sont tous contentés d'un laconi- contenu du message iranien au

secrétaire général de l'ONU. Le ministre a ensuite commenté un communiqué de l'état-major iranien pour déclarer : « Ce communique n'est pas dicté par une nou-velle attitude vis-à-vis de la résolution 598, qui exprimerait une volonté claire de paix, mais

> FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 4.)

par une raison tactique et de cir-

La crise **en Arménie**

La décision du Soviet suprême risque de raviver la tension. PAGE 3

Le plan de M. Jospin

Les projets du ministre de l'éducation nationale pour le primaire et le secondaire.

Tourisme **français**

Un entretien avec le ministre délégué, M. Olivier PAGE 21

Collision ferroviaire à Toulouse

Une quinzaine de blessés PAGE 26

Chronique

L'entrée en scène des

affamés. PAGE 2

Le sommaire complet se trouve en page 26

Un entretien avec M. Jacques Delors

Il est temps que les Douze réfléchissent à une «amorce de gouvernement européen»

risques de réaction antieuropéenne, nécessité de réfléchir à l'amorce d'un gouvernement européen... Autant de thèmes qu'aborde M. Jacques Delors, le président de la Commission européenne, dans l'entretien qu'il nous a accordé au lendemain du conseil européen de Hanovre et du sommet qui a réuni à Toronto les principaux pays occidentaux industrialisés.

et circonspection.

Lire également

II Le poids des «pragma-

M Un succès pour l'ONU, par

Remontée du prix du pétrole.

Les réactions dans le monde.

Pages 4, 5 et 26

Jean Gueyras.

Charles Lescant.

Huit ans de conflit.

tistes » de Téhéran, par

d'ici à 1992 n'apparaissent dans insiems pays européens, à commencer par la France, un phénomèse de rejet de l'Europe dû à l'accumulation des frustrations, anx promesses trop vagnes faites depuis des années, à l'ignorance ? Ce phénomène est déjà visible es France avec l'anti-européanis du Parti communiste, une partie du vote Le Pen, mais il pourrait aussi affecter une partie de la droite et du Parti socialiste.

- S'il y a un risque, considérons-le comme tel. Il est alors normal que s'instaure un débat, mais il est aussi important que s'expriment également ceux

Grand marché unique, diffi- européenne est un idéal et une ces cinq dernières années, on n'a cultés de l'union monétaire, nécessité vitale pour notre pays. pratiquement entendu que deux

 Si certaines catégories de la population ont des craintes, celles-ci sont dues à l'évolution générale du monde; il ne faut pas faire de l'Europe le bouc émissaire. La construction europénne est au contraire un point d'appui pour répondre à ces muitiples questions. Ceux qui confondent le diagnostic et le remède se trompent ou trompent gravement les Français.

 Il reste bien entendu la question de l'identité nationale. Mais, dans ma conception de l'Europe, les Français resteront français, la France restera la France; simplement, les Français auront une seconde patrie qui s'appellera l'Europe, et la France pourra prendre appui sur le grand ensemble pour assumer sa vocation historique.

» Ce n'est pas la faute des artisans de la construction européenne si le débat politique en France est parfois d'une pauvreté telle que les gens sont à la recherche d'un idéal. Je n'ai jamais pensé que la construction européenne, à elle seule, pouvait combler ce manque. C'est un élément parini d'autres. Le reste dépend de la manière dont nos hommes politiques s'adressent qui pensent que la construction aux Français. Lorsque, pendant

: Ori va prendre le départ de la grande course à l'Élysée ? » et « Qui va la gagner? - on peut comprendre, à la limite, que des Français se demandent à quoi sert la politique, où sont nos raisons de vivre et d'agir ensemble.

- Votre mandat vient d'être reconduit pour quatre ans. C'est un signe évident de confiance à l'égard d'un président considéré comme l'homme fort de l'Europe. Mais qui du collège ? Plusieurs de vos collègues, anciens ministres, hommes d'expérience, vont, dit-on, vous quitter pour être rem-placés par des hommes moins préparés. N'est-ce pas un bandicap?

- Je souhaite une commission forte, même și cela aboutit parfois, comme vous le savez, à des tensions entre un commissaire et moi-même. Cette situation, nous la gérons de mieux en mieux.

» Pour le reste, avant qu'on me demande si l'accepterais un nouveau mandat de président, j'avais fait une proposition institutionnelle visant à conforter la crédibilité politique de la com-

Propos recueilfis par JACQUES AMALRIC et PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 6.)

Festival de la Côte d'Opale

Miles Davis «mouche» son bassiste

Lille à James Brown et Guy sonne n'existe en dehors de ces Bedos, le Festival de la Côte deux-là qui sont au centre de la poursuii jusqu au 30 juillet. Au Touquet, Miles Davis a pincé le nez de son jeune bassiste...

C'était dans un Palais des sports de bonne taille. Avec un joli son, du moins pour les premiers rangs, debout, en sur-chauffe, Miles Davis a joné. En un sens, il lui suffit d'apparaître, mais, au Touquet, il a joué. A la trente et unième minute.

il a désigné Benjamin Rietveld, le jeune et nouveau bassiste du groupe (quarante ans de moins que le trompettiste), d'un geste un peu les et faussement dédaigneux. Jeu de scène : Mîles semble convoquer tous ses musiciens. tour à tour, au centre du ring. Saus Robert Irving, rivé depuis quatre ans aux synthétiseurs et aux arrangements, qui semble jouir d'une confiance particulière et, du coup, s'est fait la touche d'un Jean de La Fontaine afri-

Miles, avant, usait d'un jeu en un sens moins pervers : il allait de l'un à l'autre en glissant de petites boutades affectuenses qui faisaient rire le privilégié et gamberger les autres. Maintenant, il convoque. Dès cet instant, le

De l'Orchestre national de public n'existe plus. Plus perplus belle, bien sar. Miles s'approche en douce et marche sur l'autre, comme un boxeur. L'autre recule en riant, ou il résiste en riant, c'est selon. Tout cela se fait avec un tel naturel, une telle drôlerie, qu'on n'y voit que du seu. A cet instant, Miles joue de la trompette, il joue de la musique et il joue des musiciens. Il jone aussi avec le jeu. C'est à prendre on à laisser. De toute façon, vous avez d'autant moins le choix qu'il vous provoque juste avant votre propre solo.

Comme dans un corps à corps, Miles lance de petites phrases. L'autre répond : trop volubilement, désordonné, comme le guitariste,; par monosyllabes, frappé de stupeur, comme le saxophoniste (Kenny Garrett). ou avec une grâce malicieuse, comme le jeune bassiste. Séduisant, allègre, il est, après le vieux renard, s'entend, la coqueluche des premiers rangs.

Miles insiste, complique les phrases, les décale. L'autre tient tête avec grâce. Puis un instant s'égare et perd le fil. Oh, d'un rien, mais tout de même.,

> FRANCIS MARMANDE. (Lire la suite page 11.)

Aventure

Lafitte a besoin d'un bateau pour voler les voleurs: Jean-François Deniau lui construit la Désirade

Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

- Que devient une terre ravagée par l'incendie?
- Médecins et guérisseurs dans les camps de réfugiés.
- Les « faux nez » de la chirurgie plas-

Pages 15 et 16

Février-mai 1789

Paris, à cette époque, compte environ sept cent mille habitants, dont sans doute plus de cent mille indigents. Plus encore : le manque de pain accroît chaque jour le monde des miséreux. Voici donc que la « populace », la « canaille » pour les uns, la ∢ foule », les ∢ bras nus >, les « sans-culottes > pour les autres, entrent en scène. Le royaume, certes, a déjà connu des révoltes et des émeutes, mais en ce début d'année elles se multiplient. La rencontre de la crise politique et de la crise économique va produire le mélange explosif de 1789.

par MICHEL WINOCK

E grand débat qu'entretient l'expectative des États généraux s'est cantonné jusqu'à présent à ceux qui ont perruque et mains blanches. Barnave, on l'a vu, se félicitait lors des événements du Dauphiné que la « populace » fût restée en marge du mouvement. Certes, on a bien assisté à des manifestations de rue, où la « canaille » prenait sa part, mais elle n'y était qu'accessoire. Or, dans les premiers mois de 1789, un nouvel acteur collectif, cessant de jouer les comparses, s'avance au premier rang: « populace », « canaille », « tourbe », « vile multitude », « misérables », «lie », «ramassis », «gueux », « brigands », comme l'appellent les contemporains distingués ou les historiens conservateurs ; « foule », « masse », « bras nus », « sans-culottes », selon la terminologie moins infamante des auteurs plus cir-conspects, Hippolyte Taine, obsédé par la défaite française devant la Prusse et la tragédie de la Commune de 1871, a cru trouver, cherchant les Origines de la France contemporaine, la formule de l'anarchie qui a été à l'œuvre tout au long de la Révolu-tion : « Un mouvement de brute exaspérée par le besoin et affolée par le soupçon. »

Dans l'histoire de la pré-Révolution, entamée en 1787, on a déjà observé deux fronts successifs. Le premier, symbolisé par « l'esprit de Vizille », au cours de l'été 1788, a réalisé l'union de tous contre le despotisme ministériel ». Le second, par un renversement des alliances, a vu le roi et Necker donner en partie leur soutien à la revendication du Tiers contre les privilé-giés. Mais ce Tiers, que Sieyès veut confon-

dre avec la nation, est lui-même profondément divisé : que peuvent avoir en commun un avocat à la cour, un artisan du faubourg Saint-Antoine, un manouvrier du Périgord et un riche laboureur de la Beauce ? Encore tous ces gens disposent-ils d'un revenu. Mais les chômeurs, les mendiants, les vanu-pieds? Sieyès, dans son libelle, n'était pas entré dans ces détails. Il avait parlé du tiers comme d'un bloc hostile à l'infime minorité des privilégiés en place. Il avait mis en avant « les classes disponibles » du Tiers, autrement dit celles qui jouissalent d'un bien suffisant pour « s'intéresser aux affaires publiques ». Et même, explicite-ment, il écrivait : « Ces classes-là n'ont pas d'autre intérêt que celui du reste du peu-ple. » Or tout ne paraît pas aussi simple lorsque éclatent les émeutes de la faim, qui vont se succéder au long de cette année révolutionnaire. Un troisième front ne sersit-il pas en train de s'ouvrir, mettant face à face les affamés et les nantis ?

Dans cette société rurale, tout part de la terre, ergo tout vient du ciel. Que celui-ci gronde juste avant les moissons, comme c'est le cas le 13 juillet 1788, quand la grêle ravage les champs de l'Île-de-France, de la Champagne et de la Normandie, et c'est déjà un début de catastrophe. Et que l'hiver suivant, au moment même où la crise politique donne en pêture à l'opinion une littéra-ture de combat, soit le plus terrible que le pays ait connu depuis l'aunée 1709, de sinistre mémoire, et la révolte jette sur la place ceux qui n'avaient encore été que des spectateurs plus ou moins intéressés par les querelles des possédants.

Un indicateur, comme nous disons de nos jours, explique clairement la mobilisation populaire : le prix du pain, Ernest Labrousse a fait souvent la démonstration de l'enchaînement des causes et des effets, à partir de la courbe des prix. Avant lui Taine écrivait : « L'homme du peuple, qui vit avec peine quand le pain est à bon mar-ché, se sent mourir quand il est cher. Sous cette angoisse, l'instinct animal se révolte. et l'obéissance générale, qui fait la paix publique, dépend d'un degré ajouté ou ôté au sec ou à l'humide, au froid ou au chaud. » Les mauvaises récoltes provo-quent la flambée des prix et celle-ci, de pro-che en proche, le chômage généralisé. Le pain quotidien est l'enjeu le plus clair de la guerre sociale pour les couches les plus nombreuses du pays. En juillet 1788, le ein de 4 livres coûte 9 sous : en no 12 sous : en janvier, 14, et bientôt 15... Ce pain de 4 livres, c'est la consommation par jour d'une famille de quatre membres ; il se vendra 3 francs à la veille de la Révolution : dans bien des cas, cela dépasse le salaire quotidien d'un ouvrier parisien, lequel, du reste, ne travaille pas tous les jours, et doit subvenir aux autres besoins : nourriture complémentaire, habillement, loyer, etc.

L ne suffit pas que le pain soit cher, il faut aussi qu'il se cache. On fait la queue pendant des heures à la porte des boulangeries, qui n'ont plus de farine. Alors, on cherche les coupables. Le gouvernement qui, depuis 1787, a autorisé la liberté du commerce des grains et laissé faire les exportations ; les accapareurs, les spéculateurs, tous ceux qui, de près ou de loin, participent au cycle du blé, qui le stockent, qui le vendent, qui le moulent, qui en font du pain. Les affamés leur donnent l'assaut dans toutes les provinces: Les intempéries ont partout fait des ravages, atteignant ici les vignes ou les cliviers, là les châtaigniers. Par contrecoup, les artisanats et les industries sont touchés. Déjà le traité de commerce franco-anglais, mis en prati-que deux ans plus tôt, a causé un chômage sévère en Normandie. Mais tour à tour tous les métiers urbains sont frappés indirectement par la disette.

Les archives et les chroniques du temps nous révèlent l'universalité de la crise économique et la révolte consécutive à la crise des subsistances. A Bagnols, dans le Lan-guedoc, on voit des ouvriers agricoles, armés de bâtous, forcer les consuls à décréter la baisse du prix du pain. A Nantes, on envahit l'hôtel de ville. À Amiens, on saisit de force le blé des jacobins, blentôt vendu an peuple an tiers de sa valeur. A Sète, on dévaste les maisons des boulangers. A Saint-Léonard, on retient les grains qui par-tent pour Limoges. Ailleurs, on tead des expéditions sont lancées contre des fermes et des greniers. Bientôt, on ne sait plus distinguer les travailleurs honnêtes qu'une perte d'emploi ou la cherté du pain a entraînés dans l'émeute des vagabonds et des bandits traditionnels. C'est le moment critique où la frontière des classes laborieuses et des classes dangereuses perd son étanchéité. L'exemple de Paris est particulièrement suggestif, puisque c'est dans la capitale qu'auront lieu la plupart des grandes « journées ».

En cette fin du dix-huitième siècle, la ville compte environ sept cent mille habitants, gigantesque concentration dans un espace plus réduit qu'aujourd'hui, qu'enfle encore la crise économique : de partout les ventres creux viennent y tenter leur chance, ne serait-ce qu'en raison des institution d'assistance, qu'entretiennent l'Etat, l'Eglise et quelques riches particuliers. Dans cette Babylone moderne, villepandémonium, flétrie par Rousseau et autres philosophes, une sous-humanité de mendiants, d'errants, de voleurs hante habituellement certains quartiers. Mais le chô-mage de Paris et des régions proches a grossi le monde des misérables, des gens sans aveu, sans contrôle, parfois sans foi ni loi. Les buregux de charité ne suffisent plus à la tâche. Paris compte sans doute alors plus de cent mille indigents. Le gouvernenent a décidé de rouvrir pour eux des ateliers de charité, où l'on assure à une minorité une maigre pitance, pour des travaux plus ou moins utiles à la collectivité. Les hôpitaux, principalement Les enfants trouvés, l'Hôpital général et l'Hôtel-Dieu, acqueillent dans une affreuse promiscuité pas loin de trente mille miséreux. Mercler et Restif de La Bretonne nous ont dépeint cette face cachée d'une époque où « la dou-ceur de vivre » n'était pas la chose la mieux

La misère de l'hiver 1788-1789 a accru la violence et la criminalité. Marcel Reinhard, un des historiens à avoir étudié de près le Paris révolutionnaire, prend soin de distin-guer les « pauvres » des « gueux », et de fait les indigents ne sont pas forcément des brigands. Mais les contemporains ne font pas toujours la différence, tant l'insécurité et la peur suscitent la confusion. Il est vrai



tion du pauvre peut entraîner l'acte criminel. La psychologie des foules, on le sait, porte les individus à des gestes qu'ils n'auraient jamais csés s'ils avaient agi seuls. Pendre en effigie un ministre, piller une maison, lapider un agent du fisc, on passe vite, dans l'exaltation des journées chandes. la loi. Taine, que l'obsession de l'anarchie pousse souvent à confondre le bon grain et l'ivraie, est fondé à écrire : « L'exemple est contagieux : on était parti pour avoir du pain, on finit par des meratres et des incen-dies, et la sauvagerle qui se déchaine ajoute ses violences à la révolte limitée du

ES «émotions populaires» n'étaient certes pas nouvelles. Ni les crises de subsistance. Déjà, sous Louis XIV, pour s'en tenir à un règne réputé d'ordre, les vio-lences – antifisceles notamment – avaient multiplié les victimes. La rage avec laquelle on pouvait alors écorcher un gabelou comme un cochon, lui tirer les tripes du ventre pour s'en faire un collier, et autres pratiques semblables, laisse apparaître la continuité de ladite sauvagerie fustigée par Taine. La violence n'était donc pas nouvelle su royaume du Roi Très-Chrétien. Lui-même, à l'occasion, domait l'exemple, en ses campagnes militaires, an Palatinat ou silleurs. La soldatesque commise à la conversion des protestants, le garde-chiourme des galériens, le bourreau qui se reprenait à dix fois pour trancher le con du condamné à mort : la violence d'Etat rivali-sait d'horreur avec la violence privée — celle du duelliste qui assassinait au nom de « l'honneur », celle de l'ivrogne qui tuait un compagnon de bouteille, ou ceile de la mère qui laissait mourir l'enfant non désiré... La nceur des mœurs restait un programme. Néanmoins, la recrudescence de la vio-lence, notable en cette période électorale du printemps 1789, présentait une nouveauté ; elle n'était plus sans espérance politique.

Jusque-là les révoltes populaires surgissaient de manière plus locale. Elles soule-vaient des villages, une ville, une région. Cette fois, tout le territoire français connaît les troubles, les émeutes, les refus d'impôts. Sur quoi s'est du reste appuyée la thèse du « complot » : pareille ubiquité ne laissait pas de surprendre ; pour mettre le feu du nord au midi et de l'est au couchant, il fallait bien qu'il y est un état-major clandestin de pyromanes. Montjoie, éditeur de l'Ami du roi, que cite si souvent Taine, explique volontiers les émeutes par la corruption : les intrigants achetaient les manifestants dans les ateliers et ailleurs. Mais Taine lui-même, qui admet que des mains ont son-

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789, Mardi 19 juillet : « L'entrée en scène des affamés », avec François Lebrun Mercredi 20 juillet : avec Roger Dupuy.

doyé « la bête », ne tient pas l'explication pour décisive. A complot, complot et demi : l'imaginaire a de quoi s'épanouir dans les années qui viennent. Dans chaque camp, on pressentira un ennemi occulte, une organisation souterraine... Le fait est que le cri séculaire de l'affamé ne retombait pas dans le désert. L'agitation de la période électorale, l'espoir démesuré placé dans la rén-nion des Etats, l'effervescence journalistique récente (même si l'on ne savait pas lire, les cabarets et les places publiques colportaient les messages et les slogans des der-mers pamphiers), bref tout le mouvement déclenché par les privilégiés, relayés par les têtes pensantes du Tiers, entraînait désormais un peuple des villes et des campagnes, dont les objectifs n'étaient probablement pas coux ni de Barnave ni de l'abbé Sieyès.

POUR l'historien anglais George Rudé, la foule révolutionnaire, loin d'être l'instrument passif des couches dirigeantes de la Révolution, a exercé un rôle autonome, tantôt accélérant le courant, et tantôt le faisant sortir de sou lit. Le menu peuple, à Paris surtout, fait alors un appre politique accéléré. Sans doute n'a t-il pas de direction, d'organisation, et dépend-il largement des « classes disponibles » du Tiers, mais on le voit, dès ces semaines qui précèdent les Etats généraux, donner au mouve-ment des finalités économiques qui vont dans le sens de la réglementation, de l'inter-vention de l'Etat, à l'encontre des idées libérales dominantes. Pour lui, qui n'est pas sorti de l'état de nécessité, le primum vivere s'impose avant tous les grands principes. « Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien » : ces mots du Pater résument son exigence incessante, car la faim n'est pas un sier dont on peut remettre l'examen aux calendes. Du pain en aboudance, et à prix modéré, c'est le programme minimum, celui sur lequel il ne saurait transiger. Or cette demande si élémentaire pouvait être en contradiction avec les réformes voulnes par les directeurs du Tiers Etat; elle pouvait menacer la sacro-sainte propriété, et du reste, au cours des émentes, la menace devenait réalité; elle allait à l'encontre de la liberté économique voulue par tant d'esprits « éclairés ». Fruste, an niveau des besoins biologiques, mais préalable à tout autre progrès, la revendication populaire allait devenir une révolution dans la

ment naissent les révolutions?, faite à l'occasion du centenaire de 1848, Ernest Labrousse a mis en lumière l'importance du facteur économique dans le déclenchement

 ← On était parti pour avoir du pain, on finit par des meurtres et des incendies, et la

sauvagerie qui se déchaîne ajoute ses violences à la révolte limitée du besoin. » (Taine.)

des révolutions de 1789, 1830 et 1848. On n'attendait pas moins de la part d'un histo-rien marxiste. Mais sa démonstration était suffisamment nuancée pour ne pas tomber sous l'accusation d'un « mécanisme » de méthode. J'en retiens ici quelques idéesforces. Pour commencer, la révolution ne se décrète pas : « Il n'y a pas d'armée enca-drée de la révolution. C'est la levée en masse, volontaire et improvisée. » Qu'est-ce qui la détermine? Le fait économique ce qui la détermine? Le fait économique et, puisque nous sommes dans une société à prédominance rurale, « un accident naturel bien connu », deux mauvaises récoltes de céréales coup sur coup. Résultat : tandis que l'ouvrier ou le manouvier consacre habituellement déjà la moitié de son budget à l'achat du pain, le cataclysme naturel déclenchant l'envolée des prix fait exploser la crise sociale, d'autant que la crise indus-trielle a suivi la crise agricola. Mais, cette fois, l'émeute de subsistance s'inscrit dans le mouvement prérévolutionnaire. La ren-contre de la crise économique produit le mélange explosif de 1789.

Pourtant, si appliqué à démonter les res-sorts d'une machine qui s'est mise en marche, Labrousse n'en garde pas moins le sens de l'aléatoire. On a beau admirer la volonté de décrypter la raison historique dans le bouleversement révolutionnaire, il nous rassure, ce soupir de l'historien, en quête de lois introuvables: « Que de causes person-nelles, morales, sentimentales! Que de contingences! > La première était la peronnalité du roi ; son imintelligence pèsera lourd sur la suite des événements. Pour le moment, retenons le fait lourd, bien souli-gné par Ernest Labrousse: « le fait écono-mique ». Sans donte lui accorde-t-il la première place, et nons pouvons en discuter.

Mais l'indiscutable est, en raison d'une
conjoneture de pénurie, de disette, de
famine menaçante, l'entrée brutale des derniers rangs du Tiers Etat dans un drame qui désormais réunit tous les Français.

Demain: les élections (mars-avril-mai 1789)

engigen g bierf. 1 Sugate 100 , in telepeta, at 166 an vert gurffiff approximate (Mar

die lette grite. the partial Manachusotta Combine of been panifertant ent . promette erproo adequat well age to the compa AND STREET issurt till capital selle its in the tepritor As THE RELEVISION NAMED

7 to 1.

The same of a separate and a second s grates to the Co passes State of the last past and it discounts Section of the second Martine Control of the State of P. ung temme, And in the Treme de Carl our language M. Bush, Texas Hart of the second 👾 meine 🖼 👫 1.1. ほど中内庭の意味。 ria e treprikans 🌬 The same of the same and the na Naube - -Convers Historian pargage of les orite, elle woot and the macrate. ter plus bereiten Commercial from the best with

pire un sont per effente peur et « l'asont Cuteer » deit tere parase strange at amire m'appelle Jimmy Carier et j. présente pas à la présidents m'enomies, George ?

L'imbroglio du « City-o

La police grecque n'a el aucune piste se

Lating and other of Property & 446. Spenieni ji koji se u Cristiatiye 🕮 mare erre are allantes trent Šie, M. I. grober Papentli**ne, šie** Spide fa reach a des **manistres des** fure etranicioni des denaze pays à la Communante européenne. le tal is judget, a Athenes, Huit m spre d'ettange du navire de White pres. Conquete des autoto locale, in a resignal present. Spare tecen element serieux sur Smothathon, et l'identité des ter-

This hip theses demensions of Rience celle d'un coup porté à la frac au moment où elle prend la redence de la Communauté curo time colle d'une vengeance après a destruction d'un avien de hand Din for la marine américaine : di min d'une tentative de chafethe and it with the precipies pour fielle religient un Palestinien. Mehammed Marked, condemné à man de fracti, le 14 juillet, Par la procession de l'aux papiers fidentine et deut l'extradition est became per le Etars-Unis, qui l'accesse de les participe à deux More than a second

Alladameten, des responsables mineaux, curr par l'agence Asso-cated Pre , ent externé, lunds, the state comme plusicul Mar promise in the collumn action beging And Addi lear semblan liphe ericuse . La methode de generalism in their de l'allegne. General amore a thou Nidel v. 8 State Lau Gene

Identification des victimes françaises

Police arreque a nonmer. Bleit Boute lauf pies du siège & b police des perts du Prese une pulme O'est persons inche conte parties recently bear against a des bereit inne eine se ment ber ele places pu les terrariste but leaders fear faite aprel laper becan element d'enqueta Cent. Co pur no perment de foureil gabliential actuals, and to dee ten description returns of the second description for terrographics for terrographics for the second her de trette en te renerate un l'alement they vermes, the desait file de la march a Athenes, permette port a certrine terrorisme to grant a gentral a grantes because hypothèse en 4 die avancée, on M.

Seed to except it was des totalement extremine, pour problème, Cabet des trois le ristes. Français, India, leab math, ringt et au aus,

vingt-dank and a Applejosa, vind

Laurent des services

Atomic mont in Christian che Libertaire Vin China and Christian in Libertaire Vin China and Christian in China and Christian in China and Christian in China and China

France ha internal tions portion and in press contra d surpes scounding māma affant obalf Much tode, and

On inchest. moustère de l'all PACESTAGE PAR 188



Louis XVI distribuant des bienfaits à de pauvres paysans

A 41.5

Etranger

ÉTATS-UNIS: la convention d'Atlanta

Les démocrates ont célébré leur unité retrouvée

ATLANTA (Georgie) De notre envoyé spécial

Tout est bien qui commence bien. Jesse Jackson et Michael Dukakis se sont réconciliés juste à temps, et les démocrates, humant un fort parfum de victoire à l'élection présidentielle, ont pu ouvrir, lundi 18 juillet dans la soirée, leur convention dans l'eupho-

On verra plus tard si cette unité. subitement retrouvée entre partisans du sec gouverneur du Massachusetts et du lyrique pasteur noir, ne laisse pas bien des zones d'ombre et bien des ambigunés. L'important est des amoigntes. L'important est d'avoir pu offrir, au moment opportun, na spectacle adéquat aux chaînes de télévision qui se sont jetées dessus goulûment. Du coup, l'annonce d'un prochain cessez-lefen dans le Golfe, pourtant capital pour les Etats-Unis, a été rejetée au creux des journaux télévisés, tous diffusés depuis Atlanta. diffusés depuis Atlanta.

L'important, c'est aussi d'avoir pu taper de bon cœur sur les républicains et leur candidat, le viceprésident Bush. « Ce pauvre George » en a donc pris pour son grade, surtout dans le discours d'ouverture de la convention, celui qui est censé « donner le ton » et a été prononcé par une femme, Ann Richards, secrétaire au Trésor de l'Etat du Texas. C'est une preuve supplémentaire que les démocrates entendent défier M. Bush, Texan

d'adoption, sur son propre terrain. Oratrice efficace, même si elle cède parsois à la démagogie, M= Richards a fait trépigner la salle de bonheur en ridiculisant l'actuel vice-président « né avec un pied d'argent dans la bouche » collision d'images censées résumer les maladresses de langage et les ori-gines patriciennes du candidat répu-blicain. Pour le reste, elle s'est conformée à la tradition démocrate. daidant pour un pays plus humain où le vie serait - autre chose qu'une course à l'argent ». Mais elle a aussi beaucoup insisté sur la famille, les

valeurs « républicaines » que les démocrates sont bien décidés, cette année, à reprendre à leur compte, laissant un peu de côté les droits des gays et des lesbiennes, qui occupaient jadis une place plus voyante.

Carter sort du purgatoire

Autre différence encore bien plus frappante: îl y a quatre ans, la convention avait à peu près esca-moté Jimmy Carter, l'homme que Ronald Reagan avait chassé de la Maison Blanche et dont la présidence avait été, aux yeux de l'opi-nion, un symbole d'échec, de poisse, de déclin de l'Amérique. Cette fois, le seul démocrate à avoir occupé la Maison Blanche en l'espace de vingt ans, a reçu une longue ovation. Certes, M. Carter est georgien et ne pas le mettre à l'homeur à Atlanta eût été bien difficile, Mais il s'agis-sait de bien autre chose. Vieilli bien silr, mais avec toujours son fameux sourire et sa voix d'adolescent, M. Jimmy Carter est sorti du purgatoire. Depuis un certain temps déjà, l'ancien président avait surmonté ses déceptions et sa rancœur, il avait fait la paix avec lui-même. Mais, à présent, il la fait avec son parti.

Après huit ans de reaganisme, les perspectives out changé et l'on est prêt désormais à rappeler les mérites da prêcheur baptiste de Plains (Georgie) : les accords de Camp David, la lutte pour les droits de l'homme et même le lancement, après invasion de l'Afghanistan, d'un programme de réarmement de l'Amérique avant que Ronald Reagan ne le reprenne à son compte.

Mais le reste, les mauvais souvenirs ne sont pas effacés pour antant, et « l'atout Carter » doit être utilisé avec prudence. Dans son discours, l'intéressé lui-même a eu cette phrase étrange et amère : « Je m'appelle Jimmy Carter et je ne me présente pas à la présidence; vous m'entendez, George? »

George (Bush), qui est en ce moment à la pêche dans le Wyo-ming, a sûrement entendu, mais cela ne l'empêchera pas de continuer dans ses discours à mettre les électeurs en garde contre le retour à travers le cartérisme aux « années de malaise ». Allusion ironique au dis-cours prononcé par le président Car-ter durant l'été 1979 et qui stigmatisait un « malaise national ». Pour le reste, M. Carter a pronoacé un dis-cours sans surprise, conclu par un appel attendu à l'unité au sein du

Une unité qui avait paru bien compromise tout au long de la semaine écoulée, mais qui s'était apparemment refaite le matin même. M. Dukakis s'est, en effet, décidé in extremis à voir enfin une conversation sérieuse avec le pasteur Jackson. Au terme d'une rencontre de trois heures, la presse a donc eu droit à une image idyllique : le vainqueur des primaires démocrates flanqué, d'un côté de M. Jackson, et, de l'autre, de M. Llyod Bentsen, le colisier anville a chesis en semple colistier qu'il a choisi au grand déplaisir du pasteur noir.

C'est une image toute faite pour plaire au révérend Jackson. Doté à nouveau de son aile « progressiste » en plus de l'aile - conservatrice » personnifiée par M. Bentsen, le parti pouvait voler vers la victoire. De fait, si l'on fait la somme des opinions souvent parfaitement contra-dictoires défendues par les trois hommes, il y a là largement de quoi couvrir tout l'éventail de l'opinion démocrate, et même républicaine. MM. Dukakis et Jackson arboraient donc, l'un et l'autre, les mines satisfaites d'hommes qui ont dissipé tous les malentendus. Dans la réalité, les affaires se présentent de manière un peu moins idyllique.

Certes, les « lignes de communi cation - ont été rétablies entre les deux camps. M. Dukakis a aussi indiqué que le pasteur Jackson jone-rait « un rôle très important » dans la campagne de l'automne et serait « complètement associé à la mise au point d'une stratégie ». M. Jackson

à l'évident soulagement de son interlocuteur, a déclaré qu'il ne souhaitait . ni poste ni titre . Mais il a confié un peu plus tard que son rôle précis n'avait pas été défini. Il a, en revanche, été admis que la tenda qu'il représente devrait à bref délai obtenir une bien meilleure représentation au sein des instances dirigeantes du Parti démocrate, ce qui pourrait bien passer par le remplace-ment de l'actuel président du parti, M. Paul Kirk, en mauvais termes avec M. Jackson.

A en croire le représentant du pasteur, M. Brown, la collaboration entre les deux camps devrait se coursuivre au delà de la campagne lectorale, M. Jackson devenant, si l'on comprend bien, un a partenaire » assuré d'avoir au moins un rôle à jouer. M. Paul Brountas, l'éminence grise de M. Dukakis, se comportant tout à fait à l'image de son patron, s'efforçait au contraire de donner l'impression qu'aucun engagement n'avait été pris pour l'avenir. M. Dukakis sait bien qu'il a plus de voix blanches à perdre que de voix noires à gagner en s'asso-ciant de trop près à M. Jackson.

Dans le camp Jackson, à l'inverse, nombreux sont ceux qui trouvent bien maigres les vagues concessions consenties par le gouverneur du Massachusett. C'est peu dire que toutes les plaies ne sont pas cicatri-sées. Des représentants des deux états-majors ont longuement débattu, lundi, du programme qui devra être soumis à l'approbation de la convention. Trois points en parti-culier posent problème : une aug-mentation des impôts pour les plus riches et un engagement de la part des Etats-Unis à ne jamais utiliser en premier l'arme nucléaire – deux idees auxquelles M. Dukakis s'oppose et sur lesquelles la couven tion devrait se prononcer; et la nécessité de créer une entité territoriale palestinienne sur laquelle, prudence oblige, on s'abstiendra sans

JAN KRAUZE.



Un délégué sur quatre est noir

On ne pouvait rêver plus symbolique : à Atlanta, vieitle capibolique: à Atlanta, vieitle capi-tale du « Sud profond » anéantie au temps de la guerre de Séces-sion, et ressuscitée de ses cen-dres pour devenir, dans une architecture futuriste de verre et de béton, la vitrine du « Nouveau Sud », celle d'un Sud où les Noirs, à l'image du maire de la ville, Andy Young, accèdent enfin aux plus hautes charges, près d'un quart des délégués de la Convention démocrate sont noirs! Neuf cent soixame-deux noirs! Neuf cent soixante-deu très exactement, sur un total de plus de quatre mille. Il y a quatre ans, à la Convention de San-Francisco, ils n'étaient que 697, et il y a vingt ans à Chicago, 200 à noise.

La très grande majorité de ces délégués appartiennent, bien sûr, aux troupes du pasteur Jackson; néanmoins certains ont été élus sur les listes du gouverneur du Massachusetts, Michael Dukakis, d'autres, enfin, se sont rendus à la Convention en reison des fonc-tions officielles qu'ils occupent.

C'est à la Convention de Philadelphie, en 1936, que siégèrent les premiers délégués noirs. Ils n'étaient alors que douze. Plus tard, à Atlantic-City EN 1964, alors que, sous la houlette du pasteur King, d'Atlanta précisément, la lurte pour les droits civiques battait son plein, il n'y eut que soixante-cinq délègués noirs, soit 2,8 % de nombre total des délégués, alors que les Noirs représentaient, comme aujourd'hui, environ 12% de la population américaine et 20 % de l'électorat potentiel démoopulation américaine et 20 %

La participation des Noirs à la vie politique — et au processus électoral — est sans conteste à mettre à l'actif des campagnes du pasteur Jackson (notamment lors de la campagne de 1984), où le candidat démocrate, avec des slogans tels que « Vote not dope » (le vote, pas le drogue) a essayé de mobiliser un électorat pair trop expressor pranticalie noir trop souvent marginalisé en raison de sa faiblessa écono-

Europe

L'imbroglio du « City-of-Poros »

La police grecque n'a encore découvert aucune piste sérieuse

longuement évoquée à l'initiative du ministre gree des affaires étrangères, M. Carolos Papoulias, au cours de la rénnion des ministres des affaires étrangères des douze pays de la Communauté européenne, le lundi 18 juillet, à Athènes. Huit iours après l'attaque du navire de croisière grec, l'enquête des autoritės locales n'a, jusqu'à présent, apporté aucun élément sérieux sur les motivations et l'identité des ter-

The second second second

15.5

Trois hypothèses demeurent en présence : celle d'un coup porté à la Grèce au moment où elle prend la présidence de la Communauté eurotenne ; celle d'une vengeance après la destruction d'un avion de ligne iranien par la marine américaine; celle enfin d'une tentative de chantage sur les autorités grecques pour qu'elles relâchent un Palestinien, Mohammed Rached, condamné à sept mois de prison, le 14 juillet, pour la possession de faux papiers d'identité et dont l'extradition est demandée par les Etats-Unis, qui l'accusent d'avoir participé à deux actions terroristes.

A Washington, des responsables américains, cités par l'agence Associated Press, out estime, lundi, qu'apès avoir examiné plusieurs pistes possibles, la thèse d'une action du groupe Abou Nidal leur semblait plus sérieuse. « La méthode de l'opération, le style de l'artaque, tout nous ramène à Abou Nidal », & estimé l'un d'eux.

Identification des victimes françaises

La police grecque a annoncé, lundi, avoir trouvé tout près du siège de la police des ports du Pirée une voiture Opel Ascona bleue contenant des valises avec des vétements et des perruques qui auraient pu avoir été placés par les terroristes pour faciliter leur fuite après l'opération. Aucun élément d'enquête connu à ce jour ne permet de fournir d'explication sérieuse sur ce que sont devenus les terroristes. Le rapport du médecin légiste sur l'identité des neuf victimes, qui devait être publié mardi à Athènes, permettra de savoir si certains terroristes se trouvaient parmi elles, comme l'hypothèse en a été avancée, ou si.

L'affaire du City-of-Poros a été comme il paraît plus probable, les meuement évoquée à l'initiative du terroristes ont pu prendre la fuite.

Seul le corps d'une des victimes, totalement carbonisé, posait encore problème. Celui des trois jeunes touristes français tués, Isabelle Bismuth, vingt et un ans, Laurent Vigneron, vingt-deux ans, et sa flan-cée, Annie Audejean, vingt ans, ont, en revanche, été officiellement iden-

Avant de regagner Paris, le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, a confirmé lundi que le gouvernement français avait accepté sans réserve la demande de coopération pour l'enquête, notamment avec le souci • de mettre fin une fois pour toutes à certaines accusations formulées contre nos compatriotes -. Cette coopération s'effectuera par les voies diplomatiques, et on indiquait, dans la déléga-tion française qu'aucun policier français n'était attendu pour le moment à Athènes.

Bien que le gouvernement grec lui-même donne l'impression d'être embarrassé aujourd'hui par les accusations portées pêle-mêle contre des Français ou les services amérides Français ou les services americains, la presse grecque poursuivait mardi son échafaudage d'hypothèses les plus folles. Tandis que certains journaux affirmaient sinsi que Laurent Vigneron était, en fait, un agent français, le quotidien Avriani, proche du gouvernement, persistant a qualifier apris en laurent Vigneron ainsi que cais - Laurent Vigneron ainsi que les deux jeunes Françaises...

Laurent Vigneron est inconnu des services antiterroristes français

Alors que la famille et les pro- vices spécialisés dans la lutte ches de Laurent Vigneron ont déjà exprimé leur stupéfaction en ntorités grecques le présentant, en raison de témoignages incertains, comme l'un des membres du commando qui opéra contre le beteau City-of-Poros, les services français chargés particulièrement de la lutte antiterroriste, font savoir de leur côté que rien dans leurs dossiers, comme dans leurs enquêtes, n'a jamais fait apparaître le nom de ce jeune

Des vérifications avaient en effet été ordonnées par le ministère de l'intérieur dès que la France fut informée des accusations portées par les enquêteurs grecs contre Laurent Vigneron, accusations qui intervensient au lendemain de la rétractation d'autres accusations tout à fait semblables portées dans la même affaire contre un autre ressortissant français, Isabelle Bismuth, tuée, elle aussi, dans

On indique aujourd'hui au ministère de l'intérieur que ces vérifications et les recherches effectuées par les différents sarcontre le terrorisme, telle la territoire, la brigade criminelle, et, du côté judiciaire, la section chargée de la lutte antiterroriste (SCLAT), ex-quatorzième section du parquet de Paris, n'ont rien apporté qui puisse permettre le moindre soupçon d'une activité clandestine de Laurent Vigneron. Non seulement le nom du ieune homme n'apparaît dans aucun dossier ni dans aucun fichier, mais on ne trouve pas davantage trace de signalements suspects correspondants au sien. De plus, parmi les personnes suspec aucune n'a eu parmi ses relations, fussent-elles occasionnelles. Laurent Vigneron.

Ainsi, ces constatations ne fant que conforter les propos des parents et des familiers du jeune homme qui, tous, avaient fait valoir que la vie de Laurent Vigneron, ses activités, ses projets, son comportement, ses propos et son « apolitisme » leurs yeux la moindre sympathie pour un mouvement terroriste et plus encore une appartenance à UP THE INCONVENTIONS.

URSS: le vote du présidium du Soviet suprême

Le maintien du Haut-Karabakh dans l'Azerbaïdjan relance l'épreuve de force en Arménie

Les prévisions pessimistes des Arméniens out été confirmées par la décision adoptée lundi 18 juillet par le présidium du Soviet suprême de l'URSS: la région autocome du Haut-Karabakh restera partie intégrante de l'Azerbaldjan, contre la volonté de la majorité arménienne de sa popu-

lation, a décidé la direction collective de l'Etat soviétique, à l'unanimité. C'est le seus du premier paragraphe du décret adopté. Le second prévoit « des mesures visant à réaliser l'autonomie réelle de la région », ML Gorbatchev a pris la parole pour appeler à des « concessions réciproques ».

MOSCOU de notre correspondant

Malgré la décision annoncée à Moscou, la première journée de tra-vail à Erevan après deux semaines de grève s'était achevée dans le calme. Des habitants interrogés dans la soirée indiquaient qu'ils n'étaient pas au courant de la déci-sion prise et que « rien de spécial » ne se passait dans leur ville, si ce n'est que l'armée était omniprésente et renforçait le contrôle des véhi cules qui s'y rendaient.

Le comité de grève arménien, qui avait appelé à la reprise du travail lundi, avait implicitement préconisé que le travail se poursuive aussi le lendemain en n'appelant à un nouveau meeting que mardi soir. C'est mardi soir également que la télévi-sion a prévu de diffuser un reportage sur la réunion du présidium et sans doute le discours qu'y a prononcé le chef da Kremlin.

Il en faudrait sans doute plus pour dissuader les Arméniens de se ren-dre au meeting. Toutefois, le risque de nouveaux heurts avec l'armée et le durcissement des autorités depuis une semaine envers le mouvement arménien ont amené le Comité Karabkh à rechercher la voie du compromis. Selon un de ses membres la - poursuite de la lutte pourrait passer par des tentatives de prendre le pouvoir à la base, dans chaque entreprise ou organisme

Cette tendance a d'ailleurs été par avance violemment dénoncée par le premier secrétaire du PC d'Ukraine, M. Chtcherbitski - un des derniers Brejnéviens du bureau politique, — qui a pronoucé l'un des trente deux discours à la réunion du présidium : Des extrémistes, a-t-il dit, appellent maintenant les Armé-niens à remplacer les dirigeants des organes du parti, des entreprises, des soviets (...) Je connais des gens qui nous critiquent, qui estiment qu'une telle situation ne doit plus être tolérée ».

L'agence Tass avait diffusé dans la journée, de façon inhabituelle-

ment étoffée, les discours des orateurs, adoptant des positions souvent diamétralement opposées au cours d'une session qui a dépessé les six

Les premiers ont été les présidents des soviets suprêmes d'Armè-nie et d'Azerbaïdjan, qui ont exposé, comme prévu, les positions contra-dictoires sur le Haut-Karabakh déjà adoptées par leurs soviets en inin. Le premier a soutenu le droit à l'autodétermination du Haut-Karabakh, dont la population, à 75 % arménienne, veut être rattachée à l'Arménie. Le second s'y est formelle opposé en soulignant que le million d'Arméniens qui vivent en URSS, ailleurs que dans la République d'Arménie, seraient alors en droit d'exiger la même chose.

Le premier secrétaire du parti de cette région, Guenrikh Pogossian, a ensuite affirmé que la seule solution réaliste, au point où ea sont les choses, est de faire sortir le Haut-Karabakh de l'Azerbaidjan, bien que cela soit contraire à la Constitution. Ce qui doit prévaloir, selon lui, c'est « l'esprit » du socialisme, excluant que le sort d'un peuple soit décidé par un autre, et non l'obser-vation mécanique d'articles de la Constitution.

Des propositions de compromis

Les interventions des premiers secrétaires du parti de ces deux républiques on été modérées : celui d'Arménie, M. Aroutiounian, a déclaré qu'il accepterait des solutions de compromis, parmi les-quelles il a cité la création d'un sta-tut de « république » autonome pour l'actuelle « région » autonome. Les Arméniens, les officiels comme les activistes, refusaient jusque-là cette solution qui revient à maintenir le Hant-Karabakh sous autorité azerbaïdianaise.

Son homologue azerbaidjanais, M. Vezirov, nomme comme lui en mai dernier a, pour sa part, souligné le progrès que constituaient « les nouveaux contacts quotidiens -

entre les partis des deux républi-Ques.

Les intervenants des autres républiques se sont partagés entre parti-sans d'une solution « dans le cadre de la Constitution », c'est-à-dire la solution azerbaldianaise et « conservatrice », et partisans du compromis. Parmi ces derniers, plu-sieurs out proposé la création d'une république autonome. Un député du Daguestan (République autonome du Caucase du Nord) suggéra d'instituer une tutelle provisoire par des propriemes fédéraux et un académicien précisa que cela pouvait se faire par l'envoi sur place de représen-tants du Soviet suprême de l'URSS.

Interrogé à l'issue de la rénnion. M. Pogossian a déclaré qu'une commission doit être créée au sein du soviet des nationalités (une des deux Chambres du Soviet suprême) pour examiner les différentes propositions avancées au cours de la réunion. Elle rendrait compte de son travail au présidiam du Soviet suprême.

Le chef du parti au Haut-Karabakh, qui était un des invités sans droit de vote à la réunion, de sans droit de voic à la renmon, de même que dix députés de chacune des deux républiques concernées, a déclaré qu'il avait bien sûr espéré un déclaré qu'il avait bien sûr espéré un résultat « meilleur », mais qu'il allait tenter à nouveau de rais la population en expliquent les nouvelles possibilités - qui s'offrent Dans son intervention, il s'était plaint du phocus de fait imposé au Haut-Karabakh et de l'ingérence des forces armées qui y stationnent dans l'activité de tous les organismes locaux.

Le décret soumis au présidium est de nature à causer des souffrances et une grande e décep-tion an peuple arménien, avait déclaré de son côté le président du soviet suprême arménien, M. Voskanian, qui avait mis en garde contre les « conséquences imprévisibles » que son vote pouvait entraîner.

Il reste maintenant au Parti communiste arménien à tenter la reprise en main d'une situation « explosive » qui lui échappe largement, de l'aven même de son premier secré-

with \$775 person But water and the والمرسودين الخووالية and display to provide ويتوافقون وسوسي عاب يتحيرون فالمناج THE PERSONS appearant of the بنها يجابك تساعي فليط of the street is a de Paramies on ---Berteite Weiter file A Free work ه خوا ما مادون mark are desired the -10 miles 4. 1 f. f.

the state of a application through The state of in the factories # 2 m 10 3

and the second

Après un an de tergiversations et une série de revers militaires au cours des derniers mois, l'Iran a annoncé officiellement, hudi 18 juillet (nos dernières éditions du 19 juillet), son acceptation sans condition de la résolution 598 du Conseil de sécurité de l'ONU, adoptée le 20 juillet 1987 à l'unanimité de ses membres qui exige un arrêt immédiat des combats opposant l'Iran et l'Irak depuis septembre 1980.

Homme fort de Téhéran, M. Hachémi Rafsandjani, nommé commandant en chef par intérim de l'armée iranienne au début de juin, a îndiqué que la décision avait été prise personnellement par l'imam Khomeiny, pour arrêter l'effusion de sang. A New-York, où il a reçu un message du président Ali Khamenei lui signifiant l'acceptation iranieme, le secrétaire

général de l'ONU, M. Javier Perèz de Cuellar, a exprimé l'espoir qu'une trêve pourrait entrer en vigueur dans un délai d'une semaine à dix jours.

Lors d'une conférence de presse télévisée, M. Rafsandjani a révélé que la destruction de l'Airbus d'Iran Air, avec deux cent quatre-vingtdix personnes à bord, par un navire américain, le 3 juillet dans le Golfe, avait été l'élément-clé ayant amené l'imam Khomeiny à faire un choix. «La République islamique a finalement pris, avec Pimam, cette importante décision d'accepter un cessez-le-feu qui ouvrira un nouveau chapitre dans notre histoire », a-t-il dit.

« Cette décision, a ajouté M. Rafsaudjani, a été prise dans l'intérêt de l'islam, et il u'y a pas ià le moindre signe de faiblesse ou d'impuissance »,

événements récents ont montré que des « incidents très graves » pouvaient arriver dans la région. «Le tournant a été la destruction de notre avion de ligne, qui, de quelque façon qu'on la considère, est venue comme une déclaration de l'Amérique montrant qu'elle pouvait commettre des crimes abominables si l'Iran continuait la guerre », a poursuivi M. Rafsandjani.

Celui-ci a également mentionné « l'extrême brutalité » du président irakien Saddam Hussein dans son pays, « notamment les massacres à l'arme chimique dans des milliers de villages ». Il que l'Irak soit désigné et puni comme responsable de la guerre. « Rien n'e channé de la guerre. « Rien n'a changé, a déclaré M. Rafsandjani, sauf que nous avons renoncé à la

condition de la formation d'une comm déterminer les responsabilités dans le déclenchement du conflit comme préalable au cessez-lefen. » Ce préalable, mainteau jusqu'à lundi par l'Iran, était le principal obstacle à l'acceptation par Téhéran de la résolution 598, acceptée des l'origine par Bagdad.

M. Rafsandjani a encore indiqué que son pays a'avait aucune garantie sur le succès du processus de paix, mais que, en acceptant la résolu-tion du Conseil de sécurité, il voulait lutter contre une propagande hostile qui présentait l'Iran avec une image belliqueuse.

Ce coup de théâtre survient à l'issue d'une série de défaites militaires cuisantes pour l'Iran, depuis la reconquête par l'Irak de la péninsule de

Le poids des «pragmatistes»

La décision de l'Iran d'accepter sans conditions la résolution 598 du Conseil de sécurité constitue avant tout une victoire personnelle pour M. Rafsandjani, chef de file de ceux qu'on a pris l'habitude d'appeler à Téhéran les « pragmatistes ». L'imam avait pratiquement fait du président du Majlis (Parlement) son successeur, en lui confiant, au début de juin, le poste de comman-dant en chef par intérim de l'armée avec pour impossible mission de redresser une série de défaites successives inaugurée en avril par la perte de Fao, suivie en mai par celle du saillant de Chalamcheh.

La conquête de Chalamcheh par les Iraniens, en février 1987, lors de les franceis, en levrier 1907, ions de l'opération « Kerbala-5 », longtemps eélébrée comme un haut fait militaire par les franceis, avait été la dernière action d'éclat des gardiens de la révolution (pasdarans). Elle n'avait expendant été qu'un demipassé la capture des îles Majnoun et l'occupation de Fao, qui, comme toutes les offensives iraniennes lancées après la libération de Khorram-

chahr, sont demeurées inachevées. Remportés au prix d'immenses sacrifices par les pasdarans et les bassidji (volontaires) dans les marécages inondés - où leur nombre et leur esprit de sacrifice leur donadversaires, - ces éphémères succès étaient aussitôt annulés dès que les campagne, ou dès que les conditions météorologiques permettaient l'intervention des blindés et de

l'aviation de Bagdad. C'est d'ailleurs à partir de l'amère victoire de Chalamcheh qui, on le sait aujourd'hui, a coûté aux Iraniens plus de soixante-dix mille morts, que les responsables de Téhéran et, à leur tête, l'hidjatoleslam Rafsandjani, qui avait supervisé l'offensive « Kerbala-5 », acquirent l'intime conviction qu'ils étaient incapables de remporter la guerre, celle-ci ne pouvant être gagnée sant de nombreux soutiens interna-

tionaux, notamment arabes. «Kerbala-5 » n'eut pas de suites et la grande offensive finale, depuis lors périodiquement annon-cée comme devant en finir une fois pour toutes avec le régime de Sad-dam Hussein, devint un mirage

Les responsables iraniens avaient fait part de leur pessimisme à l'imam Khomeiny en lui faisant valoir qu'en l'état actuel des forces iraniennes, il était impossible de gagner la guerre. Il avait répondu sèchement : « Si vous ne voulez pas vous battre, partez. D'autres vous remplacerons. »

Tout récemment encore, en mai, Tout récemment encore, en mai, s'adressant aux grands ayatollahs Nadjafi-Marachi et Golpayagani qui, dans un message courtois, lui avaient suggéré de négocier une paix honorable, il avait répondu de la même façon « Priez pour que Khomeiny meure », laissant ainsi indiquer que, tant qu'il vivrait, il n'y aurait pas d'autre alternative qu'une victoire militaire sur l'Irak. victoire militaire sur l'Irak.

Moyens pen orthodoxes

En accordant en juin dernier les pleins pouvoirs à l'hodjatolesiam Rafsandjani, il semble avoir pour la première fois perdu sa superbe et sa foi inébranlable en une victoire militaire. Il n'ignorait en effet certainement pas que le nouveau comman-dant en chef qu'il avait placé à la tête de ses troupes était calui-là même qui, en novembre 1986, fut le principal architecte des négociations dites de l'Irangate avec le « grand

Il s'était même porté à son secours lorsque les « radicaux » de Téhéran avaient mis en difficulté le président du Majlis pour le rôle qu'il avait joué dans cette affaire. L'imam ne pouvait donc ignorer que ce grand « réaliste » qu'est Rafs: jani n'hésiterait pas à recourir, s'il le fallait, à des moyens peu orthodoxes au regard de la phraséologie en cours dans la République islamique ; cela pour assurer la survie du régime, quitte à aller contre des principes jusqu'alors communément

D'aucuns affirment que, maigré sou obstination légendaire, l'imam Khomeiny sait à l'occasion opérer un virage à 180 degrés, ainsi qu'il l'avait fait au cours de l'hiver 1980 en décidant d'en finir une fois pour toutes avec l'affaire des otages de l'ambassade américaine de Téhéran.

C'est ainsi que, fort du soutien de l'imam, M. Rafsandjani n'a pas hésité, dès son entrée en fonction comme commandant en chef de l'armée à briser certains tabous, en laissant entendre qu'il pouvait exis-ter d'autres solutions que la guerre pour atteindre les objectifs de l'Iran. Dès le 2 juillet, parlant à la télévi-sion iranienne, il affirmait avec force qu'il fallait tout faire pour empêcher les détracteurs de l'Iran de « nous présenter à l'opinion publique internationale comme des « fauteurs de suerre », en opposi-« fauteurs de guerre », en opposi-tion à « Saddam Hussein qui recherche la paix ». « Lorsque nous parlons de victoires sur le front, ajoutait-il, n'oublions pas de souli-

gner que nous laissons la voie ouverte à toute solution non militaire de la guerre. » Une petite phrase passée alors presque inaper-çue, mais qui annonçait déjà la sur-prenante initiative diplomatique du lundi 18 inillet.

Pariant en véritable chef de gouvernement, voire d'Etat, M. Rafsandjani a, par la même occasion, sévèrement critiqué la manière dont avait été, pendant de longues années, menée la diplomatie ira-nienne notamment en ce qui concerne les relations avec certains pays occidentaux. « Dans le climat révolutionnaire qui régnait dans le pays, eveit-il dit, nous avons fait de certains, qui auraient pu demeurer neutres dans le conflis, des ennemis, et, de même nous n'avons rien fait pour tenter de gagner l'amitié de ceux qui auraient pu être des

Pour hui, il est évident oue la tâche primordiale de la diplomatie ment de l'Iran, aussi bien en Europe que dans le monde arabe. Dans ce domaine, la victoire des thèses de M. Rafsandjani sonne le gias des affirmations de ceux connus en Iran sous l'appellation désormais anachroniques de « partisans de la ligne de l'imam », et qui préconisaient, tout récemment encore, pour sortir de l'impasse la militarisation de la société iranienne, la « vietnamisation - de la guerre et l'abandon de tous les efforts diplomatiques en vue de tronver une solution au conflit.

La rékabilitation de l'armée

Ces mêmes partisans de la ligne dite de l'imam propaient encore récemment la disparition totale de l'armée régulière au profit des gardiens de la révolution. Le nouveau commandant en chef de l'armée par intérim, quant à lui, propose de

réhabiliter l'armée régulière qui, selon lui, a été négligée et assignée à des tâches purement défensives, pri-vant ainsi le pays des moyens de gagner la guerre. Certes, il ne sous-estime pas l'importance des pasda-rans et des bassidji, mais il estime que ces derniers ne devraient être ntilisés que dans des cas bien parti-

trop sérieuse pour être confiée à d'autres qu'à des soidats bien entraînés et disciplinés. Huit années de « guerre révolutionnaire » ont complètement désorganisé l'armée classique, et l'hodjatoleslam évoque avec une certaine envie l'armée ira-kienne dont les soldats, dit-il, servent presque sans interruption depuis huit ans, dans des unités mili-taires bien structurées, alors que la durée du service des conscrits ira-niens n'est que de vingt-huit mois.

risme, même « révolutionnaire », dont font preuve les gardiens de la révolution et les bassidii explique en partie les récentes défaites militaires sur le front. Tout est donc à refaire dans le domaine militaire, et cer-tains experts estiment qu'il faudra près d'un an et demi, sinon davan-tage, pour remettre sur pied les forces armées iraniennes, à condition bien entends de trouver les moyens de payer son armement, ce qui semble pour certains une gageure si l'on prend en considéra-tion l'état lamentable des finances

battants iraniens compens les armes chimiques.

Dans ces conditions, continuer la guerre aurait constitué une aventure que les « pragmatistes » iraniens semblent avoir refusé. Ils viennent de choisir la paix pour sauver le régime. Il s'agit là d'un pari dange-reux pour eux. En acceptant la paix, ne risquent-ils pas de perdre un régime dont le moteur, jusqu'à présent, était la guerre ?

Pour lui, la guerre est une affaire

Pour M. Rafsandjani, l'amateu-

Voici encore deux ans, les commanque d'entraînement et d'armement par leur ardeur au combat et leur mépris de la mort. Les temps ont bien changé. Les Iraniens font désormais face à une armée irakienne aguerrie, dotée d'un arme-ment pléthorique et protégée par une aviation moderne équipée d'engins ultra-perfectionnés, et qui n'hésite pas, à l'occasion, à utiliser

JEAN GUEYRAS.

Le texte de la résolution 598

KOWEIT

Voici le texte de la résolution ordonnant l'arrêt des hostilités entre l'Iran et l'Irak, adoptée à l'unanimité par le Conseil de sécurité le 20 juillet

50 100 150 km

IRAK

Le Conseil de sécurité : Réaffirmant sa résolution 582

Profondément préoccupé de ce que, en dépit de ses appels à un cessez-le-feu, le conflit entre l'Iran et l'Irak se poursuit sans diminuer d'intensité et continue d'entraîner de lourdes pertes en vies humaines et des destructions matérielles, Déplorant le déclenchement et la

poursuite du conflit. Déplorant également le bombardement de centres de peuplement exclusivement civils, les attaques contre des navires neutres ou des avions civils, les violations du droit humanitaire international et d'autres règles relatives aux conslits armés et, notamment, l'utilisation d'armes chimiques en contravention des obligations découlant du protocole de Genève

de 1925. Profondément préoccupé par la possibilité d'une nouvelle escalade et d'une extension du conflit,

Résolu à mettre fin à toutes les ctions militaires entre l'Iran et Convaincu de la nécessité de

parvenir à un règlement global, juste, honorable et durable entre Mran et Mrak, Rappelant les dispositions de la charte des Nations unies, en parti-

culier l'obligation qu'ont tous les membres de régler leurs différends internationaux par des moyens pacifiques, de telle manière que la paix et la sécurité internationales ainsi que la justice ne soient pas mises en danger.

Constatant qu'il existe une rupture de la paix en ce qui concerne le conslit entre l'Iran et l'Irak. Agissant en vertu des articles 39

et 40 de la charte des Nations

1) Exige, comme première mesure en vue d'un règlement négocié, que l'Iran et l'Irak obser-vent immédiatement un cessez-lefeu, suspendent toutes actions mili-

les forces jusqu'aux frontières internationalement reconnues; 2) Prie le secrétaire général d'envoyer une équipe d'observa-

taires sur terre, en mer et dans les

airs, et retirent sans délai toutes

teurs des Nations unles pour vérifier, confirmer et superviser le cessez-le-fou et le retrait des forces et le prie également de prendre, en consultation avec les parties, les dispositions nécessaires à cette fin et de présenter un rapport au Conseil de sécurité à ce sujet :

3) Demande instamment que les prisonniers de guerre scient libérés et rapatriés sans délai après la fin des hostilités actives, en conformité avec la troisième convention de Genève du 12 soût 1949;

4) Demande à l'Iran et à l'Irak de coopérer avec le secrétaire général à l'application de la prémédiation en vue de parvenir à un règlement global, juste et honorable, acceptable par les deux parties, de toutes les questions en sus-pens, en conformité avec les principes contenus dans la charts des Nations unies;

5) Demande à tous les autres Etats de faire preuve de la plus grande retenue, de s'abstenir de tout acte qui pourrait intensifier et élargir encore le conflit et de faci-liter ainsi l'application de la présente résolution;

(6) Prie le secrétaire général d'explorer, en consultation avec l'Iran et l'Irak, la possibilité de charger un organe impartial d'enquêter sur la responsabilité du conflit et de faire rapport au Conseil de sécurité dès que possi-

(7) Reconnaît l'ampleur des dommages infligés durant le conflit et la nécessité d'efforts de reconstruction, avec une assistance internationale appropriée, une fois le conflit terminé et, à cet égard, prie le secrétaire général de désigner une équipe d'experts pour étudier le problème de la reconstruction et faire rapport au Conseil de sécu-

(8) Prie en outre le secrétaire général d'examiner, en consultation avec l'Iran et l'Irak et avec d'autres Etats de la région, les mesures susceptibles de renforcer la sécurité et la stabilité de la

région : (9) Prie le secrétaire général de tenir le Conseil de sécurité informé de l'application de la présente réso-

(10) Décide de se réunir à nonveau en tant que de besoin pour chvisager l'adoption de nouvelles dispositions, afin d'assurer le res-pect de la présente résolution.

Conseil de sécurité des

lans la guerre de Gold

per arth. Concerns out contraint to freed to the replies derrote in freed to the replies derrote in proport to the same and the same to proport to the same and t alaitur derines de la casa de leur forces du tealfe. Some forces du tealfe. Similar forces du tealfe. Similar forces du tealfe. Similar de part le p

the benefit to four cal applications of the control forjour pour A. Karsanen.

Epit-Luis et de P. Ress au fait que la la tache des frances dans in guerre.

Entre des frances dans in guerre. V. Rafvandjani, Platering which to reality I'd meridies of the Mintel

Anna Control of the

cum start proper de Cuellar

man have the first configuration of the configurati

Secretary of the bat my

in de secto de contra pentir tes de secto de contraterio, les

There are provided the security

transfer to the second second

EDEN BUTCHES A AFFAIRES A

with tapacent ich grands

Single the Specient was

ges i und bed ber grundie-

carment puntques et des

in Linn was the City of

Edwig bie im ferietique.

Effett in mideftielagne).

min tratter date militares

manne trop ent, date be

und ereret um definit was

na ammana la partir de jan-

est to the named trequents males of the additional linear

ge ber geiberradenes

💳 i diskere, un projet 🏜

mann for advote to 20 juillet. Finla presidence de M. Jesse

kalamend ... 'species mine-

mor l'alicét immediat 🐗

Ande texte prevent le retrait

Amm of Tenner Conservations

Alfaguere autorouturnalement

En la constitution d'un

Entere de determiner les res-

mins dan la declenchemen.

Transfer of the constraint of

Control Control

Satisfactio

Un succès

in the second of du conflit. l'écharge des primits de guerre et une side internat. A le montatraction des deux Maigré la volonté exprince quemon par la France et les Lints, le résolution 598 ne 2 pas de martiere à l'égatel de des belligierants que refuses at mountetire, man laure entre de and faple gerteten teantime prime withresprenters.

Las menances. d'un taple de sole

Acceptée quai immédiates; par l'Irak, la résolution est serve; à Tébérne par une attitude qui semble tantit à un - i'us, mus tantos à un » mon mais », en pas par des mances aussi diverses celles d'en tapes de sue. Atin prouver sa bonne foi, Bagilad ce loutes an opératues militaires à les sous internationales, aluis Téhéras, same jumeis acceptes pars de manutre formelle, fait même.

Très vise, les dirigents irak comprensent le but de l'Iran . l'a des hostalités en mes permet sur la reprise des exportations meanes, stors que l'Iral, qu Chatt-of-Arab, no tire aucun b

Floe tampible de son attitude of liente. Devent la brasque rumo des restrées de devises iraner (+4 millions de dollars par jous la fin de mois de juillet), Bag

Huit an

e Juillet. - Le Conseil sécurité de l'ONU réclanie de lya près de huit ans, ce Mas l'esprit des dirigenats vonn l'arrês des hostilités. Les nuens, n'aurait du etre niens pécètress pour la pren-fois en territoire trakien, dans 🌬 promenude militaire ». région de Bassorah, au sud transformer en l'un is his longs et sangiants e Acit. - Banded met l'ac sur la guerre économique « décrétant un biocus de l'ic Kharg, dans le Golfa, où se tr le principal terminal pétrolie: l'iran. Tébéran menaco de fe milits du Proche-Orient. ni me chronologie de la of de Golfe.

Danil a septembre. - Maldes incidents frontaliers Collina et l'Irak. 11 septembre. – Le prési

Tirakien Saddam Hussein the faccord d'Alger de 1975 Amiant les frontières avec to totamment par le Chott-ciseptembre. - Les forces

septembre. Les toutes pintant en lein, tandis que limin de Bagdad attaque de sulture. settion, acroportuates inen protondeur.

batton de l'ONE demandant la des combine. Sur le terrais, haben progressent en terre the franchistra de part

1981

lanier. - 1 Trak repouse fremiere contre-offensive HT

Septembre - Les forces de large reuser ent une perese la della ville transcente d'Aba-

1982

Mars - I'lran lance ses the Stander contre-offerniers to his permettrant de reconquérir a solution de sen territore. Mai - Les troupes irae reprendent Khurramchahr. bilenent un conserle-seu et position of interest de ses

ainsi une partie de l'approvisie ment de l'Occident en pétrole. parter. Déclencheme pouvelles offensives iraniennes tées dans le sui de l'Irak.

le détroit d'Ormez et d'interro

Mace - A la ruite d

sieurs compa de boulour, le niens s'emparant des lles Me dans les marais du suid de Tébreus soums Bagdad d'uv-ties des armet chimiques per ter d'ografer l'avance sifaire. # Aret - Les Irakiens tent le guerre des ville-lieus leurs premiers misul les villes transmiss. Ces bons mente iront en s'intermifiant

des ans, per périodes de pl somaines ou mois, privation très grand nombre de vi civiles. Le 25, l'Irak inang dei gentengie is - Baci petroliers - an touchast no secucion (apre de ciud cet mente de commerce una quie dans le Civile jusqu'int [983].

1986

. De wars à faillet intensille ses dominirilies wantennes. Iche su titeut bjamen! Bagdad

A Arril - Irche. de continuent de continuent de control de l'ONE de

acquises tout autant par la force des armes que par l'absence de combativité des Iraniens. Une visite dans la région de Zonbeidate, au sud-est de Bagdad, dernière reconquête irakienne d'importance, montre à l'évidence

Incontestablement, on craint a

Bagdad un nouveau piège, au

moment où le sort des armes don-nait la supériorité totale à l'Irak.

qui en trois mois a reconquis - à l'exception de quelques poches le long du front - la totalité de son

territoire. Des victoires sans doute

Bagdad sur ses gardes que les Iraniens se sont retirés ou rendus sans combattre. Dans ces collines de terre brâlante, qui étendent à perte de vue, ancune

(Suite de la première page.) Ce communiqué n'est pas dicté par une nouvelle attitude vis-à-vis de la résolution 598, qui exprime-rait une volonté claire de paix. trace de combats, aucun signe d'affrontements. Les énormes mais par une raison tactique et de quantités de matériel en bon état récupérées par l'Irak, le nombre circonstances. » « Le communiqué, a poursuivi le ministre, qualifie impressionnant de prisonniers (7 000 selon les chiffres officiels) l'Irak d'agresseur, ce qui est la continuation de l'ancien langage, l'apparente facilité avec laquelle es il affirme que la nouvelle posi-tion iranienne vise à mettre en l'armée irakienne a pu, la semaine échec un complot contre l'Iran. Il parle d'autre part de circonstances quarante-huit heures en territoire iranien sur une profondeur de 40 kilomètres sont autant d'indices d'un effondrement iranien, ou plutions pour faciliter les tâches de la tôt d'une nouvelle volonté politique de la part de Téhéran. Tout près aut signifient en Iran agression et expansionnisme. En plus il appelle de la frontière, l'armée irakienne a installé ses chars dans les à une mobilisation générale, ce qui n'est pas précisément la caractérisanciennes positions iraniennes encore jonchées de tracts en per-« Donc, a conclu le ministre, à la lumière de notre expérience passée san; elle ne semble pas sur le qui-vive. Avec 45 °C à l'ombre, la des tergiversations iraniennes, il faut être prudents avant d'aboutir scule préoccupation des soldats est apparemment de chercher à s'abrià un accord clair entre l'Irak et l'Iran, dont le premier point devrait être un traité de paix.

Que se passe-t-il

à Téhéran? Les Iraniens ont-ils tiré les conséquences de leurs récentes séries d'échecs, ont-ils cherché à gagner du temps pour regrouper leurs forces, acquérir de nouvelles armes et repartir à l'attaque dans des conditions plus propices pour eux? Ce sont autant de questions que tout le monde se pose à Bag-dad, avec en corollaire celle-ci : que se passe-t-il à Téhéran (au plan de la politique intérieure)?

Dans les milieux diplomatiques, on remarque aussi que cette accepta-tion iranienne survient au lendemain de la nouvelle offre de paix faite dimanche par le président Saddam Hussein, au cours d'un discours célébrant le vingtième anniversaire de la révolution du

Le président avait rappelé les cinq conditions qu'il avait posées à de multiples reprises, c'est-à-dire : retrait total et inconditionnel des troupes aux frontières, échange rapide et complet des prisonniers de guerre, signature d'un traité de paix entre les deux pays, non-ingérence dans les affaires intérieures de chacun et contribution mutuelle à l'établissement de la sécurité dans la région - spécialement dans le Golfe.

M. Saddam Hussein avait ajouté que l'Irak rejetterait fermement toute tentative d'imposition de règlement partiel de la guerre. L'insistance des autorités irakiennes (encore réitérée dans la déclaration du ministre de l'information) à réclamer immédiatement un traité de paix paraît signi-fier que Bagdad veut aller très vite au-delà de la résolution 598, dans la crainte d'un simple cessez-le-feu qui donnerait à l'Iran le temps de se ressaisir. Il est vrai que, depuis un an qu'a été voté, la résolution, les choses ont changé sur le terrain et que l'Irak est aujourd'hui en bien meilleure posture. Le bénéfice du retour aux frontières, qui jouait l'année dernière en faveur de l'Irak, dont une partie du territoire était occupée par l'Iran, a été annulé par les victoires irakiennes. De même, le déséquilibre au niveau des prisonniers (cinquante mille Irakiens en Iran et dix Iraniens en Irak, selon le CICR) s'est quelque peu atténué depuis

Si les officiels Irakiens sont la rue, lui, veut y croire, voyant déjà se profiler la paix. Après quelques instants de surprise à l'annonce de la nouvelle, donnée tout d'abord sans commentaires à la radio et à la fin du journal télévisé, un jeune homme laisse éclater sa joie: « C'est la fin des martyrs. Mon oncle va pouvoir rentrer, C'est fint les pleurs. »

Très meurtrière, cette guerre a laissé des traces dans toutes les familles irakiennes, et partout le refrain est le même; que tout le monde rentre, fini la mobilisation. Chacun racoute les malheurs subis, les privations endurées, comme si la perspective d'une paix prochaine libérait brusquement des senti-ments jusque là cachés au nom de la guerre et de la défense du territoire. Il est sans donte encore beaucop trop tôt pour estimer à leur juste valeur les conséquence de la décision iranienne, mais il est vrai que c'est la première fois, en

huit ans de guerre, qu'une telle perspective est en vue. Alors, simple armistice ou paix? En attendant la réponse, Bagdad reste sur ses gardes, et ce n'est sans doute pas demain que les soldats qui patrouillent sur le front,

faisant déjà la V de la victoire, vont pouvoir rentrer chez eux. FRANCOISE CHIPAUX.

Proche-Orient

an de la résolution so du Conseil de sécurité des Nations unies

es de cessez-le-se dans la guerre du Golfe dans la guerre du Golfe Company for the freezent and it for continuous for the first for the continuous for the first for the continuous for a second of the first for the continuous for a second of the first for the continuous for a second of the first for the continuous for a second of the first forther continuous f the company to assume the analysis of their the a service a service of the servi

iranieunes à se replier derrière la frontière internationalement recomme sur la plupart du front.

par Televan de la réminere en la lecrité

THE MATTER SALE WAS THE STATE OF THE SALE OF THE SALE

parties the peace. Where give the accordance to the peace of the peace

tion de Comerci de meratere l'arrivant anna

diete de defaites melicaries entireires pro-

effetente que sen emerchen pe lans : ... un eje la berrache esta de la berrache

exte de la résolution :

ip ffram on Float

Personal per H

alternative by \$10 justile:

der hate married & all

man dispersion

the market annual to the

Maria Company

with the rate was the real

MARRIED BY PRINCIPLE TO A

2 Maria Mar printer

Base with the second

A PROPERTY ...

\$ 1100mg # 11 cm was to seek to the

وي وقد حقد بهيمه الهجيسة و

HER BERGY BERGER WAS

the the second s

To some the the arrow our love a love to

France de préndent de la rémaine de la rémai M. Rafsandjani a déclaré que, si le processus Makaumelium a uneren implie en fi de paix allait de l'avant, les Américains devraient, conformément aux termes de la résolution 598, retirer leurs forces du Golfe. « Notre présence [dans le Golfe] est dictée par la dimension de la nace », a dit pour sa part le porte-parole de la Maison Blanche. « Il nous faut attendre et voir » comment le cessez-le-feu est appliqué avant de prendre une décision.

> Toujours pour M. Rafsandjani, l'intervention des Etats-Unis et de l'URSS n'a fait que compliouer la tâche des Iraniens dans la guerre, « Nous combattions en réalité l'Amérique et la Russie, et

seulement en apparence le parti Baas d'Irak », at-il dit.

Il y a quelques jours, M. Rafsandjani avait déclaré que l'Iran entendait élargir ses relations diplomatiques dans le cadre d'une nouvelle stratégie de la guerre. L'Irau et le Canada ont annoucé huadi le rétablissement de leurs relations après une rupture de huit ans, un mois après la reprise intervenue avec la France et l'intensification des contacts avec la Grande-Bretagne.

De son côté, M. Perez de Cuellar a souligné son intention de parvenir rapidement à une trêve complète, annonçant une reprise immédiate de sions avec les deux belligérants. « Je pense que, si j'ai de la chance, nous pourrons avoir un cessez-le-feu d'ici une semaine à dix jours », a-t-il déclaré,

Il a indiqué qu'un tel délai lui était nécessaire pour négocier la date concrète du jour J du cessez-le-feu avec les parties en présence et met-tre en place une force de supervision de PONU, qui, a-t-il dit, comprendra 250 hommes pour contrôler les opérations sur le terrain. M. Perez de Cuellar a précisé avoir reçu des indications comme quoi l'Iran souhaitait un cessez-le-feu à

Le secrétaire général a, d'autre part, exprimé l'espoir que les pays occidentaux maintenant des forces navales dans le Golfe pour assurer la liberté de navigation « estimeront qu'ils ont à contribuer à la création d'une atmosphère de

Il z'a pas clairement indiqué s'il avait été

averti à l'avance de la décision prise par Téhéran lors de la visite à New-York, la semaine dernière, du chef de la diplomatie iranienne, M. Ali Akbar Velayati. Celui-ci était venu présenter le point de vue iranien lors de l'examen de l'affaire de l'Airbus iranien détruit par la marine américaine.

A Genève, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a fait savoir qu'il se tenait prêt à superviser le rapatriement des prisonniers de guerre iraniens et irakiens. Selon les dernières estimations du CICR, l'Iran détiendrait 50 000 soldats irakiens tandis que l'Irak aurait 12 000 prisonniers iraniens. La libération et le rapatriement « sans délai » des prisonniers des deux pays sont prévus par la résolution 598. -(AFP, AP, Reuter.)

Satisfaction à New-York

Un succès pour l'ONU

L'acceptation par l'Iran de la résolution 598 constitue une singulière victoire pour la communanté internationale, pour l'ONU et le secrétaire général Perez de Cuellar en particulier. Elaborés par les cinq grandes puissances, adoptés avec une solemité exceptionnelle par un Conseil de sécurité rénni, pour l'occasion, au niveau ministériel, les dix points du texte furent présentés comme « obligatoires » et « historiques ». La photo de famille prise le 25 septembre 1987, après le déjenner des cinq ministres des affaires à New-York, rappelait les grands moments d'un passé glorieux mais apparemment révolu.

Soumis à une pression grandis-sante des opinions publiques et des milieux d'affaires, les « Cinq » (Etats-Unis, Union soviétique, Chine, France, Grande-Bretagne). principaux fournisseurs militaires des belligérants, tentèrent, dans le plus grand secret, de définir une approche commune à partir de jan-vier 1987. Se réunissant fréquenment pour des « consultations informelles », les ambassadeurs parvincat à élaborer un projet de résolution qui fut adopté le 20 juillet 1987, sous la présidence de M. Jean-Bernard Raimond, à l'époque minis-tre francis des Claims éconsiders tre français des affaires étrangères.

Exigeant l'arrêt immédiat des hostilités, le texte prévoit le retrait des armées et l'envoi d'observateurs sur la frontière internationalement reconnue, la constitution d'un comité chargé de déterminer les res-ponsabilités dans le déclenchement la fin du mois de juillet), Bagdad

du conflit, l'échange des prisonniers de guerre et une aide internationale la reconstruction des deux pays. Malgré la volonté exprimée publiquement par la France et les Etats-Unis, la résolution 598 ne prévoit pas de sanctions à l'égard de celui des belligérants qui refuserait de s'y soumettre, mais laisse entendre qu'une telle décision pourrait être

Les mances d'un tapis de soie

Acceptée quasi immédiatement par l'Irak, la résolution est accueillie à Téhéran par une attitude qui ressemble tantôt à un + oui, mais », tantôt à un - non, mais -, en passant par des nuances aussi diverses que celles d'un tapis de soie. Afin de prouver sa bonne foi, Bagdad cesse toutes ses opérations militaires dans les eaux internationales, alors que Téhéran, sans jamais accepter paix de manière formelle, fait de

Très vite, les dirigeants irakiens comprennent le but de l'Iran : l'asrêt des hostilités en mer permet surtout la reprise des exportations iraniennes, alors que l'Irak, quasi enclavé en raison de la fermeture du Chatt-el-Arab, ne tire ancun béné-fice tangible de son attitude conciliante. Devant la brusque remontée des rentrées de devises iraniennes

avant la fin du mois d'août.

Considérant le Conseil de sécurité comme « anti-iranien », Téhéran parvient alors à inviter le secrétaire général des Nations unies - en principe indépendant du Conseil faire un voyage dans la région et propose qu'un « plan d'applica-tion » de la résolution soit élaboré. L'Iran obtient gain de cause le 15 octobre, lorsque le Conseil autorise M. Perez de Cuellar à « mettre en mouvement la machinerie nécessaire à l'obtention du cessez-le feu ». C'est un recul considérable des Cinq devant l'Iran, qui considère la résolution comme « juste » mais « mal écrite » et exige, sans donte pour gagner du temps, un bouleversement des priorités établies par le texte, à commencer par la relation entre un éventuel cessez-le-fou et la désignation officielle de l'agresseur

Mais, lorsque M. Perez de Cuellar fait mine de mettre sur pied un comité chargé de déterminer la manière dont la guerre avait commencé, Téhéran augmente rapide-ment ses exigences, geste qui achève de persuader tout le monde de la mauvaise foi des Iraniers.

Revanche du « machin »

Alors que le Conseil de sécurité semble évoluer vers l'adoption d'un texte condamnant l'Iran, des revers de fortune mettent, dès février dernier, Téhéran sur la défensive sur

toute l'étendue du front. Si l'occupa tion de territoires irakiens permettait à l'ayatollah Khomeiny de tenin la dragée haute à son adversaire et à l'ONU, le retrait forcé de l'armée iranienne de Fao et des îles Majnoun laisse Téhéran dépourvu de moyens de pression.

Sur le plan diplomatique, le pro-cessus de négociations secrètes à cinq aura permis d'ouvrir, peut-être, un chapitre nouveau dans les relations internationales. Sans le crier sur les toits, les grands pays ont, semble-t-il, réduit discrètement mais sérieusement les livraisons militaires dont l'Iran bénéficiait depuis toujours. Le résultat encouragera Moscon à demander que les Cinq enta-ment sans délai une réflexion commune sur l'avenir du Proche-Orient, au grand dam de ceux qui, notamment parmi les non-alignés, voient d'un fort mauvais ceil la confirmation de la suprématie des Cinq sur le reste du monde.

L'acceptation de la résolution par l'Iran, si elle est suivie d'effets, mettra également du baume dans les cours las des diplomates « ontsiens», épuisés par de mesquines tractations aussi pusillanimes qu'interminables et découragés par le manque de résultats pratiques de leur travail. Pour la première fois depuis de longues années, le machin » raillé par le général de Gaulle aura servi une grande cause

CHARLES LESCAUT. ment dans différentes capitales

Les réactions dans les capitales occidentales et arabes

Soulagement et prudence

Satisfaction, soulagement mais surtout une extrême prudence : c'est visiblement en adoptant la devise attendre et voir venir » que la plupart des pays, tant du côté occidental que parmi les nations arabes, ont accueilli, hundi 18 juillet, l'annonce de l'acceptation officielle par l'Iran d'un cessez-le-feu avec l'Irak.

 Nous devons être prudents. Nous ne connaissons pas les inten-tions » des Iraniens, a ainsi déclaré le porte-parole de la Maison Blanhe, M. Marlin Fitzwater, tout en se félicitant de la décision iranienne. Celle-ci, a-t-il dit, - ouvre la voie à la fin de cette guerre et au rétablissement de la stabilité dans cette région troublés du monde ». Washington a, en outre, appelé l'Iran et l'Irak à coopérer - de façon urgente - avec l'ONU en vue de l'application, « dès que possible », de la résolution 598, adoptée le 20 juillet 1987 à l'unanimité par le Conseil de sécurité.

M. Fitzwater a précisé qu'aucune décision ne scrait prise quant au maintien, à une réduction ou à un retrait de la flotte américaine dans le Golfe tant qu'un cossez-le-feu en bonne et due forme ne serait pas observé sur le terrain. Il a enfin estimé que la présence de la marine américaine dans le Golfe ainsi que la destruction • accidentelle » d'un Airbus iranien par un croiseur de l'US Navy, le 3 juillet dernier, avaient probablement contribué à la décision de Téhéran.

Ambivalence de sentiments égale-

enropéennes telles que Londres ou La Haye, où tout en étant considérée comme « une percée considérable - on une - grande nouvelle », l'acceptation iranienne est également accreillie avec circonspection. La situation permet d'entrevoir « la fin de souffrances humaines dramatiques dans les deux pays », selon le gouvernement néerlandais, tandis que le Foreign Office considère la décision de Téhéran comme « une percée considérable » sur la vois d'un règlement du conflit iranoirakien. « si l'Iran est prêt à respecter entièrement la résolution ».

A Jérusalem, la première réaction est l'inquiétude. Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, a ainsi exprimé la crainte que les deux belligérants ne tourpent leurs forces contre Israël une fois la paix conclue entre eux. - L'Iran et l'Irak vont devoir décider de ce qu'ils vont faire de leur puissance militaire accumulée. Vont-ils reconstruire leur pays ou décideront-ils de reconquérir leur prestige passé dans la région? », s'est demandé M. Pérès, pour qui une paix entre l'Irak et l'Iran pourrait modifier l'équilibre des forces an Proche-Orient.

An Japon, qui dépend en grande partie du pétrole du Golfe pour ses approvisionnements énergétiques, on se félicite de la décision iranienne qui « conduira à une navigation sûre pour les bateaux dans le

Parmi les pays arabes du Golfe, particulièrement exposés tout au long du conflit entre l'Iran et l'Irak. l'Arabie saoudite et Oman n'out pes caché leur soulagement. Au Kowelt, dont le territoire a été touché à plusieurs reprises par des missiles ira-niens, c'est la prudence qui l'emporte. Tout en qualifiant d' • important » le pas franchi par Téhéran, les autorités de l'émirat préfèrent attendre de « savoir jusqu'où va - l'acceptation ira-nienne de la résolution 598.

Huit années d'un conflit sanglant

Il y a près de buit ans, ce qui, dans l'esprit des dirigeants irakieus, n'aurait du être qu'une « promenade militaire », allait se transformer en l'un des plus longs et sanglants conflits du Proche-Orient. Voici une chronologie de la guerre du Golfe.

1980

 D'avril à septembre. — Mul-tiplication des incidents frontaliers entre l'Iran et l'Irak. • 17 septembre. - Le prési-

dent irakien Saddam Hussein dénonce l'accord d'Alger de 1975 délimitant les frontières avec l'Iran, notamment sur le Chott-el-Arab.

• 22 septembre. - Les forces irakiennes déclenchent les hostilités en pénétrant en Iran, tandis que l'aviation de Bagdad attaque des installations aéroportuaires iraniennes en profondeur.

• 28 septembre. - Première résolution de l'ONU demandant l'arrêt des combats. Sur le terrain, les Irakiens progressent en terri-toire iranien, s'emparant du port de Khorramchahr.

Janvier. - L'Irak repousse une première contre-offensive ira-

• Septembre. - Les forces de Téhéran réussissent une percée antour de la ville iranienne d'Abadan dont les Irakiens lèvent le

1982

Mars. - L'Iran lance ses premières grandes contre-offensives qui lui permettront de reconquérir la quasi-totalité de son territoire.

Mai. - Les troupes iraniennes reprennent Khorramchahr. Juin. - L'Irak décrète unilatéralement un cessez-le-feu et retire ses forces à l'intérieur de ses frontières

sécurité de l'ONU réclame de nou-veau l'arrêt des bostilités. Les Iraniens pénètrent pour la première fois en territoire irakien, dans le région de Bassorah, au sud du

• Acât. - Bagdad met l'accent sur la « guerre économique » en décrétant un blocus de l'île de Kharg, dans le Golfe, où se trouve le principal terminal pétrolier de l'Iran. Tébéran menace de fermer le détroit d'Ormaz et d'interrompre ainsi une partie de l'approvisionnement de l'Occident en pétrole.

• Février. - Déclenchement de nouvelles offensives iraniennes limitées dans le sud de l'Irak.

1984

• Mars. - A la suite de plusieurs coups de boutoir, les Iraniens s'emparent des îles Majnoun, dans les marais du sud de l'Irak. Téhéran accuse Bagdad d'avoir uti-lisé des armes chimiques pour ten-ter d'enrayer l'avance iranienne. · Avril. - Les Irakiens enga-

gent la « guerre des villes » en tirant leurs premiers missiles sur les villes iraniemes. Ces bombardements iront en s'intensifiant an fil des ans, par périodes de plusieurs semaines ou mois, provoquant un très grand nombre de victimes civiles. Le 25, l'Irak inaugure ce qui deviendra la « guerre des pétroliers » en touchant un navire saoudien (plus de cinq cents bâtiments de commerce seront attaqués dans le Golfe jusqu'en juil-let 1988).

1985

• De mars à juillet. - L'Irak intensifie ses bombardements de villes iraniennes. Téhéran riposte en tirant plusieurs missiles sur

• Avril. - Echec d'une mission de conciliation du secrétaire générai de l'ONU, M. Javier Perez lance une longue série de raids sur le terminal de Kharg, contre lequel elle s'acharnera jusqu'en octobre.

• Février. - Nouvelle résolution de l'ONU, la « 582 », appelant

à l'arrêt des combats. De février à juin. - Les troupes iraniennes lancent de nou-velles offensives sur le Chott-el-Arab, poursuivent leur avance et s'emparent de la péninsule irakienne de Fao, s'approchant à quelfrontière du Koweit. Les Iraniens attaquent également au nord du front, menant une succession d'offensives et de contre-offensives sur la quasi-totalité du front.

· Août. - L'Iran rejette un appel à la paix lancé par le président Saddam Hussein, tandis que l'on assiste à une escalade dans le bombardement d'objectifs économi ques de part et d'autre. Intensifica-tion, également, de la « guerre des

 Septembre. - Grande offensive iranisme dans le Kurdistan, an nord du front. Bagdad est durement touché par les missiles ira-

• Novembre. - Le scandale de l'« Irangate » éclate aux Etats-Unis, après la révélation par un journal libanais – confirmée par la suite par les Américains eux-mêmes – que Washington avait fourai des armes à l'Iran pour tenaméricains retenus au Liban.

1987

 Janvier. — Reprise par l'Iran
des grandes offensives par « vagues humaines » dans le sud de l'Irak. Les Iraniens s'approchent du grand port de Bassorah. Ces attaques font, en l'espace de cinq semaines, seion des sources américaines, environ 45 000 morts et blessés côté iranien et 20 000 victimes côté ira-

la navigation vers on depuis le centaines de missiles sont tirés de

• Acût. - L'aviation irakienne Kowell, en représailles à l'aide accordée par l'émirat à l'Irak. Washington envisage un système de protection des pétroliers kowei-

> • Le 17 mai. - La frégate américaine Stark est touchée par les missiles d'un avion irakien -Bagdad parlera de méprise. Trente-sept marins américains périssent dans cette attaque qui mènera à un renforcement considérable de la ésence navale américaine dans le Golfe. Washington accepte la demande du Kowell de faire passer onze de ses pétroliers sous pavillon des Etats-Ums et de les faire profi-ter de la protection américaine.

> • Juillet. - Le 20, la résolution 598 est adoptée à l'unanimté par le Conseil de sécurité. Quelques jours plus tard, les premiers pétroliers koweltiens «repavillonés» pénè-trent dans le Golfe sons escorte américaine. L'un d'entre env heurte une mine. Fin juillet, la France, qui vient de rompre avec Téhéran, décide à son tour l'envoi d'une force navale dans le Golfe, comprenant le porte-avions Cle-menceau. Le 31, des affrontements font plus de 400 morts à La Mecque à la suite de manifestations organisées par les pèlerins iraniens.

· Acet. - La tension croît dans le Golfe semé de mines et où les attaques contre le trafic mari-time s'intensifient. Téhéran menace à nouveau de sermer le détroit

• Septembre. - Echec d'une mission de paix de M. Perez de Cuellar.

• Septembre-Octobre. - Succession d'incidents entre Américains et Iraniens. Des hélicoptères de l'US Navy attaquent une embarcation iranienne alors qu'elle mouillait des mines. Ils coulent également trois vedettes iraniennes.

1988

• Février. - Nouvelle escalade ramien et 20 000 victimes côté ira-ien. dans la « guerre des vilkes ». Téhé-ran est touché pour la première fois par des missiles irakiens. Des

part et d'autre, faisant des milliers de victimes parmi la population. • Mars. - L'Iran, dont on attendait une offensive au sud du front, attaque au nord et s'empare de la ville kurde irakienne de de nouveau utilisé des armes chimiques qui auraient fait, dans cette seule localité, de trois mille à

cinq mille morts. Avril - Nouveaux incidents américano-iranicas dans le Golfe où des navires de guerre détruisent deux plates-formes pétrolières ira-niennes en représailles au mouillage de mines par l'Iran. Au cours des engagements qui s'ensuivent, six navires iraniens sont coulés ou mis hors d'usage et un hélicoptère américain est abaum.

A ces pertes viennent s'ajouter les premiers revers décisifs pour l'Iran : les forces irakiennes parviennent à reprendre la péninsule de Fao, rejetant les Iraniens de l'autre côté du Chott-el-Arab.

 Mai-jain. – Nouveaux échecs de l'armée iranienne, chassée des marais qu'elle tenait à l'est de Bassorah. Le président du Par-lement iranien, M. Hachemi Rafsandjani, est nommé le 2 juin à la tête des forces iraniennes par iman Khomeiny pour procéder à leur réorganisation. Les Irakiens poussent leur avantage et reprennent les îles Majnoun.

 Juillet. - Attaques irakiennes
 nord du front et retrait iranien du Kurdistan irakien, dont Halabja. Les forces de Téhéran om été chassées de pratiquement toutes les positions qu'elles tenaient en Irak. Le 3, le croiseur américain USS Vincennes, engagé contre cinq bateaux iraniens dans le sud du Goffe, abat un Airbus civil ira-nien, tuant les 290 personnes qui se trouvaient à bord. Washington parle de tragique erreur et Téhéran d'acte délibéré.

● 18 juillet. — L'Iran accepte officiellement la résolution 598 qui avait été adoptée un an plus tôt et exigeait un cessez-le-feu immédiat, de même que le retour des forces de chacun aux frontières et

Scale voix discordante

celle de l'Egypte

Satisfaction apparemment sans mélange, en revanche, dans les Emirats arabes unis qui ont qualifié la décision de l'Iran de . décision sage et courageuse, de nature à arrêter l'effusion de sang ». Seule voix dis-cordante, jusqu'à présent, dans les manifestations arabes de satisfaction, celle de l'Egypte, dont le ministre des affaires étrangères, M. Esmat Abdel Meguid, a estime que l'annonce iranienne n'était « pas suffisante ». Elle doit être accompagnée, a-t-il sonligné, d'« un retrait des troupes trantennes à la frontière

Le représentant de la Ligue arabe aux Nations unies, M. Clovis Maksoud, s'est, pour sa part, félicité de la décision iranienne tout en regret-tant que cette initiative arrive si tard. « Nous espérons que cette acceptation sera suivie par la volonté d'appliquer ses clauses afin que le cessez-le-feu sur des frontières recommes par la communauté internationale prépare la voie à l'application totale de cette résolution », a-t-il déclaré.

Ouant à M. Massoud Radjavi, chef du principal mouvement iranien d'opposition armée, il estime que le geste de Téhéran ne fait que traduire « l'effondrement total et l'impasse absolue » du régime de l'imam Khomeiny. Ce régime, affirme le responsable des Moudjahidines du peuple, « avoue ainsi, dans un état d'incapacité complète. l'échec total de sa stratégie de guerre », - (AFP, AP, REUTER).

are and a country accepts. On feet men an old d'un sursue military for the capacities intel-Mileton and the state of beatter of beatter Street of the street of the and received. Appeared to the pro-country of the pro-to-

m to brise the dame settle fame Sugarer . peraliba in which Albert and

Contentieux

MOSECULAR ST.

Dealest Contract of

es, deven a lifere ag. Albert on

Lecutio Mainter Che principate de consil Candalospe et anois

and Bryan, est le deuxième adjoint de la municipalité En cinq ans ca out 700 ods 32 F qui pat été versés for le Trear public à Island Massil i la demande de la maire du Deux grandes ben plus de) bilomètre

the contre le maire du Marigot per

The state of the supplemental al mit. Das regerations of marks of the Property, & Page to married the state from the A TOTAL STATE OF THE PARTY OF T Louis San Martines is the HEREN THE PARTY OF IN 18 16 16 16 16 Meri letti

plen of the state of the second ... gefatte ube munit grande dens l'antre Aulani the second of the second of the second

neture of the last Harming deputs una et que en est de Seine um Un eine gunrquagentiete & be Seems were to see you declarate & canque on low. A l'appen d'une made de met, que son present mail servant à la hagatolle d

immobilier

a re le me e auf parts de in binger-mistatitate de sen fie et qui fait rtenant le tratet France. rlande, chargae 1007. 🛋 the Cite Sant Martes, the Sant it an investorer ses activities movements. Use Saint-Martin. marce su tutelle pelitique. Be fin in besoin, entre les deux Do quelques « passerelles »... Cot ce melange entre les acti-50 prices et publiques da maire bien some our project, il

source interested the second to peis de ses necusateurs, regroupes ason de l'Association de défense. hand parter, comme le lait colle ci. Congrence - de - rackett - . . жиз - пачесть де сарыших - Р lles via que les actions considiples d'Albert Fleming recompess tenent ses activités profession-ides. Comment pourrait-il en être Mirement " On retrouve cot bottom reque partout. Il est, entre autres ches, proprietaire 3 50% d'une stièle de fourniture de matériaux & construction, Island Material: Il e de l'agence de location de voi-Budge: Car Rental : \$ 100 % Elemreprise Island Construction: 100 de la Secreté mmobilien Camilas, etc. La société Island Mate tel par exemple, est depuis quelques années l'un des principaux formocers reguliers de la maire. Son directeur et comptable, M Ray

A l'angue de l'offensive décles-

Addition

Salon his a l'estrargure n'act par

Diplomatie

demain, renforcer l'attrait de

l'ECU sur les plans économique,

» 4) Quelles transitions, quels pas

concrets doivent nous amener au

. 5) Quels sont les rapports

entre l'union monétaire et l'union

économique? Autrement dit,

quelles sont les conditions macro-

économiques qui permettront le succès de l'union économique et

monétaire? Quels seront les ins-

stade final?

économique ?

Polémique en Israël

M. Shamir a-t-il engagé des conversations secrètes avec l'OLP?

JÉRUSALEM de notre correspondant

Peut-on sérieusement prétendre que M. Itzhak Shamir air engagé secrètement, par l'intermédiaire de la Roumanie, des négociations avec l'OLP sur la mise en place d'un régime d'autonomie dans les terrires de Cisjordanie et de Gaza? Toute la carrière politique du pre-mier ministre du Likoud, ses innom-brables déclarations et prises de position contre tout contact avec position contre tout contact avec
• tette organisation terroriste.

• OLP », plaident en faveur de
l'absurdité de cette thèse, a pu faire
remarquer M. Avi Pazner, le
conseiller de presse de M. Shamir.
Effectivement, les démentis et les
dénégations ont paru, au départ,
bien plus fiables que les «révélations » qui défrayent la chronique
depuis quelques jours, que ce soit les
révélations de M. Bassam Abou
Charif, le conseiller de Yasser Ara-

fat, ou celles du ministre israélien (travailliste) de l'énergie, M. Moshé Shakhal. Lorsque M. Bassam Abou Charif a affirmé à Bagdad que « M. Sha-mir avait proposé à l'OLP, par le truchement de la Roumanie, de prendre en charge l'administration civile des territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza », des membres du cabinet du premier ministre israélien ont d'abord haussé les épaules et se sont contentés de démentir en expliquant qu'il s'agissait d'« un conte des Mille et Une Nuire».

Charif, le conseiller de Yasser Ara-

Pour la classe politique israélienno « l'incident Bassam Abou Charif » semblait clos. C'était compter sans M. Moshé Shakhal, l'un des ministres travaillistes les plus turbulents du gouvernement d'union nationale, qui a réussi, lui, à faire sortir M. Shamir de ses gonds.

< Un mensonge abject »

Par lorsque M. Shakhal a soutenu, dans plusieurs interviews, que les déclarations de Bassam Abou Charif contengient peut-être un fond de vérité » et que, depuis des mois, il cherchait à faire la lumière sur des - rumeurs ou sujet de contacts entre M. Shamir et l'OLP par l'intermédiaire du président Ceausescu., il s'est vu infliger cette réponse cingiante du premier minisii s agu abject, les propos de cet homme-là [M. Shakhal] ne contiennent pas la

La virulence du ton s'explique sans doute par l'approche des élections. A trois mois et demi du scrutio, le ministre travaillisse a visible ment cherché à éreinter le chef du Likoud en faisant de la surenchère anti-OLP. Mais au-delà de son aspect « électoraliste », cette affair soulève une double question : quelle est la nature des contacts entre M. Shamir et la Roumanie, et l'idée d'autonomie palestinienne chère au Likoud n'est-elle pas effectivement plus séduisante pour l'OLP que « l'option jordanienne » du Parti travailliste de Shimon Pérès ?

Il y a une dizaine de jours, ces

questions avaient déià refait surface avec la venue à Jérusalem d'un émissaire roumain. M. Constantie Metea, qui avait rendu compte à MM. Shamir et Pérès des résultats des récentes conversations à Bucarest entre le président Ceausescu et M. Yasser Arafat. Ce compte rendu, selon des indiscrétions de la presse israélienne, contenait un élément radicalement nouveau dans la posi tion du second : l'offre de négocia-tions directes avec Israël sur un accord intérimaire dans les territoires occupés, c'est-à-dire la mise en place d'un régime transitoire d'autonomie en Cisjordanie et à La nouvelle polémique qui claté avec les e révélations

éclaté avec les « révélations » de MM. Bassam Abou Charif et Moshé Shakhal nous ramène, elle, non pas à la visite de M. Constantin Metea tral du Hérout (la principale compo sante du Likoud) qui avait été exciv son parti pour avoir accepté le principe d'une rencontre avec M. Yasser Arafat, après avoir éla-boré, sur la base de discussions avec des Palestiniens de Jérusalem-Est, un plan octroyant une large autono-mie aux habitants de Cisjordanie et

On avait dit alors que certains membres du cabinet de M. Shamir avaient donné le seu vert aux initiatives de M. Moshé Amirav, et, aujourd'hui, le ministre travailliste Moshé Shakhal fait valoir que c'est ce - plan Amirav - que M. Shamir avait emporté l'année dernière à Bucarest, en sachant qu'il serait Le premier ministre dément avec la dernière énergie et rien, en effet, ne permet de prétendre que le chef de la droite ait brisé le plus grand tabou de la politique israélienne : le refus de tout contact avec l'OLP. (Intérim.)

Un entretien avec M. Jacques Delors Dans l'hypothèse où le second munissaire français, M. Claude

Cheysson, quitterait Bruxelles, on cite des nons d'hosames politiques du centre, tel M. Pierre Bernard-Raymond, ou de hants fonctionnaires, par exemple M. Jean-Claude Paye. Croyez-vous que la isignation du second comm français puiste être l'occasion pour jouer l'ouverture ?

 Si J'en crois les rumeurs, je pourrais très facilement rallonger la liste. Mais je voudrais tout d'abord dire que, dans une tâche de pionnier. Claude Cheysson a fait un travail remarquable. J'avais décidé de divier la responsabilité des relations extérieures en raison de la demande d'Europe ». Le résultat est excellent si j'en juge par l'appro-fondissement de nos relations avec l'Amérique centrale, l'Amérique latine, le renforcement de nos liens avec les pays de la Méditerranée, les innovations apportées à notre coopération avec les pays d'Asie. Je tiens à lui rendre cet hommage. Pour le reste, c'est au président de la Kepublique d'apprécier et de décider.

Quand vous regrettez un mas que de concertation de la part de certains gouvernements, vous avez aussi en tête les autorités fran-

- Pour l'instant, le cas du commissaire français n'est pas posé. Quant à moi, je ferai avec ce que on me donnera.

 Mais préféreriez-vous une personnalité politique, dans le cadre de l'ouverture, on un haut fonctionnaire qui ait les capacités d'affronter les dossiers de Bruxelles ?

- Du moment qu'il s'agit d'une forte personnalité, expérimentée et compétente, cela pourra sans doute alier.

« Je dois être une mémoire et un provocateur »

gué la double nécessité d'une amorce de gouvernement européen » un cours de la prochaine grès ont été réalisés grâce à l'Acte décennie, afin de prendre les déciunique. Mais cela risque de ne pas sions qui s'imposent dans la Comêtre suffisant, d'où l'idée d'une manauté, et d'une réflexion sur le amorce de gouvernement eurocontrôle parlementaire de la légis- péen. lation économique qui, du fait du arrêtée au niveau communantaire. Qu'entendez-vous par là ?

(Suite de la première page.)

continue à le penser - que le prési-dent puisse choisir ses collègues sur une liste de deux ou trois noms pré-

sentée par chaque Etat membre

pour chaque poste à pourvoir. Main-tenant que j'ai été nommé, je trouve-rais de mauvais goût d'insister sur ce

point. Certains pays ont d'ailleurs déjà pris la décision, sans me consul-

ter, ni même souvent m'informer

directement, de nommer un nouveau

commissaire ou d'en renouveler un. Mais je persiste à penser qu'il est

très important que mon successeur

- Les gouvernements vous

consultent-ils ou von lors de la nomination d'un commissaire ?

Notre jurisprudence prévoit que je dois être consulté. Pour parier franchement, je le suis moins cette

fois-ci que je ne l'ai été pendant le deuxième semestre 1984, après ma première désignation. Mais, puisque la construction européenne va bien,

pourquoi en ferais-je une histoire...

Jy vois plutôt le témoignage du fai-

ble intérêt que portent certains gou-

vernements, d'un strict point de vue

curopéen, à la désignation des com-

puisse avoir cette possibilité.

J'estimais souhaitable - et le

- Je considère que, dans mes fonctions, je dois être, avec la Commission dans son ensemble, une mémoire et un provocateur, Une mémoire, pour rappeler aux gouvernements ce qu'ils ont décidé, généralement sur les propositions de la Commission, et eur fournir les moyens de remplir leurs engagements. Un provocateur, afin que, là aussi, les faits ne soient pas trop en avance sur la maîtrise politique. Or, de ce point de vue, deux signes d'alerte doi-

vent être donnés. - En premier lieu, les Parlements nationaux ont à réfléchir sur le partage de la tâche législative entre eux et le Parlement européen, de même qu'ils ont à s'interroger sur la structure idéale des niveaux de décision : la Communauté. l'Etat national, la région (et il v a beaucoup à faire en France pour renforcer l'éche-

ion régional). » En second lieu, lorsqu'une grande partie des décisions doit être prise au niveau européen, tout au moins dans certains domaines, il est nécessaire d'avoir

Dans un récent discours au Par- un processus efficace et rapide de lement européen, vous avez souli- prise de décision. Il serait temps que les gouvernements nationaux y réfléchissent, même si des progrès ont été réalisés grâce à l'Acte

> assez souvent de défense européenne. Ce n'est plus le cas depuis quelques mois. Pourquoi ?

- Il faut éviter de soumettre les chefs d'Etat et de gouvernement à une indigestion de propositions. Après la rencontre Reagan-Gorbatchev à Reykjavik, j'avais essayé de les intéresser à la tenue d'un Conseil européen spécial pour traiter des relations Est-Quest, et pas seulement des questions de sécurité. Cette idée ne les a pas tentés. Le résultat est que M. Gorbatchev a l'initiative et que les Européens en sont toujours à réagir et non pas à proposer. Ce qui prouve qu'il y a encore beaucoup à faire avant que l'Europe existe et ait pleinement

confiance en elle-même. L'« europessimisme » décline, et l'en suis heureux, mais nous devons constituer une Communauté capable de s'exprimer en tant que telle. la scène internationale dans tous les domaines où la rapidité des changements l'exigerait et de ce point de vue, je suis heureux de constater que les douze réunis, lundi à Athènes, ont décidé de reprendre l'initiative sur les relations Est-Ouest.

Les difficultés de l'union monétaire

- Le comité que vous présidez et qui a été chargé par le Conseil européen de Hanovre, le mois dernier, de réfléchir au programme à entreprendre pour parvenir à l'union monétaire vient de tenir sa première réunion. Quelles sont vos impressions? - Le comité tiendra sa pre-

mière réunion formelle en septembrc. En attendant, mon rôle de président est de prendre des contacts. Je viens de le faire avec les gouverneurs des banques centrales à Bâle. Je rencontrerai également les autres membres du comité : ils sont tous à égalité : ils ont tous été désignés à titre per-

» La difficulté du sujet a été généralement sous-estimée. Pour le montrer, il suffit que j'énumère les questions qui se posent :

monétaire, objectif politique confirmé par l'Acte unique, implique-t-elle une monnaie commune? Dans l'affirmative, s'agira-t-il d'une monnaie parallèle aux monnaies nationales ou

pour les assumer! - 3) Si cette monnaie comnaies nationales? Comment, des

d'une monnaie unique ? - 2) Qui assurera la gestion de cette monnaie unique? Un Fonds monétaire européen, comme le prévoit le règlement instaurant le SME (système monétaire européen), ou une banque centrale européenne, comme le suggèrent certains? Dans le second cas, quel sera le statut de cette banque centrale? Sera-t-elle - comme la majorité des spécialistes le pensent - une banque à structure fédérale, ce qui entraînerait le maintien des instituts d'émission nationaux? Quelles seront les missions de cette banque centrale et les moyens dont elle disposers

mune doit être l'ECU, quelle devrait être la définition de > 1) L'Union économique et l'ECU? Un panier de monnaies, comme jusqu'à présent, ou bien une monnaie dont le cours serait fixé par le marché sans lien avec une moyenne pondérée des montruments des politiques commu-nautaires qui devront être mis en cultés avaient été sous-estimées. Par qui et à quel stade ? place pour assurer la cohésion et - Je comprends que des perla cohérence de notre ensemble sonnalités extérieures aux instances de la Communauté lancent » 6) Comment devrons-nous des idées. Je leur en suis d'ailleurs traduire en termes institutionnels reconnaissant car, si on a parlé «monnaie» à Hanovre, c'est en cette innovation radicale que

l'Europe.

- Ils sont conscients que cha-

que chef de gouvernement leur a

fait confiance à titre personnel, et

qu'ils ont à accomplir une des

missions les plus importantes

qu'on puisse confier à des person-

nalités en vue de la construction

européenne : la monnaie est, en

effet, avec la défense, un des

sujets centraux dans la perspec-

tive de l'union politique de

raison de la pression qu'elles ont

exercée, et aussi à cause de la

décision prise par la communauté

sur la libération des mouvements

de capitaux. Mais cette question

ne relève pas uniquement de cette

«volonté politique» que l'on se

plaît à évoquer périodiquement,

comme une sorte de potion magi-

que, dans l'histoire de la construc-

tion européenne. Il y a un intense

travail de réflexion à accomplir, le

temps est court et, comme j'en ai

coutume depuis, que j'ai la charge de ces responsabilités, je me pose

tonjours deux questions : «Que

Voes avez dit que les diffi-

mune et une banque centrale Il y a donc beaucoup de tra-vail à faire et un délai extrêmement bref, puique le comité devra avoir terminé ses travaux pour le mois d'avril, afin que les ministres des finances puissent donner leur avis à leurs gouvernements res-pectifs. C'est la condition pour que la discussion puisse être fruc-tueuse au conseil européen de Madrid, en juin 1989.

constitueraient une monnaie com-

- Dans quel état d'esprit avezvous trouvé les gouverneurs des banques centrales ?

Les buts de la présidence grecque

 Mis à part les grands desseins - mountie commune, Ranque cen-trale, - croyez-rous que des pro-grès tangibles, en matière moné-taire, pourraient être décidés à Madrid?

- Il faut prouver le mouvement en marchant, avant même le conseil européen de Madrid. Il faut s'interroger sur le fonctionnement du SME pour l'instant, est satisfaisant. En effet, l'accord conclu en 1987 à Bâle et à Nyborg a permis un renforcoment des interventions croisées entre les banques centrales pour faire face à la pervosité du marché et à la spéculation. Mais il ne faut pas sous-estimer un fait qui a sans doute surpris ceux qui réfiéchissent depuis longtemps à l'union économi-que et monétaire : la plupart des économique devrait précéder l'union monétaire ; or je constate que c'est à propos du fonctionnement du SME que la Commission a pu amener les représentants des Etats membres à discuter de l'évolution de la politique économique. Ceia se déroule dans des cercles discrets, mais de nombreux progrès out été réalisés dans la prise de conscience de la nécessité croissante, pour les Etats membres, de coordonner leurs politiques économiques et de ne pas se contenter de parler, à propos du SME, de taux d'intérêt ou d'interventions sur les marchés des changes. Il fant done progresser pas

- De grandes directives concer-nant le marché intérieur ont été adoptées sous la présidence alle-mande. Les prochains textes, appans textes, appaent, ue sout pas miles pour des décisions. Dans ces conditio quelles missions voyez-vous pour la présidence grecque? Quels pour-raient être les points contraux du conseil européen de Rhodes, à la fin

- Je suis allé à Athènes pour en discuter avec M. Andréas Papandréon et les ministres compéter Nous avous constaté qu'il y a un programme tout à fait concret à mettre

» S'agissant du grand marché, il faudrait adopter des textes qui, dans le cadre de la libération des monvements de capitaux, aboutiront à la création d'un marché commun des services financiers, ce qui est absolument nécessaire pour utiliser notre épargne - voire attirer de l'épargne re, - pour réaliser une meilleure allocation des ressources et encourager l'investissement. D'autre part, il faut faire avancer les propositions qui ont trait à l'ouverture des marchés publics. Enfin, il y a un travail continu concernant l'harmonisa tion des normes.

» Si nous avancous dans ces trois domaines, on pourra dresser un bilan très positif de la présidence grecque. Celle-ci doit également prendre en compte les tâches extérieures de la CEE, qu'il s'agisse des discussions au sein de l'Uruguay Round, de la réflexion à mener en ce qui concerne l'avenir de nos relations tant avec les pays de l'Association européenne de libre-échange (AELE), qu'à l'égard des pays de l'Europe de l'Est après l'accord de reconnaissance mutuelle entre la Communanté et le Come-

» Il y a enfin à poursuivre la réflexion pour l'établissement de la nouvelle convention de Lomé avec les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique qui nous sont associés. La Commission a proposé des inno-

» Le conseil européen de Hanovre, en juin dernier, a donné une impulsion à la dimension sociale et à la question monétaire. Je souhaite que celui de Rhodes, en décembre prochain, permette d'élargir les programmes d'échanges d'étudiants tels

vations notamment pour aider ces pays à traiter leurs problèmes

que j'ai initié dès mon arrivée à la

dans sa vie privée.

Commission, en janvier 1985, avec, comme thème central, la possibilité pour chaque travailleur européen de disposer d'un droit à la formation permanente, afin de maîtriser les bouleversements qui interviennent tant dans sa vie professionnelle que

que Comett et Erasmus qui conneia.

sent un grand succès et, d'autre part, concrétise la prise de

conscience que doivent avoir les

pays membres de la nécessité d'élar.

gir leur coopération scientifique et

technologique s'ils venlent répondre

à la fois aux défis de la science et à

ceux de leurs concurrents dans le

monde, qui font largement appel à l'aide de l'Etat et aux fonds publics pour stimuler les recherches les plus

M. François Mitterrand et vous-même avez insisté sur la dimension sociale du grand marché.

Croyez-vous que les propositions qui sont sur la table, et qui concer-nent surtout l'harmonisation des

nent surtout l'harmonisation des conditions de travail, soient de

nature à apaiser les craintes que le perspective de 1993 fait natire ches

- Je reste fidèle à la méthode qui

a toujours été la mieune : je suis en relations constantes avec la Confé-

dération européenns des syndicats (CES) ainsi qu'avec les syndicats

nationaux. Je les écoute. Je constate

qu'ils ont été - et c'était courageux de leur part - parmi les premiers à appuyer à ms stratégie de relance de

» Lors du dernier congrès de la

» 1) l'option qui scrait ouverte de

créer des sociétés de droit européen

où la place des travailleurs serait

reconnue et où on pourra choisir

tion et de participation des salariés;

tions de travail, hygiène, sécurité et santé des travailleurs; celle-ci doit accompagner obligatoirement les

décisions qui concernent le grand marché et la Commission dépose

presque parallèlement le texte

> 3) la relance du dialogue social,

» 2) l'harmonisation des condi-

CES, je me suis engagé personnelle.

ment sur trois points qui leur parais-

la construction européenne.

sent très importants :

Les Etats-Unis et Toronto

Quel jugement portez-vous sur le projet de « grand Magh-

- Cette année, je suis allé successivement au Maroc, en Algérie et en Tunisie et j'y si observé à la fois croissante de nos nations et de nos une forte volonté cer un processus d'unification avec la Libye et la Mauritanie, mais aussi un très grand réalisme dans la manière d'appréhender ce problème et le souci de tirer les enscignements d'une autre histoire d'intégration, celle de l'Europe. Si nous pouvons les aider, et s'ils nous le demandent, nous le ferons avec enthousiasme.

- La situation actuelle de hausse des prix agricoles et de quasi-pénurie relativise la pression américaine pour une élimination totale des subventions agricoles. La guerre commerciale agricole erra-t-elle être évitée en décempre à Montréal ?

- Nous avons en une discussion sévère au sommet de Toronto entre les tenants de deux thèses bien mues : les Américains, qui veulent obtenir un engagement de supion de toutes les subventions à 'agriculture d'ici l'an 2000, et les Européens, qui croient cet objectif irréalisable, mais qui ont fait en revanche des pas concrets dans la réduction des subventions. Nous n'avons pas cédé, comme le montre uniqué des Huit, mais je constante que, depuis, les Américains fout comme si rien ne s'était passé à Toronto et continuent à brandir leur objectif. Cela me fait passer à ces enfants grondés par leurs parents et qui leur promettent d'être sages dans cinq ans. Les parents, bien sûr,

préféreraient enregistrer quelques progrès dans les trois mois... - Le langage des Américains

n'a vraiment pas changé ? - Je suis un lecteur attentif de la presse américaine et des déclarations des ministres responsables. Sans doute y mettent-ils davantage de formes après ce qui s'est passé à Toronto à leurs dépens, mais ils per-sistent dans la même idée. Nous restons done vigilants. Je crois quand même avoir pu faire comprendre aux autorités américaines à Toronto que l'agriculture était une activité bien particulière. Dans le modèle européen de société, nous avons besoin de maintenir un grand nombre d'agriculteurs, non seulement parce qu'ils produisent des biens indispensables, non sculement parce qu'ils nous permettent d'être une ance « verte », mais aussi parce qu'ils jouent un rôle irremplaçable dans l'aménagement du territoire, le développement du monde rural et, séquent, l'équilibre de notre

Que répondez-vous à ceux qui se seandalisent de l'affaire de la Société générale de Belgique ?

- Je leur dirai qu'ils ont tort d'être scandalisés. Ils peuvent avoir

leur appréciation de l'attitude de tel ou tel des protagonistes, mais cette affaire n'est qu'une illustration supl'économie et de l'interdépendance marchés. La pensée et l'action politi que sont en retard. De même que pour la défense, il faut absolun que la pensée politique, puis l'action aboutissent à une maîtrise des événements autant que faire se peut. Actuellement encore, les faits précè-

dent la pensée. L'affaire de la Générale » n'a été qu'une démonstration de plus à l'appui de l'idée de constituer en Europe un grand ensemble politique, culturel, économique et social capable de maîtriser les phénomèn humains et matériels. A quoi sert la politique si elle n'est pas capable d'imprimer son influence au cours

des choses ? Que pensez-vous des critiques adrensées par le PS au gouverne-sent Rocard et en particulier à la nomination de M. Soisson comme ministre du travail ? M. Barre semble favorable à un accord de gouversut entre les socialistes et les

centristes. Qu'es pensez-vons ? - Vous comprendrez que je m'assigne, en tant que président de la Commission européenne, une rigoureuse déontologie en ce qui concerne les faits concrets qui affectent, au jour le jour, la vie politique de mon pays.

Pour le reste, je reste fidèle aux déclarations, peu nombreuses d'ail-leurs, que j'ai faites depuis deux ans. Je peux les résumer en quelques mots : les défis qui s'adressent à la France sont tels qu'il faut, d'une nanière ou d'une autre, obtenir l'accord et le soutien le plus large des Français à la politique du gouvernement, notamment en matière économique et sociale, mais aussi, bien entendu, pour la construction européenne et la défense. D'un autre côté, la vitalité de notre démocratie cat liée aussi au pluralisme, à la possibilité d'expliquer aux citoyens des différences d'analyse et de propositions des divers courants de la vie politique.

· Les deux exigences ne sont par inconciliables, à condition de ne par entretenir la confusion entre la recherche par le gouvernement de l'appui le plus large (et c'est, à mon sens, ce que cherche Michel Rocard) et la nécessité d'avoir un débat public sur les grands sujets qui concernent l'avenir de la France. C'est l'équilibre entre ces deux exigences qui nous permettra à la fois d'être plus forts dans notre action et aussi de revitaliser - ils en ont bien besoin! - la citoyenneté, active et le débat politique. »

Propos recueillis per JACQUES AMALRIC et PHILIPPE LEMAITRE.

lien. Dans any anire affair sai de constiture de lite condemné, la 29 juin, -ming à payer 1,12 millior plus les lexisées à Scophala purte d'un contentions

Le socrabé de l'insess loquei les accidets d'Alb sente, on offst, carses le sente, on offst, carses le septent d'une foire d'en priretain, temples se priret passent de bites, it he procedus ant administ potantiel

Company Sales 7 Company Sales 8 Company Sales Sa concrete de la materia con qui set propieta de Società de Società de pour l'exclinique passes des la directar de SSASA le directar plaine autorite de la macine constitue.

d'Etse à la francephon Be se presentati se pouvait ainsi, ser man des piquets de bonnes dos piquets de borha:
l'esta ; ile marquaisist
rembinis à estile.
actuellement, par la
le SEMSAMAR an
d'ancison terrains de
c'aud et de um filiales

M. Charzat

M Michel Charzat, metitire & Scretonar national du PS, a juge lors d'un pont de presse la 18 juillet, que William and in the 14 huger's some Spe un cortain claimet de confusion ? or sempling a later what could be Could mentance a desired a la gauche stati tennée de a aligner sur una fraction de la de de la droite ;

poor by up a comment upon my dagenment à traite de la parche à Central custome soundsetten med the addition of plant M. Charlet grand dres a to, coasts a seriousement Ba 1305on! I to theath a presented gometroment wir qu'i subbit un sopdully sur la fortune et le raverus et the insertion constituent on test thora surrous pieus as to coose cooMi. Hanti Bres daun de Perti stidio l'déferriet de la Lati de France (n° 40). le Fédération de seciolistes et seci Martin Call Call Page 1 Post in deposit is

M. Emman

mier den 1918 e en beim claim le management de et particulation à Character some processing Paris of Prints of Paris

\$.. 47.7

Politique

Un maire contesté à l'île antillaise de Saint-Martin

Foire d'empoigne dans Le Marigot

« L'Association pour la défense de Saint-Martin vous demande à tous de faire Saint-Martin vous demande à tous de faire rapidement ce qui est nécessaire pour que la loi de la République soit respectée dans cette partie de la France, loin de Paris, mais représentant la République face à l'Amérique. Nous exigeons la suspension immédiate du maire Albert Fleming, une enquête judiciaire, suivie de sanctions prévues par la loi : la révocation et l'emprisonnement de ce magouilleur de maire. Les Saint-Martinois vous remercient tous d'avance de faire response. vous remercient tous d'avance de faire respecter la loi. »

C'est en ces termes que plusieurs mem-bres d'une association récemment créée

dans cette île de 96 kilomètres carrés et de quinze mille habitants dépendante de la Gnadeloupe, située à 250 kilomètres au nord de Pointe-à-Pitre et dont l'originalité est d'être pour moitié française et pour l'autre moitié néerlandaise, viennent de saisir, en même temps, la présidence de la République, l'hôtel Matignou, le ministère des DOM-TOM, la direction de la police judiciaire et la presse. Animée par trois hommes, un commerçant, Alain Fleming, son président, un retraité, Félix Choisy, son vice-président, et un promoteur, Stephan Guiton, son secrétaire, cette association

MM. Pierre Joxe et Louis Le Pensec. l'Association de défense de Saint-moins de 300 mètres de large au l'Association de défense de Saint-Martin il y a un contentieux immobilier soulevé en pleine séance du conseil municipal par l'animateur de l'association. Ce jour-là, le secrétaire de l'association, M. Stephan Guiton, qui est hôtelier et promoteur de travaux publics, avait à demi-mot accusé Albert Fleming de lui avoir accusé Albert Fleming de lui avoir quelques années, d'ouvrir une étude « nour venir en aide aux gens parce

« pour venir en aide aux gens parce qu'il n'y avait personne sur place ».

Clochemerle sous les tropiques, ou véritoutes les constructions de la partie française, aux alentours de 15 000 F.

Cependant, l'acquéreur d'un stu-dio à 600 000 F ou d'un trois pièces à 1,2 million de francs risque, du jour au lendemain, d'être privé de la jouissance de son bien, soit par l'Etat qui en est en principe le seul propriétaire, soit par les intempéries, les cyclones n'étant pas rares aux Antilles. On peut toutefois raisonnable-ment estimer que les terrains de la

« Une chute dans l'escalier »

Les dirigeants de l'Association de défense de Saint-Martin craignent que le groupe des « Bordelais » — le notaire, le géomètre expert et les représentants de plusieurs groupes financiers – associé an maire, ne contrôle irrémédiablement la construction immobilière, l'industrie hôtelière et, par là-même, l'écono-mie entière de cette commune en mise entière de cette commune en extension continue. Ils ajoutent des accusations de «combines en tout gente». Ils citent, par exemple, le cas d'une vicille Saint-Martinoise, Ma Clémence Rey, qui a reçu, le 12 mars et le 24 avril, deux « primes de secours » d'un total de 80000 F en guise de « dédommente » de secours » d'un total de 80000 F en guise de « dédommagement » après le mort accidentelle de son mari, éboueur municipal, mortelle-ment renversé par une voiture de location... qui n'était pas assurée. Le loueur de cette voiture était le troi-tième adjoint municipal. Pomés sième adjoint municipal, Roméo Fleming, appartenant à la famille du

Le mécontentement de bon nombre des administrés de Saint-Martin s'est manifesté par un taux d'absten-tion perticulièrement élevé au pre-mier tour des dernières élections législatives. Et malheur à qui tente de modifier les habitudes locales. Il de modifier les habitudes locales. Il y a deux ans un inspecteur de police, Gilles Kahelin, s'y est essayé. Mais, alors qu'il vensit d'interpeller un groupe de ressortissants haftiens en situation irrégulière sur un chantier de la société Island Construction, ses bureaux out été pris d'assent par ses bureaux ont été pris d'as un groupe de manifestants, son appartement et sa voiture incendiés (le Monde du 18 juin 1986). Le soir même, ce fonctionnaire était rapa-trié en Guadeloupe et, le mois sui-vant, muté en métropole.

L'alerte somée en métropole par Stephan Guiton n'a guère été appré-ciée par Albert Fleming, qui se refuse, pour sa part, à recevoir les rares journalistes de passage. Le promoteur contestaire s'est fâché, le mercredi 13 juillet, lorsque, à la te mercreni 13 juillet, lorsque, à la veille du long week-end de la fête nationale, il s'est aperçu que l'ean venait d'être coupée dans l'hôtel dont il est le propriétaire à 75% an centre du Marigot. Il s'est rendu aussitôt à la régie municipale des caux pour protester. Il en est resortiquelques instants rhus tand presente. quelques instants plus tard menotics quelques instants plus tard menottes aux poignets, les mains dans le dos, escorté par six policiers municipaux. Il porte aujourd'hni une minerve après « une chute » — version officielle — « dans l'escalier »... Lors de son discours du 14 juillet, le maire de Saint-Martin, Albert Fleming, a d'ailleurs prévenu ses accusateurs : « Ceux qui vont contre moi, a-t-il déclaré, vont être très malheureux sur cette ile »... sur cette ile »...

ues Delors

PROBLEM & MILLS !!

Les Etats-1 nis et logge

er see y vitable

de notre envoyé spécial

L'île ressemble à s'y méprendre aux cartes postales paradisiaques des dépliants touristiques et la vie de son maire, Albert Fleming, à l'une de ces sagas populistes qui font les inépuisables feuilletons télévisés.

Les vieux Saint-Martinois se souviennent du temps où le jenne Albert, petit maçon, partait tous les matins sur les chantiers de la zone holiandaise, sa truelle dans une main et sa gamelle dans l'autre. Autant dire qu'il était considéré, dans cette île très américanophile où le dollar est roi, comme un traîne-misère. On l'avait même affublé d'un surnom peu flatteur pour ses capacités intellectuelles : « scattered brain », littéralement - cerveau fêlé -, autrement

Anjourd'hui, sculs ses proches parfois, l'appellent ainsi, mais seulement dans l'intimité, et en mettant de l'affection dans cette famitant de l'allection dans cette fami-liarité: « Scatter »... Car aujourd'hui le petit Albert est deveau le grand Fleming depuis qu'il a été adopté par l'une des familles les plus riches de Seint-Martin, et qu'il en est devenu le maire. Un noir quinquagénaire à la silhemette longilione qui déclarait à silhouette longiligne, qui déclarait à sa banque, en 1987, à l'appui d'une demande de prêt, que son revenu mensuel s'élevait à la bagatelle de 100 000 dollars...

Contentieux

Mais, devenu Fleming, Albert est surtout un homme d'affaires avisé qui tire le meilleur parti de la singu-larité statutaire de son ile et qui fait maintenant le trajet France-Hollande, chaque jour en sens inverse. Côté Seint-Maarten, où il réside, il fait prospérer ses activités professionnelles. Côté Saint-Martin, il exerce sa tutelle politique, En jetant au besoin, entre les deux zones queiques « pesserelles »...

C'est ce mélange entre les activités privées et publiques du maire de Saint-Martin qui nourrit les griefs de ses accusateurs, regroupés au sein de l'Association de défense. Faut-il parler, comme le fait celle-ci. d'« ingérence », de « rackets », ou autres - évasions de capitaux > ?

Il est vrai que les actions manicipales d'Albert Fleming recoupent souvent ses activités profession-nelles. Comment pourrait-il en être autrement? On retrouve cet homme presque partout. Il est, entre autres choses, propriétaire à 50 % d'une société de fourniture de matériaux de construction, Island Material; à 51 % de l'agence de location de voi-tures Budget Car Rental; à 100 % de l'entreprise Island Construction; à 100 % de la Société immobilière Canilas, etc. La société Island Material, par exemple, est depuis quel-ques années l'un des principaux fournisseurs réguliers de la mairie. Son directeur et comptable, M. Ray-mond Bryan, est le deuxième adjoint de la municipalité. En cinq ans ce sont 700 605,32 F qui ont été versés par le Trésor public à Island Matéial à la demande de la mairie du

A l'origine de l'offensive déclen-chée contre le maire du Marigot par plus de 1 kilomètre de long et de

lieu. Dans une antre affaire, le tribu-

qui est noiener et promoteur de tra-vaux publics, avait à demi-mot accusé Albert Fleming de lui avoir refusé un permis de construire parce qu'il s'était refusé à tout dessons de table. Ce dernier a porté plainte mais la justice a prononcé un non-

Le marché de l'immobilier, dans lequel les sociétés d'Albert Fleming tiennent une place importante, présente, en effet, toutes les caractéristiques d'une foire d'empoigne. La spéculation foncière est la règle. Partont poussent des blocs de béton, et les promoteurs proposent aux acheteurs potentiels de mirobolants catalogues où sont tracés les plans de somptueux appartements en bord de mer. Mais pour mener à bien tous ces projets, il fant... agrandir l'île!

Comment faire? C'est très simple : les aménageurs procèdent à des opérations de remblaiement, qui sont illégales parce que personne n'a le droit de s'approprier le domaine maritime. Ils le font avec le concours de la mairie, ou plutôt de ce qui est presque devenu sa succursale, la Société d'économie mixte pour l'aménagement de Saint-Martin - la SEMSAMAR - dont le directeur général, Jean-Paul Fischer, d'origine métropolitaine, est un ancien conseiller technique de Lucette Michaux-Chevry, ancienne présidente du conseil général de la Guadeloupe et ancienne secrétaire d'Etat à la francophonie.

En se promenant sur le rivage on pouvait ainsi, en mai dernier, voir des piquets de bornage plantés dans l'eau; ils marquaient les limites des remblais à venir. Tel est le cas, actuellement, sur le baie Nettlé on la SEMSAMAR est à l'œuvre sur d'anciens terrains du groupe Rothschild et de ses filiales bordelaises.

En tout cas, « un tel procédé, explique un promoteur immobilier, permet d'augmenter la surface du terrain et donc, indirectement, le coefficient d'occupation des sols ». Ainsi, avec un COS de 0,365 en vigueur à la baie Nettlé, l'angmentation fictive par remblai des terres permet de modifier le COS à 0,50, voire 0.55. voire 0.55.

Si les constructions - et c'est ce que l'on peut souhaiter de mieux anx acheteurs - sont pius près de la mer que de la route, elles ne devraient, en fait, appartenir à personne d'autre qu'au domaine mari-

L'exemple le plus flagrant de ces opérations immobilières contestées est celui des «Marines de Saint-Martin», cadastrées AC 71-72. Une lecture attentive du dépliant promotionnel montre que plus de la moitié des constructions (88 logements de 39 mètres à 84 mètres carrés) se situent sur la 20ne des cinquante pas géométriques (cédée par l'Etat an groupe Rothschild) de ce terrain en long. Un terrain dont la superficie totale et de 10 276 mètres carrés selon le dépliant, 10 500 selon le permis de construire en date du 23 septembre 1987, et qui pourrait raisonnablement atteindre entre 12 000 et 13 000 mètres carrés grâce à un remblayage, la matière première, le sable, provenant de la zone hollandaise de l'île.

Quarante-six appartements de ce projet doivent être construits sur deux étages et demi (c'est-à-dire avec mezzanine) et quarante-deux autres sur trois étages et demi. Le aurres sur trois etages et deam. Le COS, même après « correction» grâce au géomètre de l'île, M. Yves Pivetta, lui aussi bordelais, est large-ment suffisant, et le mètre carré construit sera vendu, comme pour

lument ouverts sur l'avenir ». « Rester

unis et s'ouvrir aux autres, parce que la tentation sécurisante de l'introver-

OCEAN-ATLANTIQUE-Anguilla (G.-B.) BARBUDA St. Kitts () Nevis ANTIGUA-- GRANDE-TERRE baie Nettlé ont été vendus quelques nal de commerce de Basse-Terre a condamné, le 29 juin, Albert Fleming à payer 1,12 million de francs plus les intérêts à Stephan Guiton, à la suite d'un contentieux remontant à 1023 milliers de francs le mètre carré. En tout cas, « un tel procédé,

> ANDRÉ LÉGER cette loi comme une « victoire [qui]

la tentanon seculisanie de l'inicoro-sion sarait mortelle, sans pour autant s'abandonner à la mythologie d'un ressemblement que l'usage transfor-merait en lieu de dispersion, c'est le troisième défi ». M. Emmanuelli conclut par un quatrieme défi : « Etre soi-même, non seulement sans s'opposer — ce qui est toujours facile — mais en soutenant sans réticences l'action du président et celle du gouvernement, ce qui est toujours difficile.

La hargne

L'Humanité, du mardi 19 juillet, a publié une déclaration de M. André Lajoinie, intitulée : Les libertés, cela s'impose, concernant l'application de la loi d'amnistie. Saluant le vote de

cette loi comme une « victoire [qui] constitue un point d'appui concret pour les militants et les élus syndicaux », le président du groupe communiste de l'Assemblée nationale dénonce « le hergne de classe de la droite et du patronat [qui] veulent maintenant mettre en cause le loi en réclamant du conseil constitutionnel l'abolition des clauses permettant la réintégration dans leur emploi des travailleurs sanctionnés ». M. André Lajoinie estime que cette « contra-Lejoinie estime que cette « contre-offensive de la droite [...] vise en par-ticulier les dix de Renault-Billancourt », ces représentants de la CGT licenciés de la Régie pour les-CGT licenciés de la Régie pour les-quels le dirigeant communiste demande que « le mouvement de soutien [...] gagne en puissance, en ambleur, globalament et dans cha-que cas particulier » afin « de faire appliquer la loi d'amnistie dens son intégralité, telle qu'elle a été adoptée

Traduit de l'espagnol

par Claude et Carmen Durand

FAYARD

le nouveau roman de accuse sans ambages le maire de Saint-Martin, Albert Fleming, un cousin très éloigné du précédent, de « se servir de sa fonction pour s'enrichir sans payer d'impôts, ni à la collectivité ni à l'Etat », en profitant de sa résidence dans la partie hollandaise de l'île alors qu'il est officiellement domicilié à la mairie du Marigot, chef-lieu communal. En son nom, M. Guiton, ignorant la première démarche entreprise par certains de ses amis , s'est officiellement borné à saisir Un conte de fées, ce roman à tiroirs pleins de trésors et de sortilèges ?... "Eva Luna", c'est la Schéhérazade des bidonvilles et de la faim, des décharges publiques et des hôtels de passe. Il y a là quelque chose d'insolite et de provocant, comme un énorme frigo rouillé déposé sur les pelouses trop sages de la littérature. Michel Grisolia - L'Express Grâce à Isabel Allende, à l'exubérance de son plantureux roman, un vent de folie salutaire, arrivant d'Amérique du Sud, vient souffler sur nos lectures de l'été. Jean-Claude Perrier - Le Figaro Litteraire Isabel Allende Eva Luna Fayard

PROPOS ET DÉBATS

M. Charzat

Addition

M. Michel Charzat, membre du secrétariat national du PS, a jugé lors d'un point de presse le 18 juillet, que M. Mitterrand a, le 14 juillet, « dis-sipé un certain climat de confusion » qui semblait « prévaloir dans les commentaires » quand « la gauche était sommée de s'aligner sur une fraction de la droite ».

Selon lui «l'ouverture n'est pas, ne peut pas être la confusion mais un élargissement à partir de la gauche ». « Ce n'est pas une soustraction, mais une addition, un plus. » M. Charzat attend que «le centre s'autonomise par rapport à la droite ». Les projets gouvernementaux de l'impôt de solidanté sur la fortune et le revenu mini-mum d'insertion constituent un test :

sit de défendre le privilège au une

M. Emmanuelli

Défis

M. Henri Emmanuelli, numéro deux du Parti socialiste, estime, dans l'éditorial de la Lettre des communes de France (n° 40), hebdomadaire de la Fédération nationale des élus socialistes et républicains (FNESR) que le PS va devoir faire face à une série de « défis ».

Pour le député des Landes, le premier défi sera « d'être fidèle, c'est-à-dire clairement installé dans la conscience de valeurs essentielles et permanentes, héritées et à transmettre, sans basculer dans le « gar-diennage idéologique ».

Selon M. Emmanuelli, les socialistes doivent également « être réso-

M. Lajoinie

C'était la plus belle étape des Pyrénées et sans doute la plus belle du Tour, la plus difficile en tout cas. Cinq cols: le Portet d'Aspet, Mente, Peyresourde, Aspin et Tourmalet et, pour finir, la rampe de Luz-Ardidea (1875 mètres d'altitude). Une succession de montées et de descentes sur 187 kilomètres dans un paysage

pétuait la tradition des fameux Bayonne-Luchon de l'époque héroi-que intervenait après deux semaines

d'une course harassante. Elle devait ménager le suspense et s'achever en apothéose. Pourtant, si elle nous a valu des exploits (la longue échap-pée de Cubino), des actions d'éclat (le baroud d'honneur de Duclos-Lassaile), ainsi que des drames (les abandons de Jean-François Bernard et de Charly Mottet), elle nous : laissées sur notre faim. Pourquoi? Parce que nous avons tous compris. les adversaires de Delgado surtout, que le Tour était joué depuis Guzet-Neige. Sauf accident ou événement

En éparpillant ceux qui l'acco pagnaient la veille dans l'ascension des Pyrénées ariégoises, il avait mis les choses au point. Définitivment. La démonstration était complète. Coureur à panache, le grimpeur espagnol a, néanmoins récidivé sur les pentes de Luz-Ardiden en nous offrant le spectacle d'un démarrage qui fut un chef-d'œuvre. En 2 kilo mètres, tandis que son compatriote Laudelino Cubino savourait sa victoire, il allait reprendre une demiminute à Rooks, Boyer, Pensec,

Theunisse une fois de plus son meillour challenger. Or il nous a semblé que Delgado ne se livrait pas à fond. Nous avons cru deviner qu'il s'effor-cait de ménager Duclos-Lasalle pour ne pas lui ravir sa deuxième place. Magnanime avec ça !

> La défaite des Français

Cet effort mesuré lui aura permis pour le moins d'accroître sa marge de sécurité et de remporter sur son nivant immédiat une bataille psychologique. Le porteur du maillot jaune précède maintenant le Néerlandais Rooks de 4 min 06 s, et Eric Boyer, premier Français, de plus de 9 minutes. Il n'est plus question de Luis Herrera, dont beaucoup faisaient leur favori à l'entrée des

Remarquable sur le plat, l'escaladeur sud-américain s'est use pro-gressivement dans le tourbillon d'une compétition extremement rapide, et les forces lui oot manqué au moment d'aborder la montagne, son terrain de prédilection. Cela explique qu'il ait flanché dans l'ascension de Guzet-Neige puis de Luz-Ardiden, précisément où on

Mais, en dépit du bon comportement de Gilbert Duclos-Lassalle, d'Eric Boyer, de Ronan Pensec et d'un Jérôme Simon par instants retrouvé, la défaite la plus accublante est celle des Français, qui ont perdu Jean-François Bernard et Charly Mottet après Laurent L'effondrement systematique de

trois champions d'une telle notoriété pose des questions qui, dans l'immédiat, demeurent sans reponse. On croit savoir que Mottet aurait ressenti les premiers symptômes d'une hépatite virale. Bernard aurait contracté, quant à lui, une infection urinaire, et Fignon souffre d'un ver solitaire. La loi des séries décidément. Cela précisé, ces hommes accablés par le sort étaient-ils réellement aptes à disputer le Tour? La maladie frappe généralement les organismes affaiblis.

JACQUES AUGENDRE,

LES CLASSEMENTS Quinzième étape Saint-Girons-Luz-Ardiden (187,5 kilomètres)

1. Cubino (Esp.), 6 h 20 min 44 s (Moyenne 29,548 km/h); 2. Duclos-Lassalle (Fr.), à 5 min 59 s; 3 Delgado (Esp.), à 6 min 2 s; 4. Theunisse (PB), à 6 min 31 s; 5. Rooks (PB), à 6 min 40 s.

Classement général. - 1. Del-gado (Esp.), 2 h 11 min 40 s; 2. Rooks (PB), 2 4 min 6 s; 3. Parra (Col.), 2 5 min 50 s; 4. Bauer (Can.), 3 7 min 25 s; 5. Theunisse (PB), 3 7 min 54 s.

TOUR DE FRANCE FÉMININ Septième étape Luchon Sainte-Marie de Campan (57 kilomètres)

1. Longo (Fr.), 1 h 57 min 4 s; 2. Canins (It.), à 38 s; 3. Hepple (Austr.), à 6 min 3 s; 4. Larsen (Nov.), à 6 min 54 s; 5. Kibardina (URSS), à 6 min 58 s.

Classement général. - 1. Longo (Fr.), 12 b 42 min 9 s.; 2. Canins (It.), \$1 min 18 s.; 2. Canins (It.), \$1 min 18 s.; 3. Hepple (Austr.); \$10 min 59 s; 4. Vikstedt-Nyman (Finl.) \$12 min 39 s; 5. Chiappa (It.), \$13 min 37 s.

La Corée du Nord pourrait renoncer à boycotter les Jeux de Séoul

La Corée du Nord a accepté, lundi 18 juillet, une lettre de l'Assemblée nationale de Corée du l'Assemblee nationale de coree du Sud la pressant de participer aux Jeux olympiques de Séoul, a-t-on appris de source parlementaire en Corée du Sud, II s'agit de la première communication que le gouver-nement du Nord accepte de son voisin du Sud depuis l'arrivée à la présidence sud-coréenne, en lévrier, de M. Roh Tas-woo. (Reuter.)

l'histoire de l'Europe, dans le sens de l'avenir, celui d'une Europe unie et sans frontières ».

Le voyage est organisé comme un jeu de pistes, chaque piste corres-pond à un thème de recherche à mener tout au long du parcours par les Guides. Au fil de leur enquête, elles compareront l'Europe de la communication, celle de la vie quotidienne, de l'éducation, de l'environ-nement... A chaque ville-étape, elles rencontreront des personnalités de la

Au terme de ce périple, le train arrivera à Strasbourg après Londres, Amsterdam, Aix-la-Chapelle, Luxembourg et Milan. La rédaction, au cours d'une veillée traditionnelle d'un manifeste, détaillant ce que ces jeunes filles veulent réaliser pour

Après avoir été les ambassadrices de leur région dans la CEE, elles reviendront ambassadrices de la CEE en France, Pour Ma Marie-France Alexandre, présidente des Guides de France, «Si ce convoi n'est pas un TGV, un train à grande vitesse, il sera un train des Guides

RELIGIONS Le cinquantième anniversaire du Réarmement moral

La cité de l'utopie

CAUX (Suisse) de notre envoyé spécial

Perché au-dessus de Montreux, l'ancien paisce de Caux noie ses reflets dans le lac Léman. Grâce à ses salons cossus, il ressemble plus à un hôtel de cure pour anstocrates du début du siècie qu'à un centre de conférences internationales. C'est iè, pour-tant, que depuis 1946 se tissent les mille et un liens d'une sorte de dipiomatie paralièle, apparemment désuète, qui compte sur le cœur des hommes, plus que sur le poids des armes, pour résoudre les conflits et rapprocher les peu-

A cinquente ans, le Réarme ment moral, qui, bon an mai an, attire près de trois mille fidèles chaque été à Caux (1), vieillit bien. Son nom pourtant brouille les pietes. Le discours dans le vent est plutôt au désarmement il ne veut rien avoir de commun avec les campagnes moraliestrices menées outre-Atlantique. A défaut d'être militaire, il pousse même la coquetterie jusqu'à refu-ser toute forme d'organisation Le Réarmement moral ne

compte pas de membres coti-sants et ne distribue aucun salaire à son millier de permanents dans le monde. Parmi aux, on rencontre des jeunes qui s'y engagent comme dans un sacerdoce et des plus âgés qui ont préféré ce bénévolst à une carrière dans l'industrie ou la finance. Ils vivent sobrement, sinon de l'air du temps, du moins de l'alés des dans. Le fon-dateur, l'Américain Frank Buchman (1878-1961), qui était aussi théologien, avait la nostalgie des premières communautés chré-

Ce n'est ni une ONG humanitaire, ni une confrérie de laics d'Eglise, ni un club de bonnes couvres internationales, mais tout cela à la fois. Le Réarmement moral est porteur d'une conviction presque plus que d'une action, à savoir qu'e entre l'intime et le mondial », pour reprende des mots du philosophe Gabriel Marcel, le fossé n'est pas si large. avoir de e névolution » sociale et mondiale sans « révolution » per-

Carré magique « Ce dont le monde a besoin

auiourd'hui, c'est d'un réarme ment moral et spirituel ». Cette formule de Frank Buchman, en 1938, à l'époque des grandes manosuvres précédent la Seconde Guerre mondiale, a gardé, cin-quante ans après, pour les ficièles de Caux, se valeur prophétique.

Pour se conveincre qu'il ne s'agit pas d'une utopie, les nfants et les petits-enfants de Buchman reviennent à la source, se transmettent l'héritage en famille, égrènent les mêmes souvenirs et s'imposent la même dis-cipline. Ils observent chaque jour un long temps de allence person-nel, appuyé pour les croyants nombreux - sur la prière, s'obli-

une sorte de carré magique délimité par quatre vertus jugées absolues : l'honnêteté, la pureté, le désintéressement et l'amour.

Cette morale laïque, à la fois privée et publique, produit du fruit. Des petrons, des syndicalistes français, ont quasiment signé à Caux, notamment dans l'Industrie textile, les premières conventions collectives de l'après-guerre. Si la décolonisa-tion en Tunisie et au Maroc s'est faite sans trop d'effusion ma de sang, c'est en partie grâce à des rencontres informelles dans le cadre du Réarmement moral. ux, Mohamed Masmoudi disait ainsi qu'en diplomatie « Il est préférable de dire directement ce que l'on a à dire, plutôt que de jouer, de louvoyer, de tricher ». Bien plus tard, en Rhodésie, le dialogue antre Robert Mugabe et lan Smith s'ouvrira en partie sussi grâce au Réarmement moral, comme en témoigne Alec Smith, le fils de l'ancien premier minis-

Mais les plus belles pages de l'organisation sont calles de la réconciliation franco-allemande. Robert Schuman et Konrad Adenauer étaient ausei des familier de Caux, où s'est auverte la frontière entre la Suisse et l'Allemagne dès 1947, une époque où, dit un témoin, « même un chien aurait refusé un bout de pain tendu par

Voyant arriver cent cinquante Allemands à Caux, Irène Laure, grande figure de la Résistance dans la Midi, militante qui faisait la grève avec les ouvriers de son père et député socialiste, boucle ses valises. « Et vous croyez que sans eux ? s, l'interroge Frank Buchman. Ses yeux s'ouvrent. Peu à peu, elle va se libérer de sa « haine », demander publiquement pardon à ses hôtes allemands at passer outre-Rhin, dans les entreprises et les universités, les trente demières années de as Quarante ans après, obsédé

pays et le Pakistan, Rajmohan Gandhi, petit-fils du Mahatma, qui lui aussi a ses habitudes à Caux, a invité en inde des témoins français et allemands pour parier de catta réconciliation entre deux pays européens meurtris par trois ves. Avec le centre de Panchgani, l'Inde est devenue l'un des principsux pôles d'expansion du Réarmement moral, et Rajmohan Gandhi va organiser en septembre prochein une grande marche de protestation contre le système des castes, comme il l'avait déjà fait en 1963, epour une Inde forte, pro-

Cinq Libanais, chrétiens et musulmans chiites, sont présents cette mi-juillet à Caux. Negi, avo-cet chrétien à Beyrouth, était milicien des forces phalangistes. Jusqu'à ce jour de 1978 où, dit-il, « dans mon heure quotidienne de demander de me séparer de mon arme et d'aller à la rencontre de

mes frères musulmans». Decuis ce jour, il n'a plus touché à un fusil-mitrailleur et anime discrète-ment, à Chypre ou dans la Beksa, des rencontres du Réarmement. moral auxquelles participent des

Afrique du Sud, Pologne, Philippines, Haut-Adige, Amérique centrale, Erytrée : aucun point chaud de la planète n'est étranger à Caux. Spiros Stephou est Ch priote grec. Il tente — au péril de sa via, dit-il - de renouer des contacts avec des Turcs. Mais son appartenance au Réarmement moral en fait dans son pays un champion de la lutte contra la comption. Il est directeur des douanes à Lameca, plaque tour-nante en Méditerranée du trafic de drogue : «Si j'étais moins regardant sur les passages d'hérolne, rappelle t-li, chaque jour je pourrais gagner des mil-lions de livras. » Mais l'esprit de Caux, pour lui, c'est surtout la miss en couvre de la démocratie «Tout le monde en perie, dit maison. l'homme est un dictateur, Au travail, il fraude see supérieurs ou exploite ses aubordonnés. »

L'exemple plutôt que les discours La pédagogie du Réarmement

est là : un exemple de lutte contre la fraude vaut mieux que mille discours moralisateurs sur le sujet. A le mi-août, à Caux, des élus, des experts, vont se pencher sur la qualité de vie dans les villes, à partir du cas de Newcastle où les relations entre les communautés devenues une sorte de modèle DOUT IS DEVE.

Ni boy-acouts de la paix ni gendarmes d'un nouvei ordre moral. les militants du Réarmement n'entendent concurrencer personne mais au contraire fournir des troupes d'appoint à l'intervention des Eglises, des partis, des diplomates. On rencontre régulièrement dans les couloirs taires, des fonctionnaires internetionaux, des personnalités religieuses comme le cardinal Vienne, ou le datai-lama

Les exemples de «retournement», tel celui de Sedate en Israel, sont rares dens les reletions internationales. Quitte à passer pour rêveur ou idéaliste, le ment morel n'en reste pas moine d'un optimieme incorrigible. « L'un des movens de renver ser le cours de l'histoire est de toucher au cour les motivations des hommes », dit Michel Koechlin, un responesble français. Une conviction qui, de 1938 à 1988, n'a pas pris une ride.

HENRI TINCO.

(1) Centre de rencontres da Réarmement moral. 1824-Caux-Snime. Tél. (021) 63-48-21. Rensci-gnements également à Paris, 68, boulevard Flandrin 75016. Tél. :

(2) Tu seres mon frère, par Alec Smith. Nouvelles Editions africaines - Editions de Caux. Décembre 1986.

[Né le 15 février 1938 à Varades (Loire-Atlantique), Michel Montel a fait ses études à Nantes jusqu'à son ordination en 1962. Il a poursuir des études à l'institut Augslieurs de Poursuir des

que. De 1966 à 1974, il a été di

teur et professeur au séminaire Richo-lieu de Chamalières, et de 1974 à 1977 au séminaire Saint-Jean à Nantes, dont

Les Guides de France Un nouvel évêque à Nevers sur la piste de l'Europe Le pape a nommé, le mardi 19 juillet, l'abbé Michel Moutel, du diocèse de Nantes, évêque de Nevers, dont le siège était vacant

« Toujours prêtes », comme le proclame leur célèbre deviso, les Guides de France partent à l'assant de l'Europe. Trois cents jeunes filles de dix-sept à vingt-cinq ans, le fou-lard bleu imprimé d'un trèfle entouré d'étoiles antour du cou, vont entouré d'étoiles autour du cou, vont découvrir sept grandes villes euro-péennes à bord d'un train spécial. Lundi 18 juillet, au rythme alerte d'un refram scandant « Embarque-soi dans le soleil, et dans le vent, le nouveau monde est déjà là», elles lançaient le départ de ce couvoi sous le patronage du ministre des affaires suppositances. Man Edith Crescon européennes, M. Edith Cresson, marraine d'un jour.

Mme Cresson a loué cette initia-tive qui va « dans le sens de l'his-toire de France, dans le sens de

Communauté européenne, tel M. Jacques Delors à Bruxelles.

changer et faire avancer l'Europe constituera, l'aboutissement du

vaillantes, qui les conduira par-dessus les frontières pour poser les nouvelles pierres de l'Europe de 1992».

il était le supérieur depnis 1977.] **ESPACE**

depuis un an.

ordination en andétudes à l'institut Ange études à l'institut Ange et obtenu une licence d

 La station orbitage américaine s'appellera » Freedom » (Liberté).

Le président Ronald Reagan a annoncé, lundi 18 juillet, que la station spatiale que les Américains pro-jettent d'assembler dans l'espace au milieu de la prochaine décennie, s'appellerait « Freedom » (Liberté). Ce choix devrait être de nature à satisfaire tous ceux qui participent aux côtés des Américains à cet ambitieux projet de plus de 15 milliards de doltars, à savoir le Canada, le Japon et les Etats membres de l'Agence spatiale européenne. L'Europe doit, en effet, réaliser dans le cadre du programme Colombus un module habitable qui viendra se gréf-fer sur la station américaine où vivront en permanence plusieurs membres d'équipage.

Jim desait is conscience des idents d'universite. 100 pridette a universate. Ion apricul. le mittette de in almale, de la jeuphonon manufact, the ta jees of do sports a fair do see k hindi 18 miller, poor

M. Lionel Jospin expose les

DUCATION

inchent primaire of prigreement prepare of the prince of the pri is a mission our ful a cité faire de l'education - la mit de la mation, necessaitante mit de la mation, necessaitante affort à long terrire, impage of the relative fonds were medissement financies signable masis agessi san ma Metal d'expris

brende n'eta : dem device pas the tutter is a comment of Andrew State of the State of th The charter of the person actings busy and hat see Superprised for supposed leading Ap togene an englischicute the second of the state of the second paraller, pour le produite de Marian warms bear it was Carried to provide a respect

Edeed him the coulant pas Stantantia de me y dire pesstem a a arriver rue de Gra-March of a Colo I'l movement pleased to the first thing doese acab a reserve wellance from = le grande e contratavals de gen en twent de l'estie, des immier heers to halayes and the said Courte return at secondarie, corpore fram en revue de . principie. Carate metter en eruser 30 gette de feinal ert la quiftede mitte ensemment, des files mes parents. Le monestre ... nunt - en rate i des dicis-Mintentage que the personne serie le como de dans

et lyoke), l'idite contrain del « donner sa chance d'charge pour s, se qui appose d'anvie partes des lyokes, d'es à l'an 2000 parte de lyste, d'el à res 200 des amesires de millers d'élè supplémentaires de millers d'élè supplémentaires de de parer conséquent d'uite : arientaire conseil . Mais le volonté de li partenir au nivent de lieupersair au nivent de lieupersaire d'auteurs d'un de lieupersaire d'auteurs d'un distinct des formations des gions distinct des formations de gent lieupersaire un développe se mi liet . un développement present technique par viction du Handry des

BITCE

lembre d'un syndicat de police d'extrême droite

M. Didier Gandossi assurait la protection du successeur de Duicie September

b kedemain de l'assassiner à com desse desse de l'assassiner à ricer. M. Gandoni, qui était de l'assassiner à presentante en France du directour de la gallon soundoni directour de la gallon soundoni directour de la gallon soundoni de l'assassine entre coux l'assassine de l'as affirmations and or protection lou pus été assurée par les autoinfançance et le ministère de inter de M. Charles Pasque qui soliente une relle protection.

pharait nelonta,pri da me Perion fut en tout cas accordes Mosseur en France de Dulcie Stenber, Solly Smith. Mais spise sinon la polemique, viendre los du nom de celui qui en fut dog i l'arrivee de Solly Smith, Loder Gandassi

Gandossi a connu dans sa carthe policier quelques déboires et impurenance da syndicat le plus iture de la corporation, la Fédérapice (FPIP) n'aurait guère de bridesiner à la charge de protecd'une personnainte comme le poentati du Congrès national

Gandossi av ait été révoque en par M. Pierre Jose après les destations qui avaient cu lieu Em le ministère de la justice où dinter at all ele verbalement he partie par des membres de la Cette mesure devait être ade par le Conseil d'Etat. re

Deux frores inculpés de per-Julia Michel of Manual and des importionent de after of the dia-tond ans, on scupes, funds 18 pullet, de partitroup. I Tours agree la state a Citation of Tournes (Indian Marie de leur pare, Jean Gaenach. bound on our part, John Saures, le Beth 16 unt vicinity threatle the de de la control de pare este des te deut his. Lamo, exceed des in her Lane, excess the Ster ager charped no construction of the construction of continuous at the construction of the constructio Stand up of the state of the beat and the second to the se Condett le jeune homme le Settlement au cou. La the instrument au conbe an inchairman at achieve son be to be treshinged at achieve the last trend to the state of the stat the deat former finds there. dent joines 11012 =

fut résublighé courses sous-beig des corps arbeiss. M. Ges est un aucrès responsable : FPIP, dont le jesque décriebt son passéro de 16 light après à sisse de Dalois September con dessière avait octain : ses fin cruelle que celle férente : ses fin des libres conductors, sest-cellé des libres servertesse : sest-cellé de sest-cellé d

Pour d'autres settes de settes, M. Pierre Jesse a dem le direction générale de la sationale d'organis des productions de la production de la produ quecipitanitas acutta ias raspa

> Renvoi en correcti accesés de viol

M. Claude Gesiller, Just truction à Paris, vient de discretones à Paris, vient de discretones de Paris, vient de discretones de la correctionne de des de la correctionne de veloce avaient des notements qu'ils avaient des polities. Cour-et mesmalent des polities Cour-et mesmalent de les polities de la constitut de la polities de la constitut de la c

nettes

Los faits a denient dies

Ji anis dere in antris Tem
de le brigade mennisies fair
ment de neit (Richal) eit
leur attention attitier perde trois james yent opt de
entre in porre de Champies
place Pérsies à Fage 11-4.
Damies H. Rosand G. et
evasient bêté le pas mais. He
rattrapés, le arreitent de
borra décharations, des ries
breaktists et d'injum M.
deux, l'un des passions de

No Carried

6

TARBES da notre envové spécial

grandicec. Le rêve ! Cette étape gigantesque qui per-

> Abadie dans son fief **TARBES**

de notre envoyé spécial Au milieu des Espagnois venus en voisins, des Hollandais tou-jours présents et des touristes de l'Hexagona, il y avait sur les pentes des cols d'Aspin et du Tourmaiet besucoup d'habitants des Hautes-Pyrénées. Et surtout de fortes délégations de Tarbais qui encouragesient l'anfant du pays, faisant ses premières

nes sur le Tour. « Le régional de l'étape », Henri Abadie, a déjà fait parler de lui pendent la troisième étaps entre Nantas et Le Mans : une échappée de 60 km. Mais à 5 km du but, il a craqué, se laissant rejoindre par la meute enfin à sa poursuite. Après cette petite escapade en tête, l'un des responsables de l'équipe Z Peugeot déclarait : « Henri Abadie est un baroudeur. Il adore être devant.

ent à notre groupe. 3 Ainsi encouragé, l'équipler de Ronan Pensec et de Gilbert Lasalle a tenté de renouveler l'exploit. Sans succès jusqu'à présent, même s'il ne désespère pas. Des incidents techniques su départ de Saint-Girons l'ont empêché de briller dès les premiers tours de roue dans son pays natal. Abadie, qui a beaucoup pretiqué les rou de la région alors qu'il était encore amateur, ne s'est pas evous vaincu. Pour son nom qui était inscrit sur le bitume, pour ses amis qui l'interpellaient au passage, il a redoublé d'efforts.

dans ce Tour, explique-t-il, mais je n'oublie jamais que je suis là pour la réussite de ma forma-Le coureur que Jacques Chancel a choisi comme mescotte sur le Tour à la télévision (comme Jean-Francois Bernard il

autant son rôle d'équipier. Dans le col d'Aspet, deuxième diffi-culté de ce lundi 18 juillet, il a

aidé son leader Pensec à revenir

dans le peloton de tête. Difficile

d'obéir aux ordres des directeurs

sportifs quand on arrive sur ses terres. Mais Abadia sait tenir son

rôle dans sa formation.

y a deux ans) pense toujours à ses adversaires. Se franchise, sa gentillesse ne doivent pas faire oublier que ce bachelier « série A1 on 1984 > est un coureur qui Abadie, l'étudiant en histoire.

que lui laissaient les cours de l'université de Toulouse pour se lancer à fond dans le cyclisme, n'a pas décidé « d'abandonne complètement les études ». Trois saisons chez les professionnels lui ont apporté quelques satisfactions, comme ces deux places de second dans la Vuelta espagnole l'an demier. Onzième du Midi-Libre il y a quelques semaines, il souheite enrichir son pelmarès avant de se plonger à nouveau dans les livres. Sa jeune épouse

le lui a d'ailleurs fait promettre. SERGE BOLLOCH

GOLF: l'Open de Grande-Bretagne

Le retour de Ballesteros L'Espagnol Severiano Ballesteros a remporté la cent dix-septième édition de l'Open britannique de golf à Lytham Saint-Annes, le lundi 18 juillet, avec une dernière carte de 65 (6 en dessous du par) qui égale le record du parcours. Son total de 273 (11 en-dessous du par) constitue un record absolu pour le Royal Lytham. C'est le cinmante et unième titre de sa carrière et son cinquième titre majeur. Le chèque du vainqueur était de 800 000 F. Ballesteros devance de 2 points Nick Price, du Zimbabwe, et de 6 points le Britannique Nick Faldo, déten-

LYTHAM SAINT-ANNES de notre envoyé spécial

Neuf ans après son premier triomphe majeur, sur le même parcours de Lytham, Severiano Ballesteros a renoué lundi avec la grandeur et a retrouvé l'éclat de sa jeune

Son dernier parcours de 65 avec un cagle, 6 birdies et 2 boggeys à la clé fut un chef-d'œuvre, une splendeur technique, ce que son dauphin, le valeureux Nick Price, qualifiera de - golf d'une pureté parfaite -. Pour le vainqueur, ce fut le meilleur parcours de sa vie, source à la fois de fierté et de soulagement. Balles-

teros est de retour. Il était temps. Car celui qui savait déjouer tous les pièges avec un génie insolent semblant, depuis trois ans, pris de doute. Depuis l'Open de Saint-Andrews en 1984, il n'avait pu accrocher aucun titre majeur. Surtout depuis le Masters de 1985 où il laissa échapper un titre qui lui était acquis, le feu sacré d'antan semblait éteint. - J'aurais dû gagner à Augusta. Le coup de fer au 15 que j'al envoyé dans l'eau m'a fait perdre constance, L'année suivante l'ai raté un putt très court en barrages, encore au Masters. Je me de dais alors si... vous comprenez... si j'avais déjà fait mon temps... »

Aveu de taille. Ce que l'on percevait à travers la silhouette de plus en plus voutée, le regard noir, le visage fermé que l'Espagnol promenait le long des fairways des saisons som-bres était bien l'incertitude, le début de la peur professionnelle. Comme si, à l'approche de la trentaine, âge d'or des grands champions de golf, Ballesteros payait cher ses années de

Ce fut, comme toujours en pareil cas de perte de conviction, au putting que sa crispation provoqua des dégâts. Ici, à Lytham, en revanche, son acuité de lecture des greens et son toucher retrouvé avec son putteur rendaient rythme et confiance à tout son golf.

Entre le 6º et le 11º trou, il reprit six points contre le par, rentrant alors quatre putts entre six et huit mètres. Ce fut à l'honneur de Price, réalisant lui-même un superbe der-nier parcours, de rester à la hauteur de l'Espagnol jusqu'à trois trous de la fin. Au 16° trou, Ballesteros frappa une perfection de fer 9. Cent vingt mètres. La balle à six centime tres du drapeau. Jamais coup de grâce ne mérita mieux son nom.

MARC BALLADE. Classement final. — I. Ballesteros (Esp.), 273; 2. Price (Zim.), 275; 3. Faldo (G.-B.), 279; 4. Couples (E.-U.) et Koch (E.-U.), 281... Le Monde

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXÉ DEPUIS JANVIER 87 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

EN BANQUE DE DONNÉES

SINORG G CAM, SERVEUR

Tél.: (1) 45-38-70-72

The second secon

Both State & Both State of the State of the

Application of the second of t

The second second

Usan St. Us & AST Land

Action to the second se

Comments of the second control of the second

the and the same of the same o

The state of the s

(株) ファイルスは10g

Service of the servic

No. 25 22 1 19 232 136

Att the state of the same

924 - 11 - 27 - 471 - 26 - 25 11 - 12 - 13 - 14

ifte a in dabe eine in feiten

ter will big ber ber #2

or the court of ma

\$ 44 A 10 15

化二甲基甲基苯

لا الا الا درادا

1 古世史明 14

108 Park

13 ----

L'exemple plate

MOR ICH CLESCOCTS

₩ 1m

BRIDING TO

-

per Sen Serve

EDUCATION

M. Lionel Jospin expose les grandes lignes de son action

tracé, devant la conférence des présidents d'université, les grandes lignes de son action dans le domaine de l'enseignement supérieur, le ministre de l'éducation nationale, de la jennesse et des sports a fait de même, le lundî 18 juillet, pour l'enseignement primaire et secondaire. Dans un interview accordée à l'Agence France Presse, M. Lionel Jospin a ainsi défini la mission qui lui a été confiée : faire de l'éducation « la priorité de la nation, nécessitant un effort à long terme, impor-

> La période n'était sans doute pas la plus propice pour le ministre de l'éducation : le creux des vacances. passé la mi-juillet, risque de n'apporter aux enseignants qu'un écho assourdi de ses réflexions et de ses propositions. D'autre part la période des arbitrages budgétaires bat son plein et il ne lui est pas encore possible de traduire en engagements financiers la priorité nationale que doit constituer, pour le président de

tant et sans relâcie, fondé sur

un investissement financier

considérable mais aussi sur un

nouvel état d'esprit ».

la République comme pour le gou-vernement, la formation des jeunes. Mais Liouel Jospin ne voulait pas donner l'impression de ne s'être penché, depuis son arrivée rue de Grenelle, que sur le sort de l'Université (le Monde du la juillet). Il n'a donc pas attendu la rentrée scolaire pour marquer les grandes orientations de son action en faveur de l'école, des collèges et des lycées. Ce balayage des problèmes actuels de l'enseignement primaire et secondaire, comme le passage en revue des principes qu'il sonhaite mettre en œuvre ne risquent pas de troubler la quiétude estivale des enseignants, des élèves ou de leurs parents. Le ministre pour l'instant - en reste à des déclarations d'intention qui ne penvent susciter que le consensus.

Des enseignants mieux payés

Moins de redoublements

Des programmes allégés

Première orientation: « Le sys-tème éducatif doit placer au premier plan l'intérêt des enfants et des jeunes » à toutes les étapes de la soc-larité. A l'école maternelle, dont il faut « préserver l'acquis formida-ble », mais surtout à l'école pri-maire, dont il faut « améliorer l'effi-cacité en luttant contre tous les aspects de l'échec scolaire :

M. Lionel Jospin dénonce notamment « le toux excessif des redoublements, spécificité bien française
qui place l'enfant très tôt, par
exemple dès le cours préparatoire,
dans une situation d'échec ». « Il
faudre sinon les supprimes en tout faudra sinon les supprimer, en tout cas les réduire fortement et y préférer un allongement du parcours et des rattrapages » asin de mieux tenir compte de la diversité des

Des programmes moins prétentieux

De même, le nouveau ministre de l'éducation, comme bon nombre de ses prédécesseurs, se dit très attaché à l'assouplissement des rythmes scolaires notamment ceux de la jour-née. Pour le secondaire (collège et lycée), l'idée centrale est de donner sa chance à chaque jeune », ce qui suppose d'ouvrir les portes des lycées, d'ici à l'an 2000, à des centaines de milliers d'élèves supplémentaires et de passer par conséquent d'une « orientationverdict - à une - orientationconseil ». Mais la volouté de faire parvenir au niveau du baccalauréat une proportion de plus en plus importante d'enfants d'une génération implique également une diversification des formations en particulier « un développement de l'enseignement technique par une augmentation du nombre des étation du nombre de bacs profession-

Deuxième orientation : la volonté de placer au premier plan l'intérêt et la réussite des enfants conduit Lio-nel Jospin à dénoncer « l'inflation des programmes et le rôle excessif joué par les mathématiques dans le secondaire: il n'est pas normal que de la sirième me le conduit de secondaire: il n'est pas normal que de la sixième au bac C, il y ait 25 % d'heures de cours de plus qu'il y a vingt ans. Il est inacceptable que des jeunes de lycées professionnels aient de treme-six à quarante heures de cours par semaine! Le but n'est pas d'abaisser le niveau des élèves. On peut être exigeant avec des programmes moins prétentieux. Il faut laisser sa place à la synthèse, à la grunnes mines presenteux. Il junt laisser sa ploce à la synthèse, à la culture et à la détente (sport, musi-que, peinture...). Je veux faire des têtes bien faites plutôt que des têtes

C'est ainsi, d'ailleurs, que le ministre préconise un effort priori-taire sur la connaissance des langues étrangères. Il souhaite généraliser l'enseignement d'une seconde ian-gue au collège et mettre en place un apprentissage dès le primaire, sans préciser toutefois les conditions d'une telle évolution.

Il pense, enfin, que les établisse-ments devraient être le lieu de < communautés éducatives > 00 règne « l'esprit d'équipe », les associations périscolaires y jouant un rôle déterminant qu'on doit revaloriser, tandis que les parents doivent être aidés à y tenir leur place. A cette fin, le ministre se propose d'accorder aux délégués parents une prise en charge des frais de déplacement pour participer aux conseils académiques et départementaux de l'éducation nationale.

Reste un chapitre-cief de toute politique d'éducation : la revalorisation matérielle et morale du métier d'enseignant. Cet effort « non seuleements et par une augmentament juste, mais absolument indis-

pensable » si l'on vent recruter davantage d'esnecignants, a été clairement placé en tête des priorités anssi bien par le Parti socialiste dans son programme éducatif que par le président de la République lors de la ampagne électorale de la présidentielle. Et l'on se souvient que, sur la base du rapport Lesourne, M. René Monory avait également, au début de l'année, vigourensement sonligné l'urgence d'une revalorisation des traitements et des conditions de travail des enseignants. M. Raymond Barre, pour sa part, n'est pas en reste sur ce chapitre. Il y a done là

les bases d'un large conse Encore faut-il trouver les moyens de mettre en œuvre un tel engagement. Lionel Jospin préconise la mise en place, « des 1989 si possible, d'un dispositif de prérecrutement dynamique », grâce à des bourses et à des aides à la préparation des concours de recrui Mais il réaffirme surtout son attachement à « l'idée d'une loi de pro-grammation pour l'éducation, car les efforts nécessaires relèvent du long terme et dépassent le codre annuel des budgets ». Clairement affichée dans le plan pour l'éduca-tion du Parti socialiste, reprise à son tion du Parti socialiste, reprise a son compte, de manière implicite, par le président de la République lors de la campagne présidentielle, cette nécessité d'une programmation budgétaire pluriammelle semble cependant délicate à matter ca contra dant délicate à mettre en œuvre

Mais M. Jospin reste sur ce point très prudent. Faute de pouvoir anoncer prématurément les grands choix budgétaires, il souligne seuloment que son rôle est de «contribuer à sensibiliser le gouvernement à l'importance des efforts qui seront descriptions qui seront descriptions qui seront nécessaires pour traduire des prio-rités en faveur de l'éducation et de la formation ». Le budget 1989, joute-t-il cependant, « doit être à la fois la préfiguration de ce que nous ferons et un test de notre volonté : Ce qui est, en même temps, pen et

GÉRARD COURTOIS.

JUSTICE

Membre d'un syndicat de police d'extrême droite M. Didier Gandossi assurait la protection du successeur de Dulcie September

An lendemain de l'assassinat à Paris, le 29 mars, de Dulcie September, représentante en France du Congrès national africain, une polémique s'était instaurée entre ceux qui affirmaient que sa protection n'avait pas été assurée par les autorités françaises et le ministère de l'intérieur de M. Charles Pasqua qui répliquait que l'intéressée n'avait jamais sollicité une telle protection.

li apparaît aujourd'hui qu'une protection fut en tout cas accordée au successeur en France de Dulcie September, Solly Smith, Mais la surprise, sinon la polémique, viendra cette fois du nom de celui qui en fut chargé à l'arrivée de Solly Smith, M. Didier Gandossi.

M. Gandossi a connu dans sa carrière de policier quelques déboires et son appartenance au syndicat le plus à droite de la corporation, la Fédéra-tion professionnelle indépendante de la police (FPIP) n'aurait guère du le prédestiner à la charge de protec-teur d'une personnalité comme le représentant du Congrès national africain.

M. Gandossi avait été révoqué en 1983 par M. Pierre Joxe après les manifestations qui avaient en lieu devant le ministère de la justice où M. Badinter avait été verbalement pris à partie par des membres de la PPIP. Cette mesure devait être annulée par le Conseil d'Etat. A la fin de mars 1986, M. Charles Pas-

Deux frères inculpés de par-Gaonach, âgés respectivement de vingt-deux et de dix-neuf ans, ont été inculpés, lundi 18 juillet, de parricide et écroués à Tours après le meurtre à Civray-en-Touraine (Indreet-Loire) de leur père, Jean Gaonach, cinquante-six ans. A 21 heures, le samedi 16, une violente querelle, une de plus, avait opposé le père, ivre, à menaces et violences incessantes de son père, alle chercher un revolver 22 long rifle à un coup et fit feu sur Jean Gaonach, le jeune homme le blessant ses deux fils. L'aîné, excédé des deuxième fils, se saisit alors de l'arme, la rechargea et acheva son père en lui tirant une balle dans la tête. Les deux jeunes gens se sont

qua étant devenu ministre de l'intérieur, M. Gandossi, qui était devenu directeur de la police municipale de Levallois-Perret (Hauts-de-Seine), fut réintégré comme sous-brigadier des corps urbains. M. Gandossi est un ancien responsable de la FPIP, dont le journal écrivait dans son numéro du 10 avril après l'assassinat de Dulcie September que cette dernière avait connu « une fin moins cruelle que celle réservée par son organisation aux malheureux qui, en Afrique du Sud, ont choisi de combattre, aux côtés des Blancs, le terrorisme marxiste ». Le même journal ajoutait que le Congrès national africain, . organisation terroriste ennemie du monde blanc et héritière de traditions ancestrales de sauvagerie de tout un continent, n'a rien à faire en France ».

Pour d'autres textes de cette nature, M. Pierre Joxe a demandé à la direction générale de la police nationale d'engager des procédures disciplinaires contre les responsables

bunal correctionnel les deux poli-

ciers qui, en septembre dernier, avaient été accusés de violences par

des adolescents qu'ils avaient inter-

pellés. Ceux-ci assuraient que l'un des policiers avait simulé contre eux

un - jeu de roulette russe » avec son

Les faits s'étaient déroulés le

31 août dans la soirée. Des policiers

de la brigade motorisée d'arrondisse-ment de nuit (BMAN) avaient eu

leur attention attirée par la présence

de trois jeunes gens qui circulaient entre la porte de Champerret et la place Péreire à Paris (17°). Ceux-ci,

Damien H., Renaud G. et Frede-

ric H., ayant aperçu la patrouille, avaient haté le pas mais, rapidement

rattrapés, ils auraient alors, selon leurs déclarations, été victimes de

brutalités et d'injures et, puis l'un deux, l'un des policiers aurait sorti

La double évasion de Bourg-en-Bresse

Le corps de l'un des fugitifs découvert dans une cour du palais de justice

de notre bureau régional

Plus de vingt-quatre heures ancès l'évasion de deux détenus de la maison d'arrêt de Bourg-en-Bresse (Ain) et alors qu'un important dis-positif de recherches était mis en place par les services de police et de gendarmerie, le corps de l'un des fugitifs, Assan Ben Abdelhouaed, vingt-cinq ans, a été découvert le crâne fracassé, lundi 18 juillet vers 18 heures, dans une petite cour du palais de justice attensat à la prison (le Monde du 19 juillet). Son com-pagnon d'évasion, Raymond Valero, quarante-trois ans, plâtrier-peintre, condamné en novembre 1987 à la détention perpétuelle assortie d'une mesure de sûreté de dix-huit années pour le viol et le meurtre d'Anne Loras, une lycéenne de Villefontaine (Isère) commis en 1984, est, pour sa

part, resté introuvable. C'est après avoir assommé à comps de barre de fer deux gardiens, dont l'un, Sébastien Yepès, grièvement blessé à la tête, est toujours dans le coma à l'hôpital neurologi-que de Lyon, que dimanche, vers

jeu dit de « la roulette russe » qui

consiste à appuyer sur la détente lorsque s'arrête le barillet, le hasard

seni voulant alors qu'une balle soit

Les jennes gens, dont les parents avaient porté plainte, confirmèrent leurs accusations rant lors de leurs

auditions par l'inspection général

des services (IGS) qu'an cours de

l'information confiée au juge Claude

Pour ce qui concerne les policiers en cause, Jacques Combier, vingt-huit ans, et Patrick Maillet, trente-

quatre ans, inculpés le 11 septembre

1987 de violences illégitimes et de

violences légères, ils ont reconnu avoir interpellé les jeunes gens mais-

nient avoir exercé sur cux ces vio-

lences et se défendent de s'être livrés

on non percutée.

Renvoi en correctionnelle de deux des policiers

accusés de violences par des adolescents

M. Claude Grellier, juge d'ins-truction à Paris, vient de signer une ordonnance renvoyant devant le tri-amait fait commer le barillet selon le

16 h 30, à l'heure de la promenade, les deux prisonniers avaient réussi à gagner les toits de l'établissement de fortune.

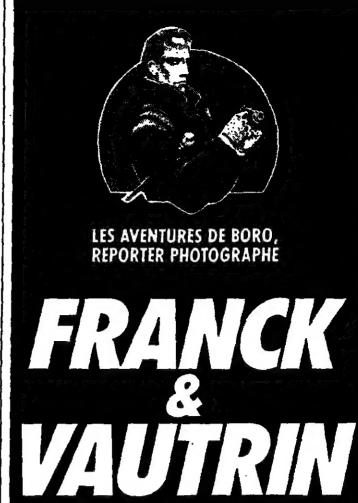
L'itinéraire emprunté ensuite par les évadés n'ayant pu être reconsti-tué en l'absence de toute trace ou témoignage, les enquêteurs avaient pensé un temps que les deux hommes pouvaient encore se terrer des vieux hâtiments. La fogille des locaux opérée dans la soirée de dimanche était restée vaine.

La configuration des lieux peut expliquer qu'un jour plein se soit éconie avant que le corps d'Abdel-Houaed, masqué par des buissons, soit finalement découvert dans la cour. L'hypothèse d'une chute accidentelle depuis une corniche du toit semble privilégiée par les enquê-teurs du SRPJ de Lyon, qui n'excluent d'ailleurs pas que l'homme ait pu rester caché pin-sieurs heures dans les combles avant de tomber du toit de la prison.

Raymond Valero, qui a été condamné à la peine maximale par la cour d'assises de l'Ain ,est considéré comme un homme d'autant plus dangereux qu'il n'a rien à per-dre. Une étroite surveillance a été dre. Une etrone surveillance a ete mise en place autour du domicile de son épouse, dont les dépositions au cours de l'enquête judiciaire avaient contribué à renforcer les soupcons

R.B.

 L'exclusion d'une jeune Ghanéenne : la direction du MRAP exprime ses regrets. — L'exclusion d'un centre d'alphabétisation du MRAP d'une joune Ghanéenne par le comité de Pithiviers (Loiret) de ce mouvement au motif qu'elle était mariée à un membre du Front nationel (le Monde daté 17-18 juillet) a entraîné une réaction de la direction nationale du MRAP, qui «déplore» cette décision. La direction national indique en outre dans un communi-que qu'elle « a appris par la presse » la décision de son comité local et qu'elle a fait savoir à ceiui-ci qu'elle souhaitait qu'une « solution po soit trouvée localement ». Cela dit, la direction a rendu hommage à ses militants de Pithiviers pour e leur activité permanente contre toutes les



Un vrai roman-feuilleton écrit par de vrais écrivains... avec des héros superbes, des amoureux séparés, des malveillants pervers et puissants, des aventures multiples et palpitantes dans un monde dangereux dont nous traversons toutes les strates sociales, de la lumière des sunlights à la nuit des bouges, avec des moments d'exaltation et des plongées dans la détresse, avec des fraîcheurs d'idylle et des puanteurs d'égout... Franck et Vautrin, rendant hommage au roman-feuilleton, paraissent l'avoir invente.

Pierre Lepape, Le Monde



FAYARD & BALLAND

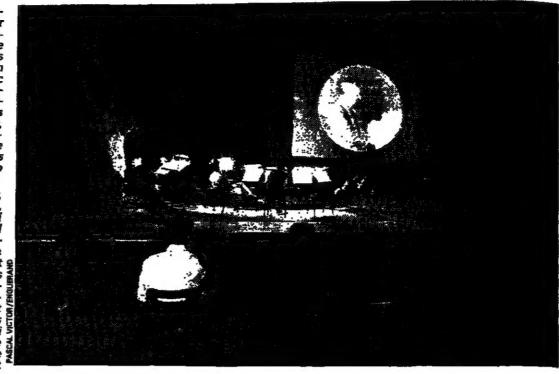
-6

L y a des jours ici, on se croirait à Cannes, tellement on voit de gens de cinéma. Depuis plusieurs années déjà, entre la scène et le plateau se pratique l'ouverture. Les cinéastes emploient souvent des acteurs formés par le théâ-tre, les metteurs en scène de théâtre aiment se confronter aux monstres sacrés de l'écran à qui il contronter aux monstres sacres de l'ecran à qui il arrive, étant donnée la conjoncture, d'avoir beaucoup de temps libre entre deux coproductions. A
vrai dire, les gens de cinéma ne sont pas à Avignon pour les spectacles, sinon Hamlet, mais pour
voir leur copain, comme ça, sur la route des
vacances et parce qu'on ne sait jamais qui on va
rencontrer. On ne les rencontre pas aux projections de films, désormais de tradition. Les séances
ont lieu l'apràc-midi dans un multisalle du Palace ont lieu l'après-midi dans un multisalle du Palace et le soir, cette année, au cloître des Célestins, après les musiques du Pakistan. Le cloître des Célestins a toujours été réservé prioritairement à la musique. Le plateau n'a pas de profondeur et s'étale en largeur entre deux superbes vieux arbres, très au courant des recherches contempo-raines, enregistrées pendant des années par France-Culture ou France-Musique, en dépit des bruissements du vent dans les feuillages, amplifiés par les micros. Les projections n'en souffrent pas, bien qu'il y ait des orchestres pour accompagner « live » les films muets. Là, ce qui gêne plutôt, c'est la disposition des instrumentistes devant l'écran, il la disposition des instrumentates devant l'ecran, il y en a toujours un qui cache légèrement l'image. De toute façon, l'an prochain, on n'en aura proba-blement plus besoin. Le Festival a entrepris, sous la responsabilité de Christian Belaygue, une his-toire du cinéma depuis les origines. Il en est arrivé aux débuts du parlant. l'oserais dire que, person-nellement, j'en suis soulagée. Je ressens l'absende de paroles comme un manouse. Pourtant l'ai de paroles comme un manque. Pourtant j'ai

assisté avec délices à un film de Lubitsch, l'Eventail de Lady Windermere, accompagné par l'Ensemble d'Amsterdam, avec une musique composée spécialement, mais suffisamment banale pour se faire oublier. On ne lui en demandait pas davantage. Je crois même qu'on aurait pu s'en passer, tant l'histoire est drôle, acerbe, jouée avec ce qui paraît aujourd'hui une stylisation formida-blement précise des gestes, des expressions. Peut-être parce qu'on est à Avignon, on remarque très fort la chamière entre théâtre filmé – éclairages, entrées et sorties, découpage — et le cinéma — fluidité des enchaînements, manière d'isoler une situation, un personnage. Les décors sont très «salon bourgeois» mais disproportionnés, trop grands, bizarres.

L est vrai que le cadre du cloître, le plein air, apportent une sorte d'aura à la projection, une dimension de mystère. Il est vrai aussi que la copie apparaît comme neuve. J'espère qu'il en sera de même pour les deux versions – fran-çaise et allemande – du film de Pabst l'Opèra de quat'sous, qui doivent passer le 20. Pour moi, c'est presque une légende, ce film. Il fait partie de mes images d'enfance : le front bombé de Florelle-Folly, le visage aigu de Margo Lion-Jenny, penchée, ses longues jambes en bas noirs émergeant des jupons blancs. Lotte-Lenya exactement dans la même pose pour la version allemande – que j'ai pue bles plus tard — en poir accide de que de la parte le pour la version allemande en que j'ai vue bien plus tard - sa voix acide, ce quelque chose entre canaille et raffinement, entre détresse et dérision, la magie particulière des airs de Kurt Weill. On a beau les avoir entendus mille fois, arrangés, déformés, abimés, c'est de la vraie magie, ils envoltent.

COLETTE GODARD.



Sur le plateau du cloître des Célestins des orchestres accompagnent les projections

« Six personnages en quête d'auteur », par Vassiliev

Est-ce ainsi que les hommes vivent?..

Partagé entre les délires de sa femme et les affabulations théâtrales, Pirandello a écrit les Six personnages... dont le metteur en scène soviétique Vassiliev a fait une parabole.

« Entrée interdite à tout personnage, homme ou femme, de tout demander d'être admis dans un roman ou une nouvelle. »

Luigi Pirandello, en 1915 (il avait quarante-huit ans), punaisait cet écriteau sur la porte de son burean. Il était, depuis quelque temps, un peu braque : sa femme était victime d'une «maladie d'esprit», elle était incurable, il avait refusé de l'abandonner dans une clinique psychiatrique, elle était à la maison, et Piran-dello craquait, des sois.

ll y a en un jeu, c'est sûr, une sorte d'effet d'optique mental, entre les égarements d'Antonietta Pirandello et le délire créateur, certains iours, de son mari et garde-malade. Folie, Illusions innervent ses récits. Et Pirandello lui-même bascule dans une divagation, plus ou moins maî-trisée il est vrai, lorsqu'il prend au sérieux ses personnages au point de s'engueuler avec eux, en hurlant, de les chasser de chez lui ou de leur interdire sa porte, comme par cet

Un jour de 1915, il écrit à son sils : "J'ai en tête six person-

La pièce, Six personnages en quête d'auteur, ne verra le jour que six années plus tard. Il semble que Pirandello ne nous dore pas la pilule lorsqu'il nous confie que ces six personnages lui ont assez longtemps empoisonné la vie, par leur insistance et leurs indiscrétions. Il les avait vus, presque en rêve, pourtant il ne les sentait pas, il ne trouvait pas comment les écrire. Mais, nous ditil, « ils s'entétaient à vivre, de leur côté, et ils choisissaient tel ou tel moment de la journée pour ventr me déranger dans la solitude de mon

Tant et si bien que, à la longue, Pirandello aurait entrevu une transaction, aurait négocié avec eux une issue : porter au théâtre les choses telles quelles. Six personnages obligent, à l'usure, un auteur à leur don-



chaque mercredi

(éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82. Poste 4138

ner vie pour de bon. Toute la parole de la pièce est dans ce « pour de bon ». Comme si les six personnages de cette histoire sordide (dans une l'amour avec une prostituée sans voir d'abord qu'elle est sa presque fille, sa belle-fille), oui, comme si ces six personnages avaient après tout une existence plus vraie, plus forte, lorsqu'ils restaient dans les nuages. Lorsqu'ils étaient encore du vent. Lorsqu'ils n'étaient pes encore les protagonistes d'une comédie que Pirandello a voulue trop fabriquée : gonismes et les recoupements du réel et de l'irréel; on dirait presque un pastiche de Pirandello, tant la note est appuyée. Sans doute se vengeait-il ainsi de ces six poisons qui lui avaient forcé la main.

Nous attendions beaucoup, à Avi-gnon, de la venue des Soviétiques, comment en est-il été autrement ? Nous attendions beaucoup de ces Six personnages en quête d'auteur mis en scène par Anatoly Vassiliev et joués par les acteurs du Théâtre expérimental d'art dramatique de Moscou: Roustem Fatikhov, Nikolaī Tchindiatkine, Youri Alchitz Natalia Koliakanova, Irina Tomi-lina, Valery Simonenko, Ludmilla Drebniova, Elena Rodionova, et leurs camarades... ils sont nom-

Comment dire?... Tout se pa comme si Anatoly Vassiliev, suivi par des comédiens efficaces et nvaincus, avait emboîté le pas, férocement, presque aveuglément, à l'habillage extérieur qu'avait sculpté Pirandello, sans saisir ses secrets, ses silences, ses choses difficiles à dire. Vassiliev a mis une guignolade apparente à plat, il l'a décomposée, désossée. Sur ces fragments d'organisme, il a fait exécuter par ses acteurs des sketches satiriques, souvent à répétition, des effets comi-ques sûrs qui frisent plus d'une fois la facilité et même la vulgarité. Il a voulu nous faire croire qu'il est un homme de théstre nall qui a cru que plaisanteries sur le «théâtre à l'intérieur du théâtre», ces fauxsemblants à tiroirs, ces gags, tout ce bazar, étaient l'art du théâtre porté

> Du «travail bien fait »

Bien sûr cette parodie de toc est accomplie avec un métier, une sûreté de main, un bonheur de jen, un talent criant de tous les détails. Et l'exploit scénique ne cesse pas une seconde, les inventions abondent, plusieurs à la fois, cela se déguste dans l'exaltation. Il y a des musiques de charme, en continu. C'est le régime complet. Epatant Et pas la peine de comprendre le russe, il y a d'ailleurs pas mal de phrases qui sont jouées ou rejouées en ita-lien, nous ne décrochous pas. Tout est conçu pour plaire, un chien dont le regard crève le cœur, une petite fille adorable qui fait joujou avec le rideau de scène, voyez cette innocence, deux actrices super-sexy qui

viennent carrément s'asseoir sur les genoux des messieurs, dans le public, et leur font des papouilles, ainsi de suite... Cela pétille de joic de jouer, de bonheur du «travail bien fait». Mais il y a là-dessus une ombre, tout de même, celle d'un cer-tain Luigi Pirandello qui, en 1931, avait écrit une belle chose et qui nous prévenait, dans sa préface à Six personnages: « Il ne m'a jamais suffi de représenter une figure d'homme ou de femme pour le seul plaisir de la représenter, ou de conter une histoire, gaie ou triste, our le seul plaisir de la conter. Les joyeusetés comme les coups de théâtre tragiques d'Anatoly Vassiliev sont aux antipodes de ce Pirandello-là. Et puis, eh oui! par moments, dans le trop de lumière qui vous éblouit, dans le décor trop rusé qui vous mêle aux acteurs et vous oppresse, dans cette incroyable fuite en avant, il y a quelque chose de bouleversant qui passe. Ce n'est pas seulement le regard soudain défait, le jeu soudain déglingué et décalé, de tel acteur plus intériorisé que les autres, Irina Tomilina, Grigori Gladi... Non, il semble que Vas-

1900-1930 : le théâtre

se réinvente en Russie.

de ces années fastes

Un livre qui rend compte

se révèle indispensable

au moment où acteurs

et metteurs en scène

investissent Avignon.

L'ouvrage de Konstantin Rud-nitski balaiera toutes les réticences

que suscite trop souvent la lecture des livres consacrés au théâtre : trois

cent vingt pages superbement et aboudamment illustrées, une maquette simple et raffinée. Physi-quement, le Théâtre russe et soviéti-que est déjà une fête. Le texte, tra-duit de l'anglais par Eric Deschodt, l'est ses en rest et autre present.

n'est pas en reste et nous propose une promenade savante et jamais

En cinq chapitres, depuis «Les recherches théâtrales pré-révolutionnaires» jusqu'au «Tour-nant vers le réalisme», l'auteur

transporte son lecteur de l'apparte-ment d'un intellectuel du début du

siècle, Viacheslav Ivanov, pour qui

l'art de la scène · pouvait remplacer l'Eglise et la religion ·, au Théaire

d'art de Moscou au début des

années 30, où sous la direction de

Stanislavski, qui l'avait fondé en 1898, on jouait Gogol devant des

foules considérables et enthou-

On trouvera les premiers repères

d'un art renouvelé dans les studios

de Stanislavski et de Meyerhold

durant les années 10, véritables

laboratoires - pour la mise au point

et l'application de nouvelles

méthodes de travall avec les comé-

soviétiques

siliev, tout comme Pirandello, ait truqué sou art pour la galerie et soit en train d'exprimer, « parallèlement à la farce », dans le secret de son cœur et des nôtres, une affaire

Quelle affaire? Ecoutons Pirandello commenter lui-même sa pièce : Nés vivants, ils voulaient vivre... Il leur fallait à tout prix sortir d'une situation impossible, c'était une question de vie ou de mort... Il n'est pas croyable que l'unique raison d'être de notre vie puisse résider toute entière dans quelque chose d'injuste, d'inexplicable... Il n'importe nullement d'avoir une vie, si l'on considère le fait d'avoir une vie comme une fin en soi. .

Compris ? Derrière le guignol apparaît un « mode d'emploi soviéti-que » de la pièce de Pirandello, qui nous atteint, évidemment. Mais qui peut nous tromper aussi, tant incomparables sont leur monde et le nôtre. Alors, bravo les Soviétiques!

MICHEL COURNOT.

★ Faculté des sciences, 22 her Jusqu'au 21 juillet.

Le Théâtre russe et soviétique », de Konstantin Rudnitski

Un art en révolution

diens ». A Moscou, chez Stanis-lavski, on s'efforce, dans un espace extrêmement réduit, de «conserver

les formes les plus pures de la sin-cérité - sans accorder d'importance,

malgré de nombreuses représenta-

tions publiques, « à ce qui sert l'Œil et l'oreille sur la scène »; à Saint-

Pétersbourg, chez Meyerhold, le metteur en scène et ses élèves défen-

dent une conception - traditiona-liste - du travail. Des élèves à qui

l'on demande beaucoup : • des capa-

cités musicales, un certain niveau de

dextérité physique (les candidats devaient accomplir des exercices de gymnastique ou d'acrobatie), la

capacité d'improviser une scène muette, une diction claire, une connaissance de la théorie de la ver-

sification et la manifestation de

bonnes connaissances en peinture,

Jusqu'à la révolution, note Kons-

tantin Rudnitski, « les idées et les formes théâtrales les plus diverses rivalisèrent et se heurtèrent. Pour certains, la fonction du théâtre était

de réconcilier l'homme avec la

toute-puissance du Destin. Le rêve

d'un autre parti était de remplacer

tous les rituels religieux par

d'autres formes théâtrales ». De

leur côté. les futuristes et leur nou-

velle poésie cuvahissaient la scène.

Malakovski en tête, et triomphaient

au Théâtre Kamerny d'Alexandre

En 1919, le théâtre est partout, amateur ou professionnel. Toute la Russie fait la révolution, souvent

sanglante et brutale, et toute la Rus-

sie fait du théâtre, participant aux

- festivals de masse - où sont pré-

sentées des « agit-pièces » directe-ment inspirées par Malakovski et

sculpture, poésie et danse ».

« Rosel », d'Harald Mueller

Le parcours sensible d'Agathe Alexis

Il faut aller voir Agathe Alexis dans Rosel, d'Haraid Mueller, troquer le récit de sa pauvre vie contre quelques verres de schnaps : une dérive violente, eniôleuse.

par une actrice rare

La voix est bien placée, calme, sur un registre en mi-teintes, un peu ourd, mais ensoleillé. Le teint a la blancheur d'une porcelaine. Tous les jours, Agathe Alexis se demanda comment elle va aller jusqu'au bout de Rosel, ce personnage de femme alcoolique qui, d'homme en homme, de coups en humiliations, avance encore, à la recherche de ses anciennes copines, pour leur parler.

« On ne peut pas échapper à ce rôle. On est branché, comme sur une sorte de chaise électrique. Et peu à

peu un vertige vous garne. »

Meyerhold. Celui-ci, nommé respon-sable du théâtre au commissariat du

peuple à la culture en 1920, lance

un « Octobre théâtral » qui consacre

la victoire de la « gauche » sur l'apo-

litisme des tenants des théâtres

Les « professionnels » du théâtre

n'en continuent pas moins d'éviter le

simplisme allégorique né de la révo-

lution, mais tous entreprennent « d'exprimer dans leurs productions

leur sympathie pour les masses

insurgées ». Konstantin Rudnitski

met en exergue les productions de

Mardzanov à Kiev, celles du théâtre juif d'Etat d'Alexis Granovski à

Moscou, où se rassemblent de nom-breux grands peintres (Chagall, Rabinovitch, Falk), du théatre dra-

matique de Leningrad dirigé par Maxime Gorki et enfin les mises en

scène de Vaktangov au Théâtre d'art de Moscou. Chacun des grands

moments de cette épopée est illustré

par les photos, les dessins, les affi-

ches des plus grandes mises en

Avec les années 30 renaîtra l'inté-

rêt du public pour les pièces d'actua-

lité, tandis que le drame documen-

taire qui voulait s'interroger sur

l'époque de la guerre civile ne

connaîtra qu'un succès éphémère.

Mais le tournant vers le réalisme

sera pris. « Les détails historiques,

les vérités sociales et psychologi-

ques, la saturation émotionnelle du

jeu, tout cela s'était imposé dans le

théâtre soviétique au début des

années 30 », écrit en conclusion

Konstantin Rudnitski. Ce sera la

matière d'un autre livre.

Agathe Alexis a créé ce speciacle (mis en scène par Christian Chiaretti) cet hiver, dans son théâtre, l'Atalante, qu'elle anime avec Alain Barsall, petit cube place Charles-Dullin à Paris, sous l'aile de l'Atelier. A Toulouse, elle a travaillé avec Jacques Rosner, Armand Gatti. A Paris, elle joue, pendant quatre ans, avec Bernard Sobel, puis Jacques Lesselle et Brupo Rayen, Autant de Lassalle, et Bruno Bayen. Autant de rencontres importantes, qu'elle renouvellerait volontiers, si ne qu'elle s'est tracé en créant sa propre compagnie, Les Matinaux. De spectacle en spectacle, Agathe

Agathe Alexis a créé ce spectacle

Alexis a cherché sa juste place. Bernard Sobel lui a appris la rigueur formelle, Jacques Lassalle, l'économie. Bruno Bayen lui a fait décou-vrir les bienfaits de la méthode de Meyerhold : • Nous avons répété Parcours sensible pendant huit mois. Bayen demandait beaucoup, il fallait s'entrainer : acrobatie, chant, danse. Dans Rosel, tout le choix du mouvement, du jeu, appartient à Christian Chiaretti, mais l'Intériorité est mon domaine... j'ai rempli 'enveloppe, en quelque sorte. .

Agathe Alexis dit avoir découvert qu'un acteur doit « accepter de se laisser regarder » au-delà de ce qu'il donne à voir. Combien le jeu peut parfois être frère du rêve, ou du songe éveillé, quand lui viennent sur scène des images, si fugitives qu'elles ne perturbent pas le fil du jeu. Parlant de sa passion pour la littérature allemande, d'Anna Seghers Thomas Bernhard ou Harald Mueller, elle livre un peu d'ellemême : « La maladie, la mort? Elles sont dépassées par la vitalité. il n'y a pas trace d'attendrissement plutôt une sorte de retour, à un éta sauvage. - Agathe Alexis veut met-tre en scène Entre ciel et terre de Gerlind Reinshagen: • Un écrivain sascinant. Elle dit que le théâtre est le seul endroit où l'on peut partager la mort de quelqu'un, alors que, dans la vie, la douleur est trop forte, on ne peut pas l'entendre. »

Rosel n'appartient pas à la famille des spectacles agréables, qui glissent sur la peau, comme l'eau. A Avignon, plus qu'ailleurs, je vois combien les gens attendent de recevoir du théâtre un choc émo-

ODILE QUIROT.

* Théstre du Chien qui fume, 20 h 15.



Loc. 43.22,77.74 Demière le 23 juillet

OLIVIER SCHMITT. * Théatre russe et soviétique. Edi-tions du Regard, 650 F. Culture

LASSETTEE !

Les portes

Action 61 modile

. et de jurent

" ... C'asterium wurd et glate 1 ... ratfaite A trought us Bergerige trd in des dest (Control of the self . in contient pro-

area gratifica las and a constant THE PRESIDENCE ... ben at dem film Sans doute na Catherine The second areas - 1174 CF167 #068 fante tenet af ete. fe Milliante +

grandent a tenturion de le faire Authorities the cirrent, man gird and a dame in theme region to a que rouge le meile

liles Davis « mouche » son l

1 -11 IN LABOR. -00 parties force of the areas and Miller House

ramas Nictorial gad Laines 🕶 camin Notated qu'il land a service de la companie d through the minute partie tres com with Mrs and las restern come the lengtoners, mennavable devent

Nel dengangane deres l'atteinde de The On after celus du Sévillan de les de Violente un face à face de l'amour en torme de face à face see la musagne. Lienure was robust. Ma Dues a crese cons les » une les trentière de musiciens. Nel

Sinch topper 88, de resonance

er peut-cire en so !! sait aumi

the jour, a comp sur, if some reco-

Société pour l'administration du dre reproduction mécanique des autes compositeurs et éditeurs

L'Accomplier generale annualle s'est stume le 17 juin 1966 sonn le 1 Elle a 12 to more a l'incampaté le respont d'actualité de la société p En 1-en des draits d'anteur d'un mondant de 418 les uns été de compres des accentrares d'anteur d'un mondant de 418 les uns été de compres des accentrares de la SACEM. S2 MF aux compres des accentrares de la SACEM. S2 MF aux compres des accentrares de la SACEM. S2 MF aux compres des accentrares de la section de la compres d'actives accentrar en 1987 ont accentrate de la compres de la compres de la faire de la faire de la compres de la compres de la faire de la compres de la compres de la compres de la faire de la compres de la compresa del compresa de la compresa de la compresa del compresa de la compresa de la compresa de la compresa del compresa del compresa de la compresa del compresa de la compresa del compresa

to the time the secretical de to S.P. in the choice of the secretical of administrations during the choice of administrations during the choice of administrations during the choice of the secretical of the secr Smert de les ministres

heatraine de administration, emanticé de créations des des heatraines et déclarem de montgan, est sont est de 1988 1981 Présidents d'honness

Heuri SALIGHET, de l'Institut des Jacques ESCOCH, delleur

BUREAU Product Incomes DEMARNY, mark Varieties de la Congres MARNY, mark DECOM, march See Can L.W. ARGE, CONTRACTOR

Appending Control of the Principle Market Control of the Principle Market Principle Market Control of the Principle Market Con Administrateurs

Charles CHARLEST, autres Panell IT M. T. ugrus Benti & SNR & autrus

the community des histoires ness et de mesiciente, d'inter-lementes, d'internates, un

fermines. d'intégation et (oucore de la ficre previouse ment deux le groupe, committégatere, se troire pas se pignant), des histoires de la gindenticient, de bloss. d'une rives. On punt se perior d'une des destines disques de la Pras de ser gencerts biséparé de la fignant de ser gencerts biséparé la la fignant de ser gencerts biséparé. PROPERTY PROPERTY.

Partition of it Chies Processive interpretate interpretate interpretate in the Chies of the Chie

S.D.R.M.

Culture

THÉATRE

« Cendrillon » de Massenet à Vaison-la-Romaine

Les portes du rêve

Le Festival de Vaison-la-Romaine poursuit une politique de programme très originale sous la direction de Pierre-Jean de San-Bartolomé.

Le musique de Massenet étincelle de charme, d'humour et de poésie presque de bout en bout (l'ouverture est inutilement pompeuse et plate, le ballet trop long). Le style vocal allie l'élégance à une simplicité parfaite. En quelques mesures, il trousse une situation, dessine les silbouettes ridicules de la marâtre, ou des deux sœura, les travaux empressés des ser-viteurs narquois ou le cortège pré-tentieux des candidates à la pantou-

Mais au milieux de cette comédie alerte, il ouvre toutes grandes les portes du rêve, comme s'il s'enchan-tait lui-même des airs merveilleux qu'il confie à Cepdrillon et dont il ne mesure pas l'étoffe. Sans doute aurait-il été ravi par Catherine Dubosc pour qui le rôle semble avoir été écrit : exquise, menue, mais cou-rageuse et vibrante, avec cette voix qui a le cristal d'une nuit d'été, la grâce des sentiments profonds, et que – oh miracle! – on comprend parfaitement.

Son prince charmant, Massenet a eu un instant la tentation de le faire chanter comme Des Grieux, mais il se fond ensuite dans la même ten-dresse idéale, ainsi que nous le mon-tre Peter Jesses à la voix délicate-ment colorée, d'une belle slamme intime.

Vives et pétulantes sont les méchantes (et charmantes) sœurs (Agnès Hoist et Marie Duian), ainsi que la maritre en qui Rita Gorr réa-lise une magistrale réincarnation, écrasant sou mari Pandolphe (David Wilson Johnson), dont la voix un peu faible recèle cependant des tré-sors d'amour pour la pauvre fille

Sur tout ce petit monde, et de multiples figurants, règne la fée de Wendy Hill aux vocalises aussi légères et imprévues que les inven-tions de sa baguette magique.

Encore fallait-il que la mise en acène et les décors entrem dans le jen ; rien n'est plus difficile que de simuler la magie. Robert Fortune et Roger Bernard out réussi ce tour de force avec des moyens simples. Dans an grand mur neutre (qui reavoie le son souvent dispersé au Théatre ronsin de Vaison), une ouverture centrale sert de boîte à maliers; on y verra paraître successivement l'âtre de Cendrillon ou la citrouille géante de son char, tandis qu'autour la puroi se parsème d'étoiles, de humières, ou de galeries mysté-

Et les personnages évoluent, spon-tanés, enthousiastes, jouant et chan-tant sans niaiserie, de façon fort cohérente, sous la baguette spiri-tuelle et précise d'Arturo Tamayo, conduisant l'Orchestre des Pays de la Loire, qui soupire délicieusement, en particulier le hauthois et la flitte, les favoris du compositeur. lavoris du compositeur. JACQUES LONCHAMPT,

* Dernière représentation le 19 juillet ; reprise à la Maison de la calture de Saint-Etlenne,

Communication

Après la découverte d'un trafic à Mulhouse

Canal Plus va mettre en place de nouveaux décodeurs

La police de Mulhouse enquête sur l'un des plus vastes trafics de décodeurs de Canal Plus jamais déconvert en France. Des décodeurs pirates, qui permettent de capter les us cryptées sans acquitter le

Cinq commerçants de la cité alsacienne ainsi qu'un technicien ont déjà été inculpés en vertu de la nouvelle loi du 10 juillet 1987 qui protège les programmes des chaînes de télévision payantes et des éditeurs vidéo. Leiasés en liberté par le juge, ils encourent des peines de prison allant de trois mois à deux ans de prison et de 100 000 à 200 000 F d'amende.

C'est la première sois que des commerçants ayant pignon sur rue se livrent à na trafic de cette empleur, n'hésitant pas à pratiques la vente par correspondance. Selon le quotidien Libération, qui a révélé l'existence de ce réseau, cinq cent mille décodeurs pirates auraient été fabriqués. La chaîne conteste toutefois ce chiffre qui résulte, selon elle, d'une déclaration non vérifiée d'un commerçant de Mulhouse incriminé (...) à l'occasion de la découverte chez lui d'un stock de deux cents apparells ».

Vendus en « kit » au prix de 900 à 950 F, ces décodeurs dotés d'un microprocesseur permettaient de rechercher automatiquement et de trouver le code secret de Canal Plus en moins de cinq secondes. Une technique qui s'apparente, selon Canal Pius, « à celle utilisée par la

plupart des frandeurs précédens

La divulgation de cette informa-tion a toutefois contraint la chaîne à annoncer la mise en place - par pallers à partir de 1989 - d'un nouveau décodeur « révolutionnaire dans sa technique ». Equipé d'une carte à puce, il devrait rendre plus difficiles les tematives de fraude.

Dans une interview au journal l'Alsace, le directeur général de Canal Plus, M. Pierre Lescure, estime qu'il faudra - deux ans pour remplacer totalement le parc de nos deux millions et demi d'abonnés ». Mais la chaîne - n'estime pas nécessaire d'en accélérer le processus de

(le Parisien, l'Equipe), Libération, ont décidé d'étudier la mise en couvre d'un plan industriel global

d'impression Paria-province pour le fabrication de leurs journaux respectifs. Ce projet prend appui sur l'imprimerie en cours de construction à tvry-sur-Seine pour le journal le Monde, et pré-

voit l'adaptation des outils indus-

triels de Saint-Ouen (groupe

Amaury) et de la province au for-

Après cinq semaines de lock-out

Le conflit à l'imprimerie Jean Didier de Massy risque de s'étendre

Après cinq semaines de silence sur le conflit qui paralyse l'une de ses imprimeries à Massy-Palaiseau ses imprimeries à Massy-Palaiseau (le Monde du 14 juillet), M. Jean Didier a fait le lundi 18 juillet une apparition à l'hôtel Méridien, à Paris, devant la presse. Entouré d'une dizaine de gardes du corps, M. Jean Didier s'est excusé de ce luxe de précautions (toutes les cartes de presse ont soigneusement été contrôlées), di aux « menaces dont ses affaires et lui-méme » dont ses affaires et lui-même auraient été victimes.

Sans vouloir rompre apparen-ment le dialogue, M. Jean Didier s'est toutefois montré très ferme dans sa résolution à ne pas céder face au Syndicat du Livre CGT : « L'imprimerie de Massy marchera à mes conditions ou sera fermée

identité et à leur indépendance -

sont convaincus que la cohérence industrielle à long terme d'un plan standardisé et décentralisé leur apporterait des atouts déter-minants au moment où s'ouvre le

Les groupes et titres

concernés sont convenus de prendre leur décision sur ce projet à la date du 15 septembre pro-

grand marché européen.

dans un délai très court, a-t-il affirmé. Je ne tolérerai pas le « bor-del » dans cette usine! » M. Didicr a adressé à chacun des salariés de l'imprimerie de Massy - à l'exception des vingt-quatre personnes, dont dix-neul délégués syndicaux, tou-chées par une procédure de licencie-ment — une convocation les invitant à reprendre le travail le 25 juillet. Le patron de l'imprimerie a indiqué qu'il s'agissait d'une « condition préalable à toute reprise des négo ciations ».

De son côté, le Livre CGT, rénni le même jour à Paris, a fait savoir qu'il entendait porter plainte « con-tre les exactions de Jean Didier, notamment pour abus de biens sociaux », et jugeait « les conditions de l'Imprimeur intolérables et inacceptables ». « C'est un odieux chantage à l'argent », a sinsi déclaré M. Roger Lancry, secrétaire général du Livre CGT.

Une rencontre est prévue jeudi entre le Comité intersyndical du Livre parisien CGT et la direction de la centrale syndicale en vue d'- élargir la lutte au plan national interprofessionnel ». Les responsables syndicaux CGT de Massy annoncent, pour leur part, des repcontres avec les salariés des impri-meries Didier de Lille et de Stras-

La décision prise par Jean Didier de verser aux salariés qui repren-draient le travail l'intégralité de leur salaire, non perçu depuis le lock-out de l'usine, à la mi-juin (le Monde du 21 juin), semble intervenir trop tard. Une collecte de fonds doit d'ailleurs être organisée dans les imprimeries de la région parisienne pour aider les ouvriers de Massy.

JAZZ

Miles Davis « mouche » son bassiste

(Publicité)

S.D.R.M.

Société pour l'administration du droit de

reproduction mécanique des auteurs,

compositeurs et éditeurs

L'Assemblée générale annuelle s'est réunie le 17 juin 1988 sous la présidence du compositeur Guy Lafarge.

Elle a approuvé à l'unanimité le rapport d'acqualité de la société pour 1987, présenté par le directeur général gérant, Jean-Loup Tournier.

En 1987, des droits d'auteur d'un montant de 418 MF ont été affectés aux comptes des sociétaires de la SACEM, 52 MF aux comptes des sociétés étrangères et 76 MF aux comptes d'autres sociétés d'auteurs français (SACE), SCAM).

Les droits de reproduction encaissés en 1987 ont progressé de 14,29 % et s'élèvent à 615 MF. Cette augmentation est due à l'arrivée de la rémunération des auteurs pour copie privée sur cassettes sonores et audiovisuelles (68 MF), à la progression de l'audiovisuel (télévisions privées : + 27 %) et aux devises provenant de la production d'œuvres françaises hors de nos frontières (+ 43 %). Les droits des disques et vidéogrammes sont en légère diminution (- 3 %), mais l'essor du compact et la baisse de la TVA devraient assurer le redressement du marché.

marche.

Le poids net de la gestion de la S.D.R.M. est de 4,23 % pour l'exercice, ce qui en fait l'une des sociétés d'administration du droit de reproduction mécanique

Présidents d'honneur

Henri SAUGUET, de l'Institut, compositeur Jacques ENOCH, éditeur

Vice Presidents : Georges JOUVIN, compositeur ; YOURI, auteur ; Didier

Administrateurs

intéraires et d'éditeurs de musique, est ainsi composé pour l'exer-

Alec: SINIAVINE, compositent René BOYER, éditent Amine CHEVRIER de CHOUDENS, édit Claude PASCAL, éditent Alain DE RICOLI, éditent Angèle SALVET, éditent

les mieur gérées au monde. Le conseil d'administration, constitué de créateurs des disciplines mus Le conseil d'administration, constitué de créateurs des disciplines mus

President : Jacques DEMARNY, auteur.

Charles BRABANT, autem

Chartes Brachari, auteur
Jean CHATENET, auteur
Henri KIBNICK, auteur
Jean-Michel DAMASE, compositeur
Patrick MARCLAND, compositeur

DECOIré, aineur. Trèsorier : Guy LAFARGE, compositeur. Rapponeur général : Roger DESBOIS, auleur. Rapponeur général adjoint : Philippe SEHLLER, éditeur.

(Suite de la première page.) Pour le public, ni vu ni connu, on dirait une farce. Miles alors pince furtivement le nez de Benjamin Rietveld, aussi énigmatiquement que l'hôtesse le fait de celui de Jacques le Fataliste dans le roman de Diderot (- Et en parlant ainsi elle souriait, et en souriant, elle passait sa main sur le visage de Jacques, et lui ser-

Après quoi il tourne le dos d'un air moqueur. A ce jeu, avec lui, on ne triche pas. Bras im fer de la musique. Il ne restait plus au jeune Benjamin Rietveld qu'à faire son solo, abondant, spectaculaire, degagé, triomphal, bien sûr, et non sans charmes, au demeurant. Le public en trépigne d'aise. Le bassiste seul sait alors qu'il aura en la joie de participer à l'aventure de Miles Davis. Que c'est une chance. Ou'en un instant il a perdu une inflime partie très consi-dérable. Mais qu'il lui restera cette giore longtemps monnayable d'avoir été choisi un jour par Miles Davis, de finir la tournée 88, de recommen-cer peut-être en 89, 11 sait aussi qu'un jour, à coup sûr, il sera rem-

Nui donjuanisme dans l'attitude de Miles. On alors celui du Sévillan de Tirso de Molina : un face à face avec l'amour en forme de face à face avec la musique. Depuis son retour, Miles Davis a « creve sous lui » une bonne trentaine de musiciens. Nul d'entre eux qui lui en veuille. Puis-que le tout est de ne pas l'ennuyer longtemps. Outre la musique, qui est forte, prenante, parfois pénible (démonstrations de foire de batterie et percussions, fort appréciées d'ail-leurs), outre les interventions du trompettiste très aiguée ce soir-là (elles compensaient largement la fadeur très appréciée du guitariste), outre un lyrisme porté au rouge, outre une dramaturgie musicale extrémement subtile, c'est dans ces saynètes que les concerts de Miles Davis sont salsissants.

lls racontent des histoires de musique et de musiciens, d'hommes et de femmes, d'hommes en général (encore qu'être percussionniste da sexe dans le groupe, comme Marylin Mazure, ne doive pas manquer de piquant), des histoires de boxeurs, de générations, de bleus, d'amours et de rires. On peut se passer de certains des derniers disques de Miles Davis. Pas de ses concerts.

FRANCIS MARMANDE.

FRANCIS MARMANDE.

† Festival de la Côte d'Opale :
Fensemble instrumental du Festival de
Deal (le 19 à Condente); Gleon Miller
Revival (le 20, à Hardelot); John
Mc Laughlin (le 21, à Boulogne); Guy
Bedos (le 23, à Berck); Eusemble instrument de Flandre wallone (le 24, à
Deal); Sirima et Mint Juleps (le 26, à
Wimereux); Michel Jouasz (le 28, à
Berck); Orchestre national de Lille (le
30, au Touquet).

DIGRESSIONS par Bernard Frank

Rêveries en différé

Quatre groupes de presse

dont « le Monde » étudient

un plan industriel d'imprimerie

Les groupes de presse : mat dit « berlinois » le Monde, Hachette (Journal du (47 cm × 32 cm).

Dimanche, Week-End), Amsury Ces titres - stachés à leur

Opéra dans un fort

Nous n'avons pas eu grand mei à trouver ce fort de Champigny. De la maison, ca m'a semblé tout droit, mais c'est vrai que ce n'est pas moi qui conduis, on me le fait assez remarquer. Si c'était moi qui conduisais, je crois que je serais tout le temps sur les routes. Et que j'écrirais à mes moments perdus dens des petits hôtels de campagne ou de préfecture les mémoires d'un touriste. Comme l'autre, comme Standhal. Mais en mieux parce que Stendhal n'avait pas que ca à faire, il était consul. Il avait des prétentions maigré les apparences : il croyait que le métier de la bête it d'écrire des chefs-d'œuvres. N'ayant pes le Rouge et le Noir, le Chartreuse de Parme ou Lucien Leuwen à me coltiner, je pourrais me consecrer uniquement à mes rendonnées en province. A leur publication dans le Monde. Chaque jour ou presque. En fauilleton. Et ça ne peraîtrait pas comme ce que j'écris aujourd'hui à la page 11 ou 15 ou 18, mais bel et bien en première page. En bas de la une et au centre puisque le centre, c'est l'avenir. Avec des renvois à l'intérieur du journal si c'était nécessaire bien entendu.

Ca serait un travail considérable : cinq feuillets par jour. Trente par semaine. Et cela pendant les quarante-six semaines ouvrables de l'année. Un projet comme calui que je vous propose ne prendrait toute sa signification ou'au bout de dix ans. Onze nout franchir le cap de quinze mille pages.

Je me souviens qu'à un carrefour - nous étions, je ne le jurerais pas, à Saint-Maurdes-Fossés - notre attention fut attirés sur notre droite par un restaurant indien à un étage qui nous sembla vide et cossu. Nous nous sommes dits, je ne sais plus lequel, qu'après le cérémonie qui n'allait pas durer longtemps, nous pourrions souper là. Ce Jean-Paul Kauffmann, il nous en aura fait faire des voyages. Et visiter des forts. Car nous avions déjà été dans un fort quand il était encore otage. Je ne sais plus pour quelle raison. Les raisons à l'époque ne manque pas. Ça ne servait peut-être à rien de se réunir, mais c'était notre façon de toucher du bois, au moins une fois dans notre vie, nous

Je pensais au dépert que c'était le même fort, mais ce n'était pas le cas. Les dames qui étaient à l'accueil nous tendirent gentiment un programme : Opérs au fort de Champigny. C'était une vraie fête. Il y avait des tables, des chaises. Un fort beau buffet. Du champagne. Et pour les amateurs de bordeaux, il y aveit sur la gauche la tente de Jean-Michel Cazes où l'on pouvait trouver les trésors de la famille : les ormes-de-pez, ce grand bourgeoi de Saint-Estéphe. On sait qu'il y a du parpaillot dans le saint-estaphe et seuls les crus classés en 1855 échappent à cette appartenance digne mais rocaille

Michel Guillard, qui sut porter haut les couleurs de l'Amsteur de Bordeaux pendant la ention de son fondateur, tira sous la table pour les connaisseurs qualques boutailles de lynch-bages de 1984, ce qui nous permit de vérifier qu'il n'y a pas d'années m pour les bons vins. Et Dieu sait si le lynchbages, ce que les Anglais appellent avec une familiarité tendre le château «lunch-bags»

est un sacré bon vin ! Et je me dis certains jours de brume où l'esprit se permet bien des entorses avec les préceptes les plus établis que ce qui est arrivé en 1973 au moutonrothschild, sous Pompidou et Chirec, de rejoindre, après cinquante ans d'efforts, du beron Philippe, le premier rang dans le classement, de figurer enfin aux côtés de Lafite, Latour, Margaux et Haut-Brion, le lynch-bages

n'en serait pas indigne. Pendant que nous devisions avec une certaine alacrité, Guillard et moi, sur les mérites de la seconde étiquette, le haut-bagesnaire, Françoise Petro chanta l'air de Despina dans Cosi Fan Tutte, interrompant de justesae. la parlerie générale. Car contrairement à ce que je pensais, cette fête brillante se proiongerait tard dans la nuit. Oui, Mozart, mals aussi des airs de Rossini. le duo des fleurs (Madame Butterfly) chanté par Anna Ringart et Martine Surais, et dans une troisième partie l'air de Méphisto chanté per Jean-Philippe Courtis dens le Feust de Gounod, et d'Albert Roussel, des Poèmes de Ronsard avec Christian Cheret & la Ritte:

. Bien sûr, je n'étais plus là, plus là pour le final de Cosi Fan Tutte. J'avais eu juste le temps quand je montais à l'assaut du lynchbages de satuer Jean-Paul, le héros un peu absent de cette fête qui m'avait dit avec un bon sourire distrait : « A tout à l'heure, pour ae parier, y

A Pétain et Dreyfus

Au fond ce qui était bizarre, ce qui était une leçon de choses, c'est que Jean-Paul parmi nous, hors de danger somme toute, je buveis avec remords, je me sentais moins à l'aise que lorsqu'il en baveit. Le petit effort qui nous était demandé et auquel nous avions répondu si mollement avait le don de nous mettre en appétit. Maintenant qu'il était revenu, je n'avais ce soir-là qu'une pensée : me tirer !

De fil en aiguille, et toutes proportions gar-dées, l'on comprend mieux l'embarres dans lequel le capitaine Dreyfus mit ses ardents défenseurs en rentrant vivent, et pour longsemps, de l'ile du Diable. Rien à voir avec mon propos. Vous connaissez ma manie des dates. Dreyfus est né en 1859 et mort en 1935. Pétain en 1856 et mort à l'île d'Yeu en 1951. Autrement dit, en se donnant un peu de mal, Dreyfus aurait fort bien pu assister à la défaite et à l'Occupation. Il aurait été un jeune homme par rapport à Pétain. On peut imagine une certaine presse demandant la récuverture de son procès. Qu'aurait fait Pétain ? Et Dreyfus ? Se serait-il rallié au Maréchal ? Quel aurait été son statut de juif ? Y-aurait-il eu une rencontre historique à Montoire entre ces deux gloires de notre armée ? Et les Allemands l'auraient-les déporté ? Avant nous, et pour cause, ils avaient cru en son innocence.

C'est drôle quand j'étais au fort de Champigrry, je râlais un peu d'y être. Et je me dist que j'y étais à cause de Jean-Paul alors que Jean-Paul y était à cause de nous. Parce que sa « familie », coux qui s'étaient vraiment décarcassés pour lui, avaient voulu nous remercier de notre aide, de leur avoir soutenu

le moral en étant bêtement là. D'avoir cru ou feint de croire qu'ils s'en tireralt. D'avoir partagé ou fait semblant de partager leur folie. Et lui, à l'évidence, il ne pouvait pes se faire porter pâle un soir parell. Et sa « famille » ne pouvait pas faire autrement que de nous remercier par cette fête, ai peu méritants que nous

C'est par estime et affection pour Jean-Paul que j'étais venu et, c'est cette estime et cette affection qui me gâcheit mon plaisir. Entre amis, on na sa parie pas ainsi, même intérieurement. Ca fait nécro, banquet politil'est.

Et c'est pour cela que cette fête nous génait en même temps qu'elle était nécessaira. A cause d'elle, nous avions l'impression d'assister à une cérémonie officielle. Que Jean-Paul était toujours absent, captif. Cette fête dans un sens était un exorcisme. Chacun. si bon lui sembiait, pourrait retourner à sa piace, à se case départ, à ses occupations.

Demier point avant de guitter ce fort. Cette fête curieusement était un peu la mienne. A quelques jours près, c'était mon arrivée au Monde que j'aurais pu arroser. L'enlèvement de Jean-Paul et ma signature avaient presque coîncidé. « L'abondance de l'actualité » m'avait fait négliger le speech de riqueur ouand on entame sa quatrième année de service. Et pourtant, de mon premier article du Monde, j'ai des chances de me souvenir longtemps. J'évoquais un certain Jean-Paul Kauffmann a qui je souhaite de retrouver par les livres, les articles, ce relatif incognito que ces activités procurent, j'évoquais un défilé en sa faveur et j'annoncais avec une précipitation qui partait certes de bons sentiments mais qui était peu flatteuse sur ma compétence journafistique sa prompte libération I

Un livre pour Jean-Paul

Arthur Hubschmid, éditeur au 11, rue de

Sèvres à Paris, me signale la quatrième édition d'un livre qui peut vous être fort utile : le Guide des librairies d'ancien et d'occa-sion 1988, de Denis Basane (Hubschmid et Bouret). Illustré de vingt-huit portraits par Philippe Dumas, 90 F. Diffusion librairie Grund, 60, rue Mazarine, 75006 Paris). La première édition de ce livre date de 1980. Son but? « Donner au bibliophile toutes les informations possibles sur les librairies d'ancien, profession par tradition plutôt confidentielle sinon secrèta. » Vous trouverez dans la présenta édition 322 adresses parisiennes clas quartier, 296 adresses provinciales classees par département, 36 adresses de marchands d'estampes anciennes. Denis Basane précise qu'il a pris le parti de réunir dans un même volume tous les libraires, ceux qui pratiquent la « hauta bibliophilie » comme les modestes bouquinistes, Les commentaires m'ont semblé justes. J'ai le plaisir de vous annoncer qu'è Toulouse il y a désormais deux fibrairies Jean Cau : l'une au 22, rue Peyras, l'autre au 52, rue du Taur (anciennement Bouquinerie Balarau). Des départements qui me sont chers ne possèdent aucune libraine d'ancien : ainsi le Cantal ou le Val-de-Marne, C'est triste.



Le parcours sensible d'Agathe Alexis

· Reserve of the second second

to reputative for the pillingi pillingi terri ori Papa di Palapatero di Pillingi di Palapatero di Serie ori o THE ARTHUR TO A ...

Maritiffa:

Service September

PARTIES AND THE PARTY OF THE PA and the Sale Maria State Control of matter and the second

Section 7 THE REAL PROPERTY. State - Alexander District Spikersen in Ro-والمراجع والمراجع والمعارضهن 🐔 🕳 i sa sa sa terapa da ing Kabupatèn Santa S # Nimery Comment programming and the A Comment See and the second E ARLANTING TO AND AND ASSESSED.

distribution of the second of HALL BYT-BURNS ... Bed Street ! المعاولة والراج الد Marine A. species who exists to 20 May 20 May 30 _____

aller of the

- يا د څخوني

٠٠ کينځان

A042 4

4.W. F

沙性者 主 中华

Search of the se 200-14 · · · ·

BERRY (43-57-51-55). 0 Poèmes : 18 h 30. 0 Trop, c'est trop : 20 h 30. DOUTVES PARISIENS (42-96-60-24). SI CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45). Et vote... la galère L., ; 21 h. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire' Folies: 21 h.
COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Les Déliers du beient : 20 h 36.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (ECLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).

Pérfeire : 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Bebes-Cudres : 20 h 15. Nons on fait où on nons dit de faire : 22 h.

FONTAINE: (22 h. FONTAINE: (48-74-74-40). Concours de characterie 21 h. HUCHETTE (43-26-38-99). ♦ La Cantatrice charve: 19 h 30. ♦ La Loçon: 20 h 30. ♦ Simone Weil 1909-1943:

21 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théâtre soir. O Le Petit Prince : 20 h.

Nous, Théo et Vincent van Gogh :
21 h 15. Théâtre reuge. Le Carrelous des
trois brouillards : 18 h 30. Contes érotiques arabes da XIVe siècle : 20 h. La

Roode : 21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-MATHURINS (FETTTS) (42-65-90-00).

MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six: MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma consine de Varsovie : 20 h 45. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Se-

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Le Journal d'un curé de campa-gne: 21 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand

Standing; 20 h 30. (EUVRE. (48-74-42-52). Exercices de style: 20 h 45. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti:

PARTEZ EN VACANCES

AVEC Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous,

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer

ÉTRANGER® (voie normale)

205 F 261 F

gné de votre règlement par chèque ou par carte bleus.

pour que le Monde vous suive entvacances, partout en France métro

FRANCE

115 F

150 F

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

d'indiquer votre numéro d'abonné.

O VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

DURÉE

1 mois

2 mois

Le Monde

La separa de la companio de la compa

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Selle L Pour l'amour de Marie Salat : 21 h.

POTINIÈRE (42-61-44-16). Frio-Fras : SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Deble de couple : 20 h 45. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L & L'Ecume des jours :

TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un loup-garou : 19 h. La Voix hutanine : 20 h 30. La Femme rompue : 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Guitry, pièces en un acte : 20 h 30. VARIÈTÉS (42-33-09-92). Le Seut de lit : 20 h 30.

Cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos existe, je l'ai rencentré : 20 h 30. L'Issuant Pré-vert : 22 h 15.

MANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).
Salie I. O Aren = MC 2: 20 h 15. O
Les Observations: 21 h 30, O Lanrens
Violet: 22 h 30. Salie II. O Les Sacrés
Monstres: 20 h 15. O Bernadette,
calmo-toi!: 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiene, vollà deux bondins : 20 h 15. Mangenace d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a disperu : 22 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Non-vean Spectacle de Smain : 20 h 15. Le Knack et comment l'avoir : 22 h 15.

CAVE DU CLOTTRE (42-39-42-42). Famo Saplens: 22 h 45, EDGAR III. (43-20-85-11). My same is Lolin: 20 h 15. Le Chromosome che-

tonilleux : 21 h 30. PETIT CASINO (42-78-36-50). Les cies sont vaches : 21 h. Nous, on shine : 22 h 30.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Conférence musicale pour piane : 18 h 30. ♦ Jamais valgaire : 20 h. ♦ Nos désirs font désordre : 21 h 30. ♦ Voss avez dit Bigard : 22 h 45.

Mardi 19 juillet

cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CRAILLOT (47-36-36-34)

La Foule (1928), de King Vidor, 16 h; Chu Chin Chow (1934, v.o.), de Walter Forde, 19 h; Moosieur Merci (1936, v.o.), d'Hiroshi Shimizu, 21 h.

SALLE GARANCE

VIDROTHEQUE DE PARIS (40-24-34-36)

Paris-Frovince aller-retour: Aller-retour Paris-campagne: Actualités Gaumont, Publicités R.F.P. (1981-1985), Gospi Maine Ronges (1943) de Jacques Becker, 14 h 30; Un mai à Paris: les Peintres de l'éternel dimanche (1960) de Jacques Espagne et Pierre Mathieu, Lo Pais (1973) de Gérard Guérin, 16 h 30; A nous deux Paris: A nous deux Paris ! (1959) de Pierre Kast, les Demoiselles de Rochefort (1967) de Jacques Doury, 18 h 30; Weck-sad à Danaville, le Voyaga à Danaville (1983) de Jaques Duron, Un homme et une femme (1966) de Claude Leiouch, 20 h 30.

Les exclusivités

ACTION JACKSON (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LES AILES DU DÉSIR (Pr.-All., v.o.):

Saint-André-dez-Arts I, 6° (43-26-48-18); Gaumont Ambassade, 8° (43-39-19-08).

AMÉRIE RÉCOLTE (AB., v.o.): Studio de la Harpe, 5' (46-34-25-52). AMSTERDAMNED (*) (Hol., v.f.): UGC Lyon Bestille, 12' (43-43-01-59).

UGC 1308 BISIMA, 12 (43-43-17-39).
LES ANNÉES SANDWICHES (Pr.):
UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC
Opéra, 9 (45-74-95-40).
AU REVOUR LES ENFANTS (Pr.-All.):
Panthéon, 5 (43-54-13-04); George V,
8 (45-62-41-46); Las Mostparnos, 14
(43-27-52-37).

(%)21-32-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Genment Les
Halles, 1= (40-26-12-12); Genment
Opfra, 2= (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6= (43-25-59-83); La Pagode, 7= Odéon, & (43-25-59-83); La Pagode, ? (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, ? (43-59-19-08); Id Juillet Bastille, III (43-57-90-81); Escurial, I3= (47-07-28-04); Gaumont Parmasse, 14= (43-25-30-40); Gaumont Alézia, I4= (43-27-84-50); Id Juillet Besugrenaile, I5= (45-75-79-79); UGC Maillot, I7= (47-48-06-06); v.f.: Sains-Lazare-Pasquier, 8= (43-87-35-43); Gaumont Convention, I5= (48-28-42-27); Pathé Wepier, I8= (45-22-46-01); Le Gambatta, 20= (46-36-10-96).

BALANCE MAMAN BORS DU TRAIN (A., v.): Porum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé Hantefouille, 6* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 3* (43-59-92-82); Sept Parnassians, 14* (43-20-32-20); v.L.: Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52).

BIRD (A., v.e.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57): 14 Juliet Odéon, & (43-25-59-83): Pathé Heutefonille, & (46-33-79-38): Gaumont Champs-Elysées, & (43-59-04-67); Max Linder Penorama, 9 (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 110 (43-57-90-81); Escurial, 130 (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugreneile, 150 (45-75-79-79); UGC MaiBot, 170 (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opera, 2* (47-42-60-33); Gaumont Alcain, 14* (40-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-

LA BOHÉME (Fr., v.o.): Vendôme Opira, 2* (47-42-97-52).

CHOCOLAT (Pr.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambanade, 2" (43-59-19-08); 14 Juillet Bustille, 11" (43-57-90-81); Pauvetta, 13" (43-37-52-37); 14 Juillet Benageneille, 15" (43-77-52-37); 14 Juillet Benageneille, 15" (45-77-79-79). CONTRAINTE PAR CORPS (*) (Fr.) Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Mariguan-Concorde, 8

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 9: (43-26-79-17). DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Pr.):
Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); Gammont Parassae, 14 (43-35-30-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-it., v.o.): Les Trois Balzac, \$ (45-61-10-60); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, \$ (43-57-35-43); Les Nation, 12 (43-43-

DOUBLE DETENTE (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1* (40-26-12-12); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Gammont Ambassade, 8* (43-59-19-08); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: Gaumont Opén, 2* (47-42-60-33); Rex, 2* (42-36-83-93): Bretagne, 6* (42-22-57-97); Les Nation, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 14* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Club Gammont (Publicis Matiguou), 8 (43-59-31-97).

EDDIE MURPHY SHOW (A., VA): UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40).

(43-20-12-06).

13- (43-31-56-86); Mintral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnesse, 14- (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 19- (45-79-33-00); Images, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96). EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.) : George V. 2 (45-62-41-46).

ST-II. FACILE DETEL TELINE. EN
UESS (Sov., v.a.): Le Triompie, 3
(45-62-45-76).

(45-62-45-76).

LE FESTIN DE BABETTE (Dam, v.a.):
Cinny Palaca, 9: (43-54-07-76); 14 Julillet Parmane, 6: (43-26-88-00); UGC
Biarritz, 8: (45-62-20-40); Les Nation,
12: (43-43-04-67).
LES FEUX DE LA NUIT (**) (A.,
v.a.): Forum Orient Express, 1=: (42-33-42-26); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Ermitage, 0: (45-63-16-16); v.f.;
UGC Opfra, 9: (45-74-95-40).
FILC OU ZOMBEE (*) (A., v.f.): Rex,
2: (42-36-83-93); UGC Gobelian, 13:
(43-36-23-44); Pathé Montparmane, 14:
(43-20-12-06).
FEANTIC (A., v.a.): George V. 3* (45-

FRANTIC (A., v.o.): George V. 3 (45-62-41-46); Bicavenile Montparasse, 15 (45-44-25-02).

GENERATION (Fr.): L'Estrepot, 14 LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.) : Uto-pia Champollion, 5 (43-26-84-65).

pis Champollion, 5: (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gammost
Las Halles, 1* (40-26-12-12); 14 Juilles
Odéon, 6* (43-25-59-83); Gammost
Ambassade, 8* (43-59-19-08); Publicis
Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); Gammost
Alésia, 14* (43-27-84-90); Kinopenoranna. 15* (43-06-50-50); Pathé Mayfair, 10* (45-25-27-06); v.f.: Gammost
Opéra, 2* (47-42-66)-33); Rex (Le nair, 16* (4>-25-27-46); v.I.: Commons Opéra, 2* (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2* (42-36-83-93); Los Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74); idiramen; 14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01)

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucermire, 6 (45-44-57-34); George V, 8 (45-62-41-46).

(Can.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Paramoant Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Burtille, 12 (43-43-01-99); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 13 (45-74-93-40).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74); UGC Danton, 6-(43-25-10-30); George V. 9- (45-62-41-46); La Bastille, 11* (43-54-07-76); Sept Parmantiens, 14* (43-20-32-20). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-43-26); Cinoches, 6* (46-33-10-82); Publicis Champs-Etysées, 8* (47-20-76-23); Bisavenile Montparassee, 15* (45-44-25-02).

JUILLET EN SEPTEMBRE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); Pathé Marigana-Concorde, 8= (43-59-92-82); Trois Parassiens, 14= (42-9-30-10)

LIAISON FATALE (*) (A., v.a.): George V, & (45-62-41-46). LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL, v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). MANIAC COP (*) (A., v.f.): Res. 2* (42:36-83-93); UGC Montparasses, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31).

MATADOR (*) (Esp., v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

MERE TERESA (Brit., v.o.): Epée de Bois, 9 (43-37-37-47); Le Triomphe, 8-(45-62-45-76); v.f.: Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00). LA MÉRIDIENNE (Sais.): UGC Dan-ton, & (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40).

(45-62-20-40).

MREAGRO (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12): Publicis Saint-Germain, 6- (43-22-72-80); La Pagode, 7- (47-05-12-15): Pathé Marignas-Concorde, 8- (43-59-92-82); La Bustille, 11- (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugreseile, 15- (47-42-60-33); Miramer, 14- (43-20-39-52).

MON PÉRE CEST MOR (A., v.o.): George V. 8- (45-62-41-46); Sept Paramiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44).

MR LUCKY (A., v.o.): Action Beoles, 5-

MIR LUCKY (A., v.a.): Action Books, 5* (43-25-72-07). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76) ; v.f. : UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-

NUIT DE FOLIE (A., v.o.): Porem Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Odéon, 6-(42-25-10-30); UGC Normandie, 8-(45-63-16-16); v.f.: Pathé Impérial, 2-(47-42-72-52); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Trois Paraessions, 14 (43-20-30-19); Images, 19 (45-22-47-94). L'ŒUVRE AU NOR (Fr.-Rel.): UGC Odéon, 6^a (42-25-10-30).

Odéon, & (47-25-10-30).

PANICS (*) (A., v.o.): Forum Horizon,
1" (45-08-57-57); Pathé MarignanConcorde, & (43-59-92-82); v.f.: Pathé
Français, P (47-70-33-88): Mistral, 14(43-39-53-43); Pathé Montpurmane, 14(43-20-12-06); UGC Convention, 15(45-74-93-40); Pathé Chichy, 18- (4522-46-01).

POWAQQATSI (A., v.a.) : Epéc de Bois, 5· (43-57-57-47). LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (°)

(Fr.): Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); Paramoust Opérs. 9-(47-42-56-31); Pathé Mostparansce, 14-

(43-20-12-20)FURLIVORE (Fr.): Cinf Beaubourg, 3(42-71-52-36): Utopia Champollion, 5(43-26-84-65): UGC Lyon Bastille, 12(43-43-01-59): Sept Partassiem, 14(43-20-32-20). (43-20-32-20). LES PYRAMIDES BLEUES (Fr.-Mer.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit. V.A.): Gaumont Ambassado, 3 (43-59-19-08): v.f.: Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Cisoches, & (46-33-10-82).

SEPTEMBER (A., v.A.): Studio de la Harpe, > (46-34-25-52). Harpe, 5: (46-34-25-52).

LA SORCIÈRE (IL-Fr., v.a.): Forum
Horizon, 1" (45-02-57-57): UGC
Champs-Elyséen, 5: (45-62-20-40); Trois
Parnassiens, 14: (43-20-30-19); v.f.:
UGC Montparnatae, 6: (45-74-94-94).
Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Fanverte, 13: (43-31-56-86); Pathé Clichy,
13: (45-22-46-01).

18* (45-Z3-46-01).
THE GATE (Can., v.o.): Forum Arc-en-Ciol., 1** (42-97-53-74); UGC Ermitage, 3** (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpar-masse, 5** (45-74-94-94); Maxwilles, 9** (47-70-72-86); UGC Opéra, 9** (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13** (43-36-Z3-44).

THE RITCHEN TOTO (A., v.o.): Pathé Haunfeuille, & (46-33-79-38); Sept Parassions, 14 (43-20-32-20). TWIST AND SHOUT (Dan., v.o.) : Epic de Bois, 5: (43-37-57-47).

TYPHOON CLUB (Jap., v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); L'Entre-pôt, 14 (45-43-41-63); Sept Parans-siens, 14 (43-20-32-20). UN ENFANT DE CALABRE (IL.Fr., v.o.): Lucerenire, & (45-44-57-34). UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): UGC Odéou, é (42-25-10-30); UGC Rotonde, é (45-74-94-94); UGC Biassitz, & (45-62-20-40).

LES FILMS NOUVEAUX

L'ATTAQUE DES MORTS-VIVANTS. (*) Film italien de Clande Milliten, v.o.: George V, 8 (45-63-41-46); v.f.: Maxevilles, 9 (47-70-72-86); Paramonnt Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Montparnesse, 14-(43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20: (46-36-10-96). LA LÉGENDE DU LAGON. Film Norvalle Zélande d'Yvonne Mac-

Nouvelle Zélande d'Yvonne Mac-loy, v.f.: Sept Parassiens, 14 (43-20-32-20); Saint-Lambert, 13 (45-32-91-68).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Laxemborry, & (46-33-97-77).

AGUIRRE, IA COLERE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ax Studio Cujas), \$5 (46-33-86-86).

LES AMOURS D'UNE BLONDE (tchè-que, v.A.): Accatone (ex Studio Cajan), 3 (46-33-86-86).

\$\(\frac{9}{46-33-86-86} \).

LES ARISTOCHATS (A., v.l.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Rex., 2° (42-36-83-93); UGC Moorparasse, 6° (45-74-94-94); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); UGC Opfra, 9° (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13° (43-34-19-99); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Correation, 15° (45-74-93-40); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

L'AS DE PROUE (Tels., 20.)

L'AS DE PIQUE (Tch., v.o.): Accas (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-86). ATLANTIC CITY (Fr. Can. v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugreneile, 15 (45-75-79-79).

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40).

AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christine, 6* (43-29-11-30). BARBEROUSSE (Jap., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.A.): Action Rive Gauche, 9 (43-29-44-00): Les Trois Balzac, 9 (45-61-10-60)

LA CHARGE HÉROSQUE (A., v.a.): Action Christine, 6' (43-29-11-30). CITIZEN KANE (A., v.o.): Ranciegh, 16 (42-88-64-44).

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.a.): Action Christine, & (43-29-11-30). CRAZY BIOUSE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LES DAMNÉS (*) (It.-A., v.o.): Acce-tone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-86). DE SABLE ET DE SANG (Fr.) : Stadio

43, 9 (47-70-63-40).

DERSOU OUZAIA (Sov., va.): Le Triompire, 8 (45-62-45-76). DESPAIR (All., v.o.): Accatone (ex Sen-dio Cujas), 5º (46-33-86-86).

HELL ZAPOPPIN (A., v.a.) : Ciné Bean bourg, 3* (42-71-52-36).

L'HOPITAL (A., v.o.): Accestome (ex Studio Cujas), 5' (46-33-86-86). MILLIONS DE FAÇONS DE MOU-RIR (*) (A., v.f.): Hollywood Benla-vard, 9 (47-70-10-41).

JE T'AIME, MOI NON. PLUS (**) (Fr.): Epés de Bois, 5 (43-37-57-47). LA LOI DE MURPHY (*) (A., v.l.); Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). MACADAM COW-BOY (*) (A. v.o.);
Forum Orient Express. 1* (42-33-42-26); Racine Odéon, 6* (43-26-19-68); UGC Rotonde, 6* (45-74-

MITLION DOLLAR LEGS (A., v.c.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). OCTOPUSSY (A., v.o.): Forum Aroen Ciel, 1= (42-97-53-74); UGC Norman Ciel, 1* (42-97-53-74); UGC Normadie, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (43-63-93); Pathé Français, 9* (47-70-33-88): Fauvente Bis, 13* (43-31-60-74); Gaumont Paruene, 14* (43-35-30-40); Gaumont Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15* (48-28-43-27); Images, 18* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

ONDE DE CHOC (*) (A., v.f.): Brady, 10* (47-70-08-86). OVER THE TOP (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LE PACTE (*) (Brit., v.1.): Brady, 10: (47-70-08-86). PAISA (it., v.o.): Utopia Champellion, 5 (43-26-84-65).

PANDORA (Brit.-A., v.a.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

PETER PAN (A., v.L) : Cinoches, & (46-LA PEUR (IL, v.o.) : Ciné Bossbourg, 3-

(42-71-52-36). PINE FLOYD THE WALL (Brit.A., v.a.); Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Saint-Michel, 5° (43-26-79-17); Le Triomphe, 8° (45-62-45-76); Can-mont Parmane, 14° (43-35-30-40); v.L.; Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27). QUAND LA VILLE DORT (A., v.a.); Action Christine, 6° (43-29-11-30).

RIEN QUE POUR VOS YEUX (Brit., v.o.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparmene, 6 (45-74-94-94). ROME VILLE OUVERTE (it., v.a.): Chany Palace, 5 (43-54-07-76).

SALVADOR (A., v.f.): Hollywood Boole-vard. 9* (47-70-10-41), SCARAMOUCHE (A., v.o.): Saint-Andrédes-Arts I. & (43-26-48-18); By-sées Lincoln, & (43-59-36-14); v.f.; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

SELVERADO (A., v.a.) : UGC Biarritz, \$* (45-63-20-40). LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.); Le Saixe-Germain-des-Frès, Selle G. de Besuregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois-Balzac, 8 (45-61-10-60).

LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.): Le Champo, 9 (43-54-51-60). LA SPLENDEUR DES AMBERSON (A., v.o.) : Ranclegh, 16* (42-88-64-44). STROMBOLI (it., v.o.) : Chany Paince, 5*

(4.54-07-76).

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

LA TAVERNE DE LA JAMARQUE (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Ganmost Les Halles, !* (40-26-12-12); Les Treis Laxembourg, 6* (48-11-97-77); Gan-mont Parnasse, 14* (43-35-30-40).

LA VIRILLE DAME INDIGNE (Fr.): Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25). VIOLENCE ET PASSION (IL, v.o.): Accatone (ex Studio Cujes), 5 (46-33-36-86).

VOYAGE EN ITALIE (it., v.o.) : Cimy Palace, 5: (43-54-07-76).

Les séances spéciales

AFTER HOURS (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 15 h 30. ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-It., vo.): La Bartille, 11° (43-54-07-76) 13 h 50, 15 h 30, 17 h 10, 18 h 50, 20 h 30, 22 h 20. AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 14 h.

AMARCORD (lt., v.o.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 18 h 45. ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 17 h 10. ASTERIX CHEZ LES BRETONS (Pr.): Seint-Lembert, 15 (45-32-91-68) 17 h. LE BAISER DE LA FEMME ARAL-GNÉE (A., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 16 h.

L'HOMME BLESSÉ (*) (Fr.): Ciné Boubourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 35. L'HOMME QUI RÉTRÉCIT (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77)

JEAN DE FLORETTE (Pr.) : Studio des Ursulines, 5: (43-26-19-09) 13 h 40. BOHNNY GOT HIS GUN (*) (A., v.a.) : Ciné Beambourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 45. JONATHAN LIVINGSTON LE GOL-

LAND (A., v.o.): Seint-Lambert, 19 (45-32-91-68) 18 h 45. ORDET (Den., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 20 h. PINK FLOYD THE WALL (Brit-A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 18 b 30.

PINE NARCISSUS (**) (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 45. PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82) 13 h 50; Smint-Lambert, 15* (45-32-91-68) 21 h

Radio-télévis

Service of the artisticity of the Mardi 19 juillet

The state of the s

The rate Proposition or and the second of th The state of the s

plicant to and in herd I do freque de land princes wheat around to file and the section of the princes are the state of the section of the

Mercredi 20 juil

hay 16.30 th MEAS Cales: Ranche, 18.70 Mart Treast mg 43. 19.25 ments po Ale Bruce, 7 mm 7 mortif. 16.70 13.80 Cadena Ranel (1054) approache 8 transition a rate course 1.4 Mi where : define Research, went 18 mi Serve . Then against tribe appearance in the special server was an era Sartation. La chance to the gradient of the course of the c pour les Elets de ses legendes, d'après des appareit dans un érrange les formes marmacion, les and film pactors, monitors, and all and the same at th

20. here : 1 -- ar. 4.00 Manache : Sunt à la 215 Musque, 5.05 Fruilleton : Les Malesses et les 24.00 Decumentaire : Histoires indirectes

Lis grandu
Lis grandu
Lis grandu
Lis Hall Sheke:
Lis Sh Infemilieten . Jeunes docteurs. 14.30 Just Bing parada.

Lange of the State Heccara. J Same Hall Revision Area

In 16.10 Magazine Sports 5th. Mista Grand Priz. 40

Inthe State Sports 5th. Mista Grand Priz. 40

Inthe State State Sports 6th. Mista Grand Priz. 40

Inthe State State Sports 6th. Mista Grand Priz. 40

Inthe State State Sports 6th. Mista Grand Priz. 40

Inthe State State Sports 6th. Mista Grand Priz. 40

Interes Sport Saffir. 18.43 Chimps. Spot de in Présent

Interes Sports 6th. Jeu : Des chiffres 6th. 40

Interes Sports 6th. 19.45 Prize 6th. Patrice Laffonse Senter In 46 Jeu : Des chiffres 66 des festeste l'Arrad l'en : prévente par Patrice Laffente De titulités regionales. 19.35 Le journal de Toutie de lourai. In 10 Meteo. 20.35 Jeun sons festions interfere par l'ibrice et Marie-Ange Nordi. En mé Petity et ce squipes Rosalart (France). Active l'en l'ancolor a acto (Fortugal) et Ath (Salafons). Essere La loi, c'est la lei, l'érez de sang. 22.65 houses inte Dans de Galard, présenté par linte Dans 2.35 informations : 34 houses me la 2 les leures de la lei, le le committe de la lei, le committe de l'entre de la lei, le committe de la lei, le commi M.B.

13.30 Shelo ligate de die Come finishe conta Lie 10 Die hit, he 12.10 Neith-den and 1 Chara and 1 chara and 1 china and 1 Midne. Me serrain PRANCE 26.30 Aut 21.30 Com 21.30 Com

FRANCE 20.36 La 6 th Serie - Serie 14 no Série : La maibiliction de tempo de 14.00 serie 1 n file dans la Mofte. 15.20 Tablétan 1- Serie colon de la Mosta de Malandir Raid.

Succession of Sirbolas In Marie, 1922 Administration of Sirbolas Quies. D'Alamais Raid, Sufferer, Proc. Hammand, avec John Tone, Loven White-Audience TV du 18 juillet 1988 mal 7.7

Paris of Paris Contraction ! paint in 12 500 legals RECARDE LA TY اختاطأ حاصا 12.4 5.2 America of the ووثرانا فحثال - 4.2 13.0 Li puint - 47 14.1 15.1 On Copies 15.3 18.5 12.0 17.2 12.0 \$ 1

19 h 22 13 4 45 2h 16 àn 55 31.8 " and the source on the destroyer, done 188 pepaleon to 5 at 2

Bispournal du Lour (rediff.)

Page Anne (Logitalia, Plane)

LOCALITÉ :. 22-40-01).

POLICE ACABEMY 5 (A., v.o.): Forum Horizon, 1 = (45-08-57-57); Pathé Marignas-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparassie, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 19 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). EL DORADO (Esp., v.o.) : Latina, 4 (42-DEUX SUPER-FLICS (It., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). CODE POSTAL: 78-47-86).

EMMANUELLE 6 (***) (Fr.): Forum
Orient Express, 1** (42-33-42-26);
George V. 8** (45-62-41-46); SaintLazaro-Pasquier, 8** (43-87-35-43);
Maxwilles, 9** (47-70-72-86); Pathé
Français, 9** (47-70-33-88); UGC Lyon
Bastille, 12** (43-43-01-59); Panwette, LE PROCES (Fr., v.a.): Reflet Médicis Lagos, 5 (43-54-42-34) 11 h 50. 4 AVENTURES DE REINETTE ET MIRABELLE (Fr.): Deafort, 14 (43-DIRTY DANCING (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18-• VOTRE RÈGLEMENT: (45-22-46-01). ☐ CHÉQUE JOINT ☐ CARTE BLEUE LES DEX COMMANDEMENTS (A. 21-41-01) 18 h. ES DOX COMMARQUENTERVED (A. v.f.): Bretagne, 6' (43-22-57-97); Paramount Opera, 9' (47-42-56-31); Gam-QUERELLE (**) (Fr.-All., v.o.); Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 45. BAINING IN THE MOUNTAIN (Hos mont Aléxia, 14º (43-27-84-50). Kong, v.o.): Clumy Palace, 5 (43-54-07-76) 12 h. DOCTEUR POLAMOUR (Brit., v.o.): **GALERIE DENISE RENÉ** Le Champo, 5 (43-54-51-60).

DONNE-MOI TES YEUX (Pr.): Le RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) 22 h 15. ■ VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné) ano. 5º (43-54-51-60). Éditeur DRAME DE LA JALOUSTE (IL, v.o.): LE ROI ET L'OESEAU (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 14 h. TENTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saim-Lambert, 15 (45-32-91-68) 13 h 45. Accarone (ex Studio Cujus), 5 (46-33-86-86). Œuvres graphiques de : EMBRASSE-MOL, IDEOT (A., v.a.):
Raflet Logos I, Sr (43-54-42-34). AGAM, ALBERS, ARP, CLAISSE, CRUZ-DEZ SUR MINITEL-L'EMPURE DES SENS (**) (Pr.-Jen., v.a.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

LES ENCHAINES (A. v.a.): Reflex Médicis Logus, 5 (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept Parmessiens, 14 (43-20-32-20). 37'2 LE MATIN (*) (Fr.): Grasd Pavois, 15" (45-54-46-85) 20 h 30. S. DELAUNAY, HERBIN, KASSAK, MORELLET, MORTENSEN, SOTO, VASARELY UN CHIEN ANDALOU (Pr.) : Républic 3615 LEMONDE code abo Cinémas, 11c (48-05-51-33) 18 h 20. URGENCES (Fr.) : Studio des Unsalines, 196, bd Saint-Germain, 75007 Paris. Tél.: 42-22-77-57. 5 (43-26-19-09) 12 h.

ALLEGO P. CAR THE

BEETS TARREST TO A COLUMN

Will start and the first for t

\$\$ 60 . 27. 4 . 1

Mit (ta tor' . I the ste bei ;

friffe ift ta brite .

Mit Minister tie in fine Berbe Mintellerrafelt &

4) Langue & Bentenber 4) Land Complete

Beight. Fine nette tre fin

Martin in be der A.

But Partie ci . .

· 特里 14" 15

in the man to

Marie Contract Contra

Company and a street of the company of the company

SHOULD LEAD TO SELECT

SAR (There was a said

100 \$44.4800 -1-1:

A CAMPANA IN

MANUFAUX

Maria Administra & Br

Magaza a a sa sa

The state of the same

M. M. I ACADE TO:

1 304 5 th 1 1 m

and the second

No. 18 TELL TRANSPORT

BORNE LONG.

a Marie and a second

大学 大学 かんかい かんかい

the s a - - - - - - -

ş ûrîba ê

· - 4-

₩ 444 \$. 9". " A 22 1 . ح-يوف الاست. - حالة \$ 4 m

(#) * (#

Britistag & f & & total - Character to the ...

TF 1

20.35 Cinéma: le Cavaleur se se Film français de Philippe de Broca (1978). Avec Jean Rochefort, Nicole Garcia, Danielle Darieux, Catherine Alric. Un paniste virtuose prend soudain conscience du vieillissement et de la solitude, 22.15 Documentaire: Histoires naturelles. Le Mont Saint-Michel. 23.15 Série: Cannon. 0.05 Journal et la Bourse. 0.20 Magazine: Minuit sport. 1.20 Femilleton: Les Moineau et les Pinson. 2.55 Magazine: Choes. 3.45 Documentaire: Histoires naturelles. 2.35 Femilleton: Les Moineau et les Pinson. 2.55 Magazine: Choes. 3.45 Documentaire: Histoires naturelles. 5.30 Femilleton: Les Moineau et les Pinson. 5.55 Documentaire: Histoires naturelles.

A Z

20.35 Les dossiers de l'écran : Opération dragon. Film américain de Robert Clouse (1973). Avec Bruce Lee, John Saxon, Ahna Capri, Bob Wall. 22.20 Débat : Les arts martians. Avec Christian Durand (directeur du journal Bushido) : Maître Henri Plee (pionnier du karaté en France) : Maître Nocquet (président de l'Union européenne d'alkido) : Dan Schwarz (entraîneur de l'équipe nationale de kang-fu), Fabien Canu (champion d'Europe 1987 de judo et champion du monde 1987 de judo) : Maître Lee Kwan-Young (8 dan ceinture noire de tac kwen do, 5 dan ceinture noire hap ki-do) ; Kenji Tokitsu (fondateur de l'école Shaolin-Mon); Catherine Girardet (championne d'Europe de kuraté). 23.40 informations : 24 heures sur la 2.0.85 Histoires courtes. 0.25 Le journal du Tour

The West

3-28 6

BIN OF STREET

20.30 Cinéma: Ferrand clochard D Film français de Pierre Chevalier (1957). Avec Fernand Raynaud, Jean-Marc Tem-berg, Renée Devillers, 22.10 Journal et météo. 22.35 Emis-sions régionales. 23.30 Musique, musique. Proposé par Dominique Fournier.

CANAL PLUS

20.37 Cinéma : Short circuit 🗆 Film américain de John Badham (1985). 22.05 Flash d'informations. 22.10 Cinéma : les Orelles entre les deste e Film français

de Patrick Schulmann (1987). Avec Jean-Luc Bideau, Fabrice Luchini. 23.45 Golf: le British Open. Commentaires d'André Lafaurie et Bernard Pascassio. 1.29 Cuiena: l'Albetres m Film français de Jean-Pierre Mocky.

20.30 Cinéma: Pile du docteur Moreau a Film américain de Don Taylor (1977). Avec Burt Lancaster. 22.30 Série: La loi de Los Angeles. 23.30 Série: Hitchcock présente. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Star Trek. 0.55 Mission impossible. 1.45 La grande vallée. 2.35 Journal de la mait. 2.40 La nouvelle maile des Indes. 3.35 Bob Morane. 4.00 Vive la vie! 4.38 Hitchcock présente (rediff.). 4.55 Top maggets.

20.30 Téléfilm: Un autre monde, De Richard Michaels. Avec Sally Struthers, James Woods, Jeffrey Bravin. Le retour dans son foyer, après trois ans d'hospitalisation, d'un enfant sourd, 22.05 Sèrie: Capuey et Lacey, 22.55 Sèrie: Destination danger. 23.45 Six minutes d'informations. 23.55 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Charmes, 2.30 Sèrie: Ardiéchois cour fidèle. 3.25 Sèrie: La ligne de dimarration.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. Apprendre la santé. 21.30 L'Anstralie : Les Arts d'Oz. La nouvelle culture australienne. 22.40 Nuits magnétiques. Voyage au bout de la nuit, SIDA, juillet 1988. 1. Les patients. 0.05 Du Jour au lendemain. 0.50 Musique : Cods. Billie Holiday.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Le dit des lieux du monde. Odes. Musique de la Grèce antique. Chants polyphoniques et musique traditionnelle d'Epire. 22.00 Concert (en direct de la cour Jacques-Cœur) : o Epire. 22.00 Concert (en direct de la coar Jacques-Cœur):
Vier letzle Lieder pour soprano et orchestre de Strauss;
Concerto pour clarinette, alto et orchestre, op. 88, de Bruch;
Symphonie m⁵ en mi bénol majeur, op. 82, de Sibelius, par
l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Kent Nagano; sol.
Mechthild Gessendorf, soprano, Michel Portal, clarinette,
Gérard Caussé, alto. 0.15 Jaza, par Xavier Pravost. John
Seltroader Trio (Allemagne).

Mercredi 20 juillet

TF 1

13.40 Festilleton: Côte onest. 14.30 Série: Judien Foutames, magistrat. 16.00 Série: Des agents très spéciaux. 16.50 Club Dorothée vacances. Sablotins; La chasse au trésor; Jem et les hologrammes; Le jeu de l'ABC; Gi Joe; Cliptang; Dragon Ball. 18.10 Série: Chipa. 18.55 Météo. 19.96 Festilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jen: Lu rome de la fortune. 19.50 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal. 20.25 Météo et Tapis vert. 20.35 Tirage du Loto. 28.40 Théâtre: Désiré. Comédie en trois actes de Sacha Guiry, avec Marie-Josés Nat, Bernadette Lafont, Jean-Chande Brialy, Jacques Morel. Les rapports d'un valet de chambre et de sa patronne, en 1930. 22.30 Série: Teums pollee. 23.10 Cinéma: Kaos mus Film à sketches de Paolo et Virtorio Taviani (1984). L'autre file, Requiem, Mal de Luna, Entretien avec la mère. Trois histoires, trois visions de la terre de Sictie, de ses macurs, de ses légendes, d'après des nouvelles de Pirandello. Celui-ci apparait dans un étrange éptiogne. Inventeurs de nouvelles formes narratives, les frères Taviani ons réalisé un film poétique, envoluent, superbe, tout à fait hors du commun. 1.30 Journal et la Bourse. 1.45 Magazine: Missit sport. 2.45 Festilleton: Les Moinem et les Pisson. 3.16 Documentaire: Dénomme à houses. Sept nuits, sept jours. 4.60 Magazine: Santé à la Une. 5.15 Magazine: Sisse Histoires macurelles.

13.40 Fesilieton: Jesmes docteurs, 14.30 Jes: Bing parade. Emission présentée par Thierry Beccaro, à Saint-Malo. Avec Diane Tell, Les Porte-Manneaux, Frédéric Châtean, Félix Gray, 15.30 Magazine: Sports été. Moto: Grand Prix de Yougoslavie à Rijeka; Cyclisme: Tour de France (18 étape: Ruelle-Limoges); Magazine: A chacun son Tour. 18.15 Série: Sam' suffit. 18.43 Chimps. Spot de la Prévention routière. 18.45 Jes: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Le journal du Tour. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 29.35 Jesus sans frostières. Emission présentée par Fabrice et Marie-Ange Nardi. En direct du Portugal. Les équipes: Beaufort (France), Aosta (Italie). Viano-do-Castelo (Portugal) et Ath (Belgique). 21.55 Série: La iol, c'est la loi. Frères de sang. 22.45 Magazine: Dim, dam, doss. De Daisy de Galard, présenté par Aurelle Doazan. 23.35 Informations: 24 beures sur la 2. 23.55 La journal du Tour (rediff.). 13.40 FeelBeton: Jennes doctours, 14.30 Jen: Blug parade. Aurelle Doazan. 23.35 imorma. 23.55 La journal du Tour (rediff.).

13.30 Série : Cap danger, Coup de grâce. 14.00 Mingazine : Une pêche d'enfer. Le magazine des 15-25 aus. 14.30 Jeu : On ve gagner, Présenté par Vincent Perrot et Cerise Leclera. Invités : Jill Caplan, Cerise Ferié, les Max Valentin, Début de soirée, Loop the Loop. 17.00 Série : Les invisibles. 17.05 Série : Boumbo. 17.15 Dessin animé : Inspecteur Gadget, 17.35 Feuilleton : Le voyage de Nicolas (3º épisode). 17.50 Dessin animé : Conte de Grimm. Les trois frères. 18.00 Série : Serie n'este la rivera. La muriquete. 19.00 Le 17.50 Dessin animé : Coste de Grimm. Les trois frères. 18.00 Sèrie : Sur la piste du crime. La mutinerie. 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé : Jouez la case. 20.01 Jes : La classe. Présenté par Fabrice. Invité : Dave. 20.30 Téléfilm : Cow-boy. De Jerry Jameson, avec James Brolin, Ted Danson, Annie Potts. La colère d'un propriétaire de ranch contre des voleurs de chevaux. 22.10 Journal. № 22.35 Anteurs studio. Théâtre : Abel et Bela. Pièce de Robert Pinget, mise en soème de Jean-Paul Roussillon. Avec Michel Aumont. Jean-Paul Roussillon. Les quarante ans d'Avignon : Les lieux et le public, par Romain Goupil. 0.00 Musiques, musique. Scarlatti. Texte de Sade : Deux sonates pour piano (une lente, une vive), par Anne Quell'élec, piano.

CANAL PLUS

13.30 Sèrie : Soap. 14.00 Série : La malédiction du loup-garon. 14.20 Série : Un flic dans la Mafia. 15.10 Téléfilm : Le monde silenciero: de Nicholas Quinn. D'Alastair Reid, Brian Parker, Peter Hammond, avec John Thaw, Kevin Wha-

tely. 16.50 Série: O'Hara. 17.40 Série: A chacun se vérité. 18.05 Cabou cadin. Bécébégé: Virgul. 18.30 Cabou cadin. Rambo. 18.50 Série: Trip trap. 19.00 Top 30. Présenté par Mare Toesca. 19.25 Flash d'informations. 19.30 Série: Soling 13. 19.58 Feuilleton: Objectif nal. 20.05 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités: Roger Pierre, Martine Bruce, Yves Duteil. 20.30 Flash d'informations. 20.31 Loto sportif. èn.?ù Baudes annoaces cinéma dans les salles. 21.00 Cinéma: Ecrit dans le sang u Film canadien d'Usama Rawi (1986). Avec Rita Tushingham, Jackie Burrougha, Rose Petty. Une enfant dyslexique n'a jamais réussi à apprendre à lire et ècrire. Elle quitte, plus tard, Londres pour les États-Unis, devient femme de ménage chez un médecine veut garder son secret. De sinistres instincts s'èveillens en elle. Adaptation d'un étomant roman de Ruth Rendell, qui va beaucoup plus loin qu'une intrigue criminelle. Film inédit, à découvir. done. 22.35 Flash d'informationa. 22.40 Cinéma: Pleda sus dans le pare u Film américain de Gene Saks (1967). Avec Jano Ponda, Robert Redford, Charles Boyer (v.o.). 0.20 Cinéma: Ex route pour la gloire u Film américain de Hal Ashby (1976). Avec David Carradine, Romy Cox, Melinda Dillon.

13.30 Série: La loi de Los Angeles (rediff.), 14.25 Série: La grande vallée. 15.20 Série: Mission Impossible. 16.15 Série: Star Trek. 17.10 Série: Shérit, fais-moi peur. 18.05 Dessin animé: Embrasue-moi Lucile. 18.30 Jen: La porte magique. Présenté par Michel Robbe. 18.55 Journal images. 19.03 Série: L'homme qui valuit 3 milliards. 19.03 Serie : L'homme qui valui 3 militares.
20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Mort suspects. De Join
Lewellyn Mozey. Avec Lauren Hutton, Ben Murphy. Les
expériences douteuses d'un gynécologue sinistre.
22.30 Série : La loi de Los Angeles. 23.30 Série : Hitchcock
présente. 0.80 Journal de mimit. 0.05 Star Trek (rediff.).
0.55 Mission impossible (rediff.). 1.45 La grande vallée
(rediff.). 2.35 Le journal de la mit. 2.40 La nouvelle malle
des ladies (mediff.) 3 DE Pal Manuez (mediff.). 3 20 Vin le des Indes (rediff.). 3.05 Bob Morane (rediff.). 3.30 Vive in vie! (rediff.). 4.00 Sherif, fals-mal peur (rediff.) 4.50 Top maggets (rediff.).

13.30 Série : Poigne de fer et aéduction. 13.55 Série : La ligne de démarcation (rediff.) 14.45 Fenilleton : Ardéchols Cour fidèle. 15.05 Magazine : Faites-moi 6. Avec les rubriques : La roue de la musique et Première écoute. 16.00 Hit, bit, bit, bourne ! 17.05 Série : Daktari. 18.00 Journel. bit, bit, hourra! 17.05 Série: Daktarl. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série: Les routes de paradis. Hôtel de rêves. 19.00 Série: L'incroyable Hulk. Miroir de l'âma. 19.54 Six minestes d'informations. 20.00 Série: Chacsm. chez soi. Le dernier week-end. 20.30 Téléfina: La fillère chinoise. De Robert Day. Avec George C. Scott, All McGraw. Il croyait son fils mort et découvre qu'il est devenu un parrain de la drogue. 22.05 Série: Cagney et Lacey. 22.55 Série: Destination danger. 23.45 Six minutes d'informations. 23.55 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Les mémoires de Nicolas Guillen.
21.30 Communauté des radios publiques de langue française. La Franco-Beige: de la frontière de fer à celle du
papier. 22.40 Nuits magnétiques. Voyage au bour de la nuit,
SIDA, juillet 1988. 2. Le virus. 0.85 Du jour au lendemais.
0.50 Musique: Coda. Bellie Holiday: Lady Day by night.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Le die des Seux de monde. Une soirée cabaret. Eisler, J. Strauss, Schönberg, Lang, Zieritz, Weill. 22.00 Concert (donné le 1" août 1985 cour Jacques-Cœur): Léonore, de Dupare; La mort de Cléopètre, de Berlioz; La tragédie de Salomé, de Schmitt, par l'Orchestre national de France et le Chœur de Radio-France, dir. Thomas Fulton; sol.: Alexandrine Miltcheva, mezzo-soprano. 0.15 Jazz, par Xavier Prévost, Page One Quintes (Danemark), Phil Abraham Quartes (Belgique).

Audience TV du 18 juillet 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région paraienne 1 point $= 32\,000$ foyers

HORAIRE	FOYERS AYART REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	M6
		Şanta-Barbara	Actual, région.	Actual région.	Top 50	Homese 3 mill	Hulk
19 h 22	28.6	12.5	5.2	5.7	2.1	2.6	1.0
		Rous forsums	Journal Tour	Actual région.	Staleg 13	Homme 3 mil.	Holk
19 h 46	34,4	13.0	9.4	5.2	2.1	3-1	2.1
		Journal	Journal	La ciasso	Starquizz	Journal	Chacup chez soi
20 h 16	40.6	15.1	14.1	4.7	0.6	3.1	4.2
		L'Assassin	Mord at Sud	Op. Crossbow	Lee Streefini	Les Envolués	Mass. minuit
20 h 65	45.8	12.0	12.5	14-1	2.6	4.2	2.1
		L'Assassin	Pub	Op. Crossbow	Tauramechie	Les Envolités	Cagney et Lacey
22 h 8	45.3	12.0	6-8	17.7	0.5	4,2	4.7
	-	Super easy	1 juga 1 file	Journal	Tauromachie	Loi Los Angeles	Cagney at Lecty
22 h 44	34.4	11.6	5.2	3.1	1.0	6.8	6.8

Echantillon: plus de 200 joyers en lle-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

La France restera sous l'influence du courant océanique perturbé. Toutefois, avec la présence d'un champ de pression relativement élevé, les perturbations successives qui affecteront uotre pays s'atténueront dans l'ensemble rapidement en pénétrant dans l'Indériour.

Mercredi : oragenx su sud, soleil et

Sur les régions méridionales, le ciel sera nuagenz avec des éclaircies. Des nuages passagèrement menaçants so développeront de l'Ameticine au mid de développeront de l'Ameticine au mid de nuages passagèrement menaçants so développeront, de l'Aquitaine au sud du Massif Central et au Languedoc-Roussillon le matin pour se décaler sur un quart sud-est. Des orages d'intensité modérée échateront en début et en fin de journée. Par ailleurs, le matin, le ciel sera nuageux de la Bretagne au Nord-Picardie avec quelques bruines côtières. Progressivement, ces nuages se décaleront vers les frontières du nord.

Les températures minimales seront

Les températures minimales seront de 6 à 8 degrés localement dans le Nord-Est, 13 à 18 degrés en moitié sud, et même 20 degrés près des Pyrénées et de la Méditerranée, 10 à 15 degrés ailleurs, Les maximales de 19 à 23 degrés de la Bretagne au Nord atteindront 23 à 32 degrés allieurs du nord au sud.

Prévisions Jeudi : assages et plaies au nord, beau et chaud au sud.

et chand an sud.

Sur la Bretagne, la Basso-Normandle et les Pays de Loire, le temps très nuageux à convert et faiblement pluvieux en début de journée cédera la place à un ciel plus variable l'après-midi, avec de helles périodes ensoleillées.

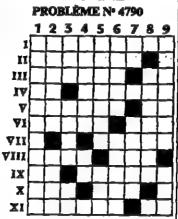
De la Manche orientale au Bassin parision et aux Ardennes, après un début de journée peu mageux et brumeux, un passage faiblement pluvieux se produira vers la mi-journée. Dans l'après-midi, des éclaircies se développeront, mais les passages nuageux seront

ront, mais les passages nuageux seront parfois accompagnés de petites averses. Le vent de sud-ouest le matin s'orienters au nord-ouest le soir. Il sera modéré parfois assez fort, près de la Manche.

Des Charentes au Centre et au Nord-Est, les brumes et brouillards matinaux se dissiperont rapidement au profit d'un temps peu nuageux. Toutefols, les nuages deviendront abondants en cours ou en fin d'après-midi et des pluies ou des oudées affecterons la Nord-Est.

Sur les autres régions, la journée sera-ténéralement chaude et bien ensoleillée (quelques passages muageux accompa-

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT I. Une femme qui va de l'avant. -

II. Ceux qui se sont intéressés de près à lui étaient dans les nuages. -III. Penvent être dus à ceini qui renurse tous les obstacles. S'entend les jours de fête. — IV. Symbole. N'empêche pas de travailler ceux qui l'ont continuellement sur le dos. — V. A de quoi affrenter les rigueurs hivernales. Conjonction. — VI. Tel que l'on ne saurait être dérangé après s'être mis à table. Reste très chand — VII On rent u Reste très chand. - VII. On peut y voir des vedettes aller sur l'eau. -VIII. Est nommée pour la forme Peut être chassé en toute saison. -IX. Note. Est souvent responsable d'une cartaine agitation. — X. Aide à avoir bean jeu. Qui ne se font donc plus attendre. — XI. Entraînent des multiplications. Qui estime pent-être qu'il n'a rien à cacher.

VERTICALEMENT

1. Des gens qui connaissent bien le coin. – 2. Avec elle, on ne peut pas dire qu'on n'y voit goutte. Certains clons se plantent quand il est là. – 3. On y met véritablement les pieds sur la terre ferme. Entrés dans l'hiver. Dut se mettre au vert. – 4. Manie le couteau. Préposition. —
5. Poule qui ne glousse plus depuis belle lurette. A plus d'une bonne leçon à recevoir. — 6. De quoi crever les cœurs. Qui ne peuvent plus avantes de la coeurs. cer on bien qui peuvent être déjà très avancés. - 7. Porte-cless. Bonnes pour les orcilles ou mauvais pour le cœur. – 8. Pouvait se faire descendre alors qu'il descendre alors qu'il montait. — 9. Une belle susceptible de plaire à bien des gens. Est indispensable à ceux qui ont le bac.

Solution da problème 🛩 4789 Horizontalement

I. Lanterne. — II. Ivoirier. — III. Tomelier. — IV. Tint. As. — V. Enée. Sil. — VI. Rétrocédé. — VII. Té. — VIII. Tiédasses. — IX. Ussé. — X. Râ. Ferrée. —

Verticalement Littérature. – 2. Avoine. Isar.
 3. Nonnettes. – 4. Tinter. Défi. –
 5. Ere. Ota. Et. – 6. Rila. Césure. – 7. Neisse. - 8. Ere. Idée. Eu. -

9. Rôle. Suer.

Evolution probable du temps en France entre le mardi 19 juillet à 0 houre et le dissauche 24 juillet à 24 hours.

La France restera sous l'influence du Massif Central, le Jurs et les Alpes.

Les températures minimales seront comprises entre 12 et 18 degrés, localement 20 près de la Méditerranée. Les maximales seront de l'ordre de 20 à 25 degrés du Nord-Ouest au Nord et aux Ardennes, 28 à 32 degrés près de la Méditerranée, 25 à 29 degrés ailleurs.

Vendredi : amélioration dans la jour-

Les nuages seront généralement abondants le matin au nord de la Loire ainsi que du Limousin à la Franche-Comté, où des pluies à caractère souvent orageux se produiront. Ces nuages s'élimineront en cours ou en fin de matis'élimineront en cours ou en m. de naix née, et le soleil deviendra prédominant durant le reste de la journée, mais les températures seront plus fraîches.

Sur le reste du Massil Cenral et les mais des foyers orageux se développe-ront l'après-midi. Ailleurs, le temps chaud et ensoleillé prédominers. Samedi : soleil prédon

Les températures seront en baisse de 2 à 4 degrés sur la moitié nord, elles

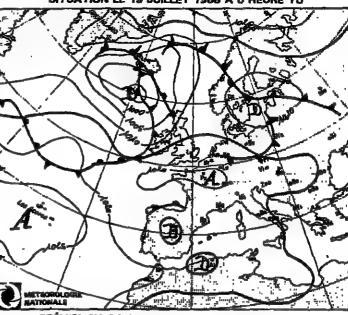
Sameti: souch presvantaSur les Alpes et l'est du Massif Central, les nuages du début de matinée feront place à une journée ensoleillée et assez chande. Sur le reste du pays, après d'infrasion des brumes et brouillards temps sera clair à peu nuageux et les températures seront en hausse générali-sée. En fin de journée, le ciel se couvrira

de la Bretagne au Cotentin. Dimanche: aggravation relative sur

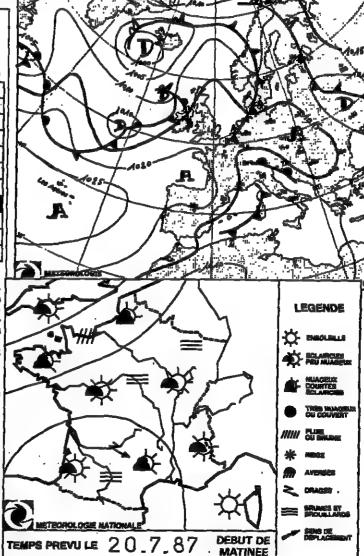
Un ciel nuageux gagnera la moitié nord-ouest du pays. Les nuages pourront s'accompagner de faibles pluies près de la Manche. Plus au sud, le temps restera chaud et ensoleillé, avec une tendance orageuse possible en fin de journée.

Les températures, stationnaires au nord, seront encore en hausse sur la moi-tié sud-est, atteignant généralement les 30 degrés, localement 35.

SITUATION LE 19 JUILLET 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 21 JUILLET A 0 HEURE TU



TEN	PÉR				MAXIM 65 relevées		R			ot to	19-7-			ś
lo 18-7					et le 19-7		à 6	houre	# TU			10		
	FRAI	NCE			TOURS		24	22	D	LOS ANG		23	18	1
AJACCIO		26	15	D	TOULOUSE		30	15	N	LUXENE	XURG	15	10	- (
MARRITZ.		25	20	0	DOMEN	TRE	32	23	0	MADED		37	20	- 1
JORDEAUX		28	17	С	É	TRAP	OF			MARRAK	O	34	19	- 1
DOURGES .		23	11	ď						MEXICO		25	12	- 7
BREST			9	D	ALGER		12	20	D	MILAN		30	19	- 1
CAEN		21	8	N	ATHÈNES			11	C	MONTRE	L	31	12	7
		19	9	C			34 33	26 25	'n	MOSCOU		30	19	i
		26	11	D	BANGKOK	******	22	19	Ď	NATRORE		25	12	ì
DEJON	m*****	21	10	D	BELGRADE	*****	23	15	B	NEW-YOR		33	23	i
GRENORLE		30	11	Ð	ACRES DE	******	_	_	_	0510		23	15	ì
ШЕ	,,,,,,,	19	9		REPLIN	and Awar	21 19	12	Δ	PALMA-DI		28	16	i
LINFOGES .	*****	34	15	D	SELECTION OF THE PERSON OF THE		37	10	N	PERN		33	25	i
LYON			14	D	LE CAIRE .		31 27	24		RIO-DE-JA		23	14	i
MARSERIL		31	16	D				12 25	D	LONE		27	18	í
VANCY		18	8	В	DAKAR		30 35		N	SINGAPOL		33	27	i
NANTES	4140004	24	13	D		******	73	28		STOCKHO		33 17	_	- 1
OCE		25	19	D	GENEVE	,	26	20	D	SYDNEY .			Į6	
ARIS MON			13	D	HONGKONE		33		D	TOKYO		26	9	-
			19	C				25	Õ				20	-
ERMONAN			18	D	ISTANBUL Jérusalés		28	22	D	TUNES		32	18	1
eennes St-etienne			10	Ď	TERMONIES.	******	29	19	D	VARSOVE	*******	22	14	1
		26	11	D	LISBONNE		24	18	C	VENISE		26	19	1
STRASBOOT	G	19	<u>,</u>	D	LONDINES .		23	10	D	TENNE		26	17	(
A	18	: }	C	•	D	N		C		P	T		*	:
Averse	bru	me	COE 1		ciel dégagé	unasc cie		(CE	ğe:	phic	tempê	te	neij	ge

GUY BROUTY. | Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale,

Le Carnet du Monde

Décès

- Marie MOSSE

est née le 13 juillet 1988, en Auvergne.

De la part de ses parents

Solunge et Yves MOSSÉ.

M= le docteur Pascale Fourcade, Alain Fourcade, M≈ Marielle Crespin, le docteur Marcel Crespin, M. et M= les docteurs Alain et Fré-

dérique Birenbaum, Renaud, Thomas et Nicolas Crespin, Letitia et Aurélie Birenbaum, Lola-Juliette et Manon Fourcade, ses enfants et petits-enfants, Les familles Drogand

Le personnel de la clinique Mirabeau Et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Ellette BELOT, le 16 juillet 1988, des suites d'une lon-

Il y a quatre ans disparsissait le

docteur Pierre BELOT,

Le chagrin et la douleur de cette disparition n'avaient pu, pour elle, trouver d'apaisement.

3, boulevard Pershing, 75017 Paris. Clinique Mirabeau, 37, avenue de Paris. 95600 Eauboume.

- Paris, Nice. Daniel Bessmann, son file,

et Annette Muller. Nelly, sa fille, et Michel Cutayar Serge, Philippe, Larry, ses petits-file, Los Stara,

sesur. Ses amis de la Résistance bas-alpine, ont le regret d'annoncer le décès, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, de

Summe BESSMANN, nés Bendarly.

Elle a été inhumée à Nice, le 15 juil-

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= Henri Bonnet, M. et M. Pierre Bonnet, M. et M. Yves Bonnet, M. et M. Pierre Bajkow,

ees enfants, Ses arrière petits cofants, Et toute la famille,

ont le douleur de faire part du décès de M. Heari BONNET, chevalier de la Légion d'honne chevalier des Palmes académiq

professeur bonomire. docteur ès lettres, **SOCIETI TITRITE** de Châteaudun (Eure-et-Loire),

survenu le 18 juillet 1988, à La Versière (Yvelines), à l'âge de quatre-vingt-

L'inhumation aura lieu au cimotière de Cloyes (Euro-et-Loir), dans la sépul-ture de famille, le mercredi 20 juillet 1988, 8 9 b 30. Préfecture de Chilons-sur-Marne, 47, boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris.

(Né la 20 février 1904, Henri Bonnet était professeur de philosophie. Elu maire de Châ-teaudun (Eure-er-Luir) en 1946, il l'était demourd jusqu'en 1965, avent de se désister entre les deux tours de cette demière élection

Nos abonnés, bénéficiant d'une reunion sur les risserions du Carnel du Moode », sons priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gerant :

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du *Monde*,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédocseur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

André Fontaine, recteur de la publication

 — M^m Louis Chatin,
 née Jacqueline Toulouse, Naissances

SŒUIS,

ses enfants. Les familles Chatin, Hum, Toulouse Barruille, Bonnefond, ses frère, sœurs, beaux-frères et belles

son épouse, Marie-Sophie, Laurent, Marthieu et

Baisle, Deschanel, Josserand, Toulouse, Deroy, Détré, Fortin, Ripart, ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis CHATIN, conseiller à la cour d'appel de Paris, chevalier de la Légion d'honneur,

rappelé à Dieu, le 16 juillet 1988. La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 20 juillet, à 15 heures, en

l'église de Saint-Amant-Tallende (Puy

Une messe à sa mémoire sera dite au mois de septembre, à Saint-Pierre de Neuilly.

Ni Genra mi constantes. 12. boulevard Jean-Mermon.

92200 Neuilly. - Le docteur Lucien David. son époux, M. et M= P.-A. David,

Viscent et Guillaume, Le docteur J.-A. David, Frédérique et Delphine, ses enfants et petits-enfants, Martinet, sa sœur, M≕ A. Keim,

sa belle-sœur, ont la tristesse de faire part du décha, survenu le 10 juillet 1988, de

M= Linette DAVID.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mª Jean-Marie Delorme.

aon épouse, M. et M≕ Jesa-François Delacour, M. Eric Delorme, es enfants, M. Pierre Delacour, son petit-fils.

out la douleur de faire part du décès du

doctour Jean-Marie DELORME.

survenu le 11 juillet 1988 à Domata.

Cet avis tient lieu de faire-part.

89150 Saint-Valérien. - M. at M= Alain Dufresnoy

M. et M= Patrice Arnaud et leurs enfants, M. et M≃ Guillaume Dufresney, ent la douleur de faire part du décès de

Jacques DUFRESNOY. ancien élève de l'Ecole normale supérioure, professeur honoraire à l'université Bordeaux-I,

chevalier de la Légion d'homeu muandeur des Palmes académiq urvenu le 13 juillet, à Bordeaux.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité, à Jurignac (Charente).

2, rue Bayard, 38000 Grenoble, 15, rue Arago, 38500 Voiron.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques 79 F Abonnés69 F

Communicat. diverses ... 82 F seignements: 42-47-95-03

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Imprimerie du - Moude -7, z. des Italiens PARIS-IX-

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437

ISSN: 0395 - 2037

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Le Monde

PUBLICITE

Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Télex MONDPUB 206 136 F

my. 75007 PARIS

seignements au (1) 42-47-99-61.

Microfilms et index du Monde

0|D

Tel

<u>.</u>

- M= Françoise Feltin, See enfants Et petits-enfants.

ont la douleur de faire part du rappel à

Design FELTIN, survenu le 14 juillet 1988, dans az

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 20 juillet, à 16 heures, en l'église de Delle (Territoire-de-Belfort).

Cet avis tient lieu de faire-part 30, rue Scherer, 90100 Delle.

 — M= Jacques Fougères,
 Ses enfants, petits-enfant etits-enfants, Sa Ismille, Ses amis,

M. Jacques FOUGÈRE, chevalier de la Légion d'honn censeur honoraire.

M. et M= Michel Hagnenan, Leurs enfants et petits-enfants Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

M. Daniel HAGUENAU, ingénieur général honoralm des Ponts et Chaussées, mandeur de la Légion d'hon croix de guerre 1914-1918.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité le mardi 19 juillet 1988.

 La famille, Les amis Et les collaboratours de

Pierre-Marie LE PEUTREC.

ont la douleur de faire part de son décès. survenu accidentellement dans la mit du 9 au 10 juillet 1988.

L'Association des amis de Cherles

a la tristesse de faire part du décès de

Charles LAPICOUE

survens le vendredi 15 juillet au matin.

(Lire page 26.) '- On nous pris d'annoncer le décès

Sacin MARIAUD,

né le 16 avril 1922, à Lisbonne.

Et ses amis.

De la part de Michel Mariand,

acm file, Marcin Da Conscieno Chasas,

Hameau de Roques-Hautes, Beaurecusii, 13100 Aix-en-Proven

Anniversaires

En ce dixigne amiveraire du rap-

Maurice POUSSIÈRE,

une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé en union avec les messes qui sont eflébrées à son inten-

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

PRANCE PORTE SUSSE

399 F

Im | 1200 F | 1300 F | 1800 F | 2530 F

ÉTRANGER: par voic

aérienne tarif sur demande,

Pour vous abonner

RENVOYER CE BULLETIN

accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définitée ou provisoures: nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

672F 762F

564 F

954F | 1009F | 1404F | 1952F

972 F 1 337 F

687 F

354 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Automobile

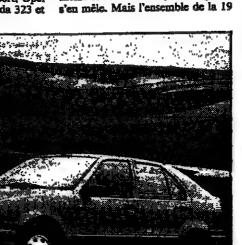
La Renault 19 : tournée vers l'Europe

d'un marché automobile exige de la part d'un constructeur des efforts financiers considérables. Renault a consacré plus de 6 milliards de francs à l'étude et à la production de on dernier bébé, la 19, dont les premières unités scront livrées au public à la rentrée.

Il est vrai que le segment visé celui de la voiture moyenne « familiale - est particulièrement encombré (BX Citroën, Volkswagen Golf, Seat Ibiza, Ford Escort, Opel Kadett, Peugeot 309, Mazda 323 et

Partir aujourd'hui à la conquête chez Ford . disent certains, et - l'arrière vient d'Opel », affirment d'antres, devançant en cela les jugements que portera le public d'ici quelques semaines, lorsque les 19 seront dans les vitrines et au Salon de Paris.

De fait, le recours à la conception assistée par ordinateur (CAO) pour la définition et la mise à l'étude de zonte automobile amène désormais une certaine uniformité des lignes, même si un carrossier, ici Giugiano,



Le Renault 19 : des lignes européennes.

autres Honda Civic...) et qu'il réclame désormais, pour s'y distinguer, du nouveau. Il est vrai qu'une redoutable concurrente, la Tipo de Flat, vise le même créneau. Donc il fallait contrer le danger.

Trop attendre risquait de voir arriver sur les routes d'autres modèles, notamment étrangers, ce qui diminuerait d'autant les perspectives, et la réussite d'un tel lancement est capitale à ce stade de l'hisiorre de la firme.

Ce sont toutes ces considérations qui ont amené M. Raymond Lévy, le PDG de Renault, à domer pour cette année et définitivement le feu vert à une opération préparée de longue date, à laquelle Georges Bosse s'était, en son temps, consacré.

Style et qualités routières

Un tel choix réclame beaucoup de ciairvoyance et un petit peu de chance de la part de l'homme qui en dernier ressort tranche. M. Lévy ne manque ni de l'une ni de l'autre.

Ne pas attendre les derniers instants d'une gamme encore vailante (1) pour la remplacer, rationaliser la fabrication, voilà pour la clairvoyance. M. Lévy, dans l'affaire, a la chance d'avoir hérité d'un programme qui correspond aux besoins du moment, et donc d'avoir en main un produit dont on peut penser qu'il plaira : style européen motorisation économique et ouverte sur les futures réglementations, confort de bon aloi, comportement routier irréprochable

Le style des Renault 19 ne manquera pas de soulever quelques critiques. A l'intérieur même de la Régie, l'accueil, côté silhouette, dans laquelle chacun a vu des traces de voitures connues, n'a pas fait, diton, l'unanimité. . L'avant est de

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

1 48 _____

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Nom:

Prénom :.

Adresse:_

Localité: ..

Pays : _

Code postal:___

est néanmoins harmonieux et équilibré, plus élégant dans la version quatre portes qu'en trois portes. Ce choix marque plus franchement encore que ne l'avait fait la 25, lors de son apparition en 1983, une rupture avec les lignes traditionnellement adoptées par Renault.

Le style, c'est la carrosserie vue de l'extérieur en quelque sorte. La carrosserie, c'est l'enveloppe dans laquelle la mécanique et surtout les passagers prendront place. Là aussi, rupture avec la tendance générale, celle de l'allégement systématique du véhicule, une tendance inspirée par la recherche en économie de consommation (ici, de 5 à 8 litres aux cent kilomètres). Si l'on prend en comparaison la

R II. on s'apercoit, en effet, à la lecture des chiffres, que la caisse, monobloc, a pris de l'épaisseur en tôle et qu'un certain nombre de renforts sont venus assurer le rigidité générale du véhicule. Pour autant, on ne manquera pas, plus épaisse ou non, de constater combien, sur les pannesux de large portée, à l'arrière notamment, la tôle apparaît bien sensible à la pression... Mais, si la rigidité d'ensemble de la coque doit apporter à la qualité générale du comportement routier, constatons son effet positif. Car il n'y a aucun reproche à faire à la tenue de route de la 19, par quelque temps ou sur quelque revêtement que ce soit.

C'est à vrai dire la qualité princinale observée lors des essais récents des trois versions mises à notre dis position : bonne tenue de cap, entrées et sorties de virage à grande allure à peine marquées par des déports, traditionnels chez les tractions avant, remise en ligne aisée.

Insonorisation et motorisation

Transmission blen étagée, freinage (à quatre disques sur les modèles avec ABS) résistant à l'échauffement, direction précise maleré l'assistance : le confort de conduite, pour tout dire, avec un siège à large recui et un volant régla. ble, a gagné en qualité par rapport aux 9 et aux 11. Enfin, à l'usage ser long parcours et à haut régime. notons un bon effet de l'insonories tion, qui a été conçue au départ des bruits et complétée par les habituels panneaux qu'un garnissage bien ém-

Restent les motorisations, Cinq moteurs seront, au départ, disponibles sur les Renault 19, tous places transversalement à l'avant avec boîte en bout. L'un est tout nouveau et, bien sûr, retiendre surtout l'attention. Baptisé Energy, c'est un 1 390 cm² avec arbre à cames en tête qui développe à picine paissance 80 chevaux pour 11 Mkg en couple (effort de traction) à un régime bas (2 750 tours/minute). Il s'agit là d'un groupe moderne prévu dès le départ pour fonctionner à l'essence sans plomb, et donc tourné vers les futures réglementations

Sur la route, ce groupe est appara plus souple que nervoux, ce qui aisse imaginer d'autres développements futurs. Alimenté par carburateur (double) tout comme les autres moteurs à essence disponibles (1 397 cm²et 1 721 cm²), ce 1 390 cm marque pour Renault le franchissement d'une nouvelle étape, celle qui mène au-delà des années 90. Dans le domaine du diesel, un nouveau groupe porté à 1 900 cm³ se montre agréable à mener avec ses 65 chevaux au

Pour l'instant, les prix des Renault 19 n'ont pas encore été fixés. Ils le seront à la lumière de ceux que pratiquera à la rentrée, à modèle équivalent, la concurrence. Pourtant, on peut considérer qu'ils seront légèrement supérieurs à ceux des Renault 11, qui s'étagent de 66 100 F à 93 100 F. Un créneau de tarifs qui, en regard de ce qu'apportent ces nouvelles voitures, apparaît

CLAUDE LAMOTTE.

(1) La Remault 11 poursuit se car-rière européenne grâce aux usines atmées en Espagne. En outre, elle est fabriquée en Turquie, en Argentine et à Taïwan pour la distribution mondiale.

MÉDECINE

Le contrôle des séropositifs en Bavière

Sonja S. vingt-deux ans, prostituée ouest-allemande contami-née par le virus du SIDA, vient pour la seconde fois d'être inculpour la seconda fois d'être incul-pée de « coups et blessures » pour avoir proposé à ses clients des relations sexuelles sans préservatifs. L'histoire s'est passée à Munich où les autorités baya-

La P... irrespectueuse

a intracti ou les autornes paya-roises ont depuis longtemps adopté des mesures sévères de ségrégation vis-à-vis des per-sonnes séropositives. Sonja avait déjà été condam-née en mai 1987 à deux ans de prison pour le même délit. On l'avait remise en liberté il y a quelques semaines. Elle devait quelques semanes. Ene uevan malheureusement reprendre très vite l'activité qu'on lui avait reprochée. Le 12 juillet, un inspecteur de la police bavaroise l'a prise en flagrant délit en se faisant intentionnellement aborder dans un quartier chaud de Munich. La jeune femme lui a proposé, pour environ 600 F, une

Sans attendre le policier l'a inculpée en vertu d'un texte de loi sur les maladies infectieuses. Soucieux de santé publique et trouvant là une nouvelle matière de mettre en garde la population contre les risques du SIDA, les services municipaux de Munich ont fait publier dans les journaux régionaux une annonce invitant les clients de Sonja à consulter au plus vite un médecin afin de savoir s'ils sont ou non à leur tour, contaminés.

relation sexuelle sans préservatif

masculin.

JEUX

Au Pari mutuel urbain

Bon rapport pour un mauvais cheval

Le prix de Strasbourg, cours le dimanche 17 juillet à Maisons-Laffitte, est le premier tiercé qui ait récompensé des perdants. Le juge chargé de l'examen de la photogra-phie à l'arrivée a commis une inversion de numéros en transmettant le classement au préposé au tableau d'affichage. La combinaison gagnante est devenue 14-8-11 au lieu de 14-8-5.

Se réfugiant derrière l'article 16 du code des courses, qui stipule que le résultat ne peut être rectifié quand le voyant rouge du tableau d'affichage est mis, la Société sportive d'encouragement, responsable du champ de course, a distribué leurs gains à ceux qui avaient joué 14-8-11, tout en reconnaissant son сттешт.

Le Pari mutuel urbain et ses trois ministères de tutelle (finances, agriculture et intérieur) étudient les solutions envisageables pour dédommager les parieurs lésés. En tout état de cause, il paraît peu probable que les vrais gagnants perçoivent leur du, le PMU ayant déjà réparti les enjeux entre les . faux »

Alain Ayache, directeur du jour-nai le Meilleur, et le Syndicat de défense des petits parieurs ont décidé de faire appel à un avocat pour défendre les intérêts des joueurs lésés.

Na aout 1987, 2 200 hectaras e foret et de maquis ent lesse pas le massif de l'Estères. me devient une terre ravague garage et et Ma 🗺

de la constante

um chair.

10 Page 197

Later 1

g matte

Mark

BOTH !

reside Dates

 $\lim_{n\to\infty} f(x) = f(x) = f(x) + f(x) = f(x) =$

Peu f

garage and

gertier dans.

all both in

#1700000 C

Section .

287,000

経済を含める。

But when

assile and

ZNa certical de la certical

Mark A to a series of the segretal

of the second

and the state of the section in

ana anga tamat

decoin un par

grand spatialité 🐠.

A COLUMN TO PROPERTY

and the second section in

and the Court of the

- No. 15 215 13**324 6時** gent für berfahrte der

and it proves par con

ve degra-

gereit, 2 fa fin de

gereicht de he ut fen-

....... to sol Dains

in ungelation de

· er acoumbion

e spectre de

nerg finet par

Madis district

STORY OF

or the transfer of and the second second and a second second second and the Conin in sie brude, The state of the s Committee of the same of the s g - overt mer e aprile garang da te**rit et** and the second section of our of open de i gentantar a de 💏 💏 Barden or page, de payson

de partie vers qui pretent persetiment dans un des and the state of t es cettade en 1838,

.... Cincendie many your party out of the property are recommende de lane, de merchante inglister de partier de la companyate de material de material des lerets a time of the digrestions donten un e un sir in ann hull chênce. legs bei in in mocedant à des steepine tin efeviter que farre le des con en tin unit de nomsaux bear gone clans fee comes, in copent to peel to partie calcinde

Amsterner Suproce. - le tein ส์สงกรร Bien sir le provinge maiffre de 😉 department de les arbres brûles desse catings branches commençated fatt juste a reprendre vie. Mais les former, travaillent à long torme.

Dans les camps de réfugiés en Thaitaide et en Malaisie, les médecius occidentaix collaborent avec les guérisseus.

What près la chute des tres capitales de l'ancienne Indecince, cent cinquantecinq mile refupies zitendent encour dans les camps de Thatainte et de Malaisie, aux halppines et a Hangkong, un ha Pour tour trousième terre dade Veene dans l'autement et e de letter, ment, cette attente se chilte describer en années feut h plapar d'entre env. ceux qui the quality than professionale he lamille on Occident, no report den them entire d'accueil. December of the contract paulitage Pour la deuvierne tous

l'autre de son espèce dans historic de l'ante aux retugits, le forthere is melecine tradipopula strate increases at the be from the de tour J.F. Hier de de l'one out d'et attenuer la declaration for the samparie ment cardinal contrators and receive with Fill our centrals bent fine to the commence of the selfne le tenne desorman pour Photostre en chine describate Hierel de les exalmer

international de la Cro finance depuis 198 (Euvrei inspitalitem de l'ordre de Mair grannte existe depuis se pratique actualiste camps: thattendals Vikhom, Khao i-Dar Napho. Il repost pris sur une frustinana si entre therapies mi KINCESTTE ME.

Placé sous l'égide international de la Cro

i Les mulades passioni del apicialis latex des perbitares in A Limites My discount some propers à chade

. De même, chaqu inventé des semides pour la gouleger. A l de gavillens psychia danc proféré de mi guidents prodétionne

et guterinte.

Intendie, de cast gas verres que l'on

gen lager a 1841 to 177 miles

ود دورو د و سومشه خه

per attaceps in \$17

the teleport Are give a diff sight to secure on the sea and the

: tournée vers l'Euron

Brins de vie en terre brûlée

En août 1987. 2 200 hectares de forêt et de maquis ont brûlé dans le massif de l'Estérel. Que devient une terre ravagée par l'incendie ?

A roche affleure ici et là, les moindre pluie et les collines sont couvertes de centaines de chicots noirs de pins maritimes. Certains chênes-lièges, le tronc brûlé, portent cependant quelques malheureuses branches vertes apparues au printemps dernier, neuf mois après l'incendie. 2 200 hectares de forêt et de maquis dévorés en moins de six heures le 25 août 1987. Un tiers du massif. Depuis, certaines zones de l'Estérel ont des allures de paysage lunaire : un soi pelé, un tapis végétal disparu et des centaines de trones noirs plantés comme des allumettes à perte de vue. Un désastre qui faisait dire à un forestier découragé par l'ampieur du sinistre : « Cela fait trois générations de forestiers qui, au lieu de travailler, auraient mieux fait d'aller tranquillement pêcher dans la rade de Cannes. »

Pourtant, le massif de l'Estérel est habitué à ces déluges de feux : cha-que mètre carré a brûlé en moyenne sept fois depuis 1838, et la totalité de cette forêt de chênes-lièges et de pins maritimes a été détruite en 1838, 1918, 1943 et 1964. Epuisés par ces incendies sans fin, les sols se dégra-dent petit à petit : la végétation de surface est éliminée et, à la fin de l'été, lorsque la terre est sèche et fendue, les premiers orages entraînent avec eux l'humus du sol. Dans l'Estérel, la roche mère finit par affleurer par endroits. Le spectre du

mieux vant parer au plus pressé : Encourager les efforts naturels de la forêt pour se reconstituer -, selon le mot de René Petitjean, ingénieur délégué de l'Office national des forêts à Fréjus. Les forestiers donnent un coup de main aux chênes-lièges brûlés en procédant à des l'arbre ne s'épuise en faisant de nouvenux bourgeons dans les cimes, ils compent au pied la partie calcinée afin de favoriser l'apparition, après l'incendie, de ces tiges vertes que l'on à justement baptisées - le brin

certaines branches commençaient tout juste à reprendre vie. Mais les

-, .; .î -----

Sec. 1537

THE RESERVED

Seul l'entretien du brin d'avenir perflancs de route s'éboulent à la mettra de retrouver, dans quelques moindre pluie et les collines dizaines d'années, des chênes-lièges dignes de ce nom.

Les pins maritimes, eux, ne survivent pas à l'épreuve du feu, mais ils se resement seuls sans l'aide de personne. L'incendie favorise la germination des pins et, plusieurs mois après le sinistre, de minuscules semis apparaissent au pied des troncs

L'arbre idéel

Il faut du temps pour faire un arbre, bien sûr, mais, de toute façon, la phipart ne parviendront jamais à l'âge adulte : ils seront attaqués avant cela par une cochenille appelée le maisucoccus. Ce parasite apparu, semble-t-il, en 1956 dans les Maures a provoqué le dépérissement de tous les pins maritimes de la région. Ces petits semis verts qui promettent tent ne garantissent donc en rien l'avenir de la forêt.

ces jeunes rejets de chênes-lièges et ces minuscules semis. « Il faut absolument remplacer ou accompagner la végétation indigène du massif, car les pins tendent à disparaître et les chênes sont incapables de se remettre en place sur des sols dégradés, explique Pierre Allemand, ingénieur de recherche responsable du service de botanique de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) à Antibes. Il nous faut donc trouver des espèces très « compétitives » qui puissent revitaliser ces sols épuisés par les incendies. »

Il faudra donc replanter, mais quoi ? Le portrait-robot de l'arbre idéal est, bien sûr, une véritable gageure. Il faudrait qu'il résiste à la sécheresse et au froid — parfois moins —15 °C en hiver, — qu'il ne propage pas l'incendie, qu'il ait une cime converte, qu'il pousse vite afin de dépasser rapidement les brous-sailles qui entretienment le feu et qu'il s'accommode de la pauvreté du sol du massif. L'oiseau rare est introuvable, bien sûr, mais certaines espèces s'en rapprochent plus que d'autres. Les huit arboretums de l'INRA installés dans l'Estérel ne l'ont-ils pas prouvé ? Depuis 1971, la station de botanique d'Antibes surveille sans relâche les 30 000 arbres de 665 espèces qui ont été testés dans

de zones climatiques semblables à la Méditerranée, notamment le sud de l'Australie et la Californie. Une trentaine de plants par espèce et des mil-liers de notes sur la circonférence des troncs, l'état du feuillage et la résistance au parasitisme, sans compter les comparaisons entre les provenances d'une même espèce : certaines familles de cyprès d'Arizona ont ainsi une couleur verte plus prononcée ou des branches plus hori-zontales que les autres. Sur ces 665 espèces, une soixantaine ont été électionnées « avec des réserves ». C'est le cas de certaines espèces d'eucalyptus qui ont l'avantage d'avoir une croissance rapide, une certaine «résistance» au feu et une propension aux rejets mais qui sup-portent mal le froid.

Retour au désert

Quatre espèces ont finalement été retenues à l'issue de vingt-cinq ans de recherche : le calocèdre, le cyprès du Sahara, le cyprès de Goven et le cyprès du Portugal. Uniquement des

L'introduction de nouvelles espèces n'est cenendant pas chose aisée; les travaux de l'INRA donnent des indications précises sur leur

années. Des espèces exotiques issues mais il reste malgré tout quelques mand. Ici, quand il y a de grosses inconnues : elles peuvent être vaincues par un parasite ou envahir le pays, comme l'a fait le mimosa d'Australie sur le massif du Tanneron. Enfin, elles peuvent s'intégrer difficilement dans le paysage méditerranéen. Les premiers résultats des études de l'INRA ont d'ailleurs fait grincer bien des dents. Dans la région on affirme volontiers que l'on préfère les arbres « qui ont l'accent »; et l'eucalyptus, pour ne parler que de lui, n'en fait pas partie. Les cher-cheurs ont d'ailleurs bean expliquer que certaines espèces de cyprès pos-sèdent des branches longues et horizontales, les Méditerranéens mau-gréent à l'idée de voir l'Estérel devenir « un cimetière de 6 000 hectares ». « Il faut être conscient des réalités, leur répond Pierre Alle-

pluies la mer devient jaune autour des estuaires car il n'y a pas assez de végétation pour retenir la terre dite arable. Du coup, les sédiments partent dans la mer. Si l'on reste les bras croisés, l'Estèrel va devenir un véritable désert. •

Une perspective des plus inquiétantes : ce massif est la seule « fenêtre boisée » du littoral entre Saint-Tropez et Cannes, Au dix-neuvième siècle, alors qu'il était encore à l'abandon, avant les efforts des forestiers du début du vinguême, l'on disait dans la région que l'Estérel était une « région déserte et inaccessible ». Va-t-elle le redevenir?

ANNE CHEMIN.



BIEN que la météo ne soit guère optimiste pour l'inetant, nombre de vacanciers ont déjà rencontré le soleil ou vont le trouver incessamment. Certains se verront en quelques heures couverts de minuscules boutons et de plaques rouges les démangeant à mourir et qui, feit frappent, truffent surtout le cou, le décolleté et les bres, siors que le visage reste Indamne et même qu'il com-mence à bronzer agréeblement.

Ce syndrome, car c'en est un, porte un nom. Il s'agit d'une lucite estivale bénigne (de lux, lumière), et il n'est pas sans Intérêt de savoir qu'il existe pour l'éviter ou pour la guérir, à la fois un traitement préventif empechant son apparition at un traitement curatif.

Les sujets sensibles aux rayons solaires présenteront en effet de façon récidivante et décourageante ces mêmes troubles qui, chez certaine, peuvent âcher toutes les vacances, car ils se déclanchent dès les toutes premières expositions au soleil et durent environ quinze jours.

Il est possible de les prévenir avant le départ, des gélules de Phénoro (association de bêtacarotène et de canthaxenthine) à la dose d'une gélule pour 10 kilos de poids corporel, puis d'une demi-dose pendant toute la durée des vacances. Une pigmentation jaune orangée de la pesu peut se produire sous l'effet des carotènes, qui disparaît totalement à l'arrêt du trai-

Lorsque la mai est fait, le médecin se doit d'éliminer les autres causes possibles de l'éruption cutanée, notamment la iucite dite polymorphe, qui aa traite avec des antipaludéens de synthèse, et surtout le lupus, pour lequel les mêmes dérivés de la quinine et la puvethéraple seront utilisés.

Il peut alors entreprendre un traitement de la lucite estivale bénigne par une courte cure de dermocorticolides ou de pommades à base de dérivés de la cortisone, qui suffit générale-ment à en venir à bout.

La lucite en question est dif-férente de l'urticaire solaire, beaucoup plus rare, qui apperaît sous forme de plaques rouges moins de deux minutes après l'exposition au solell et disparaît en une demi-heure après la mise à l'ombre.

Les antihisteminiques à petite doss viendront sisément à bout de cette manifestation certes bénigne mais qui, elle aussi, peut assombrir les

Tous les dermatologues exposition excessive au soleil. Lucite et urticaire sont moins fréquents, certas, que les lentes dégradations conduisant au vieillissement cutané, voire à la cancerisation.

Plus aiguês, plus visibles et beaucoup plus invalidantes, elles méritent capendant que l'on en connaissa et la prévention et le traitement. D' E.-L.



Le bon docteur « krous »

Dans les camps de réfugiés en Thailande et en Malaisie, les médecins occidentaux collaborent avec les guérisseurs.

IX ans après la chute des trois capitales de l'ancienne Indochine, cent cinquantecinq mille réfugiés attendent encore dans les camps de Thailande et de Malaisie, aux Philippines et à Hongkong, un visa pour une troisième terre d'asile. Vécue dans l'isolement et le désœuvrement, cette attente se chiffre désormais en années pour la plupart d'entre eux, ceux qui, sans qualification professionnelle ni famille en Occident, ne répondent à aucun critère d'acqueil. Désespérés, ils font alors naufrage pour la deuxième fois.

Unique de son espèce dans l'histoire de l'aide aux réfugiés, le programme de médecine traditionnelle élaboré par un psychiatre français, le docteur J.-P. Hiegel, a pour but d'en atténuer la douloureuse portée psychologi-que. Les troubles de comportement, en effet, sont devenus suffile Haut Commissariat aux réfu-giés les tienne désormais pour prioritaires et charge le docteur Hiegel de les évaluer.

All installation de pavillons psychiatriques, j'ai donc préféré demander aux médecins traditionnels

Placé sous l'égide du comité international de la Croix-Rouge et financé depuis 1981 par les Œuvres hospitalières françaises de l'ordre de Malte, ce programme existe depuis sept ans et se pratique actuellement dans les camps thallandais de Phanat-Nikhom, Khao-I-Dang et Ban-Napho. Il repose principalement sur une fructueuse collaboration entre thérapies modernes et ancestrales.

Sages et gubrissours

« Les malades mentaux posaient aux spécialistes occidentaux des problèmes insolubles, la souffrance s'exprimant toujours à travers un discours et des symptômes propres à chaque culture ». explique le docteur Hiegel.

» De même, chaque société a inventé des remèdes bien à elle

dans les camps, réfugiés euxmemes, de prendre en charge leurs compatriotes. »

Au Cambodge, on appelle ces médecins des krous khmers; sages et guérisseurs à la fois, leur complexe pharmacopée se compose de quatre cents organes régétaux et minéraux environ: grillés, bouillis, broyés, ils sont l'objet de multiples manipulations avant d'être prescrits sous forme de pilules, d'emplâtres, de poudres ou de décoctions. Les plantes sont achetées chez des herboristes de Bangkok ou ramassées trois fois par semaine dans les bois, autour des camps. Une vingtaine de végétaux en moyenne entrent dans la fabrication d'un scul

Les traitements des krous khmers associent des pratiques séculaires – cures magiques, douches rituelles, bains de vapeur au soutien psychologique du groupe familial. Cette solidarité tient au fait que le malade apparaît comme une victime soit de la magie noire, soit d'esprits offensés ayant pris possession de sa per-sonne. Ainsi dégagé de toute responsabilité, il peut enfreindre la légendaire pudeur asiatique et exposer publiquement ses pro-blèmes. La possibilité de s'exprimer revêt une dimension psychothérapique indéniable, de portée

Les médecins khmers considèrent la personne comme un tout et leur science s'attache à soigner ensemble le corps et l'esprit. Le programme, initialement conçu pour traiter spécifiquement les troubles de comportement, s'est donc rapidement étendu aux affections organiques et psychosomatiques : fièvres, migraines, asthme, fractures, etc. Les résultats sont spectaculaires, dans le traitement des maladies de peau notamment, particulièrement sévères dans les camps.

Les feuilles de bétel

Le docteur Hiegel cite le cas d'un chirurgien français venu le seconder et qui souffrait depuis sept ans d'un eczéma généralisé, résistant à toute médication moderne. Les « krous » ont dans un premier temps récité des « mantras » et pulvérisé sur ses lésions le suc de feuilles de bétel préalablement mâchées; quelques jours plus tard, ils ont brûlé les dernières lésions, les plus résistantes: • Si peu rationnelles que puissent nous paraître ces méthodes, mon confrère n'en a pas moins été définitivement guéri », conclut le docteur Hiegel. BÉATRICE CAUX.

(Lire la mite page 16.)



RAMINIST BEINN Transport African State of the Married & \$65.00 -465 Supply of Berry me gia Augustin die COMPANY AND IN COMPANY

mantel wie Mannette

in anni chia

AND SHAPE BURGER de a simple — appare a seria We middletten beite Allegation of the agreement in BOT A MINE POP a dry sprange The second of th

Les « faux nez » de la chirurgie plastique

Etre jeune! Etre beau! Des médecins s'improvisent spécialistes de chirurgie esthétique pour satisfaire ce désir bien naturel.

victimes de médecins sans aucune expérience ni formation en chirurgie esthétique, voire sans formation chirur-gicale? Nul ne le sait. Les cas soumis aux tribunaux sont rares dans un domaine ou l'on hésite à exposer ses déboires sur la place

Il faudrait se tourner vers les psychiatres, qui, selon le docteur J.-L. Grignon (Paris), « voient beaucoup plus de gens trauma-tisés par les retombées inavouées d'une opération esthétique que les tribunaux n'enregistrent de plainte». D'autant plus que de nombreux litiges se règient à l'amiable avec les compagnies d'assurances après consultation

Le Consoil de l'ordre des médecins n'a recensé dans ses fichiers

OMBIEN d'opérés ont été que deux cent quatre-vingt-douze praticiens ayant le seul titre offi-ciel garantissant la capacité d'un chirurgien en chirurgie esthétique, à savoir « la compétence en

chirurgie plastique et reconstructrice ». Or, selon le docteur J.-S. Elbaz (Paris), vice-président de la Société de chirurgie plastique, il y aurait plus de deux mille médecins pratiquant en France la chirurgie esthétique : . Je me suis arrêté à deux mille, mais il semble y en avoir beaucoup plus... . Sans compter les chirurgiens généralistes qui opèrent pour certains actes pris en charge par la Sécurité sociale, comme la correction d'une hypertrophie mammaire. - C'est avec ce type d'intervention pratiquée par des chirurgiens sans aucune expérience, ni formation en chirurgie

esthétique, souligne le docteur Bouvet-Lavergne, médecinconseil de la mutuelle d'assurance Le Sou médical, que nous avons eu les plus gros pépins. »

Qui sont ces aventuriers? Des chirurgiens généralistes, qui trouvent dans des interventions non contrôlées par la Sécurité sociale une compensation à la perte de leur pouvoir d'achat depuis une digaine d'années.

Le double langage des grands patrons

Ainsi des chirurgiens spécialisés - gynécologues, oto-rhinolaryngologistes, stomatologistes s'aventurent hors de leur sphère d'activité, et même des médecins comme des dermatologues qui, s'indigne le professeur J .-M. Greco (Tours) au nom de la Collégiale des professeurs d'université de chirurgie plastique, « n'ons jamais mis les pieds dans un bloc opératoire mais vont jusqu'à écrire des livres de chirurgie plastique cutanée ».

Cortains n'hésitent pas à faire de la chirurgie esthétique leur pour conséquence d'isoler artifi-

seuls les chirurgiens plasticiens, c'est-à-dire s'occupant de la chirurgie des téguments et des formes, savaient et donc pouvaient exercer leur art dans les deux branches de cette discipline: la chirurgie réparatrice pour les disgrâces congénitales et traumatiques, et la chirurgie esthétique pour les disgrâces des

Bien que l'exerçant en privé, les grands patrons ne voulaient cependant pas entendre parler de cette chirurgie dont le nom évoquait le superficiel et le superflu. Pourtant, en raison de ses progrès et des modifications sociologiques, la demande de chirurgie esthétique augmentait rapidement. Les patients, ignorant ce que signifiait - chirurgie plastique el reconstructive », no savaient plus à qui s'adresser. Certains chirurgiens allaient s'engouffrer dans cette brèche pour appeier un chat, un chat, créer une société et un diplôme de chirurgie esthétique, bien sûr non reconnu. L'initiative aurait pu être salutaire și elle n'avait pas eu

moyens marketing illicites au regard de la déontologie médi-

Trouvant la lutte trop inégale, la Société française de chirurgie plastique et reconstructive s'est résolue à ajouter l'adjectif esthétique à son nom en 1983. soit trente ans après sa fondation. En octobre 1987 s'est créée la Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (SOF-CEP), filiale de la précédente, qui ne regroupe que les plasticiens exerçant de façon prédominante la chirurgie esthétique. « On a ainsi voulu, explique le professeur J.-M. Greco (Tours), valoriser la chirurgie esthétique pour faire pièce à des gens qui se disent plus compétents sous prétexte qu'ils ne font que ça, mais qui ne sont pas des plasticiens. »

Une spécialité à part entière

L'une des revendications essentielles de la SOFCEP, ainsi que de l'ensemble des chirurgiens plastiques et du Conseil de l'ordre vient d'être satisfaite puisqu'il n'existe plus désormais qu'une sif: la chirurgie plastique, reconstructive et esthétique (voir le Monde du 15 avril 1988). Cette décision rendra plus facile, les actions disciplinaires du Conseil de l'ordre et permettra d'éclairer le choix des patients.

Rien, cependant, n'empêchera n'importe quel médecin de pratiquer cette chirurgie, à ses risques et périls et surtout à ceux de ses patients. Il faut rappeler que, dans le domaine de la chirurgie. esthétique, il n'existe pas d'obligation de résultats, si ce n'est une « obligation négative du résul-tat », c'est-à-dire que l'état antérieur du patient ne doit pas être aggravé. C'est dire l'importance de l'indication posée par le chirurgien, de l'information donnée sur les résultats escomptés et du temps de réflexion indispensable avant de se faire opérer, pour ne pas devenir la proie consentante de tous ceux qui abusent de ce désir si répandu de paraître plus. beau ou moins laid, plus jeune ou

BERTRAND LALARDRIE.

COÛT VARIABLE

OUR cette chirurgie non prise en charge par la Sécurité sociale, la fixation des honoraines and totalament libra. Male, contrainement à ce que l'on pourrait croire, ceux-ci ne sont pas toujours proportionnels à la compétence ou à l'expérience du chirurgien.

D'autant qu'en province les tarifs se situent à un niveau bien inférieur à ceux pretiqués à Parie pour des raisons tenant non pas à la qualité des praticiens, mais au coût de la vie, ils diffèrent aussi selon le nature de l'intervention et, pour le même peste chirurgical, d'un patient à l'autre. Opérer d'un lifting une femme jeune et maigra ou une femme âgée et obèse sont deux opérations bien différentes.

dans ces variations les honoraires de l'aide opératoire, de l'anesthésiste, ainsi que la « forfait clinique », comprenent la location de la salle d'opération. les soins infirmlers et l'hébergement, dont le prix est proportionnel à ce qui est offert su patient et à la durée d'hospitali-

Tout comprie, le prix moyen d'une intervention de chirurgia esthétique peut varier de 10 000 F pour les plus simples à 50 000 F pour les plus impor-



Le bon docteur «krous»

(Suite de la page 15.)

Ces méthodes, justement, le psy-chiatre français les a toutes vériliées « pour ne pas risquer de cautionner des pratiques douteuses sur le plan éthique ou médical : appli-quer par exemple sur une plaie de la bouse de vache, une coutume à l'origine de nombreux cas de tétanos. Mais en réalité, ce type d'infractions est rare ».

Les krous khmers ne prescrivent pas de traitements au long cours et ceux-ci font souvent effet en trois jours. Ce délai dépassé, les krous en référent au médecins occidentaux, oui prennent alors la relève : « Cette collaboration s'est instaurée très simplement, raconte le docteur Hiegel. Nous avons prouvé aux krous notre honnéteté : en conservant d'une part notre individualité et nos propres méthodes; en insistant d'autre part sur notre complémentarité. Pour la première fois, des scientifiques travaillaient avec eux dans un climat d'estime mutuelle, sans rejeter leurs croyances ni chercher à leur dérober aucun secret. »

Chacan des centres de médecine traditionnelle occupe de soixantedix à quatre-vingt-dix réfugiés : krous, sages-femmes, masseurs, aides, secrétaires, interprètes : ils rçoivent tous une même indemnité journalière de 12 baths (4 francs) fixée par les autorités des camps. La préparation des médicaments est un poste laissé en priorité aux malades mentaux, dans un but thérapeutique. Quatre krous expérimentés assurent les giés leur dignité consultations. Les soins sont ensuite

Les centres jouissent d'une grande popularité et bénéficient d'un taux de fréquentation supérieur à celui des services médicaux modernes, dont l'accès est cependant gratuit. Chaque jour, quatre mille réfugiés se rendent auprès de

 Les pays en voie de développement auraient intérêt à pratiquer leur propre médecine, à base de produits efficaces at disposibles localement, donc peu onéreux. Nos méthodes au contraire, mal connues, mal appliquées, s'avèrent dangereuses pour les popula-tions », poursuit le docteur Hiegel, dont le programme reflète les orientations actuelles de l'Organisation mondiale de la santé.

Le ministère de l'intérieur thaï vient de solliciter l'intervention des krous khmers du camo de Phanat-Nikhom, au sud-est de Bangkok. Chaque matin, un voiture transporte donc un groupe de médecins réfugiés jusque dans un village reculé où ils resteront six semaines environ, le temps de résoudre les problèmes les plus aigus.

Aux Etats-Unis et en Hollande, certaines organisations humanitaires ont également développé ce programme dans des communautés de réfugiés nouvellement installés et réfractaires à nos modèles... Autant de signes manifestes de reconnaissance envers l'action du docteur Hiegel qui rend aux réfu-

BÉATRICE CAUX.

- « chirurgien esthétique », « chirurgien esthéticien», - diplômé de la Société X de chirurgie esthétique « Il ne faut pas sous-estimer, fait remarquer cependant le docteur Bouvet-Lavergne, ceux qui, après une vraie formation chirurgicale ORL ou maxillo-faciale, sont devenus d'excellents praticiens, même si leur nombre est difficile à chif-

Ce vide juridique et le titre de leurs guérisseurs. docteur en médecine, qui permet de pratiquer tout acte médical, expliquent le flou de cette discipline, à l'origine des abus et des difficultés pour les patients d'obtenir des garanties sur le savoir-faire de leur chirurgien.

Jusqu'à la fin des années 60, il était plus ou moins admis que

activité principale et s'« hono-rent» de titres qui n'existent pas

ciellement une branche de la discipline. Plus attractive pour les « commerciaux ». apparemment est aujourd'hui devenue - un pseudopode chirurgical de la cosmétologie », estime le professeur J.-L. Grignon (Paris).

La grande majorité des praticiens non plasticiens ont donc profité de ce « terrain instable ». Tous les moyens sont bons ; publicités par le biais de cliniques sur lesquelles la législation de l'ordre n'a pas de prise, ristournes aux esthéticiennes, aux coiffeuses qui envoient des clients. « Il y a trois moyens de recruter des patients, explique le docteur D. Marchac: le bouche à oreille, qui prend du temps, car les patients satisfaits d'une opération esthétique ne s'en vantent pas, la réputation au sein du corps médical et tous les

ÉPOQUE

Revue trimestrielle d'analyse critique des phénomènes sociaux contemporains Numéro 5

L'Université à l'horizon 2000

Des antinomies du baccalauréat Mythe et réalité de la sélection Deux millions d'étudiants à l'orée de l'An 2000?

Abonnements: 1 an (4 numéros): 200 F Chèque à l'ordre d'ÉPOQUE, tour Capri, 29e étage, 23, villa d'Este, 75013 PARIS

«PÉPARER des ans l'irrépa-rable outrage » ne relève pas, par définition, de

Cela dit, la Sécurité sociale peut prendre en charge une intervention insome a la nomenciature des actes professionnels sur un organe si, par son caractère très marqué, l'anomalie entraîne des « répercussions psychologiques ou fonctionnelles graves > : par exemple, un nez très difforme chez un représentant commercial ou une hypertrophie mammeire chez une jeune fille. C'est au médecin-conseil que revient la tâche d'apprécier si ces critères sont effectivement remplis, lors de l'« entents préalable», au besoin en s'aidant d'un expert.

Les actes de cette nature. inscrits à la nomenciature, sont en nombre limité : chirurgie bile- , ctomia abdominale antérieure ou totale circulaire (opérations du ventre), pleatie d'un sein pour hypertrophie. Toutes ces interventione sont soumus à entente préalable, sauf la dernière. De plus, certaines lipectomies de cuisse peuvent être prises en charge, dans les ces graves, par assimilation aux lipectomies abdominales. Sont donc exclus des actes de la nomenciature : la liposuccion, le lifting, le rhinoplastie et la blépharoplastia (opération des paupières) à seule visée esthétique, la correction d'une hypo-

Mais les infractions (absence de demande d'entente présiable) et les fraudes (fausses cotations, par exemple) sont monnale courante, que ca soit dans le secteur privé conventionné ou dans le secteur public, souvent avec la complicité du patient. Si l'acte pris en charge frauduleusement est en effet aupérieur à K50, soit 650 F, l'hospitalisation, les examens biologiques, l'arrêt de travail sont pris en charge à 100 %. Patient et chirurgien peuvent des tors convenir des honoraires réela, différents de caux inscrits sur la feuille de maladie.

En outre, les interventions esthétiques à l'hôpital public permettent à certains chirurgiens, non seulement de parcevoir un salaire dens le cadre du budget global, mais ausal de détoumer une partie des longues files d'attente vers centres plus lucratifs. La contrôle médical de l'assurance-maladie semble conscient de la situation, mais fait remarquer que, « dans un système libéral et conventionnel, où les caisses remboursent 450 millions de décomptes par an, il n'est pas possible de tout contrôler». D'autant que les quelques enquêtes menées à ce sujet n'ont pas donné les résultats eccomptés, tant l'habileté de ces praticiens est grande dans le maniement non pas du bistouri mais de l'argent.

PRÉCAUTIONS OPÉRATOIRES

A demande de chirurgie esthétique reste encore ellement féminine : neuf patientes sur dix sont des femmes. Qu'on les nomme patientes ou clientes, « il existe schématiquement deux types de fammes qui songent à se faire opérer », explique le Pro-fesseur Guérin-Surville (Paris)...

Pour celles qui sont bien dans leur peau et souhaitent le rester, l'intervention offre toutes les chances de succès s elles respectent quelques précautions dans leurs démarches. Mais beaucoup plus fréquentes sont celles qui croient trouver dans une modification morpho logique la solution à leurs diffise faire opérer, une femme doit d'abord analyser elle-même ses motivations et pouvoir les situe entre les deux types extrêmes. Pour les premières, la démarche est simple et comprend cinq étapes :

1) consulter longtemps avant la date à laquelle on souhaite se faire opérer, car il faut toujours s'assurer un temps de réflexion ;

2) consulter son médecin de familie pour obtenir le nom d'un chirurgien compétent ; sinon choisir un praticien qualifié, c'est-à-dire un chirurgien qualifié en chirurgie plastique et en chirurgie réparatrice. La liste par région et par domaine d'activité principale peut être demandée au Syndicat national de chirurgie plastique reconstructrice et Esthétique (40, rue Bichat, 75010 Paris. Tél.: 42-06-62-44). Depuis l'intervention de la CNIL, le conseil de l'ordre des médecins ne fournit plus la liste des chirurgiens qualifiés, mais

peut donner des renseigne-

3) consulter a moins deux chirurgiens qualifiés, car l'analyse de la demande et des possibilités thérapeutiques correspondantes peut varier d'un praticien à l'autre. Un bon chirurgien refuse d'opérer en moyenne un cas sur trois ;

 une fois la chirurgien choisi, le consulter au moins deux fois pour éviter le préjudice d'un quiproquo concernant le déroulement de l'intervention, les suites opératoires, les complications possibles, les résultats escomptés ;

5) avoir la certitude de se faire opérer pour une gratification personnelle et non pour le mari ou l'amant, il convient, sinon, d'attendre la maturation des motivations.

A l'inverse, pour les femmes qui désirent se faire opérer pour régler leurs problèmes personnels, la plus grande prudence est de mise. La chirurgie est une mauvaise thérapeutique pour un syndrome dépressif nécessitant un traitement médical spécialisé. Ses déboires alimenteront les rumeurs malheureusement justifiées.

Mais dans tous les cas, à la différence de la « médecine esthétique » (soft-laser, injections de collagène, etc.) dont l'efficacité est soit nulle, soit temporaire, il s'agira d'une intervention chirurgicale à part entière, ce qui signifie que les risques de complications, quel que soit le talent du chirurgien, ne sont jamais absents et qu'il faut s'astreindre aux soins dispensés par la suite.

INGENIEUR

LA CHAMBRE DE ET D'INDUSTRIE

CONTRACTOR Pagarenation completes Condition or maderings som price to charge par to End the concernance!

Description of PARIS, puls degradualismon TOULOUSE Men and introducer better menuscrite. CV, pretentions of

IS RUF VOLNEY TOOK PARIS - ON THANSAUETTRA

Jeune chef de bureau d'études investissements - réalisations

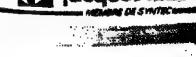
Hranche chimie d'un prouse phor Honore charte de 100 personnés.
100 MF de CA, nous chelcheirs pour saite até d'AVILLE près d'AMILERS (110 personnés), le responsible de nome service Etudes et Réplactions (5 personnés dont-un atélies.

Cutte férude, le chimpse et la mois saich ann budger d'invertisement de 8 à 50 MF, dans set un entre fine en plan développe MF. a un foit travelle fuchnologique et de promotion des nou-

van a commission à inténeur de l'enha na compretensionnel du gérie chimique de avoir de pomis compressionnels en chimie être, gran ever tans premise ou pomiseron de 2 à 4 ans, par exemple paratre no a d'un bureau d'érudes. Des compréssionnels et angles ou chimie organique et en laboration vous seront urans

and the second s Meta d'adressor votre donné de conditionne Tous le let :... a Cathaine de LA ROCHE DIMENTINE : JACQUES TIXIER S.A. - 2. hue de la laboration :

i jacques tixiers.cs.



Tél. 49 11 73 31



hous cherches à saigriser soure formation d'helle

nieur dans de grande projets d'inferential teri et le descloppement de sestimes à la your weithautes fromest des costent Lui equipes de moyen anhacité (M vall langages temps reel evolute: C, AOA, Life.

Alrhere de geme logaciell. Anna vous proposons de jes

parein eines ab. f. Si de et purido. gent geben bies jedand eine und Berteite Berteite erten unt fen Station in july de base of and the second second William bendan eleg de

Mr. alle Gifter gereite ter & ungappel site " . e " . BELLEVILLE THE MALL .

RNEMENT DE FONDS PUBLICS

Mr. Markety

CAUTIONS OPERATORES

we we deposited 📺 🖟 / wajawa general research in the second the street Marie Marie Santa in the state of th Symples of the second Marie Commence physics of the pro-

palitic measure of the first of

Mary Mary and April 1

ger white war and white

18-18 H the selection of the last ---STREET, SHIP IN THE WAY pogle tarkign birn i With the Land of the land

and of the last of the Marie Shipt 1

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LYON

UN INGÉNIEUR

Vous avez une formation d'ingénieur impliquant de bonnes connaissances générales et des connaissances complémentaires en automatique et informatique.

En outre, une bonne comaissance des systèmes de gestion de production est indispensable ainsi qu'une expérience industrielle d'au minimum trois ans.

Blen introduit dans le milieu industriel, vous possédez ese capacité d'adaptation à des problèmes différents et à des interiocuteurs variés, mais aussi des qualités de contact et d'animation. Vous pratiquez si possible, la langue allemande.

Nous vous proposons de rejoindre notre équipe de conseils auprès des entreprises industrielles de la circonscription.

Votre mission : sensibiliser et conseiller, par des actions individuelles ou collectives, les entreprises, et plus particulièrement les P.M.I., aux possibilités de l'automatique et de l'informatique

Si vous réunissez ces différents critères et si une telle mission vous motive, merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo d'identité et prétentions) sous référence 25337/DPI/M à HAVAS CONTACT - 11, rue Président Carnot - 69002



CENTRE NATIONAL D'ÉTUDES SPATIALES

RECHERONE

INGENIEUR ELECTRONICIEN

au sein de la Direction Centrale de la Qualité, vous serez

chargé:

• d'analyser les conditions insidieuses (SNEAK/ANALYSIS) d'analyser les conditions insidieuses (SNEAK/ANALYSIS) des pannes de systèmes électroniques et logiciels complexes, e d'animer des groupes afin de développer ce type de compé-tences au sein du CNES.
 Quelques années d'expérience dans la concaption de circuits électroniques complexes et des interfaces matériel-logiciel (assembleur) sont nécessaires.
 Une formation complémentaire aux techniques d'analyse des conditions insidieuses sera prise en charge par le CNES (aux Etats-Unis et en France).

Etats-Unis et en France). Anglais indispensable (ku, parlé, écrit).

Lieu de travail : PARIS, puis éventuellement TOULOUSE. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, prétentions sous

AGENCE MAILLE

18 RUE VOLNEY 75002 PARIS - OUT TRANSMETTRA

Offre forte IBM: recherchons fortes têtes.

JEUNES DIPLOME(E)S D'UNE **GRANDE ECOLE** D'INGENIEURS OU DE COMMERCE

(Bac + 4 minimum)

après une formation réputée et rémunérée, nous choisirons avec vous l'artivité qui correspond le mieux à votre projet professionnel. Vous deviendres.

INGENIEUR COMMERCIAL OU INGENIEUR TECHNICO-

Nous recherchons de fortes personnalités dont le rôle sera le Conseil et la Vente à haut niveau dans les domaines ks plus variés: Administrations, Industries, Commerces, Services... Des le départ vous pourrex mettre à profit vos connaissances, selon vos affinités et nos

Ces postes sont à pourvoir à PARIS et en PROVINCE.

Que vous soyez débutants ou forts d'une première expérience professionnelle, nous vous remercions d'adresser votre lettre de candidature. CV détaillé et photo sous référence P 71 à : IBM France - Département Recrutement - 5, Place Vendôme 75001 Paris.

Nous reminusseruns vos éventuels frais de



Jeune chef de bureau d'études investissements - réalisations

Branche chimie d'un groupe pharmaceutique de 900 personnes, 700 MF de C.A., nous cherchans pour notre site d'AVRILLE, près d'ANGERS (110 personnes), le responsable de notre service Études et Réalisations jouveinal (5 personnes dont un codire).

Outre l'étude, le chiffrage et la réalisation d'un budget d'investissement de 5 à 30 MF, dans une usine chimie fine en plein développement, il a un rôle de veille technologique et de promotion des nou-velles techniques à l'intérieur de l'entreprise.

ingénieur, professionnet du génie chimique et ayant de bonnes connaissances en chimie fine, vous avez une première expérience de 2 à 4 ans, par exemple comme nº 2 d'un bureau d'études. Des compétences en anglals, en chimie organique et en informatique vous

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la réf. 642, à Catherine de LA ROCHE-SAINT-ANDRÉ - JACQUES TIXIER S.A. - 7, rue de Logelbach -75017 PARS.

jacques tixier s.a.

INGENIEUR GRANDE ECOLE

ELECTRICIEN

ELECTRONICIEN



EXPERIMENTE

Le Groupe VICAT, avec plus de 2 200 collaborateurs, 3 milliards de francs de CA et une divaraifi-cation réussie de ses activités :

> -cimenitéres en France, -béton et granulois. -horiters industrials et chimie du bâliment, - popatière, - cimentières dux Elois-Unis, techerche un Ingénieur à foit potentiel pour prendre des responsabilités importantes ou

A 30 ans environ, vous souhaitez exploiter à land votre expérience protessionneile. Pren-dre des responsabilités accruet, découvir de nouveaux aspects à votre métier et ouvit le champ de votre carrière, sont trois des apportunités que nous vous proposans.

Dans l'environnement privilégié d'unités très butomotisées ribus vous confions, dans un premier temps, des missions évolutires qui vous permetront d'accéder progressivement à des responsabilités plus importantes.

Pour réusir dans votre parocure professionnel, vous considérez la mobilité géographique comme une motivation supplémentaire, vous passédez de réetes facultés d'adaptation et vous avez le goût de la performance et du développement.

Si vous souhoites dynamises votre potentiel en élargispant vos domaines d'intervention, adressez votre lettre manus. CV. et photo angée, s/réf. 549/J.M. à MEDIA P.A. - 53, av. Victor-Hugo » 78116 PARS, qui transmettra.

Tel. 49 11 73 31



INGENIEURS LOGICIEL

De l'appétit pour des projets informatiques

Vous cherchez à valoriser votre formation d'ingé-équipes soudées avec des profes vous criercatez à valormez voure ionisation à l'informatique temps neur dans de grands projets d'informatique temps réel et le développement de systèmes à base de micro-processeurs et mini-ordinateurs.

Vous souhaitez trouver des environnements de tra-

vous sounairez trouver ues environnements de tra-vail équipés de moyens puissants (stations de tra-vail, languages temps réel évolués : C, ADA, LTR..., atellers de génie logiciel). Nous vous proposons de travailler dans de petites

Merci d'adresser votre candidature sous référence 379 315, Bureaux de la Colline - 92213 SAINT CLOUD CEDEL

SYSECA

BULL ENGAGE

Dans le codre de sa direction qualité. l'établissemen d'Angers recherche un ingénieur chimiste (physico-chimiste) spécialiste de techniques d'analyses chimiques. Ingénieur grande école, option chimie, vous justifiez dusieurs années d'expérience dans le management d'une équipe.

Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 26000 collaborateurs, de la compétitivité internationale de nos produits, nous développons mer tous les murchés des solutions évolutives intégrant matériels, applications et services, pour donner à nos utilisateurs

plus de liberté pour mieux entreprendre.

Your curez la responsabilité d'un laborataire performant, daté d'équipements sophistiqués en analyse miné-

rate, organique et en micro-analyse. Techniques atilisées : microsonde - AUGER - ESCA -SIM, spectro d'émission - AUO X, spectro d'absorption - IR,

spectromètrie de mosse, onclyse thermique. Le laboratoire en milieu industriel est très largement



référence 197 M & Anne TRUC - Service Becrutement BULL S.A. - 331 crease Potton -

Control of the contro



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

JEUNES INGENIEURS: RESEAUX ET "TELECOM"

Chez un leader de l'informatique

Centre de décision mondial, nous concevons, nous fabriquons et assurons le support et le marketing de l'ensemble des produits réseaux tels que les connexions de stations de travail, les développements réseaux X25 et RNIS, les réseaux

Le développement de nos activités nous conduit à renforcer de façon importante nos structures Recherche et Développe-

Avec une politique affirmée de développement des personnes, nous souhaitons accueillir de jeunes ingénieurs possédant par spécialité d'école ou par première expérience une compétence dans le domaine des systèmes, des logiciels et des Dans un environnement relationnel, formateur et motivant, vous pouvez construire votre évolution en étant partie prenants

de projets d'envergure mondiale. Orientés "système" dans des fonctions "support", vous assurarez le suivi des clients européens et vous pourrez acquérir

une expertise professionnelle très appréciée. Dans le domaine Recherche et Développement votre champ d'action ira de la définition produit à sa mise en fabrication.

Merci d'adresser à notre conseil, lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle sous réf. M 6/649 AM à : . .

8, rue de Berri - 75006 PARIS

EGOR

Paris Bordgaux Lyon nyates strasbourg tolloube - belgicle deutschland espana tixla portugal united kingdom brasil canyoa

INGENIEUR

(Centrale - IDN - Mines) **USINE DE CALAIS**

UNION CARBIDE FRANCE FILIALE DU GROUPE INTERNATIONAL. UNION CARBIDE CORPORATION LEADER MONDIAL DANS LE GRAPHITE

Vous voulez vous préparer à assumer des responsabilités de haut niveau dans le secteur industriet.

Nous sommes prêts à vous y alder.

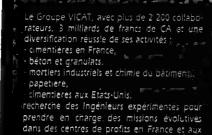
Affecté dans un premier temps au servier Qualité, vous pourrez vous former aux techniques de la fabrication du graphite en utilisant les méthodes modernes (GPAO. Contrôle statistique, etc.), vous avez une forte personnalité, vous avez des qualités de leader et vous êtes poêt à vous intérere dans une équine du pardime. prét à vous intégrer dans une équipe dynamique. El en outre, vous possédez très bien la langue anglabre, vous être le candidat que nous recherchons.

Adresser CV, photo et prétentions : . Direction du Personnel, UNION CARBIDE FRANCK Rue des Garennes, B.P. 4/8 - 62226 CALAIS Cedex

PRENEZ DES RESPONSABILITES DANS NOS CENTRES DE PROFIT

Ingénieurs Grandes Ecoles





A 30-35 ans environ, vous avez une formation ingénieur Grandes Ecoles.

Aujourd'hui, nous vous proposons, dans le déroulement de votre carrière, de valoriser et d'approfondir votre savoir-faire.

Vous saurez mettre en avant à la fois un réel souci de bonne communication en interne comme en externe et vos capacités d'adaptation et d'intégration.

Mobile en France et au U.S.A., vous ovez une bonne connaissance de l'anglais et pour mener à bien les différentes étapes de votre parcours professionnel dans le Groupe, le dynamisme et le goût d'entreprendre indispensables à notre expansion.

Si les perspectives d'aller toujours plus loin dans vos compétences et dans vos ambitions vous motivent, adressez votre dossier complet de candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo), sous référence 5490/LM, à MEDIA P.A. 53, avenue Victor Hugo -75116 PARIS, qui transmettra.

Composants HP : Devenez l'expert d'un marché européen.

Paris ou Stuttgart, HP n'a qu'une exigence : la qualité totale de ses services et de ses produits. La matrise de la qualité de ces derniers passe par celle des éléments les constituant. C'est ainsi qu'HP fabrique une grande partie de ses composants et les revend également à ses concurrents qui en apprécient la fiabilité et les performances...

Product marketing engineer in optoelectronics

Responsable du support à la vente, vous appréhendez pleinement le marché et ses évolutions. Cet enseignement vous permet de définir votre stratégie marketing et vente pour toute l'Europe en intégrant les contraintes externes et internes (structures de prix, stocks...). Ingénieur électronique, vous avez acquis une expérience en milieu industriel du marketing composants ou systèmes, de l'Ingénierle ou du support, de l'optoélectronique. Votre anglais est courant. Vous rejoindrez notre Centre du Marketing Européen à Boblingen (proche Stuttgart) et vous déplacerez en Europe et aux USA.

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. SF8/01/M à Monique d'Hautefeuille, Hewlett-Packard France, ZA du Bois Briard, 91040 Evry Cedex.



CEP SYSTEMES

(120 personnes, 35 % de croissance annuelle)

Nous sommes une société de services spécialisée dans la maîtrise des risques dans les domaines de la Haute Technologie et de l'Informatique (nucléaire, spatial, aéronautique, défense,...). Notre vocation est d'aider à concevoir, produire, exploiter et maintenir des systèmes surs de fonctionnement et de qualité. Pour développer des outils dans les domaines du Génie Logiciel et de l'Informatique Industrielle, nous recherchons :

CHEF DE PROJET CONCEPTEUR D'APPLICATIONS INFORMATIQUES

Vous aurez à concevoir des applications et à piloter une équipe de développement dans un environnement VAX/VMS.

De formation ingénieur Grande Ecole (spécialité informatique) ou universitaire, vous possédez une expérience dans une fonction similaire.

Réf.: JCM/CP

REALISATEURS D'APPLICATIONS INFORMATIQUES

Vous aurez à développer des outils sous les environnements suivants : • VAX/VMS en Pascal. Une connaissance de SGBD et des réseaux sera appréciée.

Réf.: JCM/RA1 INTEL RMX en Pascal et PLM. Réf.: JCM/RA2 De formation DUT ou équivalent; une expérience de 1 ou 2 ans sera un plus.

Pour ces postes, une importante mobilité géographique est demandée.

Merci d'adresser votre candidature sous référence choisie à CEP SYSTEMES - Madame E. LANGLOIS - 34, que Rennequin - 75017 PARIS.

Ingénieur guidage et conception de logiciels embarqués

Côte d'Azur

Notre entreprise, située dans un univers de techniques de pointe, est spécialisée dans l'étude et la réalisation de matériel sous-ma

Nous recherchons un jeune ingénieur (Grande Ecole) ou un universitaire Docteur-Ingénieur ayant une formation indispensable en Automatique ou Système, et possédant une bonne initiation aux méthodes de développement

mation, il sura la charge de la conception, du suivi et des évolutions logicielles du guidage torpille ainsi que de sa qualification en simulation. A terme, ce poste pourrait évoluer vers la conception de nouve

et/ou des versions exports des torpilles existant La pratique de l'anglais et le goût du travail en équipe sont nécessaires. Merci d'envoyer votre lettre manuscrite + C.V. + photo, sous réf. 8821, à notre Conseil CAPFOR Méditerranée, Centre d'Activités Evolic, La Bastide Blanche, Bât. B 6, 13127 VTTROLLES, qui garantit toute confidentialité.

PARIS - LYON - ADVIMARSETLE - NANTES - CLERMONT-PERRAND - CAFTRES ANGERS - AUCHVTOLLOUIE - BREST - NICE - NIORT - QUIMPER - ROUEN - STRASBOURG

GTI INFORMATIQUE, SSII spécialisée dans les communications informatiques recherche pour son département : RESEAUX ET INTEGRATION DE SYSTEMES des :

INGENIEURS INFORMATICIENS GRANDES ECOLES

Diplômés: ESE, ENST, ENSIMAG, ENSEEIHT, INSA.

Vous avez une expérience d'environ 2 ans dans le domaine des télécommunications ou du temps réel, chez un constructeur ou en La maîtrise de l'environnement UNIX et du langage C serait un plus.

Nous vous confierons la responsabilité de projets dans les technologies de pointe (télécommunications en milieu hétérogène, Béatrice BIENVENU étudiera votre candidature en toute confi-

dentialité et vous remercie d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions) sous réf. M 2667 à :

GTI 32 boulevard de Vaugkard

L'informatique en action:



ayant une bonne connaissance des méthodes physicochimiques d'analyse organique (chromatographie gazeuse, liquide, spectromètrie de masse...). Début d'expérience industrielle apprécié, en particulier dans le domaine des arômes ou chimie fine.

Poste basé dans la région parisienne (94). Rémunération fonction de l'expérience. Merci d'adresser candidature, C.V. détaillé, photo et prétentions s/réf. 3011 à ORC-Pierre Lichau - 10, rue de Louvois

75002 PARIS qui transmettra.

INGÉNIEUR BUREAU DE TUDA

Blin (.11t) > 1 ~ 1 EMBLIN

Societe internationale de l'activité le der dans son domaine l'activité usines en Haute-Nort

PEROBLE IN Andrew da buren China propore on charge les trans Landin Californ des charges des

PERSPECTIVES D'AVENIR! Rendeliner le chef des mis-

> Rente communes de mas esmit d'analyse et de symble Anglas and spensable.

Ce grote verwegendratt A un ungfinfente e min de chimie de Lyon, Bille, MANA, HBL B

LE MONDE PORTS THE Worklessey, 73007 PARTS

proche banasse Court aucherdes

INGENIEUR GRANDE ECOLE SUPELEC. SUP AERO ON ENGLA ...

gener gem eten legte lett die Date willigen, Regelt gem and the consents of seria capable de géner et glan equite de menet des négo

Admir of Candidatate (latter someonic CV as pi a ORC - Pierre Liches. 10. ne de Lauren 79502 PASS.

> Le Monde CADRES

L'Institut régional du travail social Aquil

SON DIRECTEUR

Ayant nue formation personnelle de 🖫 cycle, 🐿 🎞 Pes aptitudes curtaines à disigne unit s

Une lonction de référent vin à vie des partie

li est en outre responsable desant le Conceil d'A

Adresser lettre manuscrite, c.v. + photo josqu'au 31 & a Montagur le Président IRTS AQUITAINE, R.F. 30, 23497 TALES

FACEM MANAGEMENT Source de conseil d'entreprises en plette expansion, reclierche

3 CONSTITUTE AL FORMATEUR CONSULTANT de ha

MANAGEMENT et QUALITE BI FORMATEUR CONSULTANT OF COMMUNICATION &

TIONS HUMAINES ORGANISATION ADMINISTI

Conditions strates Diplome Conditions Superior el conception de shemas directaurs ans manment d'experience. pone an praintage, to make break Lacon Management : 76, are of August 75,000

 Une expérience séd La gestion de l'établissement et dui 94 hon et de la mise en couvre d'une sin

NGENIEUR

es de remontre des grandes ambigons

REAST OF LAST OF LAST SERVICE

DEBUTAAT Manufacture of the and the · touthe at Callain.

链基型类

Mark Albert Tall 1 to 1000

CARBIDE

higénieur andage el conception legiciels embarques

Cose d'Azur

1. = at

Material No. of the Control of the 药精 医医红生性

TEUR INGENIEUR u 3eme CYCLE

INGÉNIEUR BUREAU D'ÉTUDES

Société internationale de Pétrochimie leader dans son domaine d'activité (usines en Haute-Normandie)

LES OBJECTIFS:

- Animation du bureau d'études :

- Prendre en charge les travaux neufs ;

- Etablir cahier des charges des différents projets.

PERSPECTIVES D'AVENIR: Remplacer le chef des services techniques.

PROFILS:

Bonne connaissance du matériel génie chimique; Esprit d'analyse et de synthèse; Anglais indispensable.

Ce poste conviendrait à un ingénieur généraliste en génie chimique Ecole centrale chimie de Lyon, INSA, ICAM, HEI, ENSI.

Adresser lettre, c.v., photo et prétentions sons nº 8 698 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Montiesauy, 75007 PARIS.

Inmortant Etablisse et d'Eindes d'An proché banlieue Quest recherche

INGENIEUR GRANDE ECOLE (SUPELEC, SUPAERO ou ENSTA ...)

développements en matière de calculateurs numé embarqués de petite ou moyenne puissance (spécifications, suivi, recette). Ce poste requiert de très bonnes connaissances de technologie de l'électronique (hybridation, circuit spécifique ...), ainsi que des logicles de base utilisés. Formé aux méthodes de suivi de projets, il sera capable de gérer et d'animer une petite équipe, de mener des négociations. Dynamisme et sens des

Adresser candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo) s/ref. 4543 à ORC - Pierre Lichau 10, rue de Louvois 75002 PARIS

Le Monde

CADRES

L'Institut régional du travail social Aquitaine

SON DIRECTEUR

L'IRTS assure des fermetions initiales, permanentes et supérieures de tra-vailleurs sociaux. Il dispose d'une structure de recharche et il remplit des fonctions importantes d'animation dans le champ du travail social.

Ayant une formation personnelle de 🦫 cycle, le Directeur doit po

Des aptitudes certaines à diriger une entreprise ;

· Une connaissance du secteur et du travail social ; Une expérience sérieuse de formateur avec des fonctions de

La gestion de l'établissement et des personnels;

Une fonction de référent vie-à-vis des partenaires extéri

ii est en outre responsable devant le Conseil d'Administration de l'élabora tion et de la mise en œuvre d'une stratégie de développement.

Adresser lettre manuscrite, c.v. + photo jusqu'an 31 août 1988 à Monsieur le Président IRTS AQUITAINE, B.P. 30, 33401 TALENCE Codez.

Société de conseil d'entreprises en pleine expansion, 15 intervenants, équipe jeune et dynamique, recherche FACEM MANAGEMENT A) FORMATEUR CONSULTANT de haut

MANAGEMENT et QUALITE B) FORMATEUR CONSULTANT en COMMUNICATION et RELA-TIONS HUMAINES

ORGANISATION ADMINISTRA-

et conception de shémas directeurs. Conditions strictes : Diplôme d'Etudes Supérieures et 5 ans minimum d'expérience.
Possibilité de postes salariés à plein temps ou d'interventions sur honoraires en temps partiel. Envoyer C.V., photo et prétentions à Facem Management - 76, rue d'Assas - 75006 Paris.

Framatome mise sur votre intelligence



Jeunes ingénieurs grandes écoles

Démarrez votre carrière dans une fonction Etudes, sur des projets de haute technologie qui valorisent vos compétences. De formation généraliste, vous avez opté pour l'une des spécialisations

Ces postes sont à pourvoir à Paris, Lyon, Chalon-sur-Saime ou le Cremot. Cette première expérience servira de trempilo pour accèder à d'autres types de responsabilités.

Merci d'adresser votre candidature (CV et lettre manuscrite) sous Réf. APO L. LAPOUTTE - FRAMATOME, Département. Gestion Prévisionnelle, Tour Fiat Cedex 16. 92084 Paris La Défense.

FRAMATOME

LE FUTUR EN TETE

Nous concevons, fabriquons et mettons en œuvre des réseaux et systèmes de radio-communications publics et privés.

Nous recherchons des Ingénieurs débutants pour répondre à l'évolution de notre technicité et de notre marché et vous proposons d'intégrer les équipes techniques et industrielles de notre établissement de Laval (Mayenne - Pays de Loire)



ETUDES - DEVELOPPEMENT

Electronique: - conception et développement de logiciels appliqués aux équipements de radiotéléphone,

- conception de circuits radio-électriques.

Mécanique : - conception et études appliquées au matériel électronique.

METHODES - PRODUCTION

Poste évoluant de l'étude d'implantations d'ateliers vers une responsabilité de production.

APPROVISIONNEMENT

Poste confié à un Ingénieur de formation électronique ou mécanique, cycle de gestion souhaité.

Tous ces postes requièrent une bonne pratique de l'anglais écrit et parlé.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à Mr J.L. DELACROIX ALCATEL RADIOTELEPHONE - 79, rue St Melaine BP 701 - 53002 LAVAL Cedex.

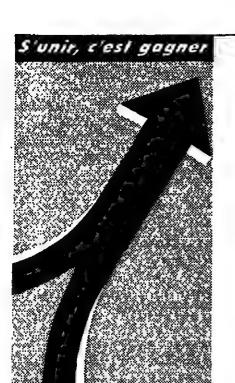
Compagnie Generale d'Informatique .

AVEC CGI, PRENEZ GOÛT A LA RÉUSSITE

Diplômés d'Études Supérieures ngénieur Grande Ecole ou universitaire scientifique, vous étés aftiré par le monde des technologies avancées

vos responsabilites s clargifont chaulte à là prise en charge de projets informatiques d'envergage





NOTRE FORCE : LE SERVICE CLIENT NOTRE CHOIX: LA QUALITE

SAVEMA, 300 personnes, Société de Services en Electroménager, filiale de THOMSON GRAND PUBLIC, recherche pour son service ASSISTANCE TECHNIQUE (60

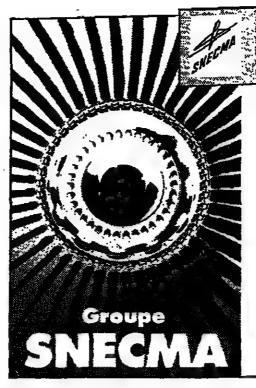
INGENIEUR QUALITE

Interlocuteur privilégié des directions qualité de nos sites de production, vous participez au développement de nos nouveaux produits et à l'amélioration constante de leur qualité. Vous collectez, analysez et communiquez l'ensemble des informations dients à nos partenaires industriels, vous proposez des solutions aux problèmes techniques rencontrés par nos

Ingénieur débutant ou ayant une 1ère expérience, de formation ENSAM - ENSI - INSA - ou équivalent, vous souhaitez prendre rapidement des responsabilités dans un contexte industriel ou de services.

De réelles perspectives d'évolution vous offertes au sein de la société ou du Groupe. Nous attendons votre dossier de candidature + photo et prétentions que vous adresserez sous réf. (Q 2 à : Henri de DUMAST - Chef du Personnel

5/7, avenue des Béthunes 95310 Saint-Ouen-l'Aumône.



LA DIVISIÓN MOYENS INDUSTRIELS recherche des

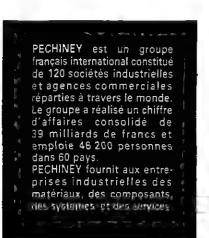
INGENIEURS SPECIALISTES EN INFORMATIQUE TEMPS REEL

chefs de projets
responsables d'analyse
responsables méthodes logiciel.

possédont une expérience industrielle de 3 à 5 ans ils devrant assurer l'automatisation des moyens d'essais Les candidats seront diplômés d'une grande école d'ingénieurs (l'élécom, ESE, INT, ECP, ENSTA, INSA...).

Lieu de travail : région parisienne (sud-est). Merci d'adresser lettre, CV, et prétentions sous référence TM/FG à SNECMA. Département encodrement, 2 boulevard Victor, PARIS CEDEX 15.

Ingénieurs et Chefs de Service maintenance



Nous vous offrons de devenir responsable de la maintenance d'un de nos établissements.

Avec votre formation initiale (A & M ou équivalent), renforcée par une expérience industrielle de 5 à 10 ans, vous êtes prêt à prendre cette fonction importante qui implique un fort encadrement et une gestion rigoureuse.

En nous rejoignant, vous orienterez votre carrière vers une plus grande mobilité, une plus

Groupe vous offrira de réelles perspectives de carrière en production ou dans d'autres Afin de saisir rapidement ces

large évolution. En effet, notre

opportunités, adressez lettre manuscrite + C.V. + photo, sous référence CPS, à notre Service Recrutement





Secteur santé HP Nos produits rencontrent un formidable succès : succès fechnologique... succès des ventes.

PECHINEY

23, rue Balzac

75008 PARIS

A la pointe de la technologie en matière d'instrumentation médicale, le Groupe Médical Hewlett-Packard France —un des premiers en cardiologie, monitoring et imagerie connaît un taux de croissance élevé : + 40 % sur les 6 derniers mois. Notre ambition est d'atteindre 25 % de croissance/an sur les 5 années à venir. Un défi que nous relèverons grâce aux performances de nos produits, à la qualité des hommes et des femmes qui participent à cette ambition et à ceux ou celles qui nous rejoindront. Nous recherchons, sur toute la France, et en priorité pour Lille (62, 80,

Ingénieurs technico-commerciaux

Ingénieur: vous êtes ingénieur d'école ou universitaire. Technico: véritable conseil de nos clients, vous êtes à même de développer une argumentation -produit auprès d'interlocuteurs de haut niveau (médecins, ingénieurs bio-médicaux, directeurs d'établissements).

Commercial: vous négociez vos contrats en toute autonomie (500 KF à 2 MF), vous développez votre clientèle et préparez nos nouveaux marchés pour 1989. Ces postes, pour des candidats ayant une expérience minimum de 3 ans dans une fonction similaire dans ce secteur, (si possible), conduisent à d'intéressantes évolutions : gestion de grands comptes (ex : CHU), Marketing... Merci d'adresser votre candidature avec photo, sous réf. SF3/1/M, à Monique d'Hautefeuille, Hewlett-Packard France, ZA du Bois Briard, 91040 Evry Cedex.







Important établissement financier

recherche pour PARIS

SON RESPONSABLE MARCHÉ « LOGEMENT SOCIAL » (H./F.)

LE(LA) CANDIDAT(E) DEVRA:

assurer la mise en œuvre et le suivi d'une gamme de produits et services répondant aux besoins du secteur HLM et assimilés.

- Formation type école de commerce, Sciences-Po, etc.;
 Ou une expérience professionnelle témoignant d'une très bonne connaissance du marché et du milieu concernés;
- Capacité à la négociation ;
- Apritude à l'animation et goût réel de la pédagogie ;
 Forte capacité d'analyse et de synthèse ;
- Esprit d'initiative, pragmatisme.

Les candidatures manuscrites avec c.v. et photographie devront être adressées sous n° 8 699 M, LE MONDE PUBLICITÉ,

FACE

TECHNICO:

EXPANSION

RAPIDE

DANS LE DOMAINE

INDUSTRIELS

VOUS AVEZ Une formation supérieure (école d'ingénieure, école de commerce, Université,...) avec irois ans d'expérience technico-commerciale, ou un BTS et une forte expérience de la vente de produits tech La maîtrise des contacts humains et des

- negocations à haid niveau,

 Une bonne connaissance de l'angles **NOUS VOUS PROPOSONS**
- Un poste motivant dans une équipe jeune et dynamique. Des produits, services et applications de qualité,
 Des responsabilités commerciales dans des
- omaines d'activités vanés et à fort potentiel Une rémunération attractive et une voiture de fonction.

WUCAR

Marci d'adresser CV, photo et rémunération acqualla à , Monsieur le Orrecteur du Personnel UNION CARBIDE FRANCE 4 place des États-Unes Silic 214 94518 RUNGIS CEDEX

DEMOSCOPIE RECHERCHE POUR SON ACTIVITÉ GRANDES ENQUÊTES STATISTIQUES

Chargé d'études

Des études supérieures complétées par une formation statistique et une expérience professionnelle de 2 à 3 ans vous permettent aujourd'hui de conduire des grands projets d'études. Votre mission est d'assurer la mise au point de méthodologies d'enquêtes, de procéder à leur mise en place et de participer à

l'encadrement du terrain. Une forte capacité d'animation d'équipe ainsi qu'un goût pro-noncé pour la négociation commerciale et technique sont né-

Merci d'adresser votre dossier de condidature à Mme GAUTELIER. Institut Français de Démoscopie, 26, rue de Chambéry 75015 Paris.



DEMOSCOPIE

SOMMAIRE

Grand* Malagne attenuante Brown a.iu 303 taux dinterest de à 5 %. me politique du coup last conb din smbroud is milious timanciors hitshniques (lire

to formeture as chantions navals & La Ciotat menace pusieurs detreités iconomiauos de la wile thre page 221.

M. Paul Cuilès gisfalt los revende ations des syndiats : aucune modifiation ne dovrait erre apportue au statut de France Tulncom (tire

page 22). M. Olivier Stirn. ministre du tourisme. puhaite que cette stivite economique gisse entin disposer e statistiques prames (lire ci-contre).

a Revalermation des prérémental and the state of the same position a service of the proof granitation to the state of the ma process of the matters. Care Manada en entre datema pour le METAL INC. IN CO. CHICAL THE SETS linguasiment, to rails to do rate stateback to 1.3% Con till ges period only into males sont rie i i i i i i i i peri in prime mit 106 () F poor la preretrate speaks on a minimum.

tis CNPF on taveur du renm.- Ap cours id une rencontre. Can avec N. Andre Laurel edie d'État a la formation pre-Smalle to CNPF a pricertal missions pour conference to ter-Terantimum Colona-ce sarbents in deliment le remplacement 🗪 tan regionnentive of la possibili limbuter les coûts individuals 🐽

miques relevant d'autres minis

PRODUCTION INTERDITE



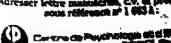
LA DIVISION LACOS

UNE ASSISTANT DE DIRECTIO

BILINGUE ALLEMANDIRAN

AU SEIN DE « MONTANIER METTORISM » DISTRIBUTEUR ENCLUME DE LA MARQUE LACRITE DI RRANCA

OUS ASSUREREZ AUPRÈS DU DERECTEUR GÉRÉFAL DE CETTE SO
La traison avec la filiale allemante.
Le relations commerciales avec les DOM/TON. - Le secretariat de direction di CE POSTE DE CONFIANCE NECESSITE



DIPLOMES BAC + 4

Des entreprises recrutent pour des podes de responsable fondu Personnel. La formation principle pour des finances ontrats de qualification :

MASTER DE GESTION DU PERSONNEL & L'ETRANG Réalisé par l'École Supérieure de Gestion en collab-neche Centre d'Études et de Recharches des Fluste de Surbonne Paris III.

mois en alternance de janvier à Juin.

Pour tous renseignements : ESG. 25, Bas St. Ambin 15011 PARIS. Teléphone : (1) 43 55 44 44

Economie

SOMMAIRE

RA S. Reader of 1 time Section Billion

Market de trafficere et safera sie et al.

INGENIEURS SPECIALISTES

EN ENFORMATIQUE TEMPS REEL

Mary 18 Feb. 16 . Martin procession of the Control

Le Monde

CADRES

manifest debises .

ELDGEMENT NESS :

ng at g**iệt thi chất dực** là thiêm.

aran di materiale di de-

Bette manufacture in the co

an polygoragy (section). The last

a party respect of the state of

SON BESTON STONE OF THE

genete en apres das names

新子中 歌 ・中 ピッテ 田

arm with min (1), there is a

Removal of the Representation of

parties referenced to the Control of the

de remandre des grandes nintillons.

■ La Grande-Bretagne augmente de nouveau ses taux d'intérêt de 0,5 %. Une politique du coup par coup qui surprend les milieux financiers britanniques (lire page 24).

E La fermeture des chantiers navals de La Ciotat menace plusieurs activités économiques de la ville (lire page 22).

M. Paul Quilès satisfait les revendications des syndicats: aucune modification ne devrait être apportée au statut de France Télécom (lire page 22).

M. Olivier Stirn, ministre du tourisme, souhaite que cette activité économique puisse enfin disposer de statistiques précises (lire ci-contre).

• Revalorisation des préretraites. - A compter du 1º juillet, les silocations versées aux préretraités du Fonds national de l'emploi (FNE) et aux bénéficiaires de la garantie de ressources sont revalori-sées a annoncé, le 13 juillet, l'UNE-DIC qui gère ces prestations pour le compte de l'Etat. Pour les préretreites FNE la base de calcul servant à l'établissement du salaire de référance est relevée de 1,3 %. Les allocations journalières minimales sont portées à 133,37 F pour la prêretraite et à 66,69 F pour la préretraite progressive ou à mi-temps.

e Le CNPF en faveur du renforcement de la formation continue. – Au cours d'une rencontre, le 12 juillet, avec M. André Laignel, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, le CNPF a préconisé trois mesures pour renforcer la for-mation continue. Celles-ci seralent le crédit d'impôt, la remplacement de l'obligation légale du 1,2 % par une provision réglementée et la possibiité d'imputer les coûts individuels de formation de l'impôt sur le revenu.

Un entretien avec le ministre délégué

M. Olivier Stirn souhaite disposer d'un véritable tableau de bord du tourisme français

Le conseil d'orientation du Conseil supérieur du tourisme, où sont représentés les milieux professionnels, a tena dans la matinée du 19 juillet à l'hôtel Matignon une réunion animée par M. Olivier Stirm, ministre délégué au tourisme auprès du ministre de l'industrie. M. Michel Rocard est intervenu pour dégager les perspectives gouvernementales dans le domaine touristique. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Stirn souligne an volonté de réactiver la commission des comptes du tourisme en lui antam de dresser un véritable tableau de bord de cette acti-

- Pourquoi un ministère délégué chargé du tourisme ? Quel rôle peut avoir l'Etat dans ce secteur ?

- Le gouvernement a pris conscience du rôle économique du tourisme et de ses possibilités de développement au cours des années venir. Je connais ca effet peu d'activités capables d'améliorer de façon aussi significative leurs performances en matière d'emplois et de balance des paiements. Or, jusqu'à présent, l'Etat, qui sons-entimait l'importance du tourisme, n'est pas suffisamment intervenu en favour de ce secteur. » Alors que nous étions il y a

quinze ans, le second pays touristi-que su monde après les Etats-Unis, oous ne sommes plus aujourd'hui que le quatrième derrière l'Espagne et l'Italie. Si nous n'y prenons pas parde, l'Allemagne, la Suisse, la Grande-Bretagne qui, aidées par leurs gouvernements, consentent des afforts importants dans ce domaine vont nous dammer le pion. Une politique volontaire s'impose donc. Mon titre da ministre délégué me permet d'assister aux conseils des ministres et d'intervenir sur les dossiers économiques relevant d'autres ministères dont l'activité peut avoir des conséquences sur le tourisme : la culture. l'équipement, l'agriculture. Le gou-vernement tiendra ainsi plus large-

Le Monde

 Le tourisme est un des secteurs. économique, au potentiel de déve-loppement. Or les Français ignorent souvent son importance. En 1987, les vacanciers français et étrangers ont dépensé dans l'Hexagone 390 milliards de francs cela représente 10 % de la consommation globale de la nation durant une année. Ce secteur a créé 1,6 million d'emplois et ce chiffre progresse counts mment car il dépassait à poine million voici une quinzaine d'années. 600 000 de ces emplois sont des emplois directs et perma-nents. Cela représente plus de postes de travail que l'industrie textile, par

» Le tourisme contribue en outre de façon non négligeable à améliorer la balance commerciale puisqu'en 1987 le solde positif a atteint 20,4 milliards de francs. Le gouvernement va donc mener une politique volontaire nécessaire au développement de ce secteur. La France ne manque en effet pas d'atouts : sa façade maritime, ses montagnes, sa culture, ses monuments, les départe-ments et territoires d'outre-mer. Il faut y ajouter deux événements majeurs pour la fréquentation touristique : les fêtes du bicentemire de la Révolution en 1989 et les Jeux olympiques d'hiver en 1992 en Savoia. Il nous revient de micus faire connaître ces atouts et de profiter des événements porteurs.

- Lors de ma nomination, le premier ministre m'a fixé un objectif économique: la balance commerciale devrait afficher un solde positif de 30 milliards de francs au moins dans ce secteur d'ici cinq ans, soit une augmentation de 10 milliards à amplifier encore au cours des années suivantes. Nons avons enfin évalué à plusieurs dizaines de milliers le nom-bre d'emplois supplémentaires qui

 Les statistiques en matière de tourisme sout souvent parcellaires ou peu fiables. La remise à jour des comptes du tourisme, engagée en 1987, permettre-t-clie de disposer

- Il faut en effet se donner les movens de mesurer clairement

ment compte de l'élément touristi-que l'impact du tourisme dans l'écono-que française. Je vais mettre en place dès le mois de septembre une risme qui nous fournire des données précises. La plupert des statistiques sont en effet établies de façon disparate, ce qui est indigne d'une acti-vité économique moderne. Ce travail nous permettra de recueillir des statistiques précises et complètes qui nous manquent sujourd'hui ; équipements de loisirs, infrastructures houchères, fréquentation et taux d'occupation, montant des investissements publics et privés,

Premotion et accueil

- Quelles seront les priorités de voire ministère ?

- Je vais tout d'abord renforcer notre effort de promotion. Nous dépensons en effet dans ce secteur quatre fois moins que les Espagnols et deux fois moins que la plupart de nos voisins européens. Or, ce type d'action porte rapidement ses fruits : les Espagnols ont, per exemple, de meilleurs résultats économiques car les vacanciers bien informés sur les ressources de ce pays y séjournent plus longtemps. En outre, les tou-ristes deviennent exigeants, ils cherchent à pratiquer des activités culturelles et sportives, à découvrir de nouveaux sites. Notre effort de promotion ayant été insuffisant, nos visiteurs connaissent mal toutes les possibilités qui leur sout offertes dans l'Hexagone. Il ne suffit pas d'avoir de bous produits, encore faut-il savoir les vendre, et c'est à nous qu'il revient d'informer les vacancièrs.

» La qualité de l'accueil doit également être mise en exergue. J'étudic ainsi la création d'une école des bautes études du tourisme qui améliorerait is formation.

 Seconde priorité, le tourisme est indissociable d'autres secteurs économiques : l'aménagement du terri-toire, le commerce, l'industrie. Nous avons donc, avec les trois autres muniteres qui dépendent du minis-tère de l'industrie, décidé de mener des actions communes et de mettre 300 millions de france, représente à

SANS VIS-A-VIS

14° arrdt

BENFERT

en place des synergies entre les dif-férentes activités. Nous allons visiter ensemble toutes les régions afin de mettre au point une politique d'intervention cohérente et des actions coordonnées destinées à participer au développement économirous par la région Centre, sin juillet.

> Le tourisme n'est donc plus considéré comme une activité isolée. L'exemple de la Californie a, du reste, montré que le tourisme et la recherche scientifique contribuaient harmonieusement au développement économique d'une région. Toujours dans le but de créer des synergies, j'ai pris contact avec le ministre de l'agriculture afin que nous développions des actions communes. Le tourisme à la ferme apporte en effet aux agriculteurs un complément de ressources. D'autre part, ce secteur pont offrir des perspectives de reconversion à des zones désertées. Ma troisième priorité est le tourisme

- A cet égard, près de la moitjé des Français ne partent pas en vacances (42 %). Quelles actions préconisez-vous pour mettre les vacances à la portée de tous ?

c'est pourquoi le développement du tourisme associatif est l'une de mes priorités. Le monde associatif est très actif puisqu'il a construit et gère plus de deux cent cinquante mille lits. Mais cos équipements som sonvent anciens et doivent être rénovés. Nous allons participer à cet effort de réhabilitation. D'autre part, les Français sont souvent mal informés des possibilités offertes dans leur propre pays et qui sont souvent très abordables. Enfin, je vais reprendre le dossier du chèque-vacances et ten-ter de trouver des solutions de départs plus favorables à un nombre accru de Français tout en gérant avec rigueur les fonds collectés.

amée du redressement »

Le Monde

- Le montant de votre budget,

< 1988,

peu près la moitié des sommes investies par des groupes privés dans des équipements de loisirs tels qu'un village de vacances on un parc récréatif. Votre budget est-il suffique vous avez définies ?

- N'oublions pas qu'il s'agit d'un budget incitatif. Il fant y ajouter les investissements des autres ministères et des collectivités locales qui ont des conséquences directes ou indirectes sur le tourisme. Le ministère de la culture crée, rénove les musées, celui de l'équipement finance les dessertes routières des équipements touristiques. Enfin la DATAR participa à de nombreux projets. Ce sont les départements qui construisent les ports de plaisance. Quant aux régions, les premiers contrats de plan qui viennent à expiration fin 1988 leur out permis d'ajouter au milliard de francs apportés par l'Etat près de 700 milions de francs consacrés aux équipements de tourisme et de loisirs. Les prochains contrats de plan devraient consacrer l'intérêt que les élus portent à cotte activité puisque leurs propositions financières sont en augentation de plus de 50 %.

 La saison s'annonce-t-elle meilleure que les deux années moroses qui l'ont précédée en 1986 ef en 1987 ?

 Il est vrai que les attentats et la baisse du dollar ont pesé loard sur la fréquentation touristique en 1986 et en 1987. Alors que durant l'année faste de 1985 on avait comptabilisé 36,7 millions de séjours de touristes étrangers, soulement 36 millions avaient été enregistrés en 1986 et ce score s'est à peine amélioré l'année suivante. Selon nos estimations, 1988 devrait être l'année du redressement puisqu'on prévoit 38,5 millions de séjours. Après la baisse des années récentes, la balance des paiements devreit, elle aussi, amorcer une reprise, et l'espère un solde positif de 21,5 milliards de france: C'est micux, mais il reste encore bien des efforts à faire pour que le tourisme participe à la place qui hui revient dans le développement économique de la Franca.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

immeubles

TECHNICO. COMMERCIAUX

CADRES

REPRODUCTION INTERDITE



LA DIVISION LACOSTE

recherche

UNE ASSISTANTE DE DIRECTION

BILINGUE ALLEMAND/FRANÇAIS PARIS-8*

AN SEED BY STREET, SAFETS AND A DEFINITION EXCLUSIF

VOUS ASSUREREZ AUPRÈS DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE CETTE SOCIÉTÉ La liaison avec la filiale allemande.
 Les reixitons commerciales avec les DOM/TOSA.
 Le secrétariat de direction classique.

CE POSTE DE CONFIANCE NÉCESSITE une maîtrise parfaite de la langue allemande, la connaissance des pratiques commerciales, le savoir-faire d'une secrétaire de direction.

Centre de Paychologie et d'Efficience 17, rue des acecles, 75017 Peris

DIPLOMES BAC + 4

Des entreprises recrutent pour des postes de responsable de Gestion du Personnel. La formation préalable peut être financée par contrats de qualification:

MASTER DE GESTION DU PERSONNEL A L'ETRANGER Réalisé par l'Ecole Supérieure de Gestion en collaboration avec le Centre d'Etndes et de Recherches des Hauts-de-Seine et la Sorbonne Paris III.

6 mois en alternance de janvier à juin.

Pour tous renseignements: ESG. 25, Rue St-Ambroise 75011 PARIS. Téléphone : (1) 43 55 44 44

GROUPE SETEG

INGÉNIEURS

grandes dooles, 5 à 10 ans d'expérience pour études heut niveau en mazière d'aménagements urbains, rouglers, ferrovisies.

(M. Néreud), 58, quel de le Repé 75683 Paris cedex 12.

RETRAITE CAISSE DE RETRAITE PARIS-SP UNITY POUTS STANIS à

UN ADE COMPTALS

DOS SON SATION
COMPTABILITÉ GÉNÉRALS — 1 à 2 ans d'ago, mis.

— 1 à 2 ans d'ago, mis.

— liscitore de smisie au doran et ecole micro.

Bonne arrèleme de suvesi.

Nonde, eventages usolaza.

Act. e.m. et photo à CRC.

7. E. Chalameir, 75002 Paris.

Burees d'étude INGÉNIEURS pour reveux d'étades : sère dynamique, thermique, combustion, mécanique, anhyes d'assei informatique. Débusints acceptés. Env. cv. è ESSAR. 129, r. du Fg-Poissonrière, 75000.

GROUPE DE PRESSE esignatelle en plei granelog recharche le grande distribution et de

pour ou pouts (néf. J.M.) SECRÉTAIRE BE REDACT./MAQUETT.

ANGLAS/FRANÇAIS
OCUTS + Indo
souden ecoletre 645 88
mini-oz. 53 F/h. 68hm
Unst.ANGLES. 43-88-04-0 Pour cas dans portes acresser C.V., photo, lettre manuscrite à : GROUPE SEPAIC

Institut privé enseignement supérieur recherche susécountris VACATAIRES QUALFIES Desit, analyse économique, meth. size. 49-54-52-47 de 17 à 19 h.

DEMANDES D'EMPLOIS 13° arrdt

Je recherche un travall
obrate comunie de bar.
Corinelesenose : pâtinaria,
criparia, gincae, gritadea,
lara-d'ouver, sendivide,
préparation plateaux de
fruits de mer.
Tél. : le soir 33-92-31-95,
den. Pranck tige 21 ami,
J.R. MATTR. DROTT AFF.,
ANGL., 5 ami ASSST. surv.
+ 6 sen EXP. BOURSE,
STÉNOPACT., CHERCHE
EMPLO ASSIST. H. FIN.
INTERN. DISP. POUR
DEMACA. Ex. s/a-0080, LE
MONDE PUB., 5, rue Montteesuy, 75007 Paris.

COUPLE RETRAITÉ CH. GARDIENNAGE PITE SUI OU SUD-OUEST FRANCE TÉL.: 87-58-23-11.

TRES BEAU SEJOUR.
ATELER + 2 CHRRES.
sonfort. bon dear, prix
2 950 000 F.
Possib. ATELER D'AR
TISTE, culsins, sub- de
bains, prix 1 250 000 F.
TGL 143-20-28-35.
MANTINE MIMORRAER. GEOMETRES
SOCIETE
DE SONCAGES,
ENTREPRISES
DE TRAVAUX PUBLICE,
VOLE RECHERCHEZ
OPERATEUR
US TECHNICISE
TOPOGRAPHE,
ja seis deposible
J.H. 23 ars
Dist. Seo PS + dipt. sais
d'adjoint technique.
Sous-off topographe.
Lib. C.M. Sa judiet 1898.
Esche sous IT 8 887
LE MONDE PUBLICITÉ.
8, Just Monttassay. R. SARRETTE (près)

16° arrdt AV. DE VERRALLES (près prime Bring. + chambre ti confort, D. pacament. 1 200 000 F. 45-25-00-04. CHEF DE PUB. CONFIRMÉ Expérience : médie-égence. Compétence : communiques gestion de budgese, activalese. Expérent des prophisions Support, agence, accessore. Il lies macidement. 22 Hauts-de-Seine

NEUTLLY/BARRES iux... 70 m² + jdin 22 m². raffini, dijcori, moderna. M, BERNARD 45-02-13-43. propositions diverses

IMMOBILIER

appartements ventes (95- Val-d'Oise) 6º arrdt

PRÈS QUAI CONTI LAG O'ENGHIEN (400 m), vie superbs, 10° el dernier étags, 4 p., 85 m² + belcon, box, 850 000, pataire, 42-80-22-61. imp. 17 s. de corectire doie sej., 1 ch., bur., haut a

appartements LACIÈRE ville 7 p., join achats EMBASSY SERVICE

T. (1) 45-62-16-40.

locations non meublees offres

Région parisienne CHENNEYIERES

de campagne

Goodelin, CdN, 10 mn Sn-Cusy-Port. Maison de meunier, en L rest. sur 900 m², bord ric., pismas, pourma esper, granit sous erd., 120 m² inbit., 5 p., bein, rang., chudf. fact., dain isol., ger., ter., dépend. 100 er, jard., arb., chesse, piche, tersis, voile., polf., équit. leabit. de suite. Belle prestt. 39-19-59-06 er place soir. 420 000 F justifé. Grande meison bouroscies. PARTICULIET VEND

PARTICULIET VEND

VONNE, 9 lon de Chebtin,
13 lon de Tourierre, 2 h de
Perie per autocoure, dens vélage che agréable (rivilre,
COTITIONERO, PÉCH, MC-).
MANDOV ET

76 m² nur 3 niveaux, discridoi, fonce acaptique. Sur
carre voltrie. R.-da-ch:
asile de séjaur, curlaine
utiler, fiquipée, w.-c., 1º ét.:
chismbre, seile de baine.
12º ét.: gretier améragé su
ristrature. En face: garage et
saile de jeux aur 2º cave volttie, join 80 m², 200 000 F.
Tous renseignements et
r.-ve. Tél. 43-08-11-81
informéaux) ou heures repse
ce (18) 68-78-80-29. Grande maleon bourgeoles, vue Pyrénées, Landes 7 km, d'Orthez terre, 1 he. Tienscot André. Tél.: 58-89-00-82. (76) MEULAN (PRES)
submbs ppt6 400 m² env.
u/7 000 m² perc e8, avec
7m a/plaf, 8 chipne, cuis.
équipée, caract., calma.
3 100 000 F. Réf. : 086,
André Korchis S.A.
Tél. : 43-70-89-68.

villas A vendre Corse, St-Florent, ville nic. metablie, vue impr. u/mer dans lotissement, route privies, 3 000 m², dib. t 500 000 F. 95-30-14-50. MANUELE SID CUEST IMMEUBLES A VENDRE

propriétés

villégiature COTE D'AZUR
Tarreire disponibles dens im aite privilégié prim de Grasse. Votre vills aur mesure per une équipe de professionnels. Reres. aux pince. BS-66-17.70. Dosumentation: APPIMA, BB. av. de Varsailles. Puris-10-NICE CENTRE grand 2 pilicas moublé, location solt, septembre 4 800 F per mole. AZPINOZ 48-38-58-53 47-97-55-36

Peris-10".
PRÈS MEULAN 20 mm Parte, belle demoure de plair pied comer, en 1973 a/perc boleé de 500 m² etre, ealon, eljour, breseu, 3 othere, cela. très moderne, etand. 3 780 000 F. Pář.: 106. André Korchin S.A. Tél.: 43-70-68-69. Foncial 45-55-86-18 47, AVENUE BOSQUET, 7º Spécialiste 48 ans, expér bureaux

RAME dame to an bord do TESSONNE. 30 mm Parts, ppté plain pied, 180 mi alpatoure 3 000 mi alpatoure 3 000 mi, embre-ment rénové, cherne. 2 840 000 F. Réf. : 147. A. Korche S.A. 76.: 43-70-69-88. Locations Superhe ville, pierre meullire, 450 m² habit. e/terrain, 830 m² posello, extension carectire sole. 1 800 000 F. Réf. : 063. A. Korchin S.A. . 43-70-69-69. DEPUIS 80 F/M. PARIS 1", 8", 8", 12" on 18". INTER DOM 43-40-31-45.

120. A. Korokie SA, 43-70-66-68 DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitutions de Sociée Démarches et tous service Permanences téléphonique

43-55-17-50. **DOMICILIATIONS**

Forum des Halles, Buresux Constitution de Sociétée Télet, Setrétariet. ACCESS 42-52-01-82. SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-69-50 + DOMICILIATION &

DEMOSCONE rargé d'etudes

1.75

. ها هاف عاره وچود و m - r - r -क्रम अब्रिक् **=**4

Comme si la ville était amputée...

LA CIOTAT

de notre envoyée spéciale

« Demain on prend les voltures et les mobylettes et on fait l'autoroute. » Faire l'autoroute. dans le langage des métallos des chantiers navals, c'est aller au péage de La Ciotat et bloquer les voitures pour distribuer des tracts. Une formule cui a déià beaucoup servi ici. Les automobilistes en seront quitte pour sans plus. Gérard Pardi, le déléqué CGT qui vient de lancer la proposition aux qualque quatre cents ouvriers présents à 'essemblée générale havai muran 18 juillet, sait bien que l'houre n'est plus aux démonstrations de force. « Foutre le bordel, on n'en a plus les movens, a Deux mille neuf cents en 1986, les duriés des Chantiers de La Clotat ne sont plus que huit cent treize aujourd hui. Ces « derniers » ont reçu leur lettre de départ au début du mois de juillet. Trois cents environ seront repris pour terminer le troisième porte-conteneurs mexicain. Pour les autres, c'est la fin lie Monde

L'accord du 12 juillet avec la direction prévolt que ceux qui août et qui auront choisi les congés de conversion-formation disposeront encore du mois de septembre pour changer d'avis. Mais ce délai supplémentaire ne résout pas le problème. La reconversion? Ils n'y crolent pas. « J'ai quarante-sept ans. Je auis trop vieux », constate ce Lorrain d'origine polonaise. Pourtant, il a essayé. Sa demande de « apécialisationplomberie » a été refusée parce qu'il n'avait pas trouvé d'employeur susceptible de l'embaucher à la sortie du stage. Ceux qui savaient où se replaces n'ont pas attendu pour partir. Mais il y a aussi ceux qui ont « craqué », qui sont partis sur un coup de tête ou par peur, peur Maintenant ils sont sur le car-

Actif net au 6.07.1988 : F 3.391.573.556

mis en paiement le 8 juillet 1988

idatives de nos Sicav

et FCP sur Minitel 36.15

Valeur liquidative an 6.07.1988 : F 376.52

Performance du 31.12.1987 au 6.07.1988 : + 21,14 %

Dividende 1987/1988: F 11,50 + F 2,53 d'avoir fiscal

Remploi de dividendes globanz sans frais entre le 8 juillet et le 7 octobre 1988

syndicalistes se reccrochent à la lueur d'espoir - illusoire ? que représente le projet Piro (du nom du directeur de production de l'établissement) de reprise de l'activité navale. Mais ils savent que cela signifie une baisse de salaire de 20 %. Aux yeux de tous, la fusion de 1982 entre trois établissements est la source de toutes les difficultés. Les deux « canards boiteux ». Dunkerque et La Seyne, ont entraîné La Ciotat dans leur chute. Pourtant (plusieurs rapports l'ont indiqué récemment). les chantiers de La Ciotat sont modernes et même numéro un mondial dans certains types de navires très sophistiques. Alors ies ouvriers comprennent mal la décision des gouvernements successifs. « On était les meilleurs et, d'un coup, on n'est plus bons », s'indigne l'un d'entre eux. Bien sûr, il y avait des sureffectifs et des abus, et en privé la plupart le reconnaissent. Mais ils ne sont pas les « fainéants » pour lesquels on voudrait les faire pesser, « A une épaque on construisait dix bateaux par an, ils ne se faisaient pas tout seuls a, ironise l'un d'eux. Pour M. Piro, les salariés ont déjà montré leur capacité au travail. « Aujourd'hui, ils ont quelque

chose de formidable. » Catte « fierté de la navele » n'est pas un mot vain. Elle explique pourquoi l'ensemble des Ciotadens acceptent douloureusement la fermeture de l'entreprise. Chacun avant ou avant eu quelqu'un « aux chantiers », la question de l'« après-chantier » est sur toutes les lèvres. Les regards commencent à se tourner vers la « zone d'entreprises » toute proche et les structures touristiques. Mais le cœur est encore de l'autre côté du vieux port, là où se dressent les grues et les portiques immenses. Tout l'essor de la ville s'est réalisé autour d'aux et leur fermeture équivaut à une emputation.

chose à prouver, et si on avait un

premier bateau on fereit quelque

Le « tout touristique » ne conveinc personne. Bien sûr, il

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Trancic La Sicav France

février dernier.

d'accueil. Mais le cocktail placemer-soleil a déjà sa place et se transformer en Californie languedocierne, selon l'expression de muniste de La Ciotat, paraît à la fois peu réaliste et peu souhaitable. Avant tout, parce que cette métamorphose se traduirait par quelques mois d'activité seulement per an.

Rue des Poilus, rue sans joie

L'autre branche de l'altern pas apporté les résultats escomtés. Démarrage terdif : 389 emplois seulement ont été créés à ce jour. Une lenteur qui justifie la position de la municipalité qui défend à bout de bras la navale. Elle a toujours soutenu les manifestations des salariés des chantiers. Trop peut-être au poût de certains.

finissait par emporter l'approbation des pouvoirs publics, le premier morcesu de tôle ne serait découpé que dans... neuf mois. Ceux qui croient encore à une possible reprise sont pourtant de moins en moins nombress.

ciles. Mais où retrouver un emploi alors qu'il y a 19 % de chômeurs sur le bassin de La Clotat ? Même si les statistiques ne le montrent pas encore. l'hémorragie de la population a pourtant déjà commencé. Les enseignants s'en rendent compte dans leurs classes. La plus importante librairie de La Ciotat a d'ailleurs réduit d'un quart ses achats de livres scolaires pour la rentrée. Elle comptait cinq salariés en début d'année; ils ne sont plus que trois : des réductions d'effectifs imposées par la chute du chiffre d'affaires, estimée à 15 % par mois. Pour d'autres magasins de artère commerçante de la ville,

FANNY GUIDERT.

(A.G.O. du 7 juillet 1988)

Le Président, M. Jacques Guennet, a déclaré :

*Francic Sicav Monory-CEA a pleinement profité de la reprise des cours depuis le mois de

Après avoir renforcé le secteur des sociétés

renforcer, à l'occasion de prises de bénéfices,

offrant de bonnes perspectives de croissance."

opéables puis celui des valeurs françaises

à caractère international, pous enviss

la part d'affaires de taille européenne

Les projets du ministre des P et T et de l'espace

Le changement de statut de France Télécom « n'est pas à l'ordre du jour », déclare M. Paul Quilès

« Le changement de statut des être géré à la hussarde. Le statut agents des PIT n'est pas à l'ordre sera conservé et l'on discutera serei-du jour. Il y a d'autres priorités. » nement des évolutions nécessaires ». M. Paul Quilès, nouveau ministre des postes, télécommunications et de l'espace, a tenn, lors de sa pre-mière conférence de presse, le mardi 19 juillet, à rassurer ceux de ses quatre cent cinquante mille fonctionnaires qui se sont inquiétés de 1986

Son prédécesseur libéral, M. Lonet, souhaitait transformer France relection (in the catalog en entreprise publique et avait préparé à cet effet un avant-projet de loi. Par crainte des réactions syndicales hostiles, « dissuadé » par M. Chirac, M. Longuet ne put le déposer devant le Par-

Mais depuis, le « changement de statut de France Télécom » reste la question principale aux PTT. Elle oppose les syndicats ouvriers qui sont contre — non sans parfois des surenchères dans l'optique notam-ment des élections syndicales de mars 1989 - et les syndicats d'ingénieurs qui sout pour, espérant obtenir, dans une entreprise publique de type EDF, plus de liberté de manœuvre (budget, embauche...) vis-à-vis de l'Etat et surtout du ministère des finances. Pour

Et le ministère de rappeler son « attachement au service public ».

Dans un contexte de déréglemen tation mondiale et européenne, il convient de ne pas « courir audevant de la concurrence privée, ce qui était fait auparavant, mais de gérer celle qui apparaît, de construire une réponse européenne et de renforcer l'opérateur public ».

M. Quilès devait ensuite se féliciter du rattachement de l'espace aux Pet T, au contraire de plusieurs observateurs, notamment syndicaux, qui n'ont vu là qu'un moyen commode de financer le CNES (Centre national d'études spatiales) par les prélèvements sur le téléphone (1). presevements sur le téléphone (1). « Cétait un souhait du président de la Républica la République et du premier ministre que de créer un ministère de l'espace. Ensuite, il me paraît logique de le rattacher au ministère des P et T, car aucun autre n'est aussi proche des nouvelles technologies. » C'est donc l'avenue de Ségur, siège du ministère, qui servira de - lieu de cohérence - pour les actions spatieles nationales, une cotutelle avec le ministère de la recherche et de la technologie n'étant exercée que sur le CNES. Une délégation à l'espace

sénéral des Télécom, est en gestation aux P et T.

M. Quilès reconnaît que la montée, programmée, des dépenses du CNES (Ariane 5, Colombus, Hermès, colteront jusqu'à 9 milliards en 1994) reposera le problème Des discussions budgétaires sont en cours - à ce sujet, Sur un antre volet de son minis-

tère, le plan câble, M. Quilès pour-suivra les dépenses prévues de 3 mil-liards de francs par an, mais « une cause des retards industriels pris et des coûts élevés, à cause aussi des taux d'abonnement qui sont infé-rieurs aux prévisions, « il faudra reprendre les projets et renégocier avec les partenaires s'il le faut. Par ailleurs, M. Quilès n'a pas donné de précisions sur la création du commeil supérieur de l'audiovisse qui doit remplacer la CNCL, mais il souhaite que la tutelle des télécommunications, dont les cajeux sont tout autre que ceux de la télévision n'y soient plus mêlés et reviennent avenue de Ségur.

(1) Les PTT assurent les dépenses d'investissement du CNES depuis 1984. Ils y ont consacré 4,8 milliards de francs

POINT DE VUE

Plaidoyer pour l'action

par Francis Blanchard, directeur général du Bureau international du travell

ROISSANCE, structure et pauvreté constituent les trois mots-clés d'un évangile du développement sur lequel un accord semble se dégager. On ne saurait trop se féliciter que M. Camdessus, directeur général du Fonds monétaire parole d'une vérité qui paraît gagner chaque iour de nouveaux adeotes. Si l'on ne peut qu'applaudir au choix des mots, certains s'interrogeront peut-être sur l'ordre dans lequel ils sont présentée et verront dans la rités : croissance d'abord, impliquant des modifications de structure, conditionnant ensuite la reprise de la

Loin de moi l'idée d'interpréter la pensée de M. Camdeseus. Il est clair, capendant, qu'elle invite à accorder une attention croissante aux mesures propres à protéger les groupes les olus vulnérables, aux premiers range jesquels se trouvent les pauvres, rmombrables dans les pays auxquei la Fonds monétaire international et d'autres institutions s'efforcent d'apporter leurs concours.

général du Fonds pose en principe que l'équité dans le répertition des que l'equite cairs ai repersion des coûts de l'ajustement doit être appli-quée non seulement sur le plan de la morale, mais aussi sur le plan de l'efficacité. A un moment où des signes de reprise apparaissent dans les pays industrialisés à économie de marché et ailleurs, comment pourrait-on se satisfaire d'une situation du monde dans laquelle, pour gagné en force malgré la référence fréquente qui y est faite, des îlots de prospérité existeraient dans des océans de misère ? Comment seraitil possible d'assurer le stabilité politi-

Capendant, ai l'on doit se réjouir du consensus qui se dégage sur les principes, ne doit-on pes s'inquiéter du hiatus entre les politiques déclarées et les faits ? Le plan Baker... il y a quelques années, le message du président de la République à la veille de la réunion au sommet de Toronto, le communiqué final à l'issue de cette réunion, tout ceia a ouvert et ouvre des perspectives, suscite des espoirs mies les plus éprouvées. Mais l'action suit-elle ?

A l'évidence, trop tardivement et trop faiblement. Le risque s'accroît que les messages perdent leur impact à la manière de l'écho qui assourdit d'abord et s'éloigne, C'est alors qu'il faudrait craindre que surgisse la tentation de l'enarchie et de la violence dans des sociétés perdant l'espoir, et en particulier dans des pays revenus aux pratiques démocratiques, car ce qui est en cause, c'est ausai la diffense de la démocratic

Vouloir, pouveir, savoir

Pourquoi, si la volonté politique existe — et je crois qu'elle existe, — ai peu de progrès réalisé à ce jour ? Il me semble qu'il y a à cela une raison. pouvoir, et pour pouvoir il faut savoir. Savoir d'abord quelles sont les réatités sur lesquelles on peut agir, et la question des indicateurs sociaux, évoqués per M. Carndesaus, porte sur l'un des éléments de la conneis-

Ces indicateurs sont inexistants ou très faibles dans la plupart des pays en développement. Il faut les pourauit dans diverses institutions du système des Nations unies, dont le Savoir aussi ce qu'il convient de

compte des conditions propres à chaque pays. C'est à quoi l'OIT s'est d'une réunion d'un genre nouveau. groupant gouvernements, dirigients d'entreprises, syndicalistes et permi plusieurs institutions, celles de Bretton-Woods. Le thème portait sur l'emploi qui devient, à beaucoup d'égards, le problème critique des économies, riches et pauvres. Les conclusions élaborées par cette réunion, à lequelle le Fonds monétaire comme la Banque mondiale ont pris une part active, proposent des voies à suivre aux pays industrialisés, aux pays en développement mais ausai aux organisations internations invitées à mettre en commun leurs expériences et à élaborer ensemble des politiques conciliant les objectifs de croissance et de progrès social. La démarche que propose M. Cam-dessus constitue le meilleur écho de cette réunion. Il faut passer du stade des intentions au plan de l'action quotidienne vécue par les pays et par les organisations internationales Pour ce faire, il faut dégager les moyens nécessaires : moyens finen-ciers certes mais aussi moyens techniques, y compris des systèmes de surveillance et de suivi qui permettront de savoir où, quand et com-

LA VIE SOCIALE DES ENTREPRISES

Renault : des projets sur la formation

La Régie Renault souhaite mettre en œuvre une « requalification » de son personnel ouvrier de production : cette action viserait l'ensemble des « agents de produccion » (ex-OS), qui sont environ 20 000 quel que soit leur sort par la suite (la Régie va continuer à réduire en douceur ses effectifs, à mesure des gains de productivité). Ce projet ambitieux, étudié depuis plusieurs années, nment des recherches sur les moyens d'évaluer les capacités des salariés et sur les moyens de formation) pourrait être un des thèmes proposés aux syndicats à l'occasion de la renégociation de l'accord d'entreprise (qui arrive à expiration à la fin de 1988). L'opération, si elle se réalisait, pourreit coûter de 60 millions à 70 millions de francs.

La Régie envisage aussi de proposer qu'une partie de la formation se fasse hors du temps de travail, comme Peugeot l'a prévu dans son cantre de Sochaux et... comme Renault le fait dans sa filiale espagnole.

• 141 650 intérinaires chez Bis. - Avec la publication de son rapport annual, le groupe Bis, l'un des grands du travail temporaire, précise qu'il a employé 141 650 intérimaires, au cours de Fannée 1987, qui ont affectué une ou plusieurs missions. Ce chiffre donne une bonne idée de la rotation des effectifs, inhérente à ce type d'activité. Le ministère du travail considère, lui, que le travail temporaire occupait en 1987 l'équivalent de 143 000 salariés à temps plein, soit 1,3 % de la population active. Et cela, avec plus de 4 millions de mis-

 Le niveau bac pour la Banque du BTP. — En augmentant — légèrement — ses effectifs, la Banque des travaux publics (BTP) visa aussi à l'amélioration du niveau de formation initiale de son personnel. Elle recrute désormais au niveau bac ou equivalent, l'intégration d'un collaborateur devant permettre l'introduction de méthodes nouvelles. Pour les anciens, la banque continue de miser sur la formation interne (cinq jours en moyenne par an). Un guide annuel d'appréciation a été mis en place pour chacun et l'accord salarial de décembre 1987 privilégie la performance individuelle avec un système de primes pour toutes les caté-

REPERES

UESVIA IN

Etats-Unis But the said of the said of the First County of the County of Bound of the transfer of the field

Heart destruction of the content of the production of the content MOSON 1981 a New Set In Fed. the water, to have the rest of and in not me court of the same the boother the fire the straight for AND DESCRIPTION OF PERSONS AND STE OF PLANTING FIRST ON OFFICE 188 cm ins enterprises opera-

> ir France wisse du trafic de

papardre a ta de mande.

113%

premier semestre

limferstal d An France (passe schel s cuscinson de 11,3 % peres sententen de l'action de novisopert and theme periods 1357, of San Autoria, Just the form sessionalism a fit d %. La sessionalism a transporté 1867 passagers et 328 671 as in their success of their partitions grenode Les paus fortes augrates your less paraulters, con apopulrava sur un respetu local g (maibes (+ 21 4 %) 100 28 1+ 19 7 %) at | Europe

H BREF

Litteto Northo la donné 🚥 fragettection to 1.3 color, fore Sizon du con inil il autoministrate vals compagnie seriends. Prize a postetie da decensos per Ha de defanço a expland 🌬 apar le comité de presidence Rieholding di Etat acti**onnam** व्यक d'Alstalia Cette démis-Parat mettin on point final & 🖿 Man qui erpane d**epuis plus** Sees, par la presser enterposés, lione, au président de l'ill. Brano Produ. - 14FP.)

I OTTAWA : 105 Communes Minent la privatisation d'Air - La Chambre des coma d'Ottawa a approuvé, le 16 18 juillet, un projet de los pré- de l'ensegriss A

i Damission du président voyent la présidenten program. (Et - Le president d'Ahtalia, de la société d'Essa Air Canada. compagnie adtierent sere au dép prostate à 45 % par le blass d'u écnesion d'actions. Air Cant aspère anni recueller 380 milli de dollars considera (1,6 sullard

Bull perme

es mi

Schindler re

escenseurs of

in Checoust an

Le groces mises Bebindler

l'américain Westinghouse por

reprenden ton neti-bel incominute. monitors undernignen. Mundre der

monétai de en éscent davière.

Ligited Technologies Carp., le mis

muse vor le dynamiente à long total du marché 'américalit' et vint 'p

catas poquisition à passeur sen led

pandinos vis-à-ris du marcial aus

péet. L'activité reprise à West

shouse so concessor on wifet see

chilles d'alliaires de 500 millions :

dollars on 1947 at 5 500 employs

d. Bennik ; lu. CGT. refeat porticiper à un domité cent d'antroprise. - Constaté à l'a men de la cassion de certaines His de groupe et à le suppression d' cençaire d'emplois dans les auca sales de Marseille, Toulouse Tours, to coming control of animp tours, se comme centres d'active de le régle Remault s'est rései le puiter. Le CGY e retuel de parquer à certe adenne. Ses doutes n'ont per voulu « contentement des présences en nouverté plan de ce

REPARATION ALIX CONCOURS D'ENTREE ALIX GRANDES ECOLES DE COMMERCE

Danes de Bizuths et de Cambs - PILENES GENERALE ET RECHIONNES Petits groupes d'études - Fort encadrement Une reussite confirmée depuis plus de 10 ens.

INSTITUT DE PREPARATION SS, Box St-Andrews - 78611 Prints, Ind. (1) 49 In 64 AL



Naissance du premier ensemble d'expertise européen

Dons la perspective du grand marché entraphen, et alin de epondre aux besoins de leurs clients, ROUX S.A., pumere un de rexpertise en France et TROOSTWYK, Important cebine néerlandars leader notamment dans le domaine des ventes out enchéres industrielles, viennent de compus un occord

Les deux groupes vont constituer le premier ensemble de lo CEE ... particulièrement actif dans le domaine de l'experité des des poirreunes industriels: Estimation prévious Régis Ment de sinistres. Gostion des Immobiliations. Experis impobilieres, etc. Une filiale commune, ROUX-TROCSTWIF esi créée, pour développer en France l'organisation de

renies qux enchères industrielles. la nouvel ensemble représentant un chitre d'attoire de 350mille. 350 millions de francs environ en 1988, et coppulara sur plus de soo de 600 professionnels et 28 bureaux en France, Hollande, Belong Belgique RFA Italia, Suisse, ainsi qu'au Marac et en COM

ROUX S.A. of ROUX TROOSTWYK sont processes per Philippe Dambreville, La Groupe TROOSTWYK on Hodgade est preside Por Donial Bouland.

Committee lim valence

code ASSOCIC...

Assurances Générales de France

87, rue de Richelieu 75060 Paris Cedex 02

4/2

GROUPE CIC

SITUATION DES SICAV AU 30 JUIN 1988

		SICAY A	ACTIONS		SICA	V OBLIGATI	IONS	SICAV TR	ESORERIE
	AGF ACTIONS	AGF INVEST.	AGFIMO.	AGF 5000	A.G.F. ECU	AGF INTERFONDS	AGF OBLIG.	PHENIX PLACEMENT	AGF SEC.
ORIENTATION	Action directifies	Actions diversifiées	landifer	Money-CEA	on BCIJ	Valeurs étrangères	Long time	Court terme sensible	Court terms
Nombre d'actions	1 725 437	1 219 994	5 222 457	6 195 491	108 549	2420 578	530 95%	1 800 370	20 790
Actif net par action (en france)	1 003,29 1 731 115 069	103,68 126 487 843	554,10 2 89 3 749 393	521,62 3 231 680 639	1 0 65,19 113 475 473	488,53 988 885 906	1 049,68 557 337 367	246,37 463 262 257	10 396,78 216 190 711
Répartition de l'actif (en pourcentage) : - Obligations françaises - Obligations étrangères - Actions françaises - Actions étrangères - Autres emplos	19,06 0,56 29,66 38,62 12,10	21,70 1,47 34,06 31,28 11,49	23,96 0,23 60,57 8,34 7,00	24.10 62,74 2,98 10,18	44,28 39,95 2,15 - 13,62	45,04 26,05 7,05 8,63 21,23	93,20 3,26 - 3,54	69.59 2.22 - - - 21.79	- - - 100
Dividende unitaire	34,79 4,97	3.18 0,18	24.30 2,58	17,34 3,23	70,32 2,45	23,43 1,23	90,46 10,75	19,24 1,39	444,58
Performance (*) depuis le 1= janvier 1988	+ 15,38 %	+ 22,33 %	+ 7,65%	+ 20,53 %	+ 7,20%	+ 10,46 %	+ 9,43%	+ 6,79%	+ 3,69%

(*) Classement Paribas au 1ª juillet 1988 (dividende net réinvesti).

AU 30 JUIN 1988, L'ACTIF NET TOTAL DES 9 SICAV DU GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE S'ÉLÈVE A 10,32 MILLIARDS DE FRANCS

Souscriptions : Banque générale du Phénix, 31, rue La Fayette, 75009 PARIS, tel. 42-80-68-60 Au guichet des banques et chez tons les agents de change.

Économie

le statut de France Télécom e jour », déclare VI. Paul Que Production

munite des l'et l'entre l'entre

The same of the same of the same of

Security 1945

Marie Principal In Co.

Militarios sparinteras per acio

M 4 Blatt annium Verteil .

or pour l'action

haut niveau aux Etats-Unis

Le taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie améri-caine a augmenté en juin de 0.2 point pour atteindre 83,1 %,

REPÈRES

progressant ainsi pour le troisième mois consécutif, a annoncé lundi 18 juillet la Réserve fédérale (Fad). Le taux d'utilisation des capacités de production, qui avait enregistré une hausse de 0,3 point en mai (à 82,9 %) et de 0,2 point en avril, se situait le mois dernier à son plus haut niveau depuis mars 1980 (83,7 %) et à 2,8 points au-dessus de son niveau de juin 1987, a précisé la Fed.

Cette nouvelle progression, la sep-tième en neuf mois, montre que l'activité a atteint aux Etate-Unis un niveau proche de la surchauffe. Le niveau très élevé d'unifisation des capacités de production est en effet le signe que les entreprises éprou-vent des difficultés grandissantes pour répondre à la demande.

Air France

hausse du trafic de 11,3 %

au premier semestre

Le trafic total d'Air France (pa gers et fret) a progressé de 11,3 % au premier semestre de l'année en cours par rapport à la même période de 1987, et son coefficient de remplissage s'est établi à 71,3 %. La compagnie nationale a transporté 6 929 677 passagers et 328 671 tonnes de fret sur ses lignes pendant cette période. Les plus fortes augmentations, pour les passagers, ont été arregistrées sur le réseau local des Caraîbas (+ 21,4 %), les Antilles (+ 19,7 %) et l'Europe

Bull permet de « copier sans copier » les micro-ordinateurs IBM

Per une innovation de ses laboratoires de recherche, le français Bull va piétiner astucieusement, samble-t-al légalement et en tout cas allègrement les plates-bandes de son grand rival IBM. Tout a démarré par le lancement, au début de 1987, d'un nouveau type de micro-Bull va peut-être leur permet nouveau type de micro-ordinateur, le PS2, par IBM. Le groupe américain voit ses micros de la première génération, les

PC, « copiés » par quantité de fabricants. Les deux ingrédients-clés, le micro-procasseur et le logiciel de base appelé operating system, se trouvent en effet vendus sans restriction par leurs inventeurs américains Intel et

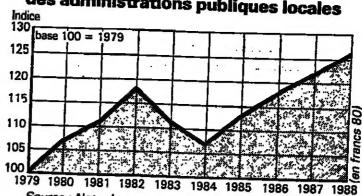
Ses parts de marché s'arne-nuisant, IBM décide donc de tirer un trait et de repartir différem-ment en fabriquant lui-même l'un ties éléments de des éléments-clé. Pour copier le PS2 et febriquer un « competible », il faudra donc l'acheter chez IBM, c'est-à-dire en passer par ses conditions. D'une certaine manière, le géant avait mis les fabricants de compatibles c en laisse ».

tre de retouver leur liberté. En effet, les laboratoires d'une de sas filiales américaines ont mis sas miaies americames unit mas au point sept « puces » qui assu-rent une compatbilité IBM, et cela, sans copier les brevets, c'est-à-dire sans risquer, du moins assure le groupe français, une poursuite en justice. Buil, qui n'est pes fabricant de puces lui-même, en a cédé les droits à G2, un californien, filiale de LSI Logic au travers d'un accord signé le 18 juillet.

il suffira désormais aux constructeurs de micros inté-ressés — on l'imagine nom-breux — d'acheter ces puces, les autres exements-cres etant despo-nibles, eux, sans problème sur le marché et d'assembler le tout. Bull sara lui-même de ceutil. qui annonce un futur compatible PS2 (sans préciser de date).

On pensait bien que quelqu'un les informaticiens sont des petits malins – arrivarait un jour à « copier sans copier » IBM. Cetti-ci ne pouvait indéfiniment échapper à l'achemement techniéchapper à l'achemement techni-que de ses rivaux. Le marché de la micro, qui hésitait entre l'ancienne nome (PC) et un ral-liement à la nouvelle (PS2), sera sans doute ébranlé par l'accord Bull-G2: choisir le PS2 n'est plus forcément dépendre d'IBM. Que Bull soit le premier dans la course — ou même l'un des precourse - ou même l'un des pre-miers - réjouit les dirigeents de ce groupe sur le très bon niveau technique retrouvé par les

Évolution des dépenses d'équipement des administrations publiques locales



Source : Note de conjoncture du Crédit local de France Selon la note de conjoncture de la Caisse des dépôts et consignations et du Selon la note de conjoniture de la caisse des deputs et donagnetation et de Crédit local de France (CLF) de juillet, les dépenses d'équipement, donc les efforts d'investissements, des collectivités locales continuent de connaître pour la quarrième année consécutive une sensible progression en volume : pour la quarreme année consecutive une sensible progression en volume : + 6 % en 1985, + 4,3 % en 1986, + 3,7 % en 1987 et + 3,3 %, estimés, cette année. La reprise des travaux routiers, scolaires et d'assainissement explique ce rythme soutenu. La Caisse des dépôts et le CLF notent aussi que les recettes fiscales progressent assez fortement (de 4,1% en volume en 1988) par suite de l'augmentation de l'assiette des impôts locaux. Les taux des quatre taxes directes restent globalement inchangés. La fiscalité indirecte (vignette, cartes grises, droits de mutation) continue de croître à un rythme plus rapide que la fiscalité directe.

Schindler reprend l'activité ascenseurs de Westinghouse

Le groupe suisse Schindler a Le montant de la transaction n'a pas escaliers mécaniques. Numéro deux mondial de ce secteur derrière la son président John Marous. société Otis du groupe américain United Technologies Corp., le suisse pendance vis-à-vis du marché euro-

signé un protocole d'accord avec été précisé mais pourrait atteindre l'américain Westinghouse pour 600 millions de dollars permettant à reprendre son activité ascenseurs et Westinghouse de réaliser un bénéfice important de l'aven même de

Le 17 mai, Alfred Schindler, mise sur le dynamisme à long terme délégné du conseil d'administration du marché américain et vise par de Schindler (qui a réalisé un chifcette acquisition à assurer son indéliard de dollars en 1987 et emploie pécn. L'activité reprise à Westin- 22 000 personnes) avait décharé que ghouse se concentre en effet sur le son groupe, fort de 900 millions de territoire nord-américain avec un france suisses de liquidités, pourrait chiffre d'affaires de 500 millions de débloquer entre 1 et 1,5 milliard de dollars en 1987 et 5 500 employés. francs suisses pour des acquisitions.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Oblicic-Régions La Sicav régionale de première catégorie

Valeur liquidative au 6.67.1983 : F 1.109,94 Performance entre le 31.12.1987 et le 6.87.1988 :+8,61% Accompte versé le 36 juin 1987 : F 35,00 + F 2,20

Dividende 1987/1988 : F 86,13 + F 0,88 d'avoir fiscal mis en paiement le 11 juillet 1988 Le coupon global au titre du 1 exercice (16 mois) s'élèvera à F 124,21.

Remploi de dividendes globaux sans frais entre le 11 juillet et le 10 octobre 1988

sdr **GROUPE CIC** Le Président, M. François Biénabe, a déclaré :

"En dépit de circonstances de marché parfois cahotiques, Oblicic-Régions est parvenue à dégager des résultats qui la placent parmi les instruments de première catégorie les plus performants.

Par ailleurs, votre Siesv n'a pes manqué, en tant que de besoin, d'apporter une contribution positive à la régulation du marché des emprunts émis par les Sociétés de Développement Régional (S.D.R.).

(A.G.O. du 7 juillet 1988)

 Démission du président d'Alitalia. – Le président d'Alitalia, M. Umberto Nordio, a donné sa démission effective, le 18 juillet, lors de la réunion du conseil d'administration de la compagnie aérienne. M. Nordion a justifié sa décision par le « vote de défiance » exprimé le 7 juillet par le comité de présidence de l'IRI, le holding d'Etat actionnaire majoritaire d'Alitella. Cette démisaion devrait mettre un point final à la polémique qui appose depuis plus d'un mais, per la pressa interposée. M. Nordio, au président de l'IRI, M. Romano Prodi. — (AFP.)

lundi 18 juillet, un projet de loi pré-

voyant la privatisation progressive de la société d'Etat Air Canada, La compagnie aérienne sara au départ privatisée à 45 % par le biais d'une émission d'actions. Air Cenada espère ainsi recueillir 350 millions de dollars canadiens (1,8 milliard de

perticiper à un comité central d'entreprise. — Consacré à l'exa-men de la cession de certaines filiales du groupe et à la suppression d'une centaine d'emplois dans les succursales de Marseille, Toulouse et OTTAWA : les Communes
 18 juillet. La CGT a refusé de partici-Sporotivent la privatisation d'Air per à cette séance. Ses douzs élus per à cette séance. Ses douzs élus per à cette séance. La Chambre des comprésence ce nouveau plen de ce

Montant de l'émission

F 3 957 320 000

Nombre d'actions émises 10 414 000 actions

de F 200 nominal

Jouissance :

Droit préférentiel

8 actions notivelles 💥

pour 5 actions anciennes

Les souscriptions à

1ª juillet 1988

de souscription

titre réductible

COMPAGNIES EUROPEENNES REUNIES

Augmentation de capital

Délai de souscription: du 18 juillet au 6 août 1988

Lieux de souscription:

Banque Nationale de Paris Banque Shearson Lehman Hutton - Banque Indosuez Banque Worms - Banque Parisienne d'Investissements et d'Arbitrage - Barclays Bank Banque Vernes et Commerciale de Paris

Cours extrêmes de l'action depuis le 1er janvier 1988 : plus haut : F 572 - plus bas : F 431 Demier dividende : F 22,50 (dont F 7,50 d'avoir fiscal) le 1er juillet 1988.

Line note d'information (Visa CDR nº 88-242 en date du 06.07.88) est tenue sans frais à la disposition du public. BALO du 11.07.88

EROUX_a



Naissance du premier ensemble d'expertise européen

Petits groupes d'études - Fort encadrement Une réussite confirmée depuis plus de 10 ans.

AUX ETHOES POLITIQUES ET COMMERCIALES 25, bie St-Ambreise - 75811 PARIS, Tél.: (1) 43 55 44 44

MISTITUT DE PREPARATION

Dans la perspective du grand marché européen, et afin de répondre aux besoins de leurs clients, ROUX S.A., numéro un de l'expertise en France et TROOSTWYK, important cabinet néerlandais, leader notamment dans le domaine des ventes aux enchères industrielles, viennent de conclure un accord d'association.

Les deux groupes vont constituer le premier ensemble de la C.E.E., particulièrement actif dans le domaine de l'expertise des patrimoines industriels: Estimation préalable, Règlement de sinistres, Gestion des immobilisations, Expertises immobilières, etc. Une filiale commune, ROUX TROOSTWYK est créée, pour développer en France l'organisation de ventes aux enchères industrielles.

Le nouvel ensemble représentera un chiffre d'affaires de 350 millions de francs environ en 1988, et s'appuiera sur plus de 600 professionnels et 28 bureaux en France, Hollande, Belgique, RFA, Italie, Suisse, ainsi qu'au Maroc et en Côte

ROUX S.A. et ROUX TROOSTWYK sont présidés par Philippe Dambreville. Le Groupe TROOSTWYK en Hollande est présidé par Daniel Bouland.

-

The section

Marchés financiers

BILLET

Nouveau renchérissement du crédit en Grande-Bretagne

La politique des petits pas

Imperturbable, le chancelier de l'Echiquier britannique, Nigel Lawson, poursuit sa politique des petits pas en matière de resserrement du crédit. Il prouve à qui en douterait encore qu'il a su reprendre les rênes après de sérieuses frictions avec le premier ministre, Mas Margaret

Thatcher, au printemps.
Par six fols, depuis le 2 juin, les taux de base ont été relevés d'un demi-point, passant en six sernaines de 7,5 %, leur plus bas niveau depuis dix ans, à 10,5 % le kundi 18 juillet. Et déjà chacun attend le prochain tour de vis, qui les portera à 12 %. Une approche qui agace à la

City. Pourquoi ne pes procéder par relèvements plus francs, d'un point per exemple ? M= That-cher et des économistes de renom seraient favorables à un tel choc psychologique pour prouver la détermination du gouvernement à lutter contre une aurchauffe qui pourrait porter le rythme annuel d'inflation à 5 % dès septembre, un taux nettement supérieur à celui des pertenaires commerciaux de la Grande-Bretagne. Male si la livre doit se situer à un niveau compa-tible avec la lutte contre l'inflades intérêts des exportateurs.

Parfait exemple du pragma-tisme qui a fait le renom des Britanniques, M. Lawson ne voit doper le sterling, déjà très ferme à l'égard d'un mark provisoirement affaibli. Il lui faut avant tout calmer la boulimie des Britanniques, particulièrement sur le marché du logement où les prix ont augmenté, durant le deucième trimestre, de 9 %. Un rythme annuel de... 36 %, intenable. Les taux hypothéc entrent en outre dans le calcul de l'indice des prix et ce demier, en augmentant au rythme anguel de 4,6 % en juin, a fait renaître bien

● Rectificatif. - Dans l'article publié dans le Monde du samedi 16 juillet intitulé « Les pays indus-triels craignent un retour de l'infla-

mer par des hausses de salaire de 8,5 %, près de deux fois supérieures à celle de l'inflation, l'immobilier. En procédant par touches pour renchérir le loyer de l'argent, le chancelier de l'Echiquier espère pousser les grands instituts de crédit hypothécaire à relever leur taux sans que cela ait des retombées immédiates sur la

A la veille de la suppression, le

1ª août, de certaines facilités fiscales pour les acheteurs de loge-ment, une telle approche en douceur pourrait calmer le jeu sans impressionner défavorablement les investisseurs. Mais il existe une limite. « Jusqu'à 12 %, le relèvement des taux de base permet de peser sur l'inflation. Au-delà, c'est l'expansion que M. Lawson risque de juguler », estime le principal économiste de la Lloyds Bank, Christopher Johnson. Et, en ce domaine, le chancelier de l'Echiquier navique à vue pour sauvegarder deux élénomique à court terme de la Grande-Bretagne : des investiapar les importations de biens d'équipement qu'ils provoquent : des exportations encore insuffisantes pour compenser une forte dégradation de la balance des paiements courants dont le déficit pourrait tourner, cette année, autour de 10 milliards de livres.

Quel que soit le jugament porté sur la politique monétaire de M. Lawson, un fait demeure : s'il va dans le sens du renchérissement du loyer de l'argent perceptible aux Etats-Unis ou en RFA, le relèvement des taux britanniques reste un cas particulier, Insulaire en quelque sorte... FRANÇOISE CROUIGNEAU.

peut que renchérir les importations ». il est évident qu'une hausse du dollar réduit le coût, dans cette monnaie, des achats de produits étrangers. tion », nous avons écrit par erreur

> · (Publicité) – RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE POLICE

DIRECTION DE LA PRÉVENTION

ET DE LA PROTECTION CIVILE

Sous-direction de la Prévention

5° Bureau

Installations classées pour la protection de l'environnement

AVIS AU PUBLIC

Par arrêté préfectoral en date du 9 avril 1987, la Compagnie parisienne de chauffage urbain (C.P.C.U.) a été autorisée à exploiter une

Cette chaufferie comportant désormais 4 chaudières d'une puis-sance globale de 400 MW constitue l'une des plus importantes

30 décembre 1986 inclus, au commissariat du quartier Saint-Lambert, 2, rue Léon-Séché, à Paris 15°,

de septembre 1988) de cette chaudière d'appoint d'une puissance plus faible que prévu (112 MW ramenés à 67 MW), les conditions 1, 2 et 20 de l'arrêté d'autorisation précité ont été modifiées par l'arrêté complémentaire du 25 mai 1988.

demande en chauffage est importante soit environ 3 mois par an.

saires pour assurer la prévention des inconvénients ou dangers que l'installation serait susceptible d'occasionner.

L'enquête publique réglementaire s'est déroulée, du 1e au

Par suite de la mise en place avant la date fixée (fin 1987 au lieu

Cette chaudière d'appoint est destinée à fonctionner lorsque la

Les arrêtés définissent notamment les mesures jugées néces-

Des dispositions particulières ont donc été prises pour réduire la

utilisation du fioul lourd à très basse teneur en soufre (moins de 1 % au lieu de 4 % plus couramment employé),
 mise en place de nouveaux brûleurs permettant de réduire les

Les gaz de combustion émis à l'atmosphère ne devront pas

chaudière située à Paris 154, 25, rue Georges-Pitard.

rejets de poussières et d'oxydes d'azote.

dépasser une concentration maximale de : ·

NEW-YORK, 18 jullet

Tassement

Wall Street a mai com semaine. En repli dès l'ouverture, le marché s'est ensuite redressé pour mieux retomber après. Finalement, l'indice des industrielles s'est établi à 2117,89, soit à 11,55 points en dessous de son niveau précédent. Au plus bas de la séance, il avait perdu plus de 30 points.

Pour partie technique après la récente hausse des cours, cette baisse s'est anssi nourrie de craintes monétaires. Après la décision des banques britanniques de relever leur taux de base, beaucoup redou-tent une décision semblable aux Etats-Unis. La faiblesse du marché obligataire n'a pas rassuré la Com-

Toutefois certains spécialistes se déclaraient assez confiants, assurant que la Bourse traversait une phase de consolidation et que les bons résultats des entreprises pour le second trimestre lui permettraient sans doute de reprendre son avance. L'activité, en tout cas, s'est révélée assez pauvre avec 156,21 millions de titres échangés contre 199,71 millions vendredi.

VALSURE	Cours de 15 juillet	Cours de: 18 juillet
Alcos	54 5/8	54 1/4
A.T.T.	26 7/8	28 5/8
Boeing	29 1/8	56
Chese Manhattan Bank	29 1/4	29 5/8
Du Pout de Nemours	89 1/4	89 1/8
Eastman Kodak	43 3/8 45 7/8	43 1/4 46 1/8
Ford	52 437/8 79 1/2	61 1/2 43 79 6/8
Goodyeer	60 3/4 125 7/8	60 3/8 125 3/8
LT.T.	613/4	51 1/8
Mobil Cil.	443/8	44 7/8
Pizzer	507/8	50 1/4
Schlenberger	34 1/8	34 1/2
Texato	45 3/8	48
UAL Corp. on Allegis	95 3/4	25 1/8
Union Carbida	24 3/8	25 1/4
U.S.X.	31 1/4	31 1/8
Westingboeie	54 3/4	54 1/2
Xerox Corp.	54 3/8	54 3/8

LONDRES, 18 知道 果

Baisse contenue

L'appence d'une hausse d'un L'annogoc d'une nausse d'un demi-point des taux d'intérêt bri-tanniques n'a pas provoqué de vif repli au Stock Exchange. Les inves-tisseurs s'attendaient, depuis la publication la semaine dernière de plusieurs indicateurs économiques inflationnistes, à une remontée des taux. Ils n'exclusient alors pas une appréciation de 1 point du loyer de appréciation de 1 point du loyer de l'argent. Dans un marché calme toujours orienté à la baisse, l'indice FT perdait 0,95 % et revenait à 1 483,3. En repli notable figuraient les brasseries, les assurances et de nombreuses valeurs industrielles. En revanche, dans le secteur agro-alimentaire, Rank Hovis McDougall continuait de s'apprécier en attendant le lancement de l'OPA de l'australien Goodman Fielder.

Ce dernier aurait reçu le soutien de huit banques pour mener à bien son projet. Par ailleurs dans le sec-teur immobilier, le néerlandais Wereldhave a lancé une offre d'achat sur Peachey. La direction rejeta alors immédiatement cette proposition à 612 pences l'action. Certains analystes estiment que les dirigeants accepteront si l'offre atteint 640 ou 650 pences.

PARIS, 18 jullet 4

Baisse dans le calme

boursiers. Vendredi, la publication du déficir commercial américain de mai n'avait pas provoqué de réactions particulières au rez-de-chaussée du palais Brongniart déjà déserté par les opéra-teurs. Lundi, dans ce même endroit demeuré très vide, les sentiments étaient tout autres. Les indicateurs aussi, Alors que la demière séance de la session s'était achevée sur une hauses de 0,7 %, la journée de lundi a débuté sur un recul de 0,1 %. La baisse s'est ensuits accélérée en fin de mati-née pour atteindre 1,2 %. En fin de séance. L'indicateur descendait à nee pour attendre 1,2 %. En îm de séance, l'indicateur descendait à = 1,63 %. A l'origine de cette ten-dance, le fuigurante remontée du dol-lar, qui atteignait au fixing 6,3656 france, les risques de rettour de l'infistion et donc les craintes d'une remonté et donc les crantes d'une remonté des taux d'intérêt. La Benque d'Angleterre donnait le ton en relevant, pour la sixième fois depuis le début du mois de juin, son taux d'intervention. Il passe à 10,50 %. Toutefois, en France, passa à 10,50 %. Toutsfois, en France, les autorités monétaires parvenaient à contanir la mouvement. A l'occasion d'un appel d'offres de la Banque de France, les taux étaient maintenus à 6,75 %. Cette nouvelle perroit de stop-per légèrement le recul du marché boursier, ainsi que celui du MATIF. Le contret de sextembre, recréait plus de contrat de septembre perdeit plus de 0,5 % à 102,75...

A trois séences de la liquidation du terme boursier de juillet, prévue pour jeudi 21, l'avence accumusée au long du mois s'est considérablement effit-tée. Elle n'est plus que de 0,7 %. La liquidation perviendre-t-elle à rester positive ? Personne n'ossit avancer de positive y reisonne il ossit svencer de réponse, checun d'atant toutefois peu optimiste. Lundi, la journée a une fois encore été caractérisée per une faible perticipation, peut-être pas aussi réduite que celle de vendredi, où à peine 600 millions de francs ont été pesne 500 militors de francs ont été fichangés sur le marché à règlement menauel, alors que jusqu'à présent le montent avoicineit les 1,5 à 2 millierde de francs... Toutefois, dans de fabbles volumes, les houses étaient emmendes par De Dietrich et Labon. Parmi les baisses figuraient les privatisables Haves et CGE, dont les « noyeux durs » d'actionnaires aont l'objet d'interrogations.

TOKYO, 19 juillet ♣ Forte baisse

Pour le deuxième journée consécu-Pour la deuxième journée consécu-tive, les cours ont baissé mardi à Tokyo. Déjà sensible la veille, le mou-vement s'est fortement accentné. En fin de matinée, la perte de la journée était déjà acquise (- 552,81 points). Elle se réduisait légèrement par la suite. En clôture, l'indice Nikket s'établissait à 27 149,03, en baisse de 513.09 points (- 1.85 %). la plus

s'établisseit à 27 149,03, en baisse de \$13,09 points (- 1,85 %), la plus forte depuis le début de l'amée.

En règle générale, les investisseurs craignent une reprise de l'inflation en liaison avec la remontée des prix du pétrole. « Le Japon, qui a le triple aventage d'un faible loyer de l'argent, d'une bonne tenne de sa mountaie, de prix pétroliers assez bes, risque de se trouver dans une simution diamétra-lement, onnosée », explionait. lement opposée », expliquait M. Tadaski Uchars, sons-directeur de

L'activité s'est ralentie avec moins de 1,5 milliard de titres échangés.

VALRIES	Cours do 18 juillet	Cours du 19 juillet
Akai Bridgestame Carson Agi Bank Honde Meters Metmoshita Electric Metmoshita Honey Sony Con. Toyota Motore	680 1 300 1 300 2 980 1 930 2 570 995 5 330 2 700	675 1 300 1 260 2 930 1 910 2 520 935 5 230 2 660

FAITS ET RÉSULTATS

 Rover amonce la suppression de 4 900 emplois. – Le groupe automobile britanuique Rover a annoncé la fermeture de 2 usines Austin Rover et la sup-pression de 4 900 emplois dans le cadre d'un programme de restruc-turation. L'arrêt en 1991 d'une usine de montage près d'Oxford entraînera, à elle seule, la suppres-sion de 4 000 emplois. Ces mesures entreut dans le plan de rationalisation sur cinq ans destiné à limiter la surcapacité du groupe. Le redressement sinancier est apparu en 1987 après une décen-nie de pertes. La firme automobile a annoncé pour l'année écoulée un exercice presque équilibré. Les résultats semestriels confirment le redressement de ce groupe dont l'Etat envisage de céder 99,8 % de ses parts à British Aerospace.

• Canadien Pacifique revend Algoria à Dofasco. - La société Canadien Pacifique (transports, ressources naturelles) cède au groupe métallurgique Dofasco sa participation (54 %) dans Aciers Algoma. Raison invoquée : Algoma ne cadre plus avec la stratégie à long terme de la société. Dofasco se déclare prête à lancer une OPA ou une OPE pour acqué-

rir la totalité des actions Algorna. • GTE se désengage de US Sprint, le numéro trois du télé-phone américain. - Le groupe américain GTE Corp a annoncé qu'il allait céder d'ici à la fin de l'asmée une partie de sa participa-tion (30,1 % sur les 50 % nications Co, troisième compagnie américaine de téléphone à longue distance, derrière ATT et MCL Les 30,1 % seront vendus par GTE à United Telecommunications Inc. pour environ 600 mil-lions de dollars. Cette dernière possède actuellement comme GTE, 50 % du capital de US Sprint, Selon le protocole d'accord signé entre les deux groupes, Uni-ted Telecommunications pourra racheter, jusqu'en 1995, les 19,9 % détenus encore par GTE. US Sprint, société conjointe créée en juillet 1986 par GTE et United Telecommunications, est fortement déficitaire, ses pertes ont atteint 800 millions de dollars (4,8 milliards de francs) en 1987.

· British Vita represed ICOA, principal fabricant espagnol de mousse synthétique. Le groupe British Vita (plastiques) 2 acheté ICOA, le principal fabricant espa-gnol de mousse synthétique. British Vita versera 250 000 livres (2,5 millions de francs) comptant pour la totalité du capital actions d'ICOA et injectera en outre 6,5 millions de livres (65 millions de francs) pour rédaire l'endettement de la firme espagnole et assurer son développement futur. ICOA, basé à Bilbao (Pays basque), a sept sociétés filiales en Espagne et une en France, avec plus de 500 salariés au total. Le groupe fournit notamment des matériaux à l'industrie autom espagnole (sièges de voitures).

PARIS:

Se	ecor	nd ma	rché 🛏	ilection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Denier Cours
A.E.F. S.A. Ansant & Associás Asystol B.A.C. B. Dannelry & Assoc B.I.C.M. B.I.P. Boicos Boitosi Cibios de Lyes Culterson Cussi Plus Carlif C.A. L.C. C.D.M.E. C. Equip. Sect. C.E.G.L.D. C.	278 549 549 540 450 370 580 910 1060 1379 800 550 976 132 220 290 676 1400 710 486	261 527 c 238 c 450 370 500 385 500 385 719 1060 1386 719 556 968 278 128 920 280 677 170 1388 710 283 710 461 461 460 160 160	R2 Int. Metal Service La Commande Hactro. La gli firet de mois Loca Investimentet Locamis Metalury, Minigra Métalury, Minigra Sel-Gobin Endalury Sel-Gobin Endalury Sel-Gobin Endalury Sel-Gobin Endalury Sel-Gobin Endalury Sel-Russ SEP,R S.M.T.Gospil Socialory Supra	158 320 405 273 242 135 415 123 579 241 741 310 95 90 488 801 180 286 825 300 246	100 210 406 270 343 29 115 115 116 116 117 116 117 117 118 118 118 118 118 118 118 118
Decilio	628 1004 131 23 10	620 1020 133 50 23 50	Union Finenc, de Ft Valeurs de Finence	143 10 390 336	142 400 307
Fracer Giracii Giracii LC.C. CMA	517 502 575 225 220 140	505 480 10 225 80 220	36-15	TAP	

Marché des options négociables le 18 juillet 1988

contrats : 6 795.		
	OPTIONS DIACHAT	OPTIONS DE VENTE

Nombre de

	PRIX	OFFICING	DACKAT	OFTIONS DE VENTE		
VALEURS	EXERCICE	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre	
	EMICAG	dernier	decasion	dernier	dernier	
ceer	490 280	11 29 17,50 42 23,20	1	1	-	
E	280	29	_	8,50	10	
M-Aquitaine	32 0	17,50	_	13	17	
afarge-Copple	1 400	42	-	75	- 1	
lichein	296	23,20	32	12	-	
64	_	:	-	_	- 1	
uies	400	28	35	18	-	
engest	1 300	65	110	110	_	
aint-Gelain	520	29 65 19	36	28	_	
ociété générale	400	4,90	14,50	_]	-	
homeson-CSF	138	4,90 24	36 14,50 34	8	11	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation on pourcentage du 18 juillet 1988 Nombre de contrats : 48 278

COURS	ÉCHÉANCES								
COORG	Sept. 88	Déc	. 88	Mars 89					
Dernier	102,75 103,45		,40 ,25	100,50					
	Options	sur notions	el						
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE					
TRIA D'EMERCICE	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88					
100	2,99	2,34	0,11	0,95					

INDICES

CHANGES Dollar: 6,28 F 4

Une assez sensible baisse du dollar a été enregistrée, mardi 19 juillet, sur toutes les places financières internationales. A Paris, notamment, le billet vert a perdu plus de 10 centimes à 6.28 F (contre 6.3855 F). Le continue est investe le contre de la continue de la contin sentiment est plutôt baissier, la spéculation redoutant une intervention massive des banques centrales. La Bundesbank a déjà vendu du dollar. Une forte

activité a régné, FRANCFORT 18 juillet 19 juillet Dollar (en DM) .. 1,3380 1,86 TOKYO 18 juillet 19 jaille Dollar (en yens) .. 135,15 133,85 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (19 juillet)..... 71/8/71/4% New-York (18 juillet).... 77/8%

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1987) 15 juillet 18 juillet 123,9 121,7 118,2 119,2 Valeurs françaises . . 123,9 Valeurs étrangères . 118,2 C* des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981) e général . . . 354,10 355,10

NEW-YORK (Indice Dow Jones)
15 juillet 18 juillet
Industrielles . . . 2 129,44 2 117,89 LONDRES (Indice - Financial Times -)

15 jaillet 18 jaillet

Industrielles ... 1 497,5 1 483,30

Mines d'or ... 223,7 221,1

Fonds d'Etat ... 87,52 87,32 TOKYO 18 inillet 19 millet Nikkei Dowless 27 662,12 27 149,83 Indice général ... 2 166,56 2 130,57

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MOIS			DEUX MOIS			Г	SIX MOIS			
	+ bes	+ heat	Re	p. +	04 q	бр. –	R	p. +0	ou d	бр. –	R	p. +	na di	-
SE-U Scar. Yen (100)	6,3810 5,2247 478226	6,3040 5,2315 4,7880	==	55 106 110	11+	49 77 136	+	199 195 225		75 157 258		339 629 532	_	240 517 724
DM	3,3719 2,9895 16,1275 4,9678 4,5495 18,6148	3,3746 2,9919 16,1393 4,8724 4,5549 18,6254	-	54 55 21 112 171 324	++++	71 66 55 130 137	++-+-	111 106 12 218 329 647	++++	134 124 122 245 280 567	++ - + -	334 298 92 630 922 797	++++	462 353 327 732 829

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 7 3/4 DM 4 3/8 Rich 4 1/2 F.R. (100) 6 1/8 F.S 3 1/4 L(1 000) 9 1/2 £ 9 1/2 F. frame 7	8 715/16 4 5/8 4 7/8 4 3/4 4 3/4 7 5/8 7 3 1/2 16 3/4 9 3/4 10 1/2 7 1/2 7 1/4	5 5 5 1/8 5 3/8 5 1/2 4 7/8 5 5 1/8 5 3/8 5 1/2 7 3/8 7 1/16 7 7/16 7 7/16 7 7/16 7 13/16 4 4 4 1/8 4 5/16 4 7/16 1 1/4 11 11 3/8 11 3

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués et fin de matinée par une grande banque de la place.

** - 100 | Column | C 188 438 144 144 144 Service of the servic St. Company to - 050 - 511 - 140 - 075 E CHI MAL 8 175 481 - 671 - 740 1446 - 976 1289 - 971 1289 - 256 2789 Comptan

BOURSE DU

í			_		
HILEURS	in mare	COMPAN.	VALEURS	34	
Obli	gations		Control M.) Control M.)	主要实	()
935 N 77 937 93	1 10750 1 10750	1374	EL Visite		E
209.94	130.20	9433 1479	Chair M	1000	
212 x 114 si	11145	7013 5321	Styll	312	盟
Cid di Hed	19472	1753	Charles	1 II 1	
Gradient of the Control of the Contr	118 (2)	7 729	Constitution	7	700
21x8	112.45	3500	All Die bei	- 44	1 88

614 The St The Times 4478 105 53 F175533 X 8 3 2000 104 (6) NEW \$ 1997 127 15 5 236 F151 1 1958 100 82 7,445.7 han Han Yaliy . . . han Yani Minner C Minne 103 16 045 0 498 0 466 24.24 24.704 22 103 20 0 455 103 10 110 10 104 4 527 ** 4 594 115 MG (1 115 MG (1 115 MG (1 115 MG (1 2 200 **99 50** 30 M 44 55 108 55 5414 1160 116 230 Benefica Col. com 2231 Me **(1)** 1450. Cours préc. CONTR VALEURS the Laborator Actions 2044 E BLE

Francisco Landina Comment Comm 389 185 767 326 329 355 359 190 799 341 50 Ser Princes
Ser Liseason
Ser Li 351 351 500 538 538 10 599 215 5800 881 905 509 740 117 233 521 600 Jacque Landon France 171 500 24 90 510 539

-

のこれを表現を表現

Cote des changes

1450

IARCHÉ OFFICIEL COUNS DES BALLETS COURS 1817 OF THE PROPERTY OF THE PROPERT 200 E 6 .06 6 986 337 220 40 112 30 300 30 300 30 300 19 110 18 090 298 900 17 218 37 849 88 480 10 # 42 # 212 # 561 #64 #08 #6 #60 # 746 # 746 # 716 4 214 400 900 94 020 47 920 5 088 4 134 5 138 4 481

1 700 mg/Nm³ (normal mêtre cube) en composés soufrés exprimés en anhydride sulfureux, 450 mg/Nm³ d'oxyde d'azote, 150 mg/Nm³ de poussières. La protection contre l'incendie a fait l'objet de nouveaux aména-

chaufferies de France.

gements selon les recommandations du service prévention de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris.

Des prescriptions ont été également prévues pour éviter les rejets d'eau poliuée dans les réseaux et dans l'environnement. . En matière de bruit, le niveau sonore est limité à 55 dB(A) la

Les textes intégraux des arrêtés autorisant l'exploitation, fixant et complétant la réglementation de cette installation peuvent être consultés au commissariat précité ou à la préfecture de police — 12/14, quai de Gesvres, à Paris 4^e, direction de la prévention et de la protection civile - Sous-direction de la prévention - 5º bureau.

P. LE PRÉFET DE POLICE, ET PAR DÉLÉGATION LE DIRECTEUR DE LA PRÉVENTION ET DE LA PROTECTION CIVILE, Signé : Marcel BURLOT

Marchés financiers

RI	ROI	TDO	70	D	ľΤ	10		* 1 * *	T 1						1110												
	BOU	_	Premier	Demier	%	19	J	UЩ	LE												-				- 1	Cour:	s relevé 7 h 33
	3846 C.N.E. 39 1075 B.N.P. T.S		+		- 023			70-				gleme	1		T			_		-1-	Con	"	LEUMS	Cause précéé.	trains 878	Dessier town 278	+- - 034
	1026 C.C.F. T.F 1084 Créd. Lyo 1314 Remark T.	P 1070 P 1060 P 1372	1070 1060 1383	1070 1080 1383	OBS 53	cse	LEURS (eSon.)	Churs Premier cours 509 506	Demier cours		Compen- setion 2200	 	Cours Pres micel con	e com	+-	Compan- setion	VALEURS	preces.	(2047)	stora +	6 51 25	G Deini Du P T Enen	tertain Ctd . test-Nam man Kodak .	66 559 270	95 581 275	66 10 561	- 136 + 036
	1625 Phone-Po 1277 St-Gobain 1261 Thomson 446 Accor	T.P 1298	1162 1288	1716 1190 1288	- 0 12 27 - 3 72 233 - 0 77 ···	Orași Deri	mSA t.	509 506 327 324 2200 2151	319 2200	- 245	825 1830 680	Locabel framub.	329 235 790 78 900 192 667 66	1902	- 297 - 253 + 011 - 135	184 1200 320 55	Sent-Cale, (6) Sampioper (76) Schmider 🛨 S.C.O.A.	226 90 1200 335 10 52 50	1190 11	25 - 0 90 - 0 97 50 + 0 52 10 - 0	3 3 22 5 7 7	50 Each 50 Each 50 Each	Rand splax non n Carp		239 50 246 20	35 30 239 50 245 20 294 50	+ 167 - 194 + 042 + 091
	560 Air Liquide	550	437 549 2010	2014	1 13 1 16 1 1 82 1 193 4 5	De Di Dés.	(DP) p.4C.80	283 300 1400 1431 190 188 489 460	1405 188 450	+ 141 + 036 - 105 - 405	395 905 265	Locitates	408 40 816 816 285 28	410 810 280 20	+ 0.48 - 0.74 - 1.58	562 775	SCREG * Seb * Selent * Selent *	565 620 429 80	557 5 825 8 415 3	54 - 1 10 - 1 23 e - 3	2 54 34 5	20 Ford 70 Free 7 80 Gent	Meters	324 40 57 20 100 50	327 57 60	327 57 30	+ 0 80 + 0 17 + 1 49
	280 ALS.P.I. 310 Alsthorn of 2160 Arjbm, Pric	70	1425 299 90 320 10 2280	320	179 336 - 521 1716 - 078 636 - 044 1216	Droug Dock Dame	ASBUT. 東 France 東 E 東	358 346 50 1780 1761 668 672	349 1745 645	- 085 - 315	2500 1320 83 240	Lygan Eaux 🛊 . 1 Mais Phásis	420 140 74 10 7	1395	- 087 + 055 - 216 - 175	25 715	SELLA SEL SELLA	1617 37 50 725 481	730 77	3540 - 2	3 74	Sie.	Biocks Belgique Motors	269 808 485	207 890 502	598 502	+ 149 + 297 + 351
	760 Av. Desse	±±. 730	730	504 831 731	- 289 1340 - 147 830 - 014 460	Ecco	totanc. #	1263 1253 1410 1410 807 820 480 481	1370 ·	- 024 - 284 - 260	340 181 2280 215	Mar. Wendel & Martra & Merlin-Garia & 2	229 22 357 35 198 70 198 390 238 210 21	40 194 90 2390	- 028 - 191	305	Sistener (Li) Sisie Reseignel Siiges A Societé Général	315 919 860	297 2 310 8 866 8	91 c - 2 90 - 4 98 - 0		50 Gold 90 GdM Harri 40 Higgs	etapolitain cay		52.30 44	52 20 43 05 82 30	- 089 - 057 - 092 + 551
;	290 Bail Squips 870 Bail Investi 288 BJLP. C.L.	807	305 800	295 10 - 300 -	- 323 325 - 261 287 - 087 691 - 210 2500	- I	B-Faure &	480 481 327 10 327 50 280 255 673 680	256 . 668 .	- 154 - 154 - 074	1870 183 515	Mici (Cle) 1: Micisod Sk SA+ Min. Szieig. (Ma)	390 1340 187 182 518 516	1340 184 50	- 238 - 041 - 134 - 154	161	Sodeco Otal	345 163 167 60 2693	2892 277	250 - 0: 770 + 0	8	50 Imp.	het Alc Chessical , .	946 111 30 778	941 112 797	met j	- 092 + 551 - 063 + 063 + 167
	435 Cie Burchi 380 Bazer HV 440 Bághin-Se	# . 501 405 # . 440	500 406 441	492	1 80 1660 0 99 320 2 50 1500	Easto :	SAF. # .	1680 1652 315 310	1698). 305 30 -	277 488 306 369	79 1040	Moulinex	54 40 64 105 106 274 1061	64 75 101 1041	+ 054 - 381 c - 140	270 2190	Sociento 🛊 Sogerel (18y) Socient Allib. 🛊 Source Penier d	J 102 50	101 60 10 283 2 2070 205 875 86	1 60 - 0	215	SO to-Y	okado Roseid's		191 40 1 292 2	122 181 90 182 119	+ 005 - 184 + 174 + 042 + 145
	820 Berger (Ma 830 Bis ± 1370 B.L.S	940 680 1400	930 875 1455	900 - 850 c - 1385 -	4.26 1100 1.81 2340 1.07 560	Europ	marks 1	1103 1100 2330 2330 560 560 34.70 34.70	1000	063 343 429	410 440 765	Norsion (Ry)	370 374 388 400 708 704	374 396 709	+ 108 - 015 + 014	736 416 510	Sovac # Spie-Batignol # Strator #	760 408 490	760 73 403 40 34 489 90 48	5 - 3: 6 - 3:	3 30	Mobil	Cont.	400 277	347 50 2 403 4 279 2	47 50 63 79	+ 145 + 075 + 072 + 042
,	2320 Bongrain S 885 Bothygunt 1 75 B.P. France 4670 B.S.H.‡	k 928	925 69	891 - 7020 4	399 846 174 965	Factor of Factors	bancho	840 850 950 950	825 945	D60 13	350 50 3250	Office Caby * 3 Order (1.7) 34	160 1155 145 347 148 3410 100 400	348 90 3360	- 164 + 142 - 255 - 025	396	Sietz Synthelabo 🛊 . Fales Essance 🛊 Fale Plant	246 415 558	250 24 410 41 850 85 4630 463	7 + 01	2	Niedo	m.i.P. d Hydro	34710	34990	34980 14 16	+ 042 + 081 - 085 + 046
	2120 Cup Gers. 3 386 Carrend & 2430 Carrefourie	2186 413 2400	2180 402 20 2400	2149 - 405 - 2350 -	070 192 169 122 194 1170 208 850	France	olig Jilogir Qecies Dei Kinyetterje	192 193 130 130 1210 1211 860 857	193 4 128 - 1211 4	052 154 108	360 120 320	Pario-Rideau &	78 375 30 1125 53 334	7108	- 476 - 195 - 482	350 T	File Black	72.50	201 19 343 33 72 50 7	2 - 27 7 - 11 2 - 01	7 2046 483		ine1	131 80 1970 11 561		32 80 67 70	+ 076 - 066 + 160
$\frac{1}{2}\left(\frac{2\pi}{3}\right)$	153 Carino 113 Carino A.D. 960 C.C.M.C	149 2 P 110 960	149 70 112	141 10 - 111 40 + 965 +	543 500 127 1390 052 520	Gesco Gez et	yaiges .	239 50 239 832 1582 497 499	299 - 1580 s - 435 -	0 17 1 0 09 1 42 2	730 510	Polist # 4	129 1006 140 1249 191 489 152 2862	1215 498 2860	- 330 - 202 + 143 - 007	370 L	IRT. # IFR-Loud. # LIC. # LIF. #	1130 410 750 515	1140 113 410 41 721 72 481 50	2 - 37	340	20 Page 50 Page Carlo		99 10 85 20 370 3	20 30 50 90 3	02 87 60 65 90	+ 293 + 162 - 003 + 113
EMA	730 Cossism 485 Caus + 1440 C.F.A.D.+ 280 C.G.E	749 440 1401 312	414 90 1405	407 50° +	2 54 560 1 11 520 1 43 576 3 89 2250	STM	nicropces ne-Ges. #	550 535 585 590 653 655 500 2514	649 -	256 256 261	140 1 806 1 500 1	Prétabali Sie 10 Primuguz 6 Primuguz 4	80 1080 34 848 95 500	1019 610 490	- 387 - 379 - 101	180 L	ice +	815 181 50 621	830 \$1 186 17 624 62	2 - 01 850 - 16 6 + 08	5 46	Shet.	Dutch His Zive In Santchi .	676 43 60 39 40	44 20 40 05	44 40 06	+ 133 + 092 + 185
" //	1110 C.G.LP.#. 1080 Chargeurs S S85 Ciments from	1120 Art 1105	1116	1109 - 1061 -	0 98 520 3 98 525 1 65 1070	Historia Historia Hustoria	* laj	703 702 486 498 070 1083	496 1030 -	427	555 706	Radioteche ± . 7		740 60 70	- 153 + 054 - 141 - 040	118 20 V	ratio 🛨	501 134 40 341 801	492 20 50 133 13 338 33 801 81	190 - 18	54 213 111 1316	SS St Hei SC Schie 70 Shell	abegir	107 70	58 70 15 50 2 108 20 1 31 14	58 50 15 50 09 20	+ 174 + 426 + 139
	446 Cub Midden 153 Coderaly , 200 Coderag . ,	m.★ 472 154 286 10	471 153	487 154 50 + 285 20 +	106 211 032 1120 004 3300	imital imm, P loginic inst, M	Saine M.	207 10 208 10	207 16 305 - 510 -	181	355 960 680	Robur Scancille 3 Roussel-Ucini 12 RUcini CH 8	45 345 10 1206 10 765	345 1228 762	+ 145 - 693	137 90 A 156 30 A	enex inc. Jean, Espress Jean, Talaph.	148	153 50 15 174 17 169 50 18	350] + 37	239	Sony Totals T.D.K.	·		48 2	44 51 80	- 041 - 1
	2100 Coles 🛨	t 575	1	273 90 - 671 -	0 15 1080 0 59 865	Enterte Enterte J. Lefel	tnique .	512 512 140 1095 320 919	503 -	027 3 176 377 1	172	R. Impériele (Ly) 37 Secie	74 10 174	3670 174 1518	- 317 - 008 + 020	872 B	nglo Amer. C. , mgold ASF (Akd)	898	475 471 886 88	- 11	320 227	United United 50 Unit. 7	a Cosp	235 40 2	35 50 2	49 50 36 20 36 50	+ 291 + 095 + 004
-	120 C.C.F.	# # 880 # # 406 118 80 # # 492 50	405 117	399 10 - 116 -	0 11 1 45 1440 0 76 1290	Labinal Lab. Ba Labarge	iton 1 Coppie 1	779 770 476 1485 360 1358	1480 - 1320 -	0 58 11 2 22 (800 S	Se-Louis yk 10 Selomoe 14 Selvepar 6	93 1495 81 865	1040 1485 865	- 330 + 039 + 013 + 061	142 50 C	zyer uffelsforet hase Mauh cho Bay Mines	1021 104 50 179 128	183 60 18	50 + 09 30 + 24 50 + 11	205	SO Voice	Deep	327 3 197 50 1	42 5: 33 3: 98 50 1: 45 3:	23 :	- 128 + 183 - 076 + 176
Lik	950 Crisis Not. 4 832 906 910 - 2 36 2760 Lagrand + 2845 2880										725 S 730 S	Sanoti + 7	06 700 00 667	700 700		1438 D	equische Bank .	1822		40 + 05			Nouchi		77 50 17	78 -	- 276 + 140
	VALEURS					mier]				+	_	(sälection)				ninja	18/1										
		ations	coupon	VALE		ric. 19	114	Laure (Stil)	préc	1650	NOS.	Testes Associates	. 200	, Demin cours	1	EURS	Emission Frain Incl.	m#4 817.23	 	EURS A	inc).	net	 "	LEURS	Frais	inol.	Rechet net
	imp. 1,80 % 77	- 12790	1374	Chambonicy Champer (N C.L.C. (Frame	(ML) (M (f) (MA) (da) (MA)	75 42 80	972 145 186 40	Lycopraise franch. Machines Bull	1200 (Ca) 318	1200 297 108	20 s	Tour Edici Liber S.H.D.	378 510 293 30	362.80 513	Acides in	·····	21038 431 16	20473 4% 884	Precioni . Freciona		27 均 37 37 64 北	25 44 31 30 10864 32	Panels: Plank/	u Natain . 	9	E 34	職分 職好 3月48
. 1	9,80 % 78/93 10,80 % 78/94 13,25 % 90/90	105 90 106 45	0 168 8 413 1 670	C.I. Marjoine Citron (f) . Cleves Colradel (Ly)		90	690 1300 690 1085	Magesies Unipsix Mageset S.A Maritimes Part Métal Déployé	123	127 330	80 e	U.T.A	1501	1510 1821 1194	Anticent A.R.F. Acto	esimales . esimales (P)	574.70 1943.57	519 76 552 93 1016 12	Franklings Frankling	********	260 260 260	242 15 720 35 24 91	Thomas	neim, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,			部 55 第 57 + 712 34 +
_	13,30 % 81/50 16,20 % 82/30 16 % juin 52	102 % 111 45 114 10	7 013 8 321 1 753	Comiphes Cle Industrial	3	12 10	312 322 2700	More Herio, Stat. dal OPB Parkse	829	403 86 86 255	20 1	Victor Westerman S.A Brass. du Marco	} 890	95 39 685 143	ASF. 900 ASF. BM	logis	X0998 42161	1049 48 411 23	Fraction		1212.24 192.91 1973.21	421 60 54 50 11007 74	Phone:	el Elmir	507	7331 54 04 55 53	77331 ⊕ 80655 ⊕ 10644
. <u>.</u>	其例系表 数 13.40多数 数 12.30多数 数	114 80 118 72 112 65	5 944 7 725 8 500	Comp. Lyon- Concords fla C.M.P.	1 7	50 16 15	485. 780 16	Ordel (L.7 C.1, Ordel (L.7 C.1,	312 2335	300 2350 1005	٩	Étra	ingère: ., 765	_	AGF. Sign	e ,	1056 13	101 (41 105) (48 10430 (44	Provide Section Section Size		COM 55	1002 76 67807 82 10078 37	President Principal	ميندوات ، ليجدة بد ، منارن	105	51 44 10 19 65	600 16 105 94
	11多年。第 10,28%man 第 ORT 以,75%的	112 % 106 60	4 478 3 626	Créd. Gés. In Cr. Universal Créditel Darbtoy S.A.	(Ca) 6	16 11 19 50	548 536 129 50 530	Polois Houseanic Polosi Mennost Perference	567 187 S			Alizo Alizon Alizon Alizonarion Blank	370 193 125 10	207 121	April		573.37 200.90	559 39 202 31 174 21	Gestion Ass, Section Make		147 ST 638 BT	144.71 908.65	Open Open Open Open Open Open Open Open	شيدا ده	. 11	146 1 166	301 79+ 108 70c 108
- 1	OAT 10 % 2000 OAT 9,90 % 1987 OAT 9,80 % 1986	104 96 107 15 102 22	1 462 5 \$34 4 578	Degressont Deteknde S./ Deimes-Viel.		15 16 1	145 1290 1906	Parties-CIP Paris France Paris-Orlines Partissien	174 %	386 173 222 300		American Brands Am. Petrolijos Arbed	290 403 345	300 335 136	Agenti-Gen Agentica-Vel Agenticals	· · · · · · · ·	578 (D) 678 40	5006 42 ¢ 661 85 512 46	johnelije Istoriket fi		01 # 11 (7 2) 3	1050 77 12127 95, 417 07	Respire V	 ,	552	144 S	165 50 + 165 71 154 28c
_	Chi. Franco 3 % Chill Square journ, 82 Chill Punkan	103 16 103 10	0 465 0 466	Didot-Bossio . Eaux Baes, Vi Eaux Vittel .	±γ 10 22		065 165	Paters, Risc, Die. Pathé-Cinima Pachiney (curt, los.	1080 851	1050 151 251		Acturienne Mines Benco de Sextander . Bos Pop Espiriol Benque Ottomine	. 337 476	337 50 476	Address		\$463.92 1162.80	5458-46-0 1102-80-0	invest, set . invest (friga inpecia	······································	123 25 123 25 121 13	14002.90 16296 pp 175 pp	St-Honori St-Honori	Anne Genimen Pacifipa	74	195 7	180 75 o 708 31 o 110 51 o
-	CNEL Source	103 20 103 10 110 10	0.465 0.465 8.527	E.C.I.A	mbe 3	# B	130 314 288	Ples Worder Piper Heitleick P.L.M.	1175 1670	1128 1670 135	0 8	i. Rigi. internet ir. Lembert	. 504 . 112	40210 504 115	Atmit Figur . Ageliança Ageliança .		1498 41 123 30	278 15 145 050 117 71	Jesta içteşi Laliza Andi Laliza Betçi	نح	222 SZ 244 78 246 98	225 (A) 225 (A) 236 (A)	Selformi	PME Red Reduced	1163	672 114	40 88+ 80 78+ 23 95+
	DE 11,50% #6 DRE 11,50% #6	104 109 29 80	4 584 1 304 2 296	ELM. Lebias Ereti-Bretage Entrepôts Pas	2	5	704 250	Promotis	1219	356 1349	6	Trysler corporation . This commerciant	. 2329 . 738	790	Ann investige Bred Annote Bred Internet	ćes ang	20591 8783	108 28 2599 11 22 19	Laffine-Espec Laffine-France Laffine-Innoce	·	277 16 200 42 233 52	2000年	St-Hanni St-Hanni	Services Technol	73	688 4 182 8	176 81 + 186 45 + 127 53 +
	CBH 10,90% die. 85 . C.N.C.A. T.P. Douat Ann. Obl. copy.	108 55 1186 2231	5414 116 230	Epargne (S) Europ. Accuse Europe South	d	0 3 5 5 70	526 5240 11560 o	Publicis	389 40	3050 330 549	D)e Beers (port.))ow (Samies) ion Balgique	. 84 . 840	508 698	Capital Plus . Capital Plus . CIP (voir AGE		1704 10 23 16	1704 10 25 25	Laffice-Japon Laffice-Oblig		戦 あ 147 25	355 35 (149 57 (Sicurity Sicurity		. 1164 . 1081	7 56 116 7 56 106	29 25 ◆ 17 99 ◆
	Manage L 8% 6/7 .		# Q10	Finaless	16	8 .	194	Rossio (Fit.)	555 589		6	insert	1050 105 296 50	1050 102 70 377	Complement Completions Costal court to		100 ES 354 48	105 47 342 77 1294 06	Laften-Honi Laften-Telep Laften		107分 10272 54日	東京 342年 50日28	Scorder (Candon 1877 . Candon 1877 .	. 73	23 Z 56 14	88 24 23 38 07 45
	VALEURS	Cours prác,	Demier cours	Fonciero (Cier Fonciero (Cier Fonciero Fonciero	**************************************	0	480 a 440 409 90	Recipier et File Secur SAFAA	120 10 503 300	510) 6	itace and Co TE corporation Copyrell log. C. jodennies	220 421	163 252 217	Contail Indicate Consister Drougt França	ii. ,,	2051 98	1031 76+ 477 19+ 620 63	Lign-Respond Lign-Resigning Lignpha	23		1931 49 1254 69 736 10	Star SOOT	شد المستقدمة	1291	74 5	99 967 1280
		ions		Forestal	701		080 322 50 297	Safe-Alcon SAFT Saga Sa-Gobaio C.1	1525	1585 241 445	ř	ubota stocia	851 33 90	23 80 23 80	Drougt-Inneal Drougt-Silver Drougt-Silver		967.43 269.71 136.82	225 SE 236 SE 236 SE	Lien Triner Lient Bound Lient portuin		56 62 28 97 29 67	20年28 41年4 611章	Similar	••••••••••••••••••••••••••••••••••••••	. 545	. AD . S.	42 23 58
1	gache (Stri. Fin.) .G.F. (St. Cent.) apric. Hydrael.		2010 500 359	France (La) . From Paul Res GAN Generalit	ed	: }	450 719 730	Selies de Midi Senta Fé Setara	461 101	444 97 103	D N	School Bank Pic Sound Research Sounds	125 80	44 80 85 130	Found Name		117039	1153 08 e 30246 70	Michemaie Majora Mondida lava	29	56 78 06 36 13 78	151 58 5405 36 ¢ 365 02 ¢	Siemie .		. 206 . 419	# 4	M M 845 169
	work Patricini nis C. Monney	190 · 799 341 50	155 767 328	Gérelot Gr. Fin, Consti Gds Mgol. Pari	36	2	361 365	Sincidiana (10 SCAC	503	205 9 501 348	Pf	staced Housing foor inc. roctor Gambio	258 308 475	250 10 318 489 90	Energie Sparcie Sparcount Sign		202 17 2341 38	22154+ 224138+ 48407	Monetie	54	25 5	5505 (Q.+ 4429 55.+ 5105 (D++	Sogner		. 367 1014	25 10	54 65 18 30 15 49
	majos Hypoth, Eur. Ighin-Say (C.L.) G.L. Barty-Capet	319 361 600 598	320 385	Groupe Victoir G. Transp. Indi terminate S.A. Ignational	37	5 3	167 377 50	S.E.P. (M) Significant	295	158 290 284 240	Ro	coh Cy Ltd place pheco	274	56 10 263 50 276 50 456	Epargue Associate	inion d	24991 01 2 6099 49	8008 40	Margan court? Materille Units! Materille Chairs!	···· 14	22 1 47	4132220 140 13 6708 25	Schill Inquit Spenigie A		1065	35 102	33 25 + 4 38 + 8 48 -
18	M.P. Insectomis.	208 10 E	215 800 891	knesobal knesobange knesob Merse	35	5 6	361 388 310	Siph (Plant, Héréad) Sai Géoirale-CIP Sofal Émacoire	350 298 1800	340 295 1790	E Sa	igers	9 75 105 294	946	Ebendes Front Ebendes 7 · · · Ebendes paper	Seeme	17475	89 80 e 0532 91 e 170 07 e	Natio-Epugae Natio-Court to	137 See 212	54 87 E 57 21	3616 6E 2067 1186 E5	Technocie .		1119	29 108 10 558	5 604 0 55 4 4 59
	T.P.	589 740	115 500	lesmoties lesses, (Sté Co Joseph	80 15		100 158	Sofice Sofice Sofice S.O.F.LP. (MD	580	950 580 571 110	Sq. Te	peli Cy of Cam, pelibb prineco prin Eleli	405 255	115 405 290 10 69 40	Epargue Mond Epargue Pressi Epargue Obig		192.57	1091 12 e 2965 13 e 187 42	Hais, Obligati Hais, Pasiaci Hais, Plasma	I	51 46 79 90	536 72 1343 06	UAP, hope	in in	113	14 39 46 11	8 53 3 46+
0	A.N.E	521	571 d 500	Leitze-Seit Lembert Friden Life-Bounfires Loca-Expension	75	1 1	26 50 55 63 70	Solagi Soudere Antog Soudeil	806 582 553	838 454 90 553	To Vie	eny industries elle Montagne legone-Lits	40 80 1133 860	860	Epargus-Chair Epargus-Valor Epargus-Valor		414.74	1072 73 e 1161 74 403 64	Natio - Rossau Natio - Sécurio	114	15 43 12 36 11	946 15 1050 27 1472 36	Uniforcian . Uniformia)	1940	53 110 79 131	798 447
, C	E.G.Frig. meyc. Signay	510 1450	508 450 221	Localinestiire Locatei Locale Veitson .	75	13	26	Sonz (Fin. del-CIP Starni Cuitringer	197 762	197 760 2650	"	Hors	1040 Cote	1040	Epailon Epailon Epitomat Chain		1096 99 1152 10	1283 85 1086 134 1088 954	Natio-Valents Nippon-Gan Hord-Gad Dilent	55 55 57	224 I	540 50 545 40 + 187 52	line	********	2266 194	04 2191 83 186	167 153 193+
F		ote d	es cl	hange			Mar	ché lit	ore de	l'o	_ Cal	ngan Hydro-Esangia . Joiphos chery		154	Esriment Rend Esrocia Eurodya		9151 20 1003 86	9015 36+ 970 86c	Normal IF Obš Austrinias Oblicio Migisma	19	354 064 1	920 73 e 122 92 e 025 26 e	Unique Chili Valuette		1586 500	53 154 94 486	6 44 4 03e 8 72
	ARCHÉ OFFICI	001	RS C	OURS C	OURS DES BE		M	MINAMES DEVISES	COURS préc.	COUF 18/	S C	genhor Occid, Forestien perts	139 180 345	139 346 40	Euro-Gan Garo-Malf Fransk Mapana		25.72 59874.34 E	M74 34	Obligations Can Obligations co Obligation	10	2年 800 1	365 (F)	Wind	.******** .********	405190	7 40196	824 45
· 60	nts-Unic (\$ 1) U	337	205 999 220 3	6 385 7 006 37 250 2	6 100 26 500 3	6 550 6 500	Or fin Ballo Or fin (en l	en berrei ingoti pise (20 fr)	86500 87150 502	89100 89500 508	Dail Gar	bals law. (Casta.) ch(A	80 250	364 78 60	Faced Valories Founday (dis. p Founday)	er 10	1000 26 10	237 65	Optimespler Oracifes Oracifes	12	14 1	190 04 210 33 855	<u> </u>		-		1
Rei Per De	Igique (100 Fl ys Bas (100 fL) nement (100 km) rvige (100 k)	15 298 85	900 25	16 114 98 980 2 18 540 12 700	15 400 19 3 16 1	15 400 19 13	Pièce fran Pièce suisi Pièce latin	mine (10 fr) ,	356 936 497 534	540 507 647	His His	ecosonies (bous) nigs	9 60 1057 350	950 973 e	France Guestia France Guestia		6213 16 S	272 97 6 386 16	Parites Crainsa Parites Epopus Parites France .	150	0.97	50 72+ 120 54+ 127 72+		JBL			
Gri Gri	inde-Bretagne (£ 1) . los (100 drachmet) . in (1 000 line)	10	516 1 214 548	10 572 4 212 4 551	3 900 4 300	0 960 4 600 4 800	Pièce de 2 Pièce de 1 Pièce de 6	Odollers Odollers dollers	2920 1520 950	2960 1570	Sen S.P.	nasto N.V. N. Equip. Web. Lacteurs du Monde	172 55 30 387 600	171 	France Obligation Francis Francis Piese	*	459	41 S 1	Pailes (Mines Pailes Oppus Pailes Pytrinsi	d 100	6 05 8 02	105 84 4 445 184	FIN	IAN Venseig			Ē
Su Su Au	ide (100 fr.) ide (100 izs) piche (100 sch) segns (100 pes.)	406 98 47	020 9 820 4 068	5084 I	16 480 4 4 850	9 450 5 350	Pièce de 5 Pièce de 1 Or Landre	O pesos O florios	3285 517 438 10	3350 530 437	150	(gotture de morce de ficamentes	380	200	Francis Régions Francis Amendation			\$70 40+	Japan Herini Japan Herini Japan Herini		81	564 533		-91-82			0
Par Car	con (100 years) cods (5 cen 1) cods (5 cen 1)	4 600 5 450 4 780	Or Zurich					c : coupon d	étaché -	o : offe	t — * : droit détaché — d : demandé — • : prix précéd							áent — ★: marché continu									
L																											_

Le Monde

ÉTRANGER

3 Frats-Unis : la convention démocrate d'Atlanta. 4-5 Les perspectives de

guerre du Golfa. 6 Polémique en Israël à propos de conversations secretes entre M. Shamir et l'OLP.

cessez-le-feu dans la

POLITIQUE

7 Un maire contesté à l'île

8 Le Tour de France cycliste: Pyrénées espegnoles. saire du Réarmement

SOCIÉTÉ

9 M. Lionel Jospin expose les grandes lignes de son

10 Le 42º Festival d'Avignon. 11 Cendrillon de Massenet, à Vaison-la-Romaine.

— « Digressions », per Bernard Frank. COMMUNICATION - Canal Plus va mettre en

place un nouveau déco-

ÉCONOMIE

21 Un entretien avec M. Ofi-22 La crise des chantiers

navals à La Ciotat. 23 Informatique : comment copier IBM sans copier.

24-25 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements14 Automobile14 Annonces classées . 17 à 21 Carnet14 Météorologie 13 Mots croisés 13 Radio-télévision 13

connu une brusque remontée le lundi 18 juillet, après l'annonce

de l'acceptation par Téhéran de

Londres, le prix du baril de Brent

a gagné jusqu'à 50 cents, pour s'établir à 14,75 dollars, avant

de se tasser légèrement à

14,65 dollars. Sur le marché de

New-York, le baril de West

Texas intermediate, le brut de référence américain, s'enchérie-

sait de 75 cents pour se fixer à

15,61 dollars sur l'échéance

breuses compagnies pétrolières, la fin du conflit Iran-irak ouvrirait

la voie à une meilleure cohésion au sein de l'OPEP, décirée toutes

ces dernières années par le conflit du Golfe. La volonté de

contrecarrer l'Iran evait pesé en

juin dernier à Vienna, lors de la

réunion de l'OPEP, dans le dur-

cissement de l'Arabie saoudite,

qui refusait toute baisse de pro-

duction, quel que soit l'effet d'une telle stratégie sur les prix.

du Golfe (Koweit, Qatar, Emirats

arabes unis et Irak), qui représen-

tent la moitié de la production de

l'OPEP, l'avaient emporté sur

une majorité de pays — mais aux capacités de production moins

importantes - qui souhaitaient

mettre en œuvre une politique de

soutien des prix et platonner l'offre en deçà du niveau prévu

de consommation. De son côtá,

l'irak s'était placé, depuis long-

temps, en marge des accords de l'OPEP en refusent de respecter un quota inférieur à celui de

«La spirale à la baissa est

let un analyste, estiment que

l'espoir du marché quant à une

unité retrouvée de l'OPEP allait.

dans l'immédiat, soutenir les

cours. Mais pour combien de

temps ? Un apaisement entre les

Saoudiens, leurs alliés du Golfe

et les autres producteurs, pour-

rait accélérer la réunion, jusqu'ici

très hypothétique, du comité des

prix de l'OPEP. La simple réunion

de cette instance - composée

de oinq membres —, qui n'a pes de pouvoir de décision, pourrait,

comme en mars dernier, entrai-

ner per « effet d'annonce » un

raffermissement des prix. Le

sée », commentait le 18 juil-

Les Secudiens et leurs alliés

résolution 598 de l'ONU. A

Les perspectives de la fin du conflit dans le Golfe

Brusque remontée du prix du pétrole

Les cours du pétrole brut ont actuel président de l'OPEP, affir-

TÉLÉMATIQUE

 Jouez avec le Monde JEU a La messagerie internatio naleDIA 36-15 tapez LM

• Le mini-journal de la rédaction JOUR 36-15 tapez LEMONDE

mait que les conditions d'une

telle rencontre étaient réunies,

Un travail de préparation

n'excluent pas qu'elle se tienne

devra cependant être mené

auprès des Emirats arabes unis

(EAU), qui ont refusé en bloc les

quotas de production imposés par l'OPEP. Cette semaine, en

de La Mecque, le secrétaire général de l'OPEP, l'Indonésien M. Subroto devrait ainsi avoir

des entretiens « informels » avec

le ministre saoudien de l'énergie,

M. Hicham Nazer et see homolo-

Besoin

d'argent

reste pas moins fragile. Dans l'immédiat, l'Iran et l'Irak auront

un besoin pressant d'argent et

de recettes pétrolières pour

analystes redoutent qu'ils aug-

mentent pour cela leur produc-

tion. Mais surtout, les données

fondamentales du marché

demeurent mauvaises. La pro-

duction de l'OPEP atteint actuel

lement 19,5 millions de barils

per jour, alors que son plafond

est fixé à 15,06 (pour 12 pays

demande reste important (de

l'ordre de 1 million de berils per

jour pour les pays de l'OPEP) et

les non-membres de l'OPEP, à

l'instar de la Norvège, menecent

de ne plus limiter leur production

si les membres les plus impor-

Pour finançar l'achat de biens

500 000 tonnes de sucre.

500 000 tonnes de céréales,

60 000 tonnes de viande

bovine), l'Iran a demandé à la France la levée de l'embargo

pétrolier appliqué depuis soût

1987 par les compagnies pétro-

lières opérant dans l'Hexagone, à

la demande du ministre de

l'Industrie d'alors, M. Alain

Madelin. Lundi, la Direction des

relations économiques exté-

rieures (DREE) a précisé que

« rien n'a été conclu dans ce

sens ».

pas respectar leur quota.

Le désécuilibre de l'offre sur la

sans l'irak).

construire leurs économies. Les

La reprise observée kundî n'en

marge du pèlerinage musulm

avant le 1ª août.

gues des EAU.

Moscou cherche à mothe sin à l'agitation arméniene

Apriles are more de ont de modulisation, de pulse of do minurer on, la crime Sepesa Armeniana of Aziro pos du sert la reserver à la post du sert la reserver à la post du sert la reserver à la post du Color nouveau. Les serts contribus conventantes de la post de la color des conventantes de la color d er à bout du l'affrontement parti entre cer deux peuples soms du Caucardo

On se cond parteirement sept a Martiner of the prepare de between It within from a per bear sir. do la o los interventos passes in march 19 passes, 30 pride la seance que la pride in de Sound requirime : beaut easent d'une creater déception smaint au magasan des grand estrates historichums les conmaantan tur famitie eterratie entes pouplas. In protonde fra and ontro Republiques south

Mars le code auf Armenio La national and nouvelles revend examples no manquere att so faire untendre di

l'assunce mise sur le maintie blade en dit long sur l'impe bqualle s'entonce le pouvoir. la est memo à redecouvrir de was recettos et à denoncer de pagneux elements subve miners qui profiteraient de la in du Haut-Korabakh pour terr t de muner le socialisme. Il set poprobable qu'un toi langage auf-la à désamorcer l'impationes Manienne. La rollexion west ters plus pour le Haut-Kersbelch.

M. Gorbatahav is sans doute pas entièrement ar lorsqu'il affirme que la crise a a encourageo par cercains diriamenians et azerbeidecorrempus notoures menecia le le nouveau cours de la politique bretique et sans doute pes sicontents do trouver une diveron à leurs ennuis du moment one analyso no pour copendant Right l'essentiel du dilemme piches : bougant bigs de mante-dix ans - n'oublions pas the l'Armonie of l'Azerbaiden. be comme la Georgie, one conne seques annoes d'indépendence inis 1917 – los particularités et la hames des peuples du Caucile ate occultous par le recours à arismo, mútiné, depuis les Breinov, par in tolérance de comption a grande schefe.

Nas, à peine entrouverts, la bis de Pandore a libera de telles episions, de tolles contradio comment oublier que les Amenicas sont chretiens et les pris unanimans ; — da, ii us. the plus qu'el tenter de la refer-



M. Delebarre demande la réouverture du dialogue à Air Inter

Les syndicats de pilotes et de mécaniciens d'Air Inter ont indiqué, le 18 juillet dans la soirée, qu'ils étaient prêts à répondre à toute proposition susceptible de résoudre conflit qui porte sur le pilotage des Airbus À 320. Ils répondent ainsi à l'initiative prise quelques heures auparavant par M. Michel Delebarre, ministre des transports et de la mer, pour tenter de rétablir le dialogue à Air Inter entre la direction et les syndicats, en confiant à une personnalité une mission d'informa-tion.

Toutefois, le 19 juillet, la grève nationale des pilotes et mécaniciens de la compagnie intérieure se pour-

La veille, en dépit de l'annulaion (in extremis) de leur mot d'ordre de grève par deux syndicats d'aiguil-leurs du ciel, le trafic avait été très réduit. Air France avait réussi néanmoins à faire décoller vingt-quatre avions supplémentaires par rapport à son programme initial et Air Inter

Pour les jours qui viennent, les compagnies françaises et étrangères devraient assurer tous leurs vois habituels. Seul le trafic d'Air Inter continuera à être perturbé par le mouvement de son personnel navi-La Banque fédérale d'Allemagne relève

Mardi 19 juillet, la Banque fédérale d'Allemagne a pris deux mesures pour essayer de freiner la hausse du dollar et la baisse du

nause du dollar et la baisse du mark: elle a poursuivi ses interven-tions sur les marchés des changes qui, avec celles du hundi 18 juillet, auraient largement dépassé le mil-liard de dollars et, pour la troisième fois en moins d'un mois, elle a relevé

teur, cehri de ses pensions à trente-

cinq jours, le portant de 3,75 % à 4 %. La remontée des cours du dollar, déclenchée à la fois par la contraction du déficit commercial

des Etats-Unis et la hansse des tanx d'intérêt américains, provoque donc une ascension générale des tanx

Matinée du 19 juillet

Le repli s'accélère

lundi (- 1,63 %) s'est accéléré

mardi en réaction aux manyaises

tenues des grandes places internatio-

nales et aux tensions sur les taux

d'intérêt. L'indicateur instantané, après avoir perdu 0,96 % à l'ouver-ture, accélérait son repli (- 1,65 % en fin de matinée) après l'annonce

BOURSE DE PARIS

son taux directeur pour soutenir le mark

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Le LKS apporte un « soutien réservé » au plan de M. Rocard

Le mouvement indépendantiste modéré Libération kanak socialiste (LKS) s'est réuni le week-end der-nier à Yaté, localité du sud de la Grande Terre, et il a décidé d'apporter « un soutien réservé » à l'accord de Matignon sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Commentant ses délibérations, le président d'hon-neur de cette formation indépen-dante du FLNKS, M. Nidolsh Naisschine, signataire de cet accord, a admis avoir rencontré, lui aussi, a des difficultés » pour faire admet-tre le bien-fondé du plan de M. Michel Rocard, mais il a souli-gné, hundi 18 juillet, que ses mili-tants « ont tout de suite compris que l'accord de Matignon s'inscrivait dans une logique visant à abroger le

statut Pons ». Cela n'a pas empêché le LKS de formuler certaines contrepropositions. Le mouvement de M. Naïsseline redoute, en particulier, le « risque de partition » que constitue, selon lui, le découpage prévu du territoire en trois pro-vinces. Il souhaite que l'unité de la Nouvelle-Calédonie soit garantie par « la formation d'un Senat, élu au second degré et composé de conseillers municipaux et régio-naux et, si possible, de responsables

dans le monde, qui commence à

Dans l'immédiat, l'avance du dol-

lar a été très vive lundi 18 juillet au matin, les cours du billet vert tou-

chant lears plus bauts niveaux

depuis dix-huit mois à Paris (près de 6,39 F), depuis ouze mois à Franc-fort (1,89 DM) et depuis huit mois à Tokyo (135,40 yens). Les inter-ventions de pratiquement toutes les hungues centrales des grands par

occidentaux les avaient ramenés mardi en fin de matinée, à 6,28 F

1,86 DM et 133,75 yens. La Banque

du Japon, qui était restée l'arme au pied jusqu'à maintenant, a vendu des dollars pour acheter des marks,

et soutenir ainsi la devise allemande.

Le recul du billet vert ne préjuge en

rien la tendance qui prévaudra dans les jours qui viennent. Simplement,

la piupart des opérateurs dans le

monde, anticipant une hausse, s'étaient chargés en dollars et ont jugé prudent de s'alléger après une

tante et trop rapide.

rance des cours jugée trop impor-

inquiéter les gouvernements.

A propos de la composition du corps électoral du territoire, le LKS demande, comme le FLNKS, que des retouches soient apportées à l'amexe n° 2 de l'accord de Matignon. Il propose de retenir, pour le futur scrutin d'autodétermination, non res le corps électoral qui particinon pas le corps électoral qui partici-pera au prochain référendum national, mais le corps électoral tel qu'il était en 1979, l'année où s'est était en 1979, l'année où s'est amorcé le partage politique de la Nouvelie-Calédonie entre indépen-dantistes et partisans du maintien au sein de la République française. « Dans l'immédiat, nous n'avons pas les moyens de l'indépendance, a souligné M. Nalsseline; il faut l'ins-crire dans le temp. On tutie pour un peuple qui n'a pas encore de société

peuple qui n'a pas encore de société civile et qui n'a pas comm de passé

donie dans la République (RPCR) doit, de son côté, se réunir le samedi juillet à Mont-Dore, commune de la banlieue de Nouméa, afin de prendre position sur le plan gouver-nemental avalisé par son président,

Le Ressemblement pour la Calé-

M. Jacques Lafleur, député RPR.

A l'Hôtel Matignon, on indiquait prudemment, lundi, que le gouvernement « ne s'accrocherait pas » à son calendrier prévisionnel si les débets en course desse cherche des débats en cours dans chacun des

deux camps prenaient plus de temps que prévu. La date du 25 septembre envisagée pour le référendum national « ne constitue qu'une hypo-thèse », soulignait-on dans l'entou-rage du premier ministre. Cette consultation pourrait donc, si nécessaire, être organisée plus tard, indé-pendamment des élections canto-

e Nous souhaitons que toutes les forces politiques, en France métro-politaine, s'entendent pour appuyer le processus de paix, a déclaré, pour sa part, M. Michel Charzat, mem-bre du secrétariat national du PS. Il serait irresponsable que telle ou telle fraction de l'opposition jette de l'hule sur le feu. La clarification-peut intervenir en Nouvellepeut interventr en Nouvette-Calédonie dans les tous prochains jours. C'est une question de volonté tant des dirigeants canaques que des forces politiques métropoli-taines. Il faut que tous et toutes concurred à la réalité de l'accord et dour à sa mise en croppe. et donc à sa mise en œuvre. »

Sur le territoire, deux incidents ont été signalés dans la muit du hundi 18 au mardi 19 juillet. A Ouvéa, deux cases out été incen-diées, et à Nouméa, trois véhicules de l'office des postes out également été détruits par des incendies volontaires dont les auteurs n'ont pas été

Collision entre deux trains de voyageurs à proximité de Toulouse

Une quinzaine de passagers blessés

été blessées dont quatre grièvement dans une collision de deux trains de voyageurs qui s'est produite mardi matin 19 juillet à 8 h 01 à proximité de la gare de Toulouse-Matabiau.
Parmi ces blessés, treize personnes
ont été évacuées vers les hôpitaux de
l'agglomération toulousaine. Quatre

Selon les premiers renseignemoins de un kilomètre de la gare de Toulouse entre deux trains qui circu-laient, à faible allure, dans la même direction. Le premier, le train de baulieue autorail Toulouse-Colomiers, composé de trois voi-tures, était parti à 7 h 47 de Toulouse-Matabian et s'est, pour une raison encore indéterminée, immobilisé sur la voie à hauteur de Guilbemery. Le convoi qui suivait, un train de voyageurs à destination de la Tour-de-Carol (Pyrénées-

Orientales), composé de quatre wagons et parti de Toulouse à 7 h 52, est alors arrivé à hauteur du

Le mécanicien de ce second convoi, apercevant l'autorail, a vainement tenté de stopper son convoi et a percuté, à faible vitesse, le se-Colomiers. Bien qu'aucune des deux rames n'ait déraillé, le choc a été suffisamment violent pour qu'une quinziceaine de voya-geurs, essentiellement dans le train à

Une quinzaine de personnes ont

La direction de la SNCF, mardi matin, n'était pas en mesure d'expliquer les causes exactes de cette nouvelle collision ferroviaire qui intervient trois semaines après la catastrophe, le 27 juin dernier, de la gare de Lyon, catastrophe qui avait provoqué la mort de 56 personnes tandis qu'une quarantaine d'autres passagers étaient plus ou moins gra-vement blessés.

La mort du peintre Charles Lapicque

Le peintre Charles Lapicque est mort le 15 juillet, à Orsay. Il avait quatre-vingt-neuf ans.

Préservez votre dos fragile

IRELLI

soutient bien

inclinable tête et pied

la colonne vertébrale

CAPELOU

CHOM sole 160 x 106

(0.000 F = 20.000 F KAIN laine et sois

186 x 115

36.000 F = 18.000 F HAMEDAN Jaine

205 x 125 5.000 F = 3.000 F CHIRAZ leine 300 x 200 24.000 F = 12.000 F

du relèvement des taux de prise en pension de la Bundesbank. Les Rarement peintre aura été plus hausses étaient emmenées par Darty ADP (+4,4%), UIC (+2,4%) et Esso (+1,5%). En baisse figuraient UFB (-6,1%), Crédit national (-5,4%) et Vallouree (-5,1%). indépendant que Charles Lapicque. Il en a payé le prix : sinon l'oubli total, au moins la méconnaissance et le rejet de son œuvre inclassable. Mais classée parmi celles des artistes de «tradition française». Cela n'est d'ailleurs pas injuste si l'on pense que la tradition française • ESPACE : lancement d'un vaisseau Progress en direction de Mir. -- L'Union soviétique a lancé, le mardi 19 juillet, un vaisseau-cargo de type Progress destiné au ravitailleimplique un soin tout particulier de la couleur pensée comme argument de la peinture. La couleur chez Lapicque, qu'on finira bien par exa-miner de près, en témoigne qui le ment de la station orbitale Mir.

avec le sommier articulé à lattes de bois

37, AV. DE LA REPUBLIQUE 75011 PARIS | TEL: 43 57 46 35+ | METRO PARMENTIER

TAPIS PERSANS

MAISON DE L'IRAN

rend plus proche de Matisse que de Charles Lapicque était riche de

nature, et cette nature, il l'a cultivée avec intelligence, rigueur, sensibilité et fantaisie. C'était un scientifique lyrique qui connaissait beaucoup de choses et usait de références hors du commun pour faire voguer les cou-leurs. D'abord en autodidacte, ayant jeté son dévolu sur la navigation à voile, la musique – il s'est mis au piano, au violon et à la clarinette – avant de pratiquer la peinture, le dimanche, au temps de ses études à l'Ecole centrale. Là, il avait le goût pour le dessin d'objets, de machines, en plan, coupe et élévation, qui devait le rapprocher des cubistes en général, et de Cézanne en particu-lier. Cézanne devant qui il a « senti l'appel » et eut l'envie de peindre,

Né le 6 octobre 1898 à Theizé, dans le Rhône, Charles Lapicque était donc ingénieur avant de devenir peintre dans les années 20. Encouragé par Jeanne Bucher, il se livrait déjà à cette double activité d'artiste peignant d'après nature paysages et de chercheur réfléchissant sur la nature de la peinture, l'espace de la couleur, l'espace et le temps. Ses écrits (Essais sur l'espace, l'art et la destinée, Gras-

set, 1958) sont passionnants. Les régates, les voiles, les pont de bateaux étaient alors avec le pay-sage ses thèmes favoris, il en choisira quantité d'autres au fil de son évolution, opérant par séries, selon les circonstances de sa vie et n'hésitaut pas parfois à produire des œuvres de circonstances comme sa Jeanne d'Arc traversant la Loire (en 1940) ou la Libération de Paris (en 1944), qui marque aussi la libération de son pinceau. Chaque

thème étant l'occasion de multiples l'estonnées ou en plan rythmés comme des imbrications de mosaiques ou des verres de vitraux ; des sins dans la couleur pour la couleur à la fois solidaire et détachée de ses motifs-prétextes : Venise quand il est à Venise (pour la Biennale, en 1953 où il reçoit un prix), la fête, les palais baroques, les châteaux de la Loire, les scènes de chasse, de concert, l'Embarquement pour Cythère, la Montagne Sainte-

Lapicque, le plus coloriste des peintres, laisse derrière lui une cuvre complexe, entre abstraction et figuration, libre. On doit pouvoir l'approcher en visitant l'exposition des annes 50 au Centre Georges-Pompidou, où l'artiste est à l'honneur dans une salle spéciale. GENEVIÈVE BREERETTE.

18 juillet, le ministre nigérian de l'énergie, M. Rilwanu Lukman, M. François Mitterrand à la Défense

Le président de la République es resté, hundi 18 juillet après-midi, près d'une heure sur le chantier de la Grande Arche de la Défense, dont le gros œuvre touche à sa fin. Le chef de l'Etat, qui était accompagné de M. Jack Lang, ministre de la culture, de M. Emile Biasini, secrétaire d'Etat aux grands travaux, et de M. Francis Bouygues, constructeur du monument, est monté au sommet de l'œuvre d'Otto von Spreckelsen. On hui a présenté la maquette des « nuages », une struc-ture de toile haubannée qui doit prendre place sous la voîte et un projet de fresque polychrome de M. Jean Dewasne. C'était la cinquième visite de M. François Mitterrand sur le site de ces travaux, qui doivent s'achever à la fin de l'année prochaine.

Le suméro du « Monde » daté 19 juillet 1988 a été tiré à 500 597 exemplaires

OUVERT EN AOUT DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE à partir de 2 150 F PANTALONS 690 F VESTONS 1460 F

3 000 tissus Luxueuses draperies anglaises Fabrication traditionnelle TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX PARDESSUS sur MESURE

UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi au samedi de 10 h à 18 h.

MON ROYAUME POUR CE PRIX-LÀ!



14 900 F HT

ECHANGE de votre Macintosh Plus pour un Macintosh SE disque dur 20 Mo interne

INTERNATIONAL COMPUTER La micro sans frontières

■ 26, rue du Renard Paris 4º ■ 42,72,26.26

■ 64, av. du Prado Marseille 6* ■ 91.37.25.03

BURANTE-CINCLESTE ANNÉE - N 1500 Devani la persistance de la contra

_{caucasiennes}

mas couch with lost jugo finale. Es explosif que personne spit a v toucher pee sing-signacher is Haut Karabaka melloment people d'action stationary on in supportuni ans Republiques. Non. Theur

spirit ou maintien de l'ordre et itatu qua a constitutionali. Mapeino si M. Gorbetches & iza miroitor la possibilità 🗪 miemer un jour la region autosutonome dans le cadre de ketaidian.

Maucune autorité n'est en tem de se for o entendre.

garage sout en traps gigue gantos a becesticajos a de gesnost ».

por Cat c. o.25 piots to abecte q.m. year right of stone of special



dans la journie de Sairi Plusieurs centainne de llers d'Arminiene s'én encore ressemblés m poir, som incident, è

ample velocities at a final La participat atheres l'USSS a special, la ma

qui qu'il ne lui parais

per entere secretaire

ranir à mas parallés masse Après la Rajon, fraudt,

le président du Sa suprime du revenillent

arméniement concernent Haus-Korabakh, las re sentants du Comisé K

bakk n'avaient touissers

précisé mercredi que allait être leur attitude

comisé devait faire po-

tre se position sur 456. Tuelle poursuité de 16-1

[Live nos informacions page Selon des tén

HOLL

Sévic

contacton et les con tre la gratte de Gon erde, le marti (S juil Spektierdiere de Roc ceine de sécucions mante les forces recolumne physicism. and recolumnisticism ser les il 22 mgli à la gardersie n'historis pas à parter de

(Live page & le récit d' l

La conventio Un tricophe en guis La vente des

Rumeur de do

Pedro Delgos

Le sommetre of

Deniau

ABCD

FGH